

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

Texts in French and English. Pagination is as follows: p. [3], 126-299.
Textes en français et en anglais. Pagination est comme suit: p. [3], 126-299.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

PRIVATE DIARY OF GEN. HALDIMAND.

JOURNAL INTIME DU GÉN. HALDIMAND.

B. 230 à B. 232.

B. M., 21,890 à B. M., 21,892.

(Le journal forme trois volumes. Les entrées y sont faites d'une manière irrégulière; nous les avons mise ici dans leur ordre chronologique, bien que quelques-unes des dates soient douteuses.)

MEMORANDUM POUR L'ANNÉE 1786.

1786. 1^{re} janv. Mon neveu Anthoine a passé chez moy et ma apporté mon compte courant par lequel, il me redoit £50-15-3. Il ma remis en meme temps une reconnaissance, des fonds que j'ay mis entre ses mains avec un memorandum de ce qu'ils mont raporte jusqua ce jour.

Donne en etreane a mes Domestiques à Tuckfield 5 guinées.

à Fred. " "

à la menagere 1 "

à chacun de mes autres Domestiques chaque $\frac{1}{2}$ g.

Visité le matin le Baron d'Alvensleben, Sr John Dick, le Genl Robertson.

Le soir Lady York, Mrs Carpenter, Mrs Morisson, revenu chez moy à 11 heures.

Le 2^e

Madame Provost arriva chez moy et ma entretenu au sujet de son fils James, qu'elle souhaiteroit d'envoyer à N. found Land au lieu de la Jamaïque.

Reçu la visite du chevalier York auquel j'ay montré les ordres laissés en Canada, avec les copies des Lettres écrites au ministre. Il a lu celles que j'écrivis au sujet de Cuthbert, Du Calvet etc.—dont il a paru satisfait. Il m'a dit que si le ministere me continuoit les appointements de L. G. que j'é devois être très content, et rester tranquille jusques à ce qu'on me demanda pr servir.

Reçu les Visites du G^l Christie L. G^l Moultry Major Gen. Sr Fr. Smith, Mrs Amiel. Le G. Durnford, ma conseillé d'envoyer un pouvoir d'Atorney à Mr Hodge à Pensacolle pr disposer de mes terres dans la floride Occidentale. Il croit que Levington a vendu à Mr Ward, la moitié d'une plantation de Made Fairchild, de 2000 arpens. Il lui en reste encore une autre proche des marches.

Il n'est pas douter que Levington ou son agent, n'ayent reçu les rentes de ma maison de Pensacolle, et ils devroient me payer l'interet de cet argent.

Le 3^e

passé chez Lord Amherst qui étoit arrivé en Famille la veille.

passé chez le Genl Carpenter, Grant et le Major Gunn.

Le 4^e

Le Perruquier a Commence à maccomoder. J'ay été au Lévé.

Le 5^e

Été à la cour. Viens diner chez moy.

Le 6^e

fait visite à mon neveux, le G^l Budé diné chez moy. Il me conseilloit beaucoup de ne plus penser à retourner en Amérique s'est passé la soirée chez moy.

Le 7^e

fait visite à L. et Ld Sydney, L. et Ld Amherst, du Genl et M^{de} Robertson, Moultry, Trayon, diné chez moy avec le Major Peto qui ma dit que le Roy avoit refusé l'arangement proposé par Lernoux, qui sera obligé de vendre.

PRIVATE DIARY OF GEN. HALDIMAND.

B. 230 to B. 232.

B. M., 21,890 to B. M., 21,892.

(The diary is contained in the three volumes but the entries are made irregularly. They have been placed as far as possible chronologically, but a few of them are of doubtful date.)

MEMORANDA FOR THE YEAR 1786.

January.

1. My nephew Anthony called and brought my account current, by which he still owes me £30 15s. 3d. At the same time he handed me an acknowledgment for the funds I have placed in his hands, with a memorandum of what they have yielded up till to-day.

Gave my servants a new year's gift. To Tuckfield 5 guineas; to Fred. the same; to the housekeeper, 1 guinea; to each of my other servants, half a guinea.

In the morning visited Baron d'Alvensleben, Sir John Dick, General Robertson. In the evening, Lady York, Mrs Carpenter, Mrs. Morison; returned home at 11.

2. Madame Prevost arrived at my house and entertained me on the subject of her son James, whom she would like to send to Newfoundland instead of to Jamaica.

Had a visit from Sir Joseph York, to whom I showed the orders left in Canada, with copies of the letters written to the Minister. He read those I had written respecting Cuthbert, du Calvet, &c, with which he seemed satisfied. He told me that if the Ministry continued my allowances as Lieutenant-General I should be well satisfied, and rest easy until I should be asked to serve.

Had visits from General Christie, Lieutenant-General Moultry, Major-General Sir F. Smith, Mrs. Amiel. General Durnford advised me to send a power of attorney to Mr. Hodge, at Pensacola, to dispose of my lands in Western Florida. He believes that Levington has sold to Mr. Ward half of a plantation of 2,000 arpents belonging to Mrs. Fairchild. There is still another belonging to her near a market.

There is no doubt that Levington, or his agent, has received the rents of my house in Pensacola, and they should pay me interest for the money.

3. Called on Lord Amherst, who had arrived with his family the previous evening. Called on General Carpenter, Grant and Major Gunn.

4. The hairdresser has begun to fit me. Was at the levée.

5. Was at court. Dined at home.

6. Visited my nephew. General Budé dined with me. He strongly advised me not to return to America. He spent the evening with me.

7. Visited Lord and Lady Sydney, Lord and Lady Amherst, General and Mrs. Robertson, Moultry, Tryon. Dined at home with Major Peto, who told me that the King had refused the arrangement proposed by Lernoult, who will be obliged to sell.

Le 8^e Dim.

Été voir mon neveux qui se trouve mieux—dîné chez Lady Holderness, avec Mes^{rs} Dayrolles, Genl Gordon Budé Lord Dambier et son frere, passé la soirée chez moy.

Le 9^e

Changé de chambre à coucher et fait transporter mon bureau dans la chambre en haut. Employé toute la matinée avec le Major Mathews et Tuckfield à verifïer mon conte des Depenses qu'il a faitte pour moy. Jusqu'au 31 Xbre dernier & J'ay ouvert une autre conte pr L'année Courante.

Le 10^e Mardy.

Visité M. Dayrolles, & le Baron d'Alvensleben que j'ay trouvé chez eux—le premier me dit que L'Envoyé de Russie Lui avoit fait voir il y a quelque temps Le Traité que L'Imperatrice de Russie avoit proposé de faire avec L'Angleterre, souhaitant de faire un traité de Commerce & d'alliance, offensive, & diffensive que L'Angleterre avoit refusé;—Le Baron après m'avoir parle sur l'Etat des Troupes Hanoveriens qui servent dans les Indes me dit combien on avoit été content de Leur Conduite, qu'on avoit resollu d'augmenter chaque Batt. (qui ne sont que deux de 100 homes par compagnie) de deux compagnies, que le Roi avoit accordé à cette Levée dans ses etats d'Allemagne & qu'on y travailloient actuellement. Ces Troupes Allemandes ont servy avec une approbation generale.

Nous avons eu une longue Conversation sur l'Etat des affaires telles qu'elles nous paroissent a present, d'où il nous a paru que nous sommes et serons pour longtemps les Duppes des Français.

Été chez M. Rigaud, qui m'ayant thémoinné l'envie qu'il avoit de faire le portrait de Joseph Braun. Je les ay invité à diner chez moy. Nous avons eu une longue ou Joseph a paru connoître les Interets de sa nation, & etre tres raisonnable, passé la soirée chez moy.

Le 11^e Mercredy.

Joseph a dejeuné chez moy avec Claus. Il ma fait voir la copie du discours qu'il a fait, à M. L^d Sydney, que j'ay trovée faible, bas, et beaucoup audessous de ce que j'attendois de Lui. Je ne veux plus me meler de ces gens la. Diné chez M. Core, avec M. Barner, M. M. le Docteur, passé la soirée chez M^{de} Robertson, ou il n'y avoit que des vieilles femmes, Mr Amherst & my lady y sont venu.

Gagné deux Guinées, revenu chez moy à 10½ heure.

Le 12.

Été chez Mr Rigaud revenu diner chez moy, ou j'ay passé la soirée.

Le 13.

fait visite au Baron Alvensleben avec lequel j'ay eu une longue conver. sur les affaires du temps Il se figure que les affaires des Indes Orientales s'arangeront plus facilement qu'on ne pense. Il me dit que le Roi donneroit le Park de Greenwich au Prince Edward; comme il est marin.

Le Baron m'asseura que le Roi se proposoit d'aller à Hannover avec la Réne qu'il yroit débarquer à Stadé, et qu'il y avoit deja des ordres donne en consequence; le Genl Bude ne croit pas que le Roy & encore moins la Réne entreprene ce voyage, en tout cas il ne souhaite pas d'en être.

14. Samedy.

fait visite à Bude, reçu la visite du cap. Thompson, mon ship's mate; et celle du juge Owen. La nége m'empechant de monter à cheval revenu chez moy où j'ay passé la soirée.

15. Dimanche.

Mon neveux se trouvant toujours incomodé de la Poitrine, vint me voir en allant à Heigh Gate, ou Il se propose de coucher pendant quelque temps. Il me remit une

8. *Sunday.* Been to see my nephew, who is better. Dined with Lady Holderness, with Messrs. Dayrolles, General Gordon, Budé, Lord Dampier and his brother. Spent the evening at home.

9. Changed my bedroom and had my desk carried to the upper room. Employed all morning with Major Matthews and Tuckfield in verifying my account of expenses which he made for me up to the 31st December last, and have opened another account for the current year.

10. *Tuesday.* Visited M. Dayrolles and the Baron d'Alvensleben, whom I found at home. The first told me that the Russian envoy had, some time ago, shown him the treaty which the Empress of Russia had proposed to make with England, desiring to make a treaty of trade and alliance which England had refused. The Baron, after having spoken to me of the state of the Hanoverian troops serving in India, told me how very satisfactory their conduct had been, and that it had been resolved to increase each battalion (which are only two, with 100 men to a company) by two companies; that the King had agreed to this levy in his German States, and that the work was now going on. These German troops have served with general approbation.

We had a long conversation on the state of affairs as they appear to us at present, from which it appeared to us that we are and shall for a long time, be the dupes of France.

Called on Rigaud, who having shown a desire to paint the portrait of Joseph Brant, I invited them to dine. We had a long [conversation], in which Joseph appeared to know the interests of his nation, and to be very reasonable. Spent the evening at home.

11. *Wednesday.* Joseph breakfasted at my house with Claus. He showed me the copy of a speech he made to Lord Sydney, which I found weak, shallow and much below what I expected from him. I don't wish to be any longer mixed up with these people. Dined at Mr. Coore's with Mr. Barner, the doctor. Spent the evening at Mrs. Robertson's, where there were only old women, Mr. Amherst and my Lady came there.

Won two guineas; returned home at half past ten.

12. Was at Mr. Rigaud's; returned to dine at home, where I spent the evening.

13. Visited the Baron Alvensleben, with whom I had a long conversation on present affairs. He imagines that East Indian affairs will be settled more easily than is thought. He tells me that the King will give Greenwich Park to Prince Edward, as he is a sailor.

The Baron assured me that the King proposed to go to Hanover with the Queen; that he would land at Stade, and that in consequence orders were already given. General Budé does not believe that the King, and far less the Queen, would undertake this voyage; in any case, he does not wish to be of the party.

14. *Saturday.* Paid a visit to Budé; received a visit from Captain Thompson, my shipmate, and one from Judge Owen. The snow prevented me from getting on horseback. Returned home, where I spent the evening.

15. *Sunday.* My nephew, being still troubled with his chest, came to see me on his way to Highgate, where he intends to sleep for some time. He handed me a

lettre de son Frere Henry, auquel il faut que nous pensions serieusement. Il ne fera jamais que vegeter à Turin—fait visite après dîné à Lady Sydney Lady Amherst, Elles n'étoit pas à la maison de meme que Lady York. J'allay de la chés Madame Gage, ou je trouvoy Lady Arondel et la Demoiselle avec L^d Gage, revenu chés moy à 10 heures.

16.

fait visite à L^d Amherst, le col. et Mrs Williamson, Mad^e Robertson revenu chés moy ou le G^l F. Smith et le Major Jessop ont dîné.

17 Mardy.

fait visite à Mr G. Paterson qui ma beaucoup entretenu sur les malheurs de la guerre d'Amérique et sur les dépenses enormes qu'on y avoit faites. Il croit qu'elles pouvoient bien estre un objet de recherche de la part du Parlem^t dans cette cession, Il a tous les contes & papiers pret. Il me dit que le Major André avoit un pressentiment de quelque malheur que lui Paterson s'étoit fortement opposé au projet de gagner Arnhold, & quant au André auroit pu eviter de s'exposer. Il me dit qu'il étoit present lorsque le Gen^l dit au Roy (en parlant pr Boston) qu'il avoit asses de Troupes, pour mettre ces gens à la raison, &c.

Lorsque le Gen^l Paterson partit pr se rendre à Boston Il eut ordre expres du ministre de Lui marquer l'Etat des choses, il le fit sans reserves La Lettre fut montée au Roi, qui preoccupé de ce que le G^l Gage lui avoit dit, ne fit aucune attention à cette lettre disant que Mr Gage ayant passé si longtemps en Amérique devoit mieux connoitre ce Pays la & la Caractère de ses habitants que le G^l Paterson.

Il me parla d'un fourage Commandé par le G^l Grant, qui ayant retrouvé son cordon, sans lui avertir, avoit fallu à le faire prendre Prisonnier avec son escorte, s'il n'avait pas eu la présence de parler François à un party de Rebelles, parmi lesquels il s'étoit engagé, contant d'être toujours dans l'enseinte du Cordon.

Il me dit qu'après l'affaire de Bonkershill ou il avoit été envoyé avec une partie de la Brigade, pour renforcer le chevalier How. Il offrit de prendre possession d'une hauteur (Snow hill) audeessus de Cambridge, mais que How n'avait pas voulu ayant reçu ordre exprès du G^l Gage de ne pas avancer plus loin.

Je fus de la faire visite à Madame Laland, et Mad. & M^{lle} Trayon Vinrent. J'alley ensuite chez Rigaud et fis changer quelque chose au portrait de Joseph qui j'espere sera fort bon.

passé la soirée chés moy.

18 Mercred.

M. Vinter qui avoit été envoyé du Cap Breton par Des Barres, pour acheter des provisions, a Rhode Island, pr. engager les Quacres, qui y sont établi, de meme que Nantouquet, (tous fort experts dans la pêche de la Balaine) à aller s'établir au Cap Breton, Il croit qu'on pourroit aranger des familles, tous gens à Leurs aise pourvu qu'on les Traitte comme des Loyalistes Des Barres lui avoit donné un crédit de £300 st. sur son agent Mr Robert & ayant appris par le gouverneur Paar à Halifax, qu'il n'avoit point d'ordre d'envoyer des Provisions pr les Loyalistes qui s'établissent au Cap Breton, Vinter prit sur lui d'en faire charger pr la somme de £1600 st. sur trois vaisseaux. Il suppose que deux sont arrivés à Sydney, pour n'en étant plus qu'a deux Lienes, il fut assayli par une tempête qui le jetta si Loin en mer qu'il fut enfin obligé d'aborder en Angleterre. Il a été fort mal reçu de M. Rose, qui Lui dit de meme que M. Napier, que le gouvernement ne payeroit point les bills, M. Des Barres n'étant point autorisé à faire de telle dépence.

Il fait un *raport* avantageux de l'établissement dans cet Isle, mais il faut qu'il soyent apportés par le gouvt pendant quelques années.

Il paroît que Skeiler [Cayler] est un homme turbulent et fachieux qui fait tout ce qu'il peut pour faire de la peine à DesBarres dont cependant il est le secrétaire.

Été au Levée qui étoit nombreux-revenu chés moy où j'ay appris que le Capt Merick est mort à Naples, dont Budé est fort affligé; étant retenu trois jours à Douvres il y a fait son testament, ou il a thémoigné son amitié à ses amis, &c. &c.

passé la soirée chés moy.

letter from his brother Henry, on which we must think seriously. It will never do for him to vegetate at Turin. After dinner visited Lady Sydney and Lady Amherst. They were not at home, nor was Lady York. From there I went to Mrs. Gage's, where I found Lady Arundel and the young lady with Lord Gage. Returned home at 10.

16. Visited Lord Amherst, Colonel and Mrs. Williamson, Mrs. Robertson. Returned home, where General F. Smith and Major Jessup dined.

17. *Tuesday.* Visited General Paterson who entertained me with the misfortunes of the American war, and the enormous expenses it had entailed. He believes that these may be a subject of inquiry by Parliament this session. He has all the accounts and papers ready. He tells me that Major André had a presentiment of some misfortune; that he (Paterson) was strongly opposed to the plan of gaining Arnold, and that André might have avoided exposing himself. He says he was present when the general told the King (speaking of Boston) that he had sufficient troops to bring these people to reason, &c.

When General Paterson set out for Boston, he had express orders from the minister to report the state of things. He did so without reserve. The letter was shown to the King, who, preoccupied with what General Gage had told him, paid no attention to that letter, saying that Mr. Gage having spent so long a time in America must know that country and the character of its inhabitants better than General Paterson.

He spoke to me of a scout commanded by General Grant, who having passed his cordon without being warned, must, with his escort, have been made a prisoner, if he had not had presence of mind to speak French to a party of rebels, among whom he had got, believing he was still within his own lines.

He says that after the affair of Bunker's Hill, to which he had been sent with a part of the brigade, to reinforce Sir William Howe, he offered to take possession of a height (Snow Hill) above Cambridge, but that Howe would not consent, having received express orders from General Gage not to advance further.

From there to pay a visit to Madame Leland; Mrs. and Miss Tryon came in. I went then to Rigaud's and made him change something in Joseph's portrait, which I hope will be very good.

Spent the evening at home.

18. *Wednesday.* Mr. Winter who had been sent by Des Barres from Cape Breton to purchase provisions at Rhode Island, to induce the Quakers, who are settled there, as at Nantucket (all very expert in the whale fishery) to go to settle at Cape Breton; believes that an arrangement can be made with the families, all well-off people, provided they are treated like the loyalists. Des Barres had given him a credit of £800 sterling upon his agent. Mr. Robert, and having been informed by Governor Parr, at Halifax, that he had no order to send provisions to the loyalists settled at Cape Breton, Winter took on himself to have three vessels loaded for them at a cost of £1,600 sterling. He supposes that two of these had arrived at Sydney, for being not more than two leagues off, he was met by a gale which drove him so far to sea, that at last he was obliged to land in England. He was very ill received by Mr. Rose, who told him, as did Mr. Napier, that the Government would not pay the bills, Mr. Des Barres not being authorized to incur such an expense.

He makes a favourable report of the settlement on the island, but it must be supported by Government for some years.

It appears that Skeiler [Cuyler] is a turbulent and factious man, who does he can to annoy Des Barres, although he is his secretary.

Was at the levée, which was numerously attended. Returned home, where I learned that Captain Merrick has died at Naples, at which Budé is much distressed; being detained three days at Dover, he made his will there in which he has testified his affection for his friends, &c., &c.

Spent the evening at home.

Le 19.

Été à la Cour, LaRéne étant incomodée n'y a pas paru, cependant Elle a diné jusqu'à 4½ heures. Budé a diné ches moy, & est allé passer la soirée chés le G^l Johnson.

Peter Frazier est arrivé le soir avec des dépêches de Quebec pour Lord Sydney. Il a apporté des Lettres de Alexandre Gray concernant les affaires de DuCalvet & Hay—avec une Lettre pour M. Corre par ou il paroît que DuCalvet a fait tout ce qu'il a pu pour me surprendre et que Gray a négligé mes affaires.

20. Vendredy.

J'allay ches Mr Corre avec Mathews pour lui faire voir les Lettres de Devispond [Durnford] au sujet de Ducalvet. Il n'était pas ches Lui passé chés mon neveux qui se trouvait mieux.

J'allay ensuite chés Rigaud et fut content du portrait de Joseph. Diné & passé la soirée chés le Baron Alvensleben perdu 1½ guinée.

Il a paru hier & aujourd'huy dans le Morning Herald. Des Lettres adressées au Duc de Richmond et le Marquis de Langdon [Lansdowne?] sur le projet qu'ils ont formé de nomer Sr Guy Carleton general, & Gouverneur en chef de tout ce qui nous reste en Amerique. Ces Lettres sont fort severe contre ces seigneurs et leur protégé.

Je vis hier M. Adair chirurgien General, qui me dit avec un air épouvanté, qu'il venait d'apprendre par des Lettres et un Pamphlet, qu'il avoit reçu, que tout le Canada étoit Verollé, je le priay de me faire voir ces Lettres. Il me dit qu'il me les apporterait, je conçois que c'est un Tour du Lt Gouv. pour favoriser son amy Boman—qu'il avoit envoyé pour visiter les différentes Paroisses, et qui a fait dit on en conte de 1800 L. pr Ses depenses. Il sera necessaire que je verifie cet affaire.

Reçu une Lettre de Maban qui m'assure qu'il veillera sur ce que la comission à l'égard de Ducalvet se fasse dans les Regles. L'Eveque et Lavy [Gravé?] se sont très mal conduit, il faut penser à la pension du premier.

Le Col. Butler vint ches moy, au sujet de ses subalternes etc. Il me dit que le chev^r Carleton ne vouloit point se meler des affaires du Canada jusqu'à ce qu'il eût reçu sa commission, cependant il va souvent à l'Office de Lord Sydney et le juge Smith est appelé tous les jours auprès des ministres, et vraysemblablement occupé au changem^t qu'on se propose de faire à l'acte de Québec.

Butler me dit que Joseph se proposoit d'aller à Paris avant que de retourner en Amerique, si la chose avoit lieu il y a bien de l'apparence qu'il sera reçu plus cordialement qu'il ne l'a été icy, on Lui alloue 15 sh: par jour et 10 sh: au Capt. Haton qui est fort piqué de cette différence, etc., etc.

Il est surprenant qu'on soit si peu au fet de l'importance de conserver une bonne intelligence avec les Sauvages, et la necessité de faire une alliance avec eux.

21 Samedi

passé chés M. Rigaud, reçu quelques visittes, dinné et passé la soirée chés moy.

22^e Dimanche.

Il paroît Jendy et Vendredy passé deux Lettres dans le Morning Herald adressées au Duc de Richemond. Une personne qui a étoit: chés moy ce matin pourroit bien en estre L'auteur.

Le Docteur Barr, le Major Scott et mon neveux ont diné chés moy, ou j'ay passé la soirée.

Mon neveux me propose d'écrire à son frere Henry pr lui proposer de former une maison icy, avec Mr Longs, qu'il les supporterait de son crédit, mais qu'il ne vouloit pas s'associer avec eux, Il me dit qu'il souhaiteroit que M. Longs vint passer quelque temps icy pr Etablir sa maison; qu'en suite Il pourroit retourner à Turin, et Henry venu icy pr le remplasser, Il croit que de cette façon ils pourroient faire former une maison entre icy et Turin qui Leur proüeroient plus d'avantage qu'il n'en ont aujourd'huy.

Il me dit que M. Long avant son départ étoit fort amoureux de la secondé des filles de M. Sanders.

19. Was at Court; the Queen being indisposed did not appear. However she dined at half past four. Budé dined with me and went to spend the evening with General Johnon.

Peter Fraser arrived in the evening with dispatches from Quebec for Lord Sydney. He brought letters from Alexander Gray respecting the affairs of DuCalvet and Hay, with a letter for Mr. Coore by which it appears that DuCalvet has done all he could to circumvent me, and that Gray has neglected my business.

20. *Friday*. I went to Mr. Coore's with Mathews to show him the letters from Durnford on the subject of DuCalvet. He was not at home. Called on my nephew who is better.

I then went to Rigaud's and was pleased with Joseph's portrait. Dined and spent the evening at Baron Alvensleben's. Lost a guinea and a half.

There have appeared yesterday and to-day in the *Morning Herald*, letters addressed to the Duke of Richmond and the Marquis of Langdon (Lansdowne?) on the plan they have formed to appoint Sir Guy Carleton general and governor-in-chief of all that remains to us in America. The letters are very severe against these lords and their protégé.

Yesterday I saw Mr. Adair, surgeon general, who told me, with a very frightened air, that he had just learned by letters and a pamphlet he had received, that all Canada was attacked with small-pox. I asked him to show me these letters, and he said he would bring them. I imagine it is a scheme of the lieutenant governor to favour his friend Bowman, whom he had sent to visit the different parishes, at a cost, it is said, of £1,800 for his expenses. I must ascertain the truth of this business.

Received a letter from Mabane, who assures me that he will watch that the commission respecting DuCalvet is acting regularly. The Bishop and Lavy (Gravé) are behaving badly. The pension of the former must be considered.

Colonel Butler called on me respecting his subalterns, &c. He tells me that Sir Guy Carleton will not interfere with the affairs of Canada till he has received his commission. However, he often goes to Lord Sydney's office and Judge Smith is called every day to the ministers, probably engaged on the changes which it is proposed to make in the Quebec Act.

Butler tells me that Joseph proposed to go to Paris before returning to America. If it take place, there is every appearance that he will be more cordially received than he has been here. He is allowed fifteen shillings a day and ten shillings to Captain Hatton, who is greatly piqued at this difference, &c., &c.

It is surprising that they are not fully aware of the importance of preserving a good understanding with the Indians and the necessity of forming an alliance with them.

21. *Saturday*. Called on Rigaud, received a few visits, dined and spent the evening at home.

22. *Sunday*. There appeared on Thursday and Friday two letters in the *Morning Herald*, addressed to the Duke of Richmond. A person who was with me this morning might possibly be the writer of them.

Doctor Barr, Major Scott and my nephew dined in my house, where I spent the evening.

My nephew proposed to me to write to his brother Henry, to offer him to form a partnership here with Mr. Long, which he would support with his credit, but that he did not wish to be in partnership with them. He says, he would wish Mr. Long should come to spend some time here to establish his firm; that then he might return to Turin and Henry come here to take his place. He believes that in this way they might form a business between this and Turin, from which they would secure more benefit than they now do.

He tells me that Mr. Long, before leaving, was much in love with the second of the daughters of Mr. Sanders.

23 Lundy.

Le Brigadier McLean a diné chés moy et m'a dit qu'il connoissoit L'auteur des deux Lettres cy dessus qu'il les lui avoit montrée avant de les envoyer à l'imprimeur qu'il étoit Ecossois, et qu'il devoit passer au printemps prochain en Canada.

Mardy 24.

Il a paru ce matin une reponse dans le *Morning Herald*, aux deux lettres qui y étoient inserées et devant ou je snis attaqué fort malapropos.

Le Genl Bude et John Adair ont diné chés moy nous sommes allé auprès de Lady Amherst ou il y avait beaucoup de monde revenu a minuit. Gagné $\frac{1}{2}$ Guinée au wist.

25 Mercredi.

fait visite à M. Gage qui me parut inquiet sur la recherche qu'on fait des Contes de la dernière guerre.

Il me dit que le Major Gambell lui avoit dit que c'étoit M. Mazeres qui avoit s'exceiter à Ducalvet à me pouréivre et a publié les deux Pamphlets.

fait visite au Genl Bough. A mon retour chés moy le Major Mathews me dit que M. Townshend étoit venu chés moy de la part de Son Pere Lord Sydney pour me dire que vraysemblablement la Commission de Gouv. General pour le Chev: Carleton seroit siglée aujourd'hui, et qu'en meme temps les ordres pour que recusse les appointements de Lt General seroient aussi signés le meme jour. Diné chés Lady Holderness avec Mr Desrolles et Budé, Lady Holderness ma paru plus gaye qu'à l'ordinaire. Mon coché s'étant absenté j'ay été obligé de revenir et de rester chés moy, ou j'ay passé la soirée.

Jedy 26.

J'allay voir G^l Amherst que je communiquay le message que M. Townshend; m'avoit fait de la part de M. L. Sidney. Il me dit qu'il y avoit un ordre en Conseil pour former les instructions du G^l Carleton, que par raport à moy je devais etre content, mais qu'il étoit essentiel, que je baissasse les mains du Roy en même temps que Carleton.

Je fus chés Lord Sydney ou je vis son fils qui me dit que millord sabiloit, mais seroit à l'office à un heure, je l'y rencontray et il me dit qu'il n'étoit pas nécessaire que je baissasse la main du Roy que par raport à mes appointements du L. G. Ils seroient portés par M. Pitt dans l'extraordinaire des guerres, sans quoy l'opposition pourroit faire du bruit, que l'acte du Parlement à l'égard des Etrangers subsistant encore on ne pouvoit pas m'employer dans ce Pays, et que j'étois si haut dans la liste des Lt G^l qu'il seroit difficile de m'envoyer ailleurs que part à part aux papiers qui pouvoient se trouver dans la Gazette, que je ne devois point m'en inquieter, puisque je pouvois voir qu'on y a le soin le Roi même.

Je fus si tard à la Cour que je ne pus pas parler à la Réne le Roi ne me dit que deux mots & me parut fort embarrassé. Je vis presenter l'adresse & reviens chés moy ou j'ay passé la soirée. Lord Sydney me parut aussi embarrassé, je lui demanday a le voir le Lendemain. Il me nomme $9\frac{1}{2}$ heure.

Le Vendredy 27.

Je me rendis chés L^d Sydney à $9\frac{1}{2}$ heure du matin; Il n'étoit pas Levé, et je fus en attendance chés Budé, revenu chés Lord Sydney que je trouvay chés Lui, il me reçut très bien & en ministre, il me dit qu'à l'égard de mes appointem^{ts} de Lt Genl Ils seroient compris dans l'estimat des Guerres que ceci convenoit mieux aux ministres qu'autrem^t lorsqu'on voudroit économiser on pourroit me donner un gouvernem^t & que j'ay perdrais. Il me dit ensuite qu'il avoit dessein de proposer quelque chose en faveur de moy et de Prevost sans doute un naturalisation entière dont je ne me soucie pas. Je restay à déjeuner chés Lui ou Lord Bolton se trouvait. La conversation fut generale. Il me fit connoitre L'Etoile du matin le Duc de Montague, & il minvitta a diner Lundy prochain. J'allay faire visite au Seibright, G^t Trappand, et je passay chés Rigaud. Je rencontray le General Amherst à mon retour à qui je fis part de la conversation que j'avois eu avec L^d Sydney; Il me conseilla de me trouver au Levé lorsque Carleton baisseroit la main du Roi & je crois qu'il a Raison.

23. *Monday.* Brigadier McLean dined with me. He told me that he knew the author of the letters above referred to; that he had shown them to him before sending them to the printer; that he was a Scotchman and was to go to Canada next spring.

24. *Tuesday.* There appeared this morning in the *Morning Herald*, a reply to the two letters previously published there, in which I am attacked severely.

General Budé and John Adair dined with me. We went to Lady Amherst's, where there was a crowd. Returned at midnight. Won half a guinea at whist.

25. *Wednesday.* Paid a visit to Mr. Gage, who seems uneasy respecting the investigation being made into the accounts for the last war. He says that Major Gamble told him it was Mazerés who had incited Du Calvet to sue me and to publish the two pamphlets.

Visited General Bough. On my return home Major Mathews told me that Mr. Townshend had come to my house on behalf of his father Lord Sydney to say that probably the commission of Governor General for Sir Guy Carleton would be signed to-day, and that at the same time the order that I should receive the allowances of lieutenant general would also be signed the same day. Dined at Lady Holderness's with Desroilles and Budé. Lady Holderness appeared more cheerful than usual. My coachman having absented himself I was obliged to return and remain at home, where I spent the evening.

26. *Thursday.* I went to see Lord Amherst, that I might communicate the message which Mr. Townshend had given me on behalf of Lord Sydney. He said there was an Order in Council to prepare the instructions for General Carleton; that with respect to me I should be satisfied, but that it was essential I should kiss the King's hand at the same time as Carleton.

Went to Lord Sydney's, where I saw his son, who said my Lord was dressing but would be at the office at one o'clock. I met him there and he told me that it was not necessary I should kiss the King's hand; that in regard to my allowances as Lieutenant General they would have to be charged by Mr. Pitt on the war extraordinaries, or otherwise the opposition might make a noise; that the Act of Parliament respecting foreigners being still in force, I could not be employed in this country and that I was so high in the list of Lieutenant Generals, it would be difficult to send me elsewhere; that I need not trouble myself about what appeared in the newspapers, as I could see that the King himself was interested.

I was so late at the Court that I could not speak to the Queen; the King said only two words to me and seemed much embarrassed. I saw the address presented and returned home, where I passed the evening. Lord Sydney appeared to me to be also embarrassed. I asked to see him next day. He named half past nine.

27. *Friday.* I went to Lord Sydney's at half past nine in the morning. He was not up, so I waited at Budé's; returned to Lord Sydney's, whom I found at home. He received me very well and as a minister he told me that, with respect to my allowances as Lieutenant General, they would be included in the war estimates, that this would be more convenient to the Ministers; when it was desired to economise I could be given a Government, by which I would lose. He said then that he intended to propose some thing for my benefit and that of Prevost, no doubt complete naturalisation, for which I do not care. I remained to breakfast, at which Lord Bolton was present. The conversation was general. He made me acquainted with the "Star of the morning," the Duke of Montague, and invited me to dinner on Monday next. I went to pay a visit to Seibrigh and called on Rigand. I met General Amherst on my return and told him part of the conversation I had had with Lord Sydney. He advised me to be at the levée when Carleton is to kiss the King's hand, and I believe he is right.

Venu diner chés moy apres quoy j'allay ches mon neveux qui estoit allé à Hampstead ; et chés M. Corre qui ne se trouva pas au Logy.

28 Samedy.

Je menay le Genl Robertson pour voir le portrait de Joseph qu'il trouva bon, nous allames de la chés le genl Gage, qui me paroit, m'aigrir tous les jours, L'affaire des Contes du Shérif, et des Siens Vinrent sur le tapis, et il parut inquiet. Robertson me dit en nous retirant que le chev. Carleton & Watson avoient des informations certaines de plusieurs malversations qui s'etoient commises en Amérique par les chefs des differents departemens, & que les commissaires des Contes en estoient informés. Il me noma un Mr X de Long Island a qui ch : (Sheriff?) avoit fait present de quelques piéces d'argenterie, entr'autre un bole d'argent dans lequel il faisoit du pout-h pour regaller les personnes qui venoient le voir, sur ce qui quelques personnes louoient le present de Sh : Il dit qu'il auroit pu Lui en faire un beaucoup plus considerable puisquo pour £2000 d'argent qu'il lui avoit envoyé, Il lui avoit procuré des certificats aussi bon qu'il étoit possible d'en faire ou Il auroit £5000 de profit. J'allai le voir à la Comédie avec Robertson, y revins chés moy apres onze heures.

30 Dimanche, (29)

Le temps paroissant pluvieux je passai la plus grande partie de la matinée chés moy.

St George Pocock vint me faire Visite, & me dit que le chev. Carleton lui avoit dit que ses commisions comme Gouver. Général n'étoit point signés.

Je recontray le Ge Trayon à la Promenade revenu chés moy ou le Mr Scott, & Capt. Collin vinrent me voir, le dernier me dit qu'il avoit appris la veille que l'Envoyé de Prusse avoit présenté un memoire au ministre de la part de son maitre, par lequel il l'informait que S. M. Prussienne ayant resollu de faire retablir le Prince d'Orange dans tous ses droits en Hollando, Elle souhaittoit de savoir quel parti le Roy et la Nation prendroit à cet égard, la nouvelle me parait sans fondement.

J'allai à 8 heures du soir chés le chev. Yorck que je trouvoy au logis—mais mylady n'étoit pas visible—J'y restay plus d'une heure. Il ne savoit rien du memoire que le Ministre de Prusse devoit avoir présenté (ce qui me persuade que la nouvelle est fausse). La Conversation roula sur les affaires de la Hollando et il paroit attribuer tous les desagremts. que le Prince d'orange et osauye à sa foiblesse. Il a souffert des indignités qui l'ont aville et il se relevera difficilemt.

Il me parla beaucoup des desagremts qu'il avoit essayé au sujet de son Regim de Diagon, Il en avoit parlé au Roy qui paroissoit entendre la chose et approuvée sa Conduite cependant les Ministres ou le Viceroy faisoit tout ce qu'il vouloit.

Nous tombames enfin sur mon chapitre et il me dit que je devois être parfaitement satisfait qu'ayant obtenu le ruban marque aussi essentielle de la satisfaction du Roy, et obtenait le paye de Lt Genl Je serois plus heureux que si j'avois continué dans le Gouvernemt que comme Etranger & n'ayant point d'appuy par la en Angleterre, je me verrois toujours exposé à la caballe, &c.

Il blamoit beaucoup les dépenses Enormes que la nation faisoit dans chaque Guerre, qui les mettoit hors d'Etat de la pousser lorsqu'elle avoit les plus grands avantages. Il espere que l'Examen des Contes occasionera quelques reglements avantageux sur ce sujet,—et il croit comme moy, que quoique nous ne soyons pas fort en etat de faire la guerre, nous nous y verrons cependant forcé, par l'avidité de nos marchands et de nos marins.

pas-é ches madame Robertson que je ne trouvoy pas chés elle, revenu chés moy 10½ heures.

La premiere branche de la maison d'Orange a fourny les plus grands Princes qu'il y ay eu en Europe, mais celle de Frise paroit avoir degénééré.

30 Lundy.

Eté chés Budé qui ne se portoit pas bien. Je crois que l'arrivée imprevue de Prince Guillaume l'avoit inquietté, je le trouvoy avec le General Grinville, & lorsque j'entray je fus surpris de ce qu'il dit à Tuckfield, de le prevenir de ce quelqu'un vouloit entrer. Il me parut de mauvaise humeur, nous allons ensemble voir des chevaux qui ne lui plurent pas.

Dined at home, after which I went to my nephew's, who had gone to Hampstead and to Mr. Coore's who was not in his lodging.

28. *Saturday.* I took General Robertson to see Joseph's portrait, which he liked; from there we went to General Gage's, who seems to get leaner every day. The business of Sheriff and his accounts came up and he appeared uneasy. Robertson told me in going out that Sir Guy Carleton and Watson had positive information of several malversations committed in America by the heads of the different departments, of which the Commissioners of Accounts had been informed. He mentioned to me a Mr _____ of Long Island, to whom Ch. (Sheriff?) had made a present of some pieces of silver ware, among them being a silver bowl, in which he made punch to entertain those who came to see him, upon some persons praising Sh. (Sheriff's) present, he said he might have made one of much greater value, since for £2,000 of money he had sent him, he had procured certificates, as good as could possibly be got, by which he had £5,000 profit. In the evening went to the play with Robertson, returning home after 11 o'clock.

29. *Sunday.* The weather looking rainy, I spent the greater part of the morning at home.

Sir George Pocock came to pay me a visit, and said that Sir Guy Carleton told him that his commission as Governor General was not signed.

Met General Tryon on the promenade. Returned home, where Major Scott and Captain Collin [Cullen?] came to see me. The latter said that he had learned the evening before that the Prussian envoy had presented a memorandum to the Ministry from his master, by which they were informed that His Prussian Majesty having resolved to re-establish the Prince of Orange into all his rights in Holland, desired to know what part the King and the Nation would take in this regard. The news appears to me unfounded.

Went at 8 o'clock in the evening to Sir [Joseph] Yorke, whom I found in his lodging, but my Lady was not visible. I remained more than an hour. He knew nothing of the memorandum which the Prussian Minister was to have presented (which persuades me that the news is false). The conversation turned upon the affairs of Holland and he appears to attribute all the difficulties the Prince of Orange has experienced to his own weakness. He has suffered indignities which have dishonoured him and he will relieve himself with difficulty.

He spoke to me a good deal about the trouble he had met with on account of his regiment of Dragoons; he had spoken about them to the King who appeared to understand the thing. However, the Ministry, or the Viceroy, did all he wanted.

We fell at last on the subject of my affairs, and he told me I should be perfectly satisfied; that having obtained the ribbon, so essential a mark of the King's satisfaction and the pay of Lieutenant-General, I would be happier than if I had continued in the Government; that as a foreigner, and therefore without support in England, I would always be exposed to cabals, &c.

He blamed greatly the enormous expenses incurred by the nation in every war, which prevented pushing it when the greatest advantages offered. He hopes that the examination of the accounts will occasion some satisfactory regulations on this subject, and he believes, as I do, that although we are not in a position to make war, yet we may be forced into it by the eagerness of our merchants and sailors.

Called on Mrs. Robertson, who was not at home. Returned home at half past ten.

The elder branch of the house of Orange has furnished the greatest princes there have been in Europe, but that of Friesland appears to have degenerated.

30. *Monday.* Was at Budé's who was not well. I believe the unexpected arrival of Prince William has disturbed him. I found him with General Grenville, and was surprised when I entered at what he said to Tuckfield, to warn him that some one wished to come in. He seemed to me to be in bad humour. We went together to look at some horses, which did not please him.

Je rencontray L^d Amherst, avec qui j'eus une longue conversation sur les affaires du temps. Il jemit avec tous les honnêtes Gens de voir tous les maux auxquels l'opposition parut exposer, le Roy ayant recommandé dans son arengue d'avoir attention à la flotte; a été cause que l'admiral Barrington a été fait Lt-G^l des marins ce qui lui donne un revenu de 16 à 1700 L. St. par année une employ qu'on avait refusé à L^d Rodney et à l'admiral Payne étant résolu par Economy d'abolir cet Employ. fait visite à S George Poccock, diné chés Lord Sydney avec L^d Morton, Sir W. Hoskin, le G^l Torrin. Lady Sydney a été fort polie à mon egard. Lady Brudenell et Lady Stopford vinrent apres diné avec Lady Chatam qui je trouvoy fort jolie. Lady Stopford me remerciat des politesses que j'avais themoigné à son fils lorsqu'il fut à Quebec. Lord Morton me fit beaucoup de politesse et sir W. Hoskin beaucoup d'amitié. M. Townshend me remit avant le diner une Lettre de la part de Napier, concernant la promotion de Freeman, qui aura la compagnie dans le 24e Regt, le qui est fort heureux.

Mardy 31.

fait visite au G. & M^{de} Carpenter & le Maj: Mulcaster. Je rencontroit le chev. Dick qui se rendait à l'office. Il me dit sur quel pied il s'était chargé de la direction des Contes, c'est à dire qu'il prevint Mr Pitt qu'il se feroit beaucoup d'ennemis, cependant qu'il feroit à cet égard tout ce qu'on exigeoit de lui, mais qu'il ne vouloit recevoir aucun salaire ni aucune récompense quelconque. Il me dit que je devois garder mon Tally, que je serais obligé de produire lorsqu'on me le demanderoit, ou que mon tour viendrait pour examiner mes vouchers, que M. le Ch: Carleton devant passer en Canada avait demandé que son conte fut examiner et qu'on l'avoit fait. Il me dit je ne sais à propos de quoy, qu'il n'y avoit aucune récompense à espérer dans ce pays, et qu'il falloit se contenter de la satisfaction d'avoir servy en honéthome.

revenu chés moy a 1½ M. et Mad. Prevost vinrent un moment apres et me dire qu'ils avoient resollu d'envoyer leur fils James à Halifax avec le Commander Gordon. Je trouvoy le Gen^l un peu mieux. Il me dit que pour satisfaire sa Femme il feroit un tour à Henod en Bourgogne chés son beau père, mais qu'il reviendrait passer l'hiver dans ce Pays. Il se plaignoit beaucoup de l'insolence des agents et surtout de ce qu'ayent de son argent entre leurs mains, Il lui font payer l'intérêt de ce qu'il doit pour l'habillemt, que ces Mess^{rs} le voyant soutenu de L^d Amherst s'en prevaloient trop.

Apres la mort de son frère Il chargea M. Grant [Grau] son beau père de finir conte avec sa belle sœur à laquelle pour éviter des difficultés, Il abandonna le ½ de ce qui lui revenoit, Il me dit que son frère avoit toujours trouvé le moyen de s'emparer de tout ce qui lui appartenoit de même qu'a son frère Marek

Il faut cependant que je tache de me faire payer de ce qui revenoit de Bonquet pour ces qu'on a retiré de la malheureuse entreprise de la Caroline que je crois monte à 500 L. St.

L'American Clob commença aujourd'huy, je me rendis à 5 présise et je trouvoy tout le monde à table. Ce qui me fait espérer que dans la suite, on suivroit l'ancienne institution qui est que le diner soit servy précisément à 5 heures et qu'il finisse à huit tout le monde fut gay, et il ne se passa rien de remarquable. payé 17 sh: et 5 p^r n'avoir pas été au dernier club revenu chés moy à 9¼.

1. février Mardy.

fait visite a Lord Adam Gordon. Clark & son fils ont diné chés moy. J'ay écrit a Mr Genevay et Mr Fairchild.

2. Jedy.

été au levé de M. Pitt qui étoit fort nombreux été a la cour qui étoit fort nombreux dîne chés M. Desrolles avec Bade M. de Salis, Madre, M. Blasset, M^{rs} Salis. Il y eut assemblée le soir ou il y trouva beaucoup de monde, joué un Robert avec Lady Albermall contre Lady Essex et Badé, gagna deux guinées revenu chés moy à 11 heure. Lord Amherst me dit qu'on avoit mis un capt. à la demy paye du 2e Batt. dans le mien à la place de Kelly qui est mort à la Jamaïque. Je lui dit qu'on ne cessoit de nous maltraitter. Il l'avoua mais ne fera jamais rien en notre faveur. Je revins chés moy à 1½ heure fort fatigué.

I met Lord Amherst, with whom I had a long conversation about the times. He is groaning with all honest men over the evils which the opposition appeared to expose. The King having recommended in his speech that attention should be paid to the fleet, was the cause of Admiral Barrington being made Admiral of the fleet (?) which gives him an income of £1,600 or £1,700 sterling a year, an office which had been refused to Lord Rodney and to Admiral Payae, as it had been resolved for the sake of economy, to abolish the office.

Visited Sir George Pocock; dined at Lord Sydney's with Lord Morton, Sir W. Hoskin and General Torin (Torrens?), Lady Sydney was very polite towards me. Lady Brudenell and Lady Stopford came after dinner with Lady Chatham, whom I found very pretty. Lady Stopford thanked me for the politeness I had shown to her son when he was at Québec. Lord Morton showed much politeness towards me, and Sir W. Hoskin great friendship. Mr. Townshend handed me, before dinner, a letter from Napier respecting Freeman's promotion, who will have the company in the 24th Regiment, which is very fortunate.

31. *Tuesday.* Visited General and Mrs. Carpenter and Major Mulcaster. I met Sir John Dick, who was going to the office. He told me on what footing he was entrusted with the direction of the accounts, that is, he warned Mr. Pitt he would make many enemies; however, that in this respect he would do all that was required of him, but that he would not receive any salary or recompense whatever. He told me I must keep my tally, which I would be obliged to produce when asked for, or when my turn came for the examination of my vouchers; that Sir Guy Carleton, as he was going to Canada, had asked that his account should be examined, which was done. He told me, I do not know for what reason, that there was no reward to be hoped for in this country, and that one must be content with the satisfaction of having served as an honest man.

Returned home at half past one. Mr. and Mrs. Prevost came a moment after, to tell me that they had resolved to send their son James to Halifax with Commander Gordon. I found the General a little better. He told me that, to satisfy his wife, he would take a trip to Henod in Burgandy to his father-in-law's, but would return to pass the winter in this country. He complained greatly of the insolence of the agents and especially about his money they have in their hands. They make him pay interest for what he owes for clothing, as these gentlemen, seeing themselves supported by Lord Amherst, take advantage of it.

After the death of his brother, he entrusted Mr. Grant, [Grau] his father-in-law, to close the account with his sister-in-law, and to avoid difficulties, he relinquished one-third of what should come to him. He said his brother had always managed to get hold of all that belonged to him as well as to his brother Mark.

I must, however, try to get paid what belonged to Bouquet of what was saved from the unfortunate speculation in Carolina, which I believe comes to £500 sterling.

The American Club began to day. I went at five o'clock precisely and found every one at table, which made me hope that in future the old fashion would be followed, of having dinner served precisely at five and finished at eight. Every one was cheerful; nothing remarkable passed; paid 17s. and 5s. for not being at the last club. Home at a quarter past nine.

February.

1. *Wednesday.* Visited Lord Adam Gordon. Clark and his son dined with me. Wrote to Geneva and Mr. Fairchild.

2. *Thursday.* Was at Mr. Pitt's levée, which was numerously attended. Was at Court, also numerously attended. Dined at Mr. Desrolles with Budé, Mr. de Salis, Madre, Mr. Blasset, Mrs. Salis. There was an assembly then in the evening, well attended. Played a rubber with Lady Albemarle, Lady Essex and Budé; won two guineas. Returned home at 11. Lord Amherst told me that a half pay captain of the second battalion had been put into mine instead of Kelly who died in Jamaica. I told him they did not give up ill using us. He acknowledged it, but will never do anything in our favour. Returned home at half past one, very tired.

3. Vendredy.

J'envoyay du Gensing à Ld Dartmouth et le premier Volume de l'abé Winkelman au chev. Dick, fait visite au Baron Alvensleben—beaucoup promené et revenu chés moy ou je trouvoy une lettre de Baby et de Gagy.

donne 2. guinées à Mrs Emery pr la bource des pauvres Suisses Il me parla d'un certain Maigro qui pourrait me convenir pr domestique.

passé la soirée ches moy.

4. Samedy.

Été ches Rigaud, au sujet de la gravure du portrait de Joseph, j'allay ensuite à Hampsd & rencontray mon neveux à mon retour le Brig. McLean me dit le matin que la Personne qui avoit écrit les deux premières Lettres dans le Morning Herald contre le Duc de Richemd & le Chv. Carleton avoit été ches Lui ce matin & lui avoit dit qu'ayant voulu répondre à la Lettre que les amis de Carleton avoit écrit, il l'avoit porté à l'imprimeur qui lui avoit dit qu'il ne pourrait pas l'imprimer à moins qu'on ne lui donnat audela de 5 guirées ce ceux qui avoient répondu aux premières Lettres lui avoient donné cette somme, et qu'il ne pourroit rien inserer dans son papier à moins qu'on ne lui donnat davantage. Ccey pourroit faire soupçonner par quels moyens tous les exemplaires (qui faisoient une relation de la guerre d'Amérique & particulièrement de l'Invasion du Canada) ont disparu on n'en trouve plus aujourd'huy.

5. Dimanche.

Promené le matin en voiture. Lord Gage & Ld Dartmouth me firent visite, passé la journée à lire des lettres de Bq. [Bouquet ?] & Prevost de 1755 & 56, & quelques unes de Momt [Monette ?] qui ont réveillè mon ancienne amitié pour Elle. Je devois lui écrire ou la voir à mon passage au Continent. Le Brigdr McLean me dit hier que le chef de justice Livius étoit soupçonné, avec raison, d'avoir écrit les deux Lettres adressées il y a quelques jours au Duc de Richmond, Le Major Mathews me fit voir une Lettre qu'il avoit reçue du Brigdr Hope, avec une incluse au Ld Sydney pour le recommander pour succéder au Major Carleton (qu'on croyoit mort) comme ranger of the woods. Je crains qu'il n'aye beaucoup d'artifice dans la conduite de Hope.

6. Lundy.

promené à cheval été bien moullie Budé dine ches moy, nous avons été au concert du Baron ou il y avoit beaucoup de monde de la nous sommes allé ches Lady Amherst revenu a 11½ je n'ay point joué.

Le M. Mathews fut ce matin ches Nepean pour lui montrer la Lettre de Hope. — Il lui dit que Cton n'étoit pas mort, mais qu'il ne devoit pas bruler la Lettre à Ld Sydney, qu'il devoit faire connoissance de Carleton, que tout en Canada dependroit de lui dans la suite, James Grant qu'il rencontroit lui dit que la Commission de Carleton comme Général étoit signée; mais non pas celle comme Gouverneur.

Le Capte Twiss vint me faire visite, et me dit que le bord de L'ordonnance ne vouloit point le payer comme Commandant Ingénieur en Canada et que s'il n'avoit pas une fortune lui même Il seroit fort à l'éroit, Carleton lui demandat s'il souhaitoit de retourner en Canada Il lui dit que non, et parceque je pus comprendre, Il quittera plutôt le service que de quitter Langleterre. Il n'approuve pas l'économie que le Duc [de Richmond] a établi à l'égard des officiers Ingénieurs qui commandent dans des endroits ou on construit des cuvrages et ou par conseqent les officiers qui commande, sont responsables pour les depenses.

Le qui commande le genie en Canada, propose de finir les ouvrages qui ont été commencés Il croit qu'il en coutera environ 16,000 L. St. pour mettre tout en état; et le Duc se persuade qu'il ne sera pas difficile d'obtenir cette somme.

Le G. Budé me parut s'interessier pour Mathews, je tacheray den tirer avantage.

7. Mardy.

Promené à cheval venu ches moy ou j'ay passé la soirée, j'ay lu avec plaisir la dernière Campagne du Roi de Prusse.

3. *Friday.* Sent some gansing to Lord Dartmouth and the first volume of the Abbé Winkelman to Sir John Dick. Visited Baron Alvensleben. Walked a great deal, and returned home, where I found a letter from Baby and Gagy.

Gave two guineas to Mr. Emery for the subscription for the poor Swiss. He spoke to me of a certain Maigro who might suit me as a servant. Spent the evening at home.

4. *Saturday.* Was at Rigaud's respecting the engraving of Joseph's portrait, then went to Hampstead and met my nephew. On my return, Brigadier McLean told me that the person who had written the two first letters in the *Morning Herald* against the Duke of Richmond and Sir Guy Carleton had been at his house that morning and told him that wishing to answer the letter written by Carleton's friends, he had carried the answer to the printer, who told him he could not print it unless he was given upwards of five guineas; that those who had answered the first letters had given him that sum and that he could insert nothing in his paper unless he was given more than that. This raises suspicion as to the means by which all the copies (which gave a relation of the war in America and particularly of the *Invasion of Canada*) have disappeared, as none can now be found.

5. *Sunday.* Took a drive in the morning. Lord Gage and Lord Dartmouth paid me a visit. Spent the day in reading letters from B₁. (Bouquet) and Prevost of 1755 and '56 and some from Monette (?) which reawakened my old friendship to her. I must write her, or see her on my way to the continent. Brigadier McLean told me yesterday, that Chief Justice Livius was suspected, with reason, of having written the two letters addressed some days ago to the Duke of Richmond. Major Mathews showed me a letter he had received from Brigadier Hope, with an enclosure to Lord Sydney, recommending him to succeed Major Carleton (believed to be dead) as Ranger of the Woods. I fear there is a good deal of trickery in Hope's conduct.

6. *Monday.* Took a ride and got soaking wet. Budé dined with me. Went to the Baron's concert which was well attended. From there we went to Lady Amherst's; home at half past 11. I did not play.

Major Mathews was this morning at Nepean's to show him Hope's letter. He told him that Carleton was not dead, but he was not to burn the letter to Lord Sydney; that he should make the acquaintance of Carleton as every thing in Canada would by and bye depend on him. James Grant, whom he met, told him that Carleton's commission as General was signed but not that as Governor.

Captain Twiss called and told me that the Board of Ordnance would not pay him as commanding engineer in Canada, and that if he had not a fortune himself he would be very ill off. Carleton asked him if he wished to return to Canada; he said no, and by what I understand he will sooner quit the service than leave England. He does not approve of the economy the Duke [of Richmond] has established in respect to engineer officers who command in places where works are under construction, and where, consequently, the officers commanding are responsible for the expenses.

The who commands the engineers in Canada proposes to finish the works which have been began. He believes it will cost about £16,000 sterling to put them all in condition and the Duke is convinced that it will not be difficult to obtain that sum.

General Budé appears to be interested in Mathews; I will try to draw some advantage from it.

7. *Tuesday.* Rode out; came home where I spent the evening. I read with pleasure the last campaign of the King of Prussia.

8. Mercredi.

Été en voiture à Hampstead. Mon neveu est venu chez moy et me fait voir une Lettre de Son Père qui l'ira sur lui pour l'acquisition qu'il a faite pour mon Conte du Pé de M^{de} Lavia de Clindy, de la somme de £83 St. q^o je trouve tres cher.

Je l'ay chargé d'écrire à M. Mandrot, pour connoître le caractère du fils de DelVotz. [Devois ?]

Mon neveu me paroît avoir dessein de faire quelque chose pour son frère Henry et la maison de Turin en général.

Reçu une Lettre de M. Williams de N.-Y. Il n'a pas pu voir Levingston, mais il a remis ma Lettre à Son Père.

Le Capitaine Hutchins à qui il a remis ma Lettre lui a promis de faire tout ce qu'il pourroit pour mes Interets dans la Province de Pensilvanie—passé la soirée chez moy.

Jedy 9.

Été à la cour où je fus fort tard on dit que lorsque leurs majesté arrivèrent il n'y avoit presque personne dans la salle. La Rêne me demandat à quelle heure j'étois arrivé, je lui répondois que j'avois été plus d'un heure et demy en chemin et qua la fin j'avois été obligé de laisser ma voiture au milieu de St. James St., pr prendre une chaise à porteur que malgré ça j'avois eu beaucoup de peine d'arriver à St. James à 3 heures. La cour étoit fort nombreuse et il me paroît que je n'y avois jamais vu de belles Femmes.

Diné chez Lord Amherst ou il y avoit beaucoup de monde, le Cheva. Yong a coté de qui j'étois me parla beaucoup de même que le G^l Fosset qui me dit qu'il avoit écrit une longue Lettre en réponse d'une que le Brig^{ad} Hope lui avoit écrit au sujet des manœuvres des Truppes qu'il paroïsoit que tous ceux qui avoient servy en Amérique étoient pr des mouvements vifs sans penser, qu'il conviendroit toujours d'avoir un corp solide derrier lequel l'Infanterie legere put se rallier j'approuvay son avis, Il me dit qu'il avoit dissuadé le Roy de prendre l'avis de quelques vieux généraux, et je crois qu'il travaille à former une espeece de Reglem^t sur ce sujet. Je Lui dit que toutes ses peenes seroient inutile, si on ne tenoit pas la main à ce qu'il fut exactement suivy, et défendu sous peenes à quel commandant du corps que ce fut, d'exécuter d'autres manœuvres. retiré chez moy à 9 heures.

10. Vendredy.

promené à pied. Bude a diré chez moy & nous sommes allé passer la soirée en semble chez Madame Morisson ou j'ay perdu une guirée.

11. Samedy.

fait une grande Promenade à cheval, mon neveu ma envoyé mon madere, 11 caisses Madere de 12. grand : bout : chacun et une Pipe bien remplie. Je mis le tout (excepté une caisse) dans ma cave sous l'Eglise. Le Col. Small est arrivé, toujours rempli de compliments. Fait une longue Promenade à cheval, diné chés moy, passé la soirée chés le G^l Robertson.

12. Dim.

fait une visite avec le G^l Robertson au G^l Provost, que je ne trouvoy pas mieux, madame me fit voir une Lettre de son Père qui les invite à passer en Franco au Printemps prochain pour aller ensemble aux eaux de Bourbon. Diné chez le G^l Robertson revenu chez moy de bon heure. Nous eumes beaucoup de conversation sur les affaires de l'Amérique. Il est très bien informé de ce qui s'est passé au Sud, Il me dit que je devois faire un conte des Rations & du bois, que les autres commandant en chef avoient reçu au Sud pendant la guerre, & de le faire voir aux commissaires des Contes How & Clinton ont toujours tiré au de la de cent Rations par jour & autant de bois qu'ils pouvoient bruler.

Mad^{le} Morisson me dit avant hier qu'elle avoit appris de Sr John Boyd qu'il y auroit une Instalation au Printemps, et qu'elle me prioit de les inviter au Ball.

13 Lundy.

Megro est entré à mon Service sur le pied de maître d'autel & de valet de chambre, je lui ay promis 40 guinées de Gage par année sur la condition qu'il n'auroit aucun droit à me depeuillé ni aucuns percuisits de quelle nature que ce puisse être.

8. *Wednesday.* Drove to Hampstead. My nephew came to my house and showed me a letter from his father who is drawing upon him for the purchase he made on my account of Madame Lavie de Clindy's meadow, for the sum of £385 sterling, which I think very dear.

I desired him to write Mr. Mandrot to ascertain the character of the son of DeiVotz (Devos ?).

My nephew appears to intend doing something for his brother Henry and the Turin firm in general.

Received a letter from Mr. Williams from New York; he has not been able to see Livingstone, but has handed a letter to his father.

Captain Hutchins, to whom he sent my letter, promised to do all that he could for my interest in the Province of Pennsylvania; spent the evening at home.

9. *Thursday.* Was at court where I was very late. It is said that when their Majesties arrived scarcely any one was in the room. The Queen asked me at what time I arrived. I answered that I had been more than an hour and a half on the road and that at last I had been obliged to leave my carriage in the middle of St. James street and take a sedan chair. That in spite of this, it was with great difficulty I had reached St. James' at three o'clock. The court was crowded, and it seemed to me that I had never seen so many beautiful women there.

Dined at Lord Amherst's, where there was a large company, Sir George Yonge, to whom I sat next, spoke to me a good deal, as did General Fasset (Fawcett), who told me he had written a long letter in answer to one which Brigadier Hope had written him respecting the manoeuvres of the troops, as it appeared that all those who had served in America were for rapid movements without thinking it necessary to have a solid body behind which the light infantry might rally. I approved of his advice. He told me that he had dissuaded the King from taking the advice of some of the old generals and I believe that he is engaged in drawing up a kind of regulation on the subject. I told him that all his trouble would be useless unless care were taken that it should be followed exactly and that every commander of a corps, without exception, should be forbidden under penalty from executing any other manoeuvres. Went home at nine o'clock.

10. *Friday.* Took a walk. Budé dined with me, and we went to spend the evening at Mrs. Morrison's, where I lost a guinea.

11. *Saturday.* Took a long ride. My nephew sent me my Madeira, 11 cases of 12 large bottles each, and a pipe well filled. I put the whole (except one case) in my cellar under the church. Colonel Small has arrived, still full of compliments. Took a long ride. Dined at home; passed the evening at General Robertson's.

12. *Sunday.* Paid a visit with General Robertson to General Prevost, who is no better. His wife showed me a letter from her father inviting them to come to France next spring to go together to the Bourbon waters. Dined with General Robertson and went home early, we had a good deal of conversation on the affairs of America. He is very well informed for what took place in the South. He said I should make up an account of the rations and wood which the other commanders-in-chief had received in the South during the war and show it to the commissioners of accounts. Howe and Clinton have always drawn upwards of 100 rations a day and as much wood as they could burn.

Mrs. Morrison told me the day before yesterday that she had learned from Sir John Boyd there would be an installation in spring and begged me to invite them to the ball.

13. *Monday.* Megro entered my service in the capacity of butler and valet. I have promised him 40 guineas a year of wages on condition that he shall have no right to take any perquisites of any kind.

Promene à cheval au Parc Mr^s Watts le chev. Napier Dr Baker & Dr Brown ont diné ches moy.

Passé la soirée ches le Col. Leland, avec le G. Petierson, Rainsfort, Je Capt. des vaisseau de guerre sa feme, sa fille, Troyon sa femme sa fille, Madame Arnhold.

La compagnie se figuroit que le Prince de Galle est marié avec Madame Fitzherbert et en prevoient concéquences les plus fatalles pr L'Etat.

14. Mardy.

Été au club. Lord Shouldom President qui ma nom me pr son successeur, nous étions 18 Personnes—passé la soirée ches moy ou je suis revenu à 10 heures le diné et la compagnie fort bonne.

15. Mercredi.

Je rencontray Lord Amherst au Parc et Lui remit la Lettre du Capt. Hanzard. Je rencontray ensuite le G^l Cton qui me dit n'étant pas allé à Windsor il n'avait pas vu le R. de quelq temps mais qu'il pouvoit m'assurer que le Chev. Cton n'était pas un de ses Favoris, que le R. n'était pas content des prententions énormes qu'il formoit, qu'il le croyoit honethome mais qu'il ne concevoit pas comment Il pouvoit avoir de telles idées. Le G^l me dit aussi que le chevalior était brouillé avec son frère parceque celui cy s'était flatté d'être gouverneur de Québec. Il me demandat si mes affaires étoient finies, je Lui dis que non, sur quoy il me dit que je devois avoir les appoints de L. G. Il se figuroit que j'avois epargné de l'argent, parceque Clinton en avait beaucoup apporté d'Amérique, Je lui fis comprendre que nos payes avoient été bien différentes, qu'outre ça Clinton avoit tiré toutes ses Provisions des magazins du Roy, et toutes ses fournitures des magazins du Barrack Master général et peut hêtre du Q. M. G. Il parut comprendre la Différence de nos positions. Il me fit connoitre le caractère bisare de Clinton, sa conduite vis a vis du Duc de Newcastle et de Lui.

Je menay Davidson ches Rigaud et je rencontray les Mess^{rs} Pollon que je menay ches Romarden, on me Volla mon mouchoir.

passé la soirée ches Mad^e Robertson ou il y avait grand monde, joué 3 Robert et gagné 3 guinées.

16. Jedy.

Je fus à la cour qui fut fort brillant, j'y trouvoy le chev. Carleton à qui je dis que lorsqu'il yroit en Canada Il y trouveroit mon équipage, ma chaise de Poste et 12 chevaux, qui seroient fort à son service; Il me demanda qui étoit mon agent je lui nommay Chandler, et il me dit qu'il nomeroit Dunn, qui apprecieront les choses, et sur ce que je lui offrit ma maison de Montgomery. [Montmorency] Il me dit que Lady Carleton ne voudroit pas la prendre pour aucun prix a cause de ses Enfants.

Davisson qui a diné ches moy me dit que Mr Molissard Lui avoit dit qu'il seroit nommé pour recouvrir les Dettes de Cochran, que les Drummond avoient acquis beaucoup d'Interest auprès des ministres par le mariage de leur fils avec

Il me dit qu'il avoit ordre d'envoyer pour 8000 L. St. de presents pour les Indiens. (ce qui est absolument inutile) Il me dit aussi qu'il avoit obtenu le contrat pour fournir des Provisions pour la Nouvelle Ecosse, qu'il a doit donner ordre d'envoyer 200 pipes de maderé en Canada.

Il paroît être grand enemy de Dunn, Twiss & Shanks.

Le G^l Murray me fit visite & déjouna ches moy. Il me fit Compliment sur le Ruban & me dit Combien Il s'interressoit pr Matieu [Mathews] & qu'il feroit usage de mon nom auprès de L^d Sydney.

17 Vendredy fev. 86.

fait visite au G^l Murray. Lady Holderness, Dr Minster, Lord Hopton, Capt. Twiss. Je rencontray M. Townshend qui me dit que l'advocat et le solliciteur général faisoient des difficultés, sur ce que le ch. Carleton ne pouvoit pas Commander hors de sa Province dans les autres. Je suppose qu'il entendoit dans le Civil uniquement car Il n'y comprenoit rien luimême.

Rode in the park. Messrs. Watts, Sir James Napier, Dr. Baker, and Dr. Brown dined with me.

Spent the evening at Colonel Leland's, with General Paterson, Rainsforth, Captain of the Royal Navy, his wife and daughter, Tryon, his wife and daughter, and Mrs. Arnold.

The company believed that the Prince of Wales is married to Mrs. Fitzherbert and anticipated from it the most fatal consequences to the State.

14. *Tuesday*. Was at the Club. Lord Shulldham presided, who has named me as his successor. We were 18 persons. Spent the evening at home, to which I had returned at 10 o'clock. The dinner and company were good.

15. *Wednesday*. I met Lord Amherst in the Park and handed him Captain Hanzard's letter. I then met General Cton (Carleton) who told me that not having gone to Windsor, he had not seen the King for some time, but that he could assure me that the Chev. Ctn. (Sir Henry Clinton) was not one of his favourites, that the King was not satisfied with his enormous pretensions, that he believed him to be a man of probity, but could not conceive how he could have such ideas. The General told me also that Sir Henry was at variance with his brother, as the latter had flattered himself with being Governor of Quebec. He asked if my own business was settled, I said no; on which he said I was to have the allowances of a Lieut. General. He imagined that I had saved money, because Clinton had brought back a large amount from America. I made him understand that our pay had been very different; that, besides, Clinton had drawn all his provisions from the King's magazines and all his supplies from the Barrack Master General's stores, and perhaps from the Quartermaster General. He appeared to understand the difference of our positions. He made me acquainted with Clinton's odd character, his conduct towards the Duke of Newcastle and himself.

I took Davison to Rigaud's, and met the Messrs. Pallon, whom I took to Romarden (?). My handkerchief was stolen.

Spent the evening at Mrs. Robertson's, where there was a large number of people. Played three rubbers and won three guineas.

16. *Thursday*. Was at Court, which was very brilliant. I found Sir Guy Carleton there, and told him that when he should go to Canada, he would find there my carriages, post chaise and twelve horses, which would be much at his service. He asked who was my agent and I named Chandler; he said he would name Dunn, who would appraise the articles, upon which I offered him the house at Montmorency, but he said Lady Carleton would not take it at any price, on account of her children.

Davison, who dined with me, said that Molissard had told him that he would be appointed to recover Cochrane's debts; that the Drummonds had gained great interest with the Ministers on account of the marriage of the son with

He said he had orders to send to the amount of £8,000 sterling in presents for the Indians (which is absolutely useless), and also that he had obtained the contract to supply provisions for Nova Scotia, and that he is to give an order to send 200 pipes of Madeira to Canada.

He seems to be a great enemy to Dunn, Twiss and Schanks.

General Murray visited and breakfasted with me. He complimented me on the ribbon, and told me how greatly interested he was in Matieu (Mathews) and would make use of my name with Lord Sydney.

17. *Friday*. February 1786. Visited General Murray, Lady Holderness, Dr. Munster, Lord Hopeton, Captain Twiss. Met Mr. Townshend, who told me that the advocate and solicitor general were making difficulties, in respect that Sir Guy Carleton could not command out of his province in the others. I suppose that what he heard was in regard to civil matters only, for he does not understand anything about it himself.

18. Samedi.

Je menay le Lt Wolf chez le Ld Amherst qui promit de le recommander au Carleton et au Col. Davis, qui comandra en Canada—passé chez mon neveu qui me dit avoir écrit à son Père & à son frère au sujet du jeune Devos, & de la famille.

Le Brigr Maclean, Small & le Col. Hunter ont diné chez moi, Small me dit des merveilles de Shipody & croit que je pouray me remettre en Poesession, resté chez moy.

Party de Quebec le 16 N. 1734 à bord de
L'Atalante Capte Frelyn.

Jetté l'ancre à Spithead le 8 janv. 85.

Arrivé à Londres le 9 d. au soir.

Le 10 vu G. diné chez Lord Sydney—vu le G^l Lord Amherst.

Le Mardy 11^e Le Bri. McLean Capt. Cullin & vinrent me voir—Davison.

Je fus présenté au Roy le Mercredi.

Le Jedy invité & présenté à la Reine.

Le Vendredy.

Dimanche le 19 Février, 86.

J'ai fait une promenade à cheval, diné chez le Baron Linda avec Lt. Holderness, M. Md et M^{le} Dayrolles, M^{le} Hops, les ambassadeurs d'Autriche, de Russie, & le Conte Polonois, on s'est amusé, été de là chés M^d Robertson, et revenu.

Lundy 20^{me}.

Promené à pied, passé chez Rigaud, diné chés Lady Holderness avec M. et M^d. Bentinck, La fils de MyLd Athlon, un Mr Bentinck, Mr Barteley & Budé, été de là au concert du Baron Alvensleben, venu chés moy à 10 heures.

Reçu une lettre de M. Rose, concernant la Réduction que j'avois fait des commisaires, et une lettre de Mr de Riedesel du 10^e courant.

Mardy, 21.

Je fus avec M. Dayrolles faire visite à M. le Conte Adhemar. De là chés Madame Munster, Lord Amherst, le gen^l Roy, & le Col. Monk. Le cap^{ne} Twiss vint me faire visite & se plaignit de ce que tous les officiers, bon & mauvais, étoient traittés également. Le Col. Cammel (qui étoit avec moy à Pensacole) ayant des contes à rendre au Col. ne voulut point les recevoir, et ces sortes de choses ne font aucun effet, et découragent les bons officiers; Twiss étant commandant Ingénieur a tiré sa paye comme tel pendant sept années, sans qu'on lui aye fait aucune objection, aujourd'huy on ne veut pas la lui passer en conte, et il faudra qu'il rembourse le surplus, ces négligences font tort au service, et déshonorent ceux qui conduisent les affaires.

Répondu à M. Rose de la Trésorerie, diné et passé la soirée chés moy.

22 Mercredi.

Je menay M. Dayrolles chés M. Rigaud. Il parut très content du portrait de Joseph. Je le conduisit de là chés Lady Holderness, et j'allay faire visite à Mad. Munster qui m'a parut fort affigée de ce que le Lt. Wolf devoit aller aux Isles. Je fus ensuite chés Lord Amherst qui me dit qu'il devoit avoir conseil ce jour là pour fixer les Instructions de Carleton, et qu'il ne vouloit pas s'y trouver.

Passé la soirée chés Mad. Dayrolles, joué avec Lady Schand et deux des Ladies, perdu une couronne revenu chés moy à 11 heures.

23 Jedy.

Passé la matinée à arranger mes affaires. Le Cap. Twiss, les deux Messrs Grant, G. Davison, et le Lt. Wolf ont diné chés moy. Alexandre D. s'est fait excuser. passé la soirée au logis.

24 Vendredy.

Passé chés Budo & L. Amherst que je ne trouvoy pas chés eux. Cap. Kendy, le Col. March, et le cap. Watts ont diné chés moy.

Été chés mon Banquier ou j'ay tiré 300 L. St. Passé la soirée chés moy.

18. *Saturday.* Took Lieutenant Wolfe to Lord Amherst's, who promised to recommend him to Carleton and to Colonel Davis, who will command in Canada. Called on my nephew, who said that he had written to his father and brother respecting young Devos and the family.

Brigadier Maclean, Small and Colonel Hunter dined with me. Small tells marvels about Shipody, and believes I could regain possession of it. Remained at home.

Left Quebec on the 16th November, 1784, in the Atalanta, Captain Frelyn.

Anchored at Spithead on the 8th January, '85.

Arrived at London on the evening of the 9th,

10th saw G., dined at Lord Sydney's, saw

General Lord Amherst.

Tuesday 11. Brigadier McLean, Captain

Cullen came to see me and Davison.

Was presented to the King on Wednesday.

On Thursday invited and presented to the Queen.

19. *Sunday,* February, 1786. Rode out. Dined at Baron Linda's with Lord Holderness, Mr., Mrs. and Miss Dayrolles, Miss Hope, the Austrian and Russian Ambassadors, and the Count a Pole. Was a good deal amused. Thence to Mrs. Robertson's and home.

20. *Monday.* Took a walk; called at Rigaud's. Dined at Lady Holderness's with Mr. and Mrs. Bentinck, son of my Lord Athlone, a Mr. Bentinck, Mr. Barteley and Budé. From there to Baron Alvensleben's concert, and home at ten o'clock.

Received a letter from Mr. Rose concerning the reduction I had made of the commissaries, and a letter from M. de Riedesel, of the 10th current.

21. *Tuesday.* Went with Mr. Dayrolles to pay a visit to Count Adhemar. Thence to Mrs. Munster's, Lord Amherst's, General Roy's and Colonel Monk's. Captain Twiss came to pay me a visit, and complained that all the officers, good and bad, were treated equally. Colonel Cammel (who was with me at Pensacola), having accounts to render to Colonel , he would not receive them. Things of this sort serve no purpose and discourage good officers. Twiss, being commanding engineer, drew his pay as such for seven years, without any objection being made. Now his accounts containing it will not be passed, and he must repay the excess. This negligence wrongs the service and dishonours those who manage its affairs.

Answered Mr. Rose, of the Treasury; dined and spent the evening at home.

22. *Wednesday.* Took Mr. Dayrolles to Rigaud's; he seems well pleased with Joseph's portrait. Took him to Lady Holderness's, and I went to visit Mrs. Munster, who seemed much distressed that Lieutenant Wolfe was to go to the West Indies. Then went to Lord Amherst's, who told me there was to be a council that day to settle the instructions for Carleton, and that he did not wish to be there.

Spent the evening at Mrs. Dayrolles'. Played with Lady Shand and two of the ladies; lost a crown. Home at 11 o'clock.

23. *Thursday.* Spent the morning in arranging my affairs. Captain Twiss, the two Grants, G. Davison and Lieut. Wolfe dined with me. Alexander D. (Davison) excused himself. Spent the evening in the house.

24. *Friday.* Called on Budé and Lord Amherst, neither of whom was at home. Captain Kendy (Kennedy), Colonel Marsh and Captain Watts dined with me. Drew £300 at my banker's. Spent the evening at home.

1777 N.B. Les fortifications sont immobiles au lieu, que les vaisseaux de guerre peuvent protéger un Etat et être transportés partout où l'ennemi est accessible par mer et par la s'est offensément et deffoncivement.

Le Col. Marsh me dit que le Ministère avoit dessein de faire passer nos Batt: dans la Grande Bretagne, et qu'allors on en formeroit deux Régiments, que mon Batt: seroit le 60^e et celui de Prevost le 61^{me}. Je lui dis que je ne voyois pas qu'on nous fit (par là) une grande faveur, que tout au plus cet honneur seroit au dépend de nos revenus. Il ne me parut pas le comprendre de cette façon là et croyoit que ce seroit un grand avantage pour nous. (Effort de l'orgueil de la nation).

25. Samody.

Promené le matin à pied, diné et passé la journée chés moy ; fait visitte à M. le G^r Murray qui me montra les contes du Col. Caldwell. Il me fit beaucoup de protestations d'amitié mais je le trouvoy toujours le même. On me dit que les commissions du chevalier Carleton devoient être signées aujourdhuy.

26. Dimanche.

Il neige et fait mauvais temps, passé chés le G^r Robertson, qui a diné chés moy avec Budo et le Baron de Reigenstern. Nous avons joués au Wist jusqu'à dix heures. Robertson me dit que 37 des membres du Parlem^t qui étoient du party de M. Pitt voterioient contre lui demain, sur l'affaire des Fortifications. On croit cependant qu'il emportera la question au moins en partie.

27. Lundy.

Ar Davison passa chés moy et me dit qu'il frèteroit 10 vaisseaux pour aller chargée de la farine et du Bisquit en Canada pour Terre-Nouve.

Il me pria de le recommander à M. Molofrou [Molesson] qui souhaite qu'il soit recouvrement des sommes qui sont dues en Canada à la Tresorerie. Il se plaint beaucoup de Dunn, & le croit dangereux en Canada. Il me dit que Gambell devoit y passer. La neige & le mauvais temps m'empêcho de sortir. Badé vint diner chés moy, & me dit après ça le projet que le Sr Grenville avoit formé de la passer dans la famille du Duc de York, après lui avoir offert tout son appuy auprès de M. Pitt duquel il (est) Germain. Cette ouverture une longue conversation, où j'eus lieu de m'assurer combien il est dangereux d'être auprès des princes ; & combien il faut de prudence pour gagner & se conserver leur confiance, &c. Il se retira à 10 heures.

Mardy 28.

Je présiday au clob américain où il se trouva 19 membres tout s'y passa très bien et je nommay le Cape Kenedy pour mon successeur.

Le G^r Murray passa chés moy le matin et m'apprit que le Bill pour fortifier Portsmouth & Plimouth avoit été rejeté. Lord A. & plusieurs autres personnes m'en parurent fort content ; & en général on put remarquer que le Duc n'a pas des amis, mais qu'il est crain & on le croit si perseverant dans ce qu'il entreprend qu'on suppose qu'il renouvellera sa proposition par quelqu'autre moyen.

1 Mars.

Twiss passa chés moy & je lui signay un certificat par lequel je fais connaitre qu'il a souvent eu besoin de Batteaux pour mettre mes ordres en execution, & que je ne luy ay jamais rien payé pour les dépenses qu'il a eu à cet égard.

Le Baron Riegelfelt m'a fait visitte.

Diné et passé la soirée chés moy. Il a fait mauvais temps toute la journée.

2 Mars Jedy.

Le procès que Mess^{rs} Ellis & M. m'avoit intenté pour être payé des Lettres de changes que le L^r Gov^r St. Clair avoit tiré sur moy de Missillimackinac (pour le comte du gouvernement) a été dessidé aujourdhuy, & ces messieurs ont été renvoyé avec depend.

Le M^{sr} Matthews après m'avoir anoncé cette nouvelle, me dit que n'ayant plus rien à faire pour moy et ne pouvant plus m'être utile, Il se proposoit de repasser en Canada le plustost qu'il pourroit, son Regim^t devant aller à Niagara, que si je pouvois faire quelque chose p^r lui je l'aurois sans doute fait, et que s'il ne pouvoit

N.B.—Fortifications are immovable, whereas ships of war can protect a State and be transported wherever the enemy is accessible by sea, and thus act offensively and defensively.

Colonel Marsh told me that the ministry had the intention of bringing our battalions into Great Britain, and that two regiments would be formed from them; that my battalion would be the 60th and Prevost's the 61st. I told him that I did not see that (by this step) any great favour was done to us, and that at the best it would be at the expense of our income. He did not appear to understand it in that light, and believed it would be a great advantage for us. (Effect of national vanity.)

25. *Saturday*. Took a walk in the morning. Dined and spent the day at home. Visited General Murray, who showed me Colonel Caldwell's accounts. He made great protestations of friendship for me, but I found him still the same. I am told that Sir Guy Carleton's commissions are to be signed to-day.

26. *Sunday*. Snowing and bad weather. Called at General Robertson's, who dined with me, along with Budé and the Baron de Reigenstiern. We played at whist till ten o'clock. Robertson told me that 37 of the members of Parliament who were of Pitt's party will vote against him to-morrow on the question of the fortifications. It is, however, believed, that he will carry the vote, at least partly.

27. *Monday*. Alexander Davison called and said that he would charter ten vessels to go loaded with flour and biscuits to Canada for Newfoundland.

He begged me to recommend him to Mr. Molesson who wishes to be entrusted with the recovery of the sums which are due in Canada to the Treasury. He complains much of Dunn, and believes him to be dangerous in Canada, and says that Gamble is to go there. The snow and bad weather prevented me from going out. Budé came to dine with me, and told me afterwards of the plan which Lord Grenville had formed, of placing him in the family of the Duke of York, after having offered him all his support with Mr. Pitt, to whom he is related. This opened a long conversation, during which I had reason to be convinced how dangerous it is to be beside Princes and how necessary is prudence to gain and preserve their confidence. He left at ten o'clock.

28. *Tuesday*. I presided at the American Club, where there were 19 members. All passed well, and I named Captain Kennedy as my successor.

General Murray called in the morning and told me that the bill to fortify Portsmouth and Plymouth had been defeated. Lord A. [Amherst] and several others appeared to be well satisfied, and in general it is remarked that the Duke [of Richmond] has no friends, but he is hotheaded and is believed to be so persevering in what he undertakes, that it is supposed he will renew his proposition by some other means.

1. *March*. Twiss called, and I signed a certificate showing that he often required bateaux to execute my orders, and that I had never paid him for his expenses on this account.

Baron Riegelfelt paid me a visit.

Dined and passed the evening at home. The weather has been bad all day.

2 *March, Thursday*. The suit entered by Messrs. Ellis and M. to be paid the bills drawn by Lieut. Governor Sinclair from Michillimakinak on me (on account of Government) was decided to-day against these gentlemen, with costs.

Major Mathews, after having given me this news, told me that having nothing more to do for me, and being no longer of use to me, he proposed to return to Canada as soon as possible; his regiment was to go to Niagara, that if I could have done anything for him I would no doubt have done so, and that if he could not hope for

rien esperer, Il se proposoit de presenter une requette à Lord Sydney & de vendre sa commission pr couper de stavs en Canada qui seroit la seule ressource qu'il lui restoit. Qu'il partiroit la semaine prochaine pr L'Ecosse pour voir son père ou Il ne pouroit rester que trois jours, après quoy il reviendrait icy pour s'embarquer.

Je fus chés le G. Robertson & Budé dans l'intention de savoir leur sentiments, mais ils n'etoient pas au Logis.

Je fus voir ensuite le G^r Christie qui me dit que le G^d Chancelier n'avoit pas voulu apposer les sceaux à la Commission de Carleton, qu'il ne trouvoit pas constitutionale, que l'affaire en restoit là, mais que Carleton accepteroit à tout prix, persuadé que ses Patrons obtiendroient tout avec le temps. Il croit que le Juge, Smith, est la personne la plus impropre qu'on auroit pu choisir pr envoyer en Canada, le croyant rebelle dans l'âme & capable de préparer l'esprit des Canadiens à un changem^t de constitution, qui causeroit leur ruine avec celui du bill de Quebec & par là la perte du Canada pour la Grande Bretagne.

Le L^t Wolff a diné chés moy où j'ay passé la soirée, le mauvais temps & le froid continué.

3 Mars. Vendredy.

Je fus au Levé où j'ai lieu de m'apercevoir que le Duc de Richmond n'avoit pas beaucoup d'amys. Il paroît qu'on ne l'aime pas quoy qu'on croit qu'il a quelques connoissances dans le Génie, on se flatoit qu'il resigneroit son employ, mais il n'en fera rien. On me dit qu'il y avoit quelques officiers qui n'atendoient que ce moment là pour lui faire rendre conte de sa conduite dans plusieurs occasions, et on croit que pour éviter les desagrem^{ts} il conservera son poste aussi longtemps qu'il pourra. Je fus à la cour où le roy me fit l'honneur de me parler longtemps, en présence de L^d Sydney.

Le Duc d'Amilton devoit être créé chevalier de l'ordre du chardier [chardon] je restay pour voir la cérémonie, & fus extrêmement surpris du peu d'ordre qui est observé dans une occasion qui devoit être solennelle! Il n'y avoit point de ruban préparé, & le Roy fut obligé d'entrer dans son cabinet pour le trouver lui même.

Ces sortes de négligences ne sont pas pardonnables, & quoy que tout le monde en parut surpris je crois devoir douter qu'on agisse avec plus de desence dans la suite. Lorsque jeus l'honneur de recevoir l'ordre du Bain les choses se passèrent avec beaucoup plus de desence, & j'ay lieu de croire qu'il y avoit des ordres pour qu'elles fussent faites d'une façon qui puisse me flatter. Le Roy en me passant le Ruban, me dit qu'il ne pouvoit le donner à personne qui lui fit plus de plaisir, & lorsque je baisay la main du Roy il me la tendoit avec affection. Tous les chevaliers qui parurent à ma reception parurent dans le manteau de l'ordre, et toute la seremonie en general se passa avec beaucoup de desence &c. &c.

Samedy, le 4e

Je fus chés le dentiste Spence pour faire ratcher ma dent. Il me dit que lorsque je partirois pour le continent il me mettroit un fil plus fort qui dureroit une année.

Reçu une lettre du Cap. Glaisenberg au sujet de son fils qui est dans la Marine & pour lui faire payer ce qu'il a à prétendre du bat & forage money, pend^t qu'il étoit Prisonnier.

Diré chés le chev^r James Napier avec le G^e Robertson, le G. Koningham, le Col. M. qui a été secretaire de Lord Clive aux Indes Orientales, & ensuite commissaire de la commission qui fut envoyée à N. Y. Lord Carlyle, Lord Howe, pour traiter avec les Américains & M. Ibbetson qui a un office dans l'Admiralité, après Mr Stephens. La conversation roula sur les affaires de L'Amérique & et sur les difficultés que Lord Cornwallis trouveroit en arrivant aux Indes Orientales.

La Compagnie s'étant retiré excepté le G^r Robertson, il me dit que le Regimt des Dragons de Bourgoin étant vacant personne n'avoit plus de droit de la demander que moy, et que si je n'avois pas dessein de le faire il le demanderoit lui-même. Je lui encourageay beaucoup à le faire en lui disant que si on m'accordoit ce qu'on m'avoit promis qui est la paye de L. G. je serais parfaitement content. Revenu chés moy à 9 $\frac{1}{2}$ heures.

anything, he proposed to present a petition to Lord Sydney, and to sell his commission in order to cut slaves in Canada, which would be the only resource left him; that he would leave next week for Scotland to see his father, where he could remain only three days, after which he would return here to embark.

I went to General Robertson's and Budé's, intending to ascertain their sentiments, but they were not at home.

I then went to General Christie's, who told me that the Lord Chancellor had refused to affix the seals to Carleton's commission, not believing it to be constitutional; that the business remained in that state, but that Carleton would accept at any cost, persuaded that his patrons would obtain every thing with time. He believes that Judge Smith is the most unsuitable person that could have been chosen to send to Canada, convinced that he is a rebel at heart and capable of preparing the mind of the Canadians for a change of constitution, which would cause their ruin with that of the Quebec bill and cause the loss of Canada to Great Britain.

Lieut. Wolfe dined with me; spent the evening at home. Bad weather and cold continue.

3rd March, Friday. Was at the levée, where I had reason to notice that the Duke of Richmond had not many friends. It seems that he is not liked, although it is believed he has some knowledge of engineering. People flatter themselves that he will resign his office but he will do nothing of the kind. I was told that some officers were only waiting that moment to call him to account for his conduct on several occasions, and it is believed that to avoid annoyance he will keep his post as long as he can. Was at the Court, where the King did me the honour of speaking to me for a long time in presence of Lord Sydney.

The Duke of Hamilton was to be created Knight of the Thistle. I remained to see the ceremony and was extremely surpris'd at the little order observed on an occasion which should be solemn! No ribbon was prepared, and the King was obliged to enter his cabinet to find it himself.

Negligence of this kind is unpardonable, and although every one seemed surpris'd at it, I believe I may fairly doubt if there will be any future improvement. When I had the honour of receiving the order of the Bath, every thing passed with much more decorum, and I have reason to believe that orders had been given that the ceremony might be conducted in such a manner as to flatter me. The King in handing me the ribbon, told me that he could not give it to any one with more pleasure and when I kissed the King's hand he held it to me with affection. All the Knights who were at my reception appeared in the robe of the Order, and all the ceremony in general passed with much propriety, &c., &c.

4th Saturday. Was at Spence the dentist's to fasten my tooth. He said that when I was leaving for the continent he would put in a stronger thread which would last for a year.

Received a letter from Captain Gleisenberg respecting his son, who is in the Marine, to obtain payment of his claim for batt and forage money, whilst he was a prisoner.

Dined at Sir James Napier's with General Robertson, General Cunningham, Colonel M. who was secretary to Lord Clive in the East Indies and afterwards commissioner of the commission that was sent to New York, (Lord Carlisle and Lord Howe, to treat with the Americans), and Mr. Ibbetson who has an office in the Admiralty, after Mr. Stephens. The conversation turned upon the affairs of America and on the difficulties Lord Cornwallis would meet with on his arrival in the East Indies.

The company having retired, except General Robertson, he told me that Burgoyne's regiment of Dragoons being vacant, no one had more right than I to ask for it, and that if I did not intend to do so, he would ask for it himself. I greatly encouraged him to do so, telling him that if I were granted what had been promised me, that is, the pay of Lieutenant General, I would be perfectly pleased. Returned home at half past nine.

5e Dimanche.

Je fus à la cour avec Majr Matthews. Il y avoit fort peu de monde, & le Roy se retira à trois heures. Le Roy ni la Reine ne parleront point à Matthews, on me dit que suivant l'Étiquette, ils ne parloient pas à des Majors. Je vis le chevalier Douglas, que je ne reconnois pas. Il me dit qu'il avoit chassé tous les Américains de nos Postes. C'est à dire qu'il leurs avoit empêché de couper du bois pr fondre le Lard des Balains qu'ils prenoient dans le Golphe, de n'ayant reçu aucune instruction à cette égard il avoit cru que le seul moyen de s'en procurer étoit d'être extremem^t exact à observer le traité de Paix, que sa conduite lui avoit procuré un compliment de la part du Roi, & et que si ses successeurs vouloient suivre le même exemple, on géneroit considérablement la Peche des Américains.

Les Majors Potts et Scott dinèrent chés moy où je passay la soirée.

Lord Amherst me dit que le chancelier avoit refusé d'apposer les sceaux à la commission de Carleton.

6e Lundy.

Je fus consulter le G^l Fosset au sujet de la demande du Capt Glaisenberg. Il me conseilla d'en parler au Ch: Yong, qui vraysemblablement me renvoyeroit à la Tresorerie. Il me dit aussi que je ferois bien de parler à My Lord Howe au sujet du fils de Glaisenberg.

Fosset me dit que L. G. de Dragons legers avoient demandé le Regim^t du chev. John Bourgoïn, qu'on dit être mort aux Indes.

Il me dit ensuite qu'il souhaiteroit que le Roy prit l'habillem^t des Regim^{ts}, & donna 1000 l. st. par année à chaque Colonel, que la Nation gagneroit par là, & que les chefs des Regim^{ts} auroient de quoy vivre honnetem^t. Il paroît que les commissaires pour les contes approuveront fort ce projet. De mon côté j'encourageay beaucoup le G^l de le faire approuver. Je passay chés Ld Amherst à qui je fis part de ce que j'avois appris chés Fosset. Il me dit que M. Dundas avoit parlé à M. Pitt en faveur du G. Cammel, qui est allé aux Indes sous l'espérance que s'il y avoit quelque promotion dans ce Pays il y succéderoit, que Lord Cornwallis ayant été nommé Gouverneur Général étoit un pas adroit qu'on faisoit à Cammel, & qu'aincy on ne pouvoit plus s'en dispenser de lui donner le Regim^t et il y a toute apparence qu'il réussira.

Je passay chés Robertson à qui je dis tout ce que j'avois appris. Il alla à la Cour & je restay avec Madame qui se plaignoit beaucoup de ce qu'on ne faisoit rien pour son mary, & que s'il n'obtenoit pas quelque chose il ne pouvoit pas soutenir la dépence de Londres. Enfin elle m'avoua que la seule chose qu'elle souhaitoit le plus au monde que son mary obtint le ruban, mais que si je disois ça à personne elle ne me le pardonneroit de sa vie. Je badinay beaucoup avec elle sur ce sujet. George Davison passa chés moy, & me fit voir une lettre de M. Townshend à Nepean par laquelle le roi avoit approuvé le Bail des Postes du Labrador en faveur de son frère, &c. mais que la chose étoit arrêtée par l'interposition de M. Pitt qui disoit que le Bail étoit trop long. Il me pria d'en parler à M. Rose qu'il croit être le seul qui s'y oppose. Il m'apprit la dessus que Rose & Nepean n'étoient pas bien ensemble. Je lui conseillay de faire agir Lord Algernon Percy, & de faire un memoire que je présenterais avec Lord Percy. Il me parut fort affecté, & craindre que si l'affaire venoit à manquer ça ne leur fit perdre tout leur credit en Canada. Il souggonne le juge Day, Grant, Dunn & surtout le ch. Carleton, de faire tous leurs efforts pour faire manquer cet affaire, & je croit qu'il pourrait y joindre Nepean, &c.

Je fus pousser des cartes chés l'Admiral Barrington, le capitaine Vonder Put que je ne trouvoy pas chés eux. Cherche en vain le chev. Ch. Douglas.

Mardy le 7.

Fait visite à Budé qui a diné chés moy avec le Major Gunn.

Je passay chés Lord Sydney que je ne trouvoy pas, de là chés le Baron Regenfild qui n'étoit pas au Logis, ensuite chés M. Rigand que je trouvoy occupé du portrait de Joseph Brant. Il me dit qu'il le vendroit pour 50 guit^{és} & que Joseph lui avoit dit que s'il ne le vendroit pas il le feroit acheter lui-même pour le faire aller en Amérique.

5. *Sunday.* Was at the Court with Major Mathews. There were very few present and the King retired at three o'clock. Neither the King nor Queen spoke to Mathews. I was told that according to etiquette they did not speak to majors.

I met Sir Charles Douglas, whom I did not recognise. He told me that he had driven all the Americans from our posts, that is, that he had prevented them from cutting wood to melt the blubber of the whales they took in the Gulph; that having received no instructions on the subject, he believed that the only means of proceeding was to be extremely exact in observing the Treaty of Peace; that his conduct had obtained him a compliment from the King and that if his successors would follow the example, American fisheries would be considerably embarrassed.

Majors Potts and Scott dined with me; passed the evening at home.

Lord Amherst told me that the chancellor had refused to affix the seal to Carleton's commission.

6. *Monday.* Went to consult General Fawcett respecting Captain Gleisenberg's demand. He advised me to speak to Sir George Yonge, who would probably refer it to the Treasury. He told me also that I would do well to speak to Lord Howe respecting Gleisenberg's son.

Fawcett told me that the lieutenant colonel of the Light Dragoons had asked for Sir John Burgoyne's Regiment, it being reported that he had died in India.

He then said that he wished the King would take the clothing of the regiments and give £1,000 sterling a year to each colonel; that the nation would gain by it and that the commanders of the regiments would have wherewith to live at ease. It appears that the commissioners of accounts strongly approve of this plan. For my part, I greatly encouraged the General in having it approved of. Called at Lord Amherst's whom I informed of what I had learned from Fawcett. He told me that Mr. Dundas had spoken to Mr. Pitt in favour of General Cammel, who has gone to India, in the hope that if there should be any promotion in that country he might succeed in it; that Lord Cornwallis having been appointed Governor General was a neat stroke done for Cammel, that thus the giving him the regiment could no longer be avoided and there is every appearance that he will be successful.

Called at Robertson's, to whom I told all that I had heard. He went to the court and I remained with his wife, who complained very much that nothing was done for her husband and that if he did not obtain anything he could not support the expense of London. At last she acknowledged that what she most wished for in the world was that her husband should obtain the ribbon, but if I told any one this she would never forgive me. I joked a good deal with her on the subject. George Davison called and showed me a letter from Mr. Townshend to Nepean, that the King had approved of the lease of the Labrador posts to his brother, &c., but that the business was stopped by the interposition of Mr. Pitt, who said that the lease was too long. He begged of me to speak of it to Mr. Rose, who he believed to be the only one opposed to it, and told me, thereupon, that Rose and Nepean were at variance. I advised him to get Lord Algernon Percy to act and to prepare a memorial which I would present to Lord Percy. He appeared much affected and to fear that if the business failed it would destroy their credit in Canada. He suspects Judge Day, Grant, Dunn and especially Sir Guy Carleton with using every effort to cause a failure in the business and I believe he might to these add Nepean, &c.

I left cards at Admiral Barrington's and Captain Van der Put's, neither of whom was at home. Looked in vain for Sir Charles Douglas.

7. *Tuesday.* Visited Budé, who, with Major Gunn (Green?) dined with me.

Called at Lord Sydney's, whom I did not find; thence to Baron Regenföld's, who was not at home; thence to Mr. Rigaud's, whom I found engaged on Joseph Brant's portrait. He told me he would sell it for fifty guineas, and that Joseph told him if he did not sell it, that he would have it purchased himself to be taken to America.

La conversation pendant le diner roulla sur l'Hanovre, & après être monté dans ma chambre Budé me fit le detail de toute sa Famille & de son etat actuel, & de la conduite de son frere, &c. que j'approuvay beaucoup. Il espere d'entrer dans la famille du Duc de York par le moyen du Gen^l Grenville, & il paroît que c'est tout ce qu'il ambitionne, & je crois qu'il a raison.

Mercredy, le 8^e

Je reçus ce matin une lettre de M. Nepean, qui renfermoit un papier concernant l'état du clergé Protestant en Canada, et me demandant mon sentiment là-dessus, de la part de L^d Sydney, qui ne vouloit donner aucune réponse avant de savoir ce que j'en pensois.

Je répondis qu'il peut y avoir quelque chose de vray dans le memoire, qu'il étoit extrêmement exagérée, que j'avais laissé les choses dans ce pays là comme je les avois trouvées et que mon sentiment étoit qu'il conviendroit de l'envoyer au Brig^r Hope pour avoir des éclaircissem^{ts} &c. &c. Je suis fort surpris de ce qu'après avoir été plus d'une année pendant laquelle on ne m'a jamais rien communiqué, qu'on veuille me consulter aujourd'hui, sans doute afin de jeter sur moy tout les changem^{ts} qu'on propose de faire. Au reste je crois que ce memoire a été fait par M. le ministre Dauté [Doty] sous l'avis et l'assistance d'Hamilton & de Caldwell.

Diné chés Lady Holderness avec Mr Dayrolles & Budé. La conversation fut en général sur la vieille cour, & après que Dayrolles fut party elle roulla sur la nouvelle. Revenu chés moy à 9 $\frac{1}{2}$.

Jedy 9.

Je fus au Levé de M. Pitt qui fut fort gracieux. Il me dit que Joseph se proposoit de partir dans

J'allay de là à la cour.

Le Chevallier John Caldwell, le Brig^r MacLean le Col. Clarr & son fils et Steadman dinèrent chés moy, le Brig^r me fit voir un article qu'il avoit dans le Morning Advertiser du 8^e au sujet du gouvernement général proposé pour Carleton où il y a des raisons très solides pour prouver que le projet est des plus mal conçu ; cependant il passera.

Vendredy, 10.

Je fus chés Pollock pour le consulter au sujet des pretentions du Capitaine Glaisenberg. Il me fit un détail de l'office me dit que Nepean étoit chargé de tout l'ouvrage, qu'il auroit besoin de secours, & que Townshend ne faisoit rien. En sortant je rencontray M. Dunn dans l'enty chambre. Promené et revenu chés moi. Je dinay chés Sr George Yong avec L^d Sydney le G^l Johnson, le G^l Robertson, le général Voignard, le Gouvern^r Thony, Rainsford, Fosset, & le chev. Carleton à cotté de qui j'étois plassé. Nous parlames fort amicalement, & il me parut qu'il y auroit quelques personnes qui pourroit se charger de ma maison de Montmorency. Le diné étoit fort bon, & le vin encore meilleur, & nous restames assez tard. Le G^l Morrison étoit de la partie.

Samedy le 11.

J'avois proposé hier au chev. Carleton de prendre mon domestique James avec lui en Canada comme coché & domestique. Je le lui envoyay ce matin après lui avoir donné son congé & l'avoir payé pour les trois mois qu'il me servy jusqu'au 12 courant inclusif.

Diné chés Lord Sydney avec Lady sœur de M. Pitt, Lord Morton & la famille. Je remet à My L^d Sydney le memoire de Glaisenberg, qu'il me promit d'expedier. Je lui demanday si l'affaire des Postes étoit finie, il me dit que oui, que cette affaire étoit arrangée en faveur de Davison.

Dimanche le 12.

Fait visite au G^l Robertson qui me dit la façon dont il avoit présenté son memoire au Roy, pr obtenir le Regim^{nt} de Bourgoine Dragons. Il en avoit donné une copie à M. Pitt & une au Secrétaire de la Guerre, qui lui avoient donné des réponses favorables, sans rien promettre. Harry Wheright vint qui me parut un

The conversation at dinner turned on Hanover, and after having gone to my room, Budé gave me the details regarding his whole family; of his present conditions, of his brother's conduct, &c., of which I greatly approved. He hopes to enter the Duke of York's family by the intervention of General Grenville. It appears that that would satisfy his ambition and I think he is right.

8. *Wednesday.* Received this morning a letter from Mr. Nepean, enclosing a letter respecting the state of the Protestant Clergy in Canada, and asking on behalf of Lord Sydney my opinions thereon, as His Lordship wished to give no reply before knowing what I thought of it.

I answered that whilst there might be some truth in the memorial, it was extremely exaggerated; that I had left affairs in that country as I had found them and that my feeling was that it would be more suitable to send it to Brigadier Hopps to obtain information, &c., &c. I was much surprised that having been here for more than a year, during which nothing has ever been communicated to me, they should wish to consult me now, no doubt in order to throw on me the responsibility for all the changes it is proposed to make. Besides, I believe that this memorial has been drawn up by the Minister Dauté (Doty) with the advice and assistance of Hamilton and Caldwell.

Dined at Lady Holderness's with Mr. Dayrolles and Budé. The conversation was chiefly upon the old Court; after Dayrolles left it turned on the new. Returned home at half past nine.

9. *Thursday.* Was at Mr. Pitt's *l'évée*, who was very gracious. He told me that Joseph proposed to set out in

Went from there to the Court.

Sir John Caldwell, Brigadier Maclean, Colonel Claus and his son and Stedman dined with me. The Brigadier showed me an article which he had in the *Morning Advertiser* of the 8th, on the subject of the general government proposed for Carleton, in which there are solid reasons to prove that the scheme is ill conceived in the highest degree; yet it will pass.

10. *Friday.* Went to Pollock's to consult him respecting Captain Gleisenberg's claims. He gave me a detailed account of the office; said that all the work of the office was thrown on Nepean; that he needed assistance and that Townshend did nothing. On leaving I met Dunn in the antechamber. Took a walk and returned home. Dined at Sir George Yonge's with Lord Sydney, General Johnson, General Robertson, General Voignard, Governor Thony (?) Rainsford, Fawcett, and Sir Guy Carleton, beside whom I was placed. We talked amicably; it appears to me that there might be some people who would take my house at Montmorency. The dinner was very good; the wine still better and we all stayed pretty late. General Morrison was of the party.

11. *Saturday.* I had yesterday proposed to Sir Guy Carleton to take my servant James with him to Canada as coachman and servant and I sent him this morning after dismissing him and paying him for the three months he has been in my service, to the 12th inclusive.

Dined at Lord Sydney's with Lady _____ sister of Mr. Pitt, Lord Morton and the family. I handed Lord Sydney Gleisenberg's memorial which he promised to forward. I asked him if the business of the posts was finished. He answered yes, the matter had been settled in favour of Davison.

12. *Sunday.* Visited General Robertson, who told me how he had presented his memorial to the King to obtain Burgoyne's regiment of Dragoons. He had given a copy of it to Mr. Pitt and one to the Secretary of War, who both had given him favourable answers, without promising anything. Harry Wheright came, who

peu piqué de ce que je l'avois négligé. Il me parut qu'il avoit quelque dessein de passer en Canada. Il s'en alla & le G^l Murray vint ensuite, qui fit le Don Quichote sur le conte de Mabau, & pria Robertson de l'inviter avec le juge Smith afin d'avoir occasion de recommander Mabau, qui est le moyen le plus sûr de lui faire du tort dans l'esprit de Carleton &c. Revenant chés moy pr m'abiller, Matthews me dit avoir vu Madame Murray, qui lui avoit dit que Alexandre Davisson jouoit un rôle ridicule qui pouvoit faire du tort à Caldwell, au sujet de l'arrangement qu'il avoit fait avec le G^l Murray pour ces possessions en Canada. Enfin je pus conclure que D. est bavard et M. un mauvais sujet sur lequel on ne peut pas compter, & qu'il est très nécessaire d'être sur ces gardes avec eux.

Diné chés le chevalier John Dick, avec Lord Achburnam, Ld St. Assof & son fils, Ld Brudnell, Mr Scott et son fils & Budé, fait visite à Lady Yorek, qui n'étoit pas chés elle. Revenu chés moy à 9 heures.

Lundy 13.

Promené à pied, rencontré Lord Amherst dans le Parc. Je lui remis la Requette du chirurgien Davenish. Il me dit qu'il en parleroit au G^l Fossot &c.

Je montay ensuite à cheval ou je rencontrais Lord Morton avec lequel je fis quelques tours du Parc. Il me fait toujours beaucoup d'accueil.

Budé diné chés moy. Je fus ensuite au concert du Biron ou il y avoit beaucoup de monde. L'Eveque chev Barrington me dit que le 8^e Regmt se louoit beaucoup de la façon dont j'en avoit agy avec eux pendant qu'ils étoient sous mes ordres & que le Colonel de Peister lui avoit dit que la seule faute que j'avois commise étoit de n'avoir pas fait pendre DuCalvet, &c.

J'eus une longue conversation avec le G^l Grenville qui espère d'avoir le 3^e Regmt qui se trouva vacant. Revenu chés moy à 10 heures.

Mardy 14.

M. et Made Prevost arrivèrent chés moy à 11 heures pour consulter Adair sur une oppression qui lui survint tous les mois. Il lui a donné quelques drogues qui l'ont tranquilisées. Ils ont diné chés moy & sont party à 4 heures.

Diné au Club, où il y avoit 15 Persons. Le G. Robertson sera Président.

Le Mercredy, 15^e

Mess. le Cap^e chés moy. Mess. Johnson d'omby & le Doct. Brown ont diné chés moy.

Jedy, 16^e

Été à la cour où la Reine me parla du diner du Baron de Loudun & Lady Holderness de la Maladie de M. Dayrolles. Le duc de Richmond me parla plus gracieusement qu'il avoit jamais fait. Robeau vint chés moy me dire qu'on lui avoit donné une guinée &c. je passay la soirée chés Lady Yong ou il avoit beaucoup de monde, je jouay deux Robbers gagné 2 guinés dans le premier & perdu 1½ dans le second, revenu chés moy après 11 heures.

Vendredy, 17^e

Je fus chés M. Corre avec Matthews pour le consulter sur les affaires de DuCalvet, qu'il me paroit avoir un peu négligé par la multiplicité des affaires dont il est chargé. Fait visite à Made Corre & passé chés mon neveu qui me fit voir une lettre de M. Wildermet à laquelle je lui conseillay de répondre rondement et une de son père à laquelle je lui conseillay de faire paraître l'embaras dans laquelle M. Wildermet fils pourroit nous jeter.

Diné chés le G^l Robertson avec le G^l Murray, Sir John Anderson, Mr White, Sr James Napier, & M. Smith. Murray se conduisit avec plus de prudence (au sujet de Mabau) que je ne l'avois espéré.

Mon nouveau Domestique Francis Smith est entré à mon service aujourd'huy, comme footman et groom, à raison de 20 guinés par année & l'habillement usité. Mais il doit lui même se pourvoir de Bottes et culottes de Peau.

Sandy, 18^e

Le G^l Murray vint déjeuner chés moi pour avoir occasion de parler au Maj: Mathews au sujet de Davisson. Le Major Gann passa chez moi avec le jeune Har.

appeared a little piqued that I had neglected him. It seemed to me that he had some intention of going to Canada. He went away and afterwards General Murray came, who played Don Quixote on Mabane's account, and begged Robertson to invite him along with Judge Smith, to give him an opportunity to recommend Mabane, which is the surest way to prejudice Carleton against him, &c. Returning home to dress, Mathews told me that he had seen Mrs. Murray, who said that Alexander Davison was playing a ridiculous part which would hurt Caldwell, in regard to the arrangements which he had made with General Murray for his properties in Canada. Indeed I must conclude that D. (Davison) is a prater and M. (Murray) a bad fellow, who cannot be trusted, and that it is necessary to be careful with them.

Dined at Sir John Dick's with Lord Ashburnham, Lord St Asaph and his son, Lord Brudenell, Mr. Scott and his son and Budé. Paid a visit to Lady York who was not at home. Returned home at 9 o'clock.

13. *Monday.* Took a walk. Met Lord Amherst in the Park, and handed him Surgeon Davenish's petition. He said he would speak about it to General Fawcett.

I then went on horseback, and met Lord Morton, with whom I took a few turns in the Park. He always receives me well.

Bu'é dined with me. I afterwards went to the Baron's concert, which was well attended. Bishop Barrington told me that the 8th Regiment was greatly pleased with the manner in which I had behaved to it whilst it was under my orders, and that Colonel de Peyster told him the only fault I had committed was in not having du Calvet, &c., hung.

Had a long conversation with General Gronville who is hoping to have the 3rd Regiment, now vacant. Returned home at 10 o'clock.

14. *Tuesday.* Mr. and Mrs. Prevost arrived at my house at eleven o'clock, to consult Adair about an oppression which attacked him every month. He gave him some drugs which relieved him. They dined with me and left at 4 o'clock.

Dined at the Club, at which were 15 persons. General Robertson will be president.

15. *Wednesday.* Captain Messrs Johnson, Dombey and Dr. Brown dined with me.

16. *Thursday.* Was at Court where the Queen spoke to me of Lord Loudoun's dinner and Lady Holderness about Mr. Dayrolles' illness. The Duke of Richmond spoke to me more graciously than he had ever done. Roubaud called to tell me that he had been given a guinea, &c. Spent the evening at Lady Yonge's, where there was a large company. Played two rubbers; won two guineas in the first and lost one and a half in the second. Returned home after 11 o'clock.

17. *Friday.* Went to Mr. Coore's with Mathews to consult him about the du Calvet affair, as he seemed to have neglected it a little owing to the multiplicity of his engagements. Visited Mrs. Coore and called on my nephew, who showed me a letter from Mr. Wildermet, which I advised him to answer sharply, and one from his father, to which I advised him to answer, showing the embarrassment into which Mr. Wildermet, junior, might throw us.

Dined at General Robertson's with General Murray, Sir John Anderson, Mr. White, Sir James Napier and Mr. Smith. Murray behaved with more prudence (respecting Mabane) than I had hoped for.

My new servant, Francis Smith, entered my service to-day, as footman and groom, at 20 guineas a year and ordinary clothing, but he is to provide himself with boots and buckskins.

18. *Saturday.* General Murray came to breakfast, to have an opportunity of speaking to Major Mathews. Major Gunn called with young Harvey. They came

vey. Ils venaient de chez Dayly qui suppose toujours à ce qu'il entre dans le service à moins que le Roy ne lui donne une Cornette de Dragon. Je lui conseillay d'acheter dans l'Infanterie. Il y consentit & devoit aller voir M. Gravenoe son tuteur pour avoir son consentement. Il me paroît un garçon foible qui ne jouera jamais un grand rôle.

Je viens d'apprendre que M. Dayrolles mourut avant hier.

Diné chez M. Corre avec Messrs Louis Tessier, le Docteur Mathews & Fraser, revenu chez moy à 9½ heures. J'ay donné 5 guinées au Père Robeau. Il est surprenant qu'on ne fasse rien pour lui.

Dimanche, 19^e

Promené à pied & à cheval. Il survint un orage avec de la gralle et je fus fort mouillé avant que de venir chez moy. Budé, le Baron Regenfield, le Major Gunn & le Major Molcaster dinèrent chez moy.

Lundy, 20^e

Promené à pied & à cheval, diné chés moy & passé la soirée chés Lady Gedeon où il y avoit beaucoup de monde & où on dansa dans deux appartem^t. Joué au whist avec la Duchesse de Grafton, qui me remercia beaucoup des civilités que j'avois témoigné à son fils, Lord Auguste, en Canada. Elle me dit qu'il lui en avoit parlé souvent avec reconnaissance, & Joué à la Guinée et perdu 3 parties.

J'eus une longue conversation avec Lord Southampton qui se plaignit de ce qu'on n'avoit pas voulu l'employer dans la dernière guerre, en me disant que c'étoit la faute de Ld Amherst, &c. Nous parlames de la façon d'équiper les Dragons & du service qu'il faudroit qu'ils fissent comme Infanterie. Je lui dis qu'il conviendrait qu'on fournât une partie de la milice à , a cheval afin qu'etre peut se transporter avec plus de facilité dans tous les endroits où l'ennemi pourroit faire un débarquement. Revenu chés moy à 12½ heures.

Mardy, 21^e

Promené beaucoup à pied, fait visite à Lady Holderness qui me parût fort affligée de la mort de M. Dayrolles, elle m'a fait une histoire de sa famille & de la maison. Le Prince de Galles doit dîner chés elle vendredy. Il fait beaucoup sa cour à la Princesse Emilie parcequ'elle trouve toujours quelque chose à redire à la conduite du Roy, & qu'elle trouve le Prince de Galles polly. Le R. ne corige point ses enfans & lorsque La Reine sort de l'appartement ils se conduisent fort indessamment. Madame Fitzherbert a des beaux yeux mais un air fort commun elle a eu un enfant mort en naissant. Rencontré le chev. John Dick, qui m'a témoigné beaucoup d'amitié. Diné chés Ld Amherst avec Budé, Robertson, & le juge Smith. Lady Amherst a été assez pollie. Smith nous dit que les Américains cherchoit à vendre les Terres qui se trouvent audelà des Allegany Mountains aux Anglois & aux Hollandois, qu'ils avoient des agents icy qui avoient déjà reçu beaucoup d'argent, & qu'ils trouvoient tous les jours des Duppes; Budé me parut épris de Smith, & lui trouvoit quelque chose de séduisant. Je crois devoit lui dire le rôle que Smith avoit joué dans le commencement de la Rebellion. Revenu chés moi à 9½.

Mercredi, 22.

Adair qui a déjeuné chés moy me dit qu'il croyoit le Gen^e Provost en danger. Joseph Brant vint me dire qu'il étoit surpris qu'on ne lui eusse pas assuré la demy paye, me disant que je le lui avois fait espérer. Il parait mécontent de ce qu'on ne lui répond pas à sa Harange. Nepean le renvoye toujours.

Je fus à la cour ou le Conte Lucy m'aborda familièrement. Nous causâmes quelque temps ensemble avec Lord Cornwallace qui part dans 3 semaines pour les Indes.

J'ay payé aujourd'huy & donné le congé à Frederic qui m'a servy pendant onze années. Je lui ay payé deux mois de plus que je ne lui devois et Lui ay fait présent d'une montre d'argent. Il ma paru extrêmement satisfait et reconnoissant.

Robertson m'a dit à la cour qu'on avoit envoyé des instructions au chev^r Carleton, mais qu'il n'avoit pas voulu les ouvrir avant que d'avoir reçu sa commission, croyant

from Doyly's, who still objects to his entering the service unless the King gives him a comey of dragoons. I advised him to purchase into the infantry. He agreed and was to go and see Mr. Gravence, his tutor, to obtain his consent. He seems to me a weak lad, who will never play a great part.

Have just learned that Mr. Dayrolles died the day before yesterday.

Dined at Mr. Coore's, with Messrs. Louis Tessier, Dr. Mathews and Fraser. Returned home at half past nine. Gave five guineas to Father Roubaud; it is astonishing that nothing is done for him.

19. *Sunday.* Walked and rode. A heavy wind sprang up with hail and I was soaked before getting home. Budé, Baron Regenfeld, Major Gunn and Major Mulcaster dined with me.

20. *Monday.* Walked and rode; dined at home. Passed the evening at Lady Gedeon's; there was a numerous company and dancing in two of the rooms. Played at whist with the Duchess of Grafton, who thanked me much for the civilities I had paid in Canada to her son, Lord Augustus, and told me he had often spoken of it with gratitude, &c. Played for guineas and lost three games.

Had a long conversation with Lord Southampton, who complained that he had not been employed during the last war, saying that it was Lord Amherst's fault, &c. We spoke of the manner of equipping the dragoons and of the service that would be required of them as infantry. I said it would be better to train a part of the militia as horsemen, so that they could be carried with greater facility wherever the enemy might make a landing. Returned home at half past twelve.

21. *Tuesday.* Took a long walk. Visited Lady Holderness, who seemed deeply grieved at the death of Mr. Dayrolles; she gave me some account of his family and extraction. The Prince of Wales is to dine with her on Friday. He paid much attention to the Princess Emilie (Amelia?) because she had always something to criticise on the King's conduct, and likes the politeness of the Prince of Wales. The King does not correct his children and when the Queen leaves the room they behave most improperly. Mrs. Fitzherbert has fine eyes, but a very common air; she has had a child still born. Met Sir John Dick, who testified great friendship. Dined at Lord Amherst's, with Budé, Robertson and Judge Smith. Lady Amherst was polite enough. Smith told us that the Americans were trying to sell the lands beyond the Alleghany Mountains to the English and Dutch; that they had agents here, who had already received large sums and that they were flading dupes every day. Budé seemed to be taken with Smith and found something attractive about him. I think I should tell him the part that Smith played at the beginning of the rebellion. Home at half past nine.

22. *Wednesday.* Adair who breakfasted with me, says that he believes General Prevost to be in a dangerous state. Joseph Brant came to tell me that he was surprised his half pay had not been secured to him, and saying that I had led him to expect it. He seems displeas'd that his speech was not answered. Nepean always puts it off.

Went to the Court, where Lord Lucy accosted me familiarly. We talked some time together with Lord Cornwallis, who leaves in three weeks for India.

Paid to-day and gave his discharge to Frederick who has served me for eleven years. I paid him for two months more than I owed him and made him a present of a silver watch. He seem'd to be extremely satisfied and grateful.

Robertson told me at Court that the instructions had been sent to Sir Guy Carleton, but that he would not open them before receiving his commission, thinking

que si elle n'étoit pas conçue qu'il souhaittoit et qu'il ne voulut pas l'accepter il ne convenoit pas qu'il vit les Instructions. Il y a des Personnes qui croyent qu'il n'yra pas en Canada.

Diné chés Lady Holderness avec Mad Bentinck & sa famille, où j'appris que l'ainé des ces demoiselles est mariée avec M. Mills, off: dans le Regimt des Gardes Bleus qui aura une assez jolie fortune quoyqu'il aye été déshérité de son Père. Mr Mills étoit là de même que M. Bentinck fils de Charles qu'on croit après la cadette de ces Demoiselles. Budé étoit de la partie. Apprés que la compagnie fut retirée nous restames quelque temps auprès de Lady M: & on convint par differents indissés sur la conduitte du P. de Galles, qu'il y a apparence qu'il est marié avec M^d Fitzherbert, on passa toute la famille en revue, & on ne pût que prévoir Mille desagrem^s

Jedy 23^e

Le Major Matthews me montra le conte de son office qu'il voulait remettre à M. Whiglesworth. Je lui conseillay de la faire voir à M. Dunn, premièrement nous fumes chés luy, ne l'y trouvant pas nous fumes visite à Madame qui me reçut fort bien, et me parut aimer Londres. N'y ayant point de Levée chés M. Pitt je fus faire visite au G^l Green des Ingenieurs qui me fit comprendre que le G^l Elliot aimé le commandem^t et peuthetre l'argent. Il vit très bien mais il est si exact dans le service & il le fait exccuter avec tant de hauteur qu'il s'est fait beaucoup d'enemies, mais Giberaltar est fort en sûreté entre ses mains.

Fait visible à Lady Yong et Lady Gedeon, revenu chés moy où j'ay diu^e seul, passée la soirée chés le G^l Robertson où je trouvoy Lady Anstruder qui doit avoir été belle femme et fort dessidée Elle approuvait la conduitte du M^{me} Fitzherbert.

Le G^l me dit qu'il me ferait voir ce que le chev. Clinton avoir reçu en Amérique comme commandant en chef pendant qu'il y commandait, et me fit comprendre que j'avais été une Duppe de ne pas prendre tous les emoluments qui me revenoit.

Il a lui-même demandé la dépence qu'il a été obligé de faire dans les voyages qu'il a fait comme cartier maitre gen^l et Baraque Master G: On lui a demandé un ordre du G^l en chef, et il a écrit en conséquence au G^l Gage qui lui donne un certificat ce qui lui assurera le paym^t.

Plus je connois ce pays et plus je m'apperçois que c'est la dernière des dupperie de se fier sur la générositté de la Nation, les services rendus sont oubliés dans le moment qu'on n'a plus besoin de nous.

Vendredy, 24^e.

Le Major Mathews a porté à Mr Whiglesworth le conte de son office avec les wouchers et il est party le même soir à 10 heures dans la carosse p^r l'Ecosse. Il ne se portoit pas fort bien.

Samedy 25^e

Promené à cheval où j'ay rencontré le G. Smith qui m'a fait un détail de l'emutte qu'il y eut parmi les troupes en '82 au sujet des soldats qui n'avaient été engagés que pendant la guerre ou p^r 3 années et d'un Regimt Ecossois qu'on voulait embarquer p^r les Indes. On eût beaucoup de peine à les appaiser et on fut obligé de leur donner leur congée. Le même esprit de sedition se trouvoit dans la flotte et on croit que ces mutins correspondent avec Lord George Gordon. Je rencontray Budé qui me conseilla de faire exercer mon cheval au fou.

Diné chés le G^l Morrisson avec le Baron Alvensleben, le chev: Yong et sa femme, Budé, Grenville, Roy, le Col: Williamson, M. Louys [Lewis]. J'y passa la soirée et perdu 1½ guinée.

Joseph Brant avait été chés moy Vendredy et paroissoit fort mécontent de ce qu'on ne lui donnoit point de réponce. Je lui conseillay d'aller chés le chev: Carleton, qui le conduisit ensuite chés Nepean, et j'ay appris ce matin que le conseil du cabinet étoit assemblé pour lui préparer une réponce qui doit lui être faite demain.

Le chev: Charles Douglas qui vint chés moy me dit qu'il esperait qu'on accommoderait, le différent qu'il a ou entre le comador Sauviers, et le capt Benting, qu'il ferait tout ce qu'il pouroit pour ça. Été à la cour où il y avait peu de monde. Lord

that if it was not expressed as he wished and that he would not accept it, it was not proper that he should see the instructions. There are people who believe he will not go to Canada.

Dined at Lady Holderness's, with Mrs. Bentinck and her family, at which I learned that the eldest of these young ladies is married to Mr. Mills, an officer of the Horse Guards Blue, who will have a handsome enough fortune, though he have been disinherited by his father. Mr. Mills was there, as was Mr. Bentinck, son of Charles, who is believed to be after the youngest of the young ladies. Budé was of the party. After the company had left, we remained for some time with Lady Holderness, and it was agreed, from various indications in the conduct of the Prince of Wales, that he was married to Mrs. Fitzherbert. Passed the whole family in review and can only anticipate a thousand disagreeable things.

23. *Thursday.* Major Mathews showed me the account of his office, which he wished to send to Mr. Wigglesworth. I advised him to show it to Mr. Dunn. Firstly we went to his house, but not finding him there, we paid a visit to his wife, who received me well, and seems to like London. Mr. Pitt having no levée I paid a visit to General Green of the Engineers, who led me to understand that General Elliot liked command and perhaps money. He lives well, but is so exact himself in the service and insists with so much severity on its being executed, that he has made many enemies; but Gibraltar is safe in his hands.

Visited Lady Yonge and Lady Gedeon; returned home, where I dined alone. Spent the evening at General Robertson's, where I found Lady Anstruther, who must have been a beautiful woman and very determined. She approved of the conduct of Mrs. Fitzherbert.

The General told me he would show me what Sir Henry Clinton received in America as Commander-in-chief, whilst in command there and made me understand what a fool I was not to have taken all the emoluments which should have come to me. He himself has asked for his travelling expenses as Quartermaster General and Barrack Master General. He was asked for an order from the General-in-chief and wrote in consequence to General Gage who is giving him a certificate which shall secure payment.

The more I know of this country, the more I see that it is the height of folly to trust to the generosity of the nation. Services are forgotten the moment there is no longer need of us.

24. *Friday.* Major Mathews carried the account of his office, with the vouchers, to Mr. Wigglesworth, and left the same evening at 10 o'clock in the coach for Scotland. He was not well.

25. *Saturday.* Rode out and met General Smith, who gave me a detail of the mutiny among the troops in '82, in relation to soldiers who had been engaged only during the war or for three years, and a Scotch regiment which was desired to embark for India. There was great trouble to pacify them, and they had to be disbanded. The same spirit of sedition was in the fleet, and it is believed that these mutineers were corresponding with Lord George Gordon. Met Budé, who advised me to have my horse trained to stand fire.

Dined at General Morrison's, with the Baron Alvensleben, Sir George Yonge and his wife, Budé, Grenville, Roy, Colonel Williamson, Mr. Louys (Lewis). Spent the evening there and lost a guinea and a half.

Joseph Brant had been at my house on Friday, and appeared much dissatisfied that no reply had been made to him. I advised him to go to Sir Guy Carleton, who went with him to Nepean's, and I learned this morning that the Privy Council had met to prepare an answer to him, which is to be made to-morrow.

Sir Charles Douglas, who called, told me that he hoped the difference between Commodore Sauviers (Sawyers?) and Captain Bentinck would be arranged, and that he would do all in his power to that end. Was at Court, where very few were pre-

Sydney me dit qu'il avait parlé à Braat qui était très content. Dîné chés moy, fut visite à Lady York a Madme Tryon et de là avec le G^l ches l'ambassadeur de France ou j'ay joué deux robbers avec Lady Bate le Baron de Lindon et Tryon.

Je vis Madame Fitzherbert que je ne trouvoy point belle, ny bien faite. C'est ce qu'on appelle une bonne pièce. Revenu à minuit. Lt Tour arivé et m'a fait visite.

Lundy, 27^e

J'ay été chés le Cap. Twiss qui estoit sorty, passé chés M. Whitte de la chés Rigaud qui me fit voir un dessein qu'il avoit fait pour un plafond que je trouvoy fort bien. Il me dit qu'il eseroit d'être employé pr le Prince de Galles. Je fus de là chés James Grant où je trouvoy La Naudire à qui je fis un compliment fort froid.

Fait visite à l'archevesque de York qui me reçut très bien. La conversation roula sur le Canada, et sur les ressources de ce pays. Il paroît très fort instruit.

Passé chés M. Anderson mon voisin qui n'étoit pas au logis.

Dîné chés le Capt Kenedy avec le G^l et Mad: Robertson, le G^l Bruce, Small et M. Watts et 3 autres personnes.

Le Colonel Dundas vint après diner et me parut aussi stupide et sot qu'à l'ordinaire. Passé la soirée chés Lady Amherst où il avoit beaucoup de monde, on s'est retiré de bon heure, j'avois été auparavant au concert du Baron Alvensleben.

28, Mardy.

Dîné à l'american Club, le G^l Robertson President. je le menay ensuite chés Madme où il y avoit beaucoup de monde. joué un robert et gagné 1 guinée, revenu chés moy à midy.

Le G^l Robertson me dit le matin que le G^l Gage avoit reçu £5000 st. pr bat et fourago mony par le moyen de Shérif qui a fit signer l'ordre au G^l Howe après le depart de Gage.

Mercredy 29.

Fait visite à Lady Holderness qui me dit que le Prince de Galles s'étoit conduit admirablement bien & comme un grand seigneur lorsqu'il dina chés elle vendredy dernier.

La princesse Emilie laissera £40,000 st. quelle a dans les fonds aux deux jeunes Princes de Hesse ses neveux & ses Diamts à la Princesse de Hesse.

M. Dayrolles a laissé plus de biens qu'on ne pensait. Ses filles auront chacune sept mille livres, et celle qui est mariée en Irelan de 5000, reversible au frère si elle meurt sans enfant, la veufve aura £500 par année & le fils environ 700. Il a stipule que si ses filles marient un catholique elles seront dechaes de l'Héritage, et n'auront que £50 livres pr année.

Le G^l Grenville m'est venu fair visite & m'a dit qu'il partiroit pr Hanovre sur la fin de May, que le Prince se proposoit de faire un voyage à Strasbourg & et à Nancy pour y voir les Troupes, mais qu'il ne seroit pas longtemps dans sa tournée que s'il alloit en Suisse ce ne seroit qu'en courant.

Fait conte avec mon Domestique, la dépence depuis qu'il est chés moy est montée pr quatre semaines à £33-0-6½. je lui ay donné d'avance £7-14-5½, après avoir payé la depence cy-dessus de £33-0-6½.

St. Ours & le cape Scott ont diné chés moy, le premier nous a donné une fort mauvaise idée du gouvernement françois. Le roi parut etre fort absolue & la Reine fort gallante, & tous les deux fort peu estimés, les finances sont en fort mauvais état, & le Parlement cherche toutes les occasions de s'opposer aux ordres arbitraires du roy. Le roy en traçant (de sa propre main) les remontrances du Parlement sur certains articles qu'il avoit été obligé d'enregistrer a fait connoitre une mauvaise humeur dont la nation ne le croyoit pas capable. Enfin il est en France comme chés nous tout est par un esprit de Party & par l'influence de quelques personnes en pouvoir. Davisson vint chés moy à 9 heures du soir, & me dit que le départ du G^l Carleton etoit fort incertain. (Il apprenoit cecy de M. M) et il me dit que Lord Adam Gordon souhaitoit d'avoir le commandement du Canada, mais l'opignatre de Carleton et la nécessité ou il se trouva de pourvoir pour la nombreuse famille qu'il a lui fera accepter tout ce qui pourroit lui etre utile.

sent. Lord Sydney told me he had spoken to Brant, who was satisfied. Dined at home, visited Lady Yorke and Mrs. Tryon, and thence with the General to the French Ambassador's, where I played two rubbers with Lady Bute, Baron de Linden and Tryon.

I saw Mrs. Fitzherbert, whom I did not think beautiful nor handsome. She is what is called *une bonne piece* (a sly piece). Returned at midnight. Lieutenant Tour arrived and paid me a visit.

27. *Monday*. Called on Captain Twiss, who had gone out. Called on Mr. White and from there to Rigaud's, who showed me a design he had made for a coiling, which I thought very good. He told me he hoped to be employed by the Prince of Wales. From there to James Grant's, where I found La Naudière, to whom I gave a cold reception.

Visited the Archbishop of York, who received me well. The conversation turned on Canada, and on the resources of that country. He seemed well informed.

Called on my neighbour, Mr. Anderson, who was not at home.

Dined at Captain Kennedy's with General and Mrs. Robertson, General Bruce, Small and Mr. Watts, and three others.

Colonel Dundas came after dinner, and seemed as stupid and silly as usual. Spent the evening at Lady Amherst's; a numerous company. It broke up early. Had previously been at Baron Alvensleben's concert.

28. *Tuesday*. Dined at the American Club. General Robertson President. Took him then to Mrs. where there was a large party. Played a rubber and won a guinea. Home at midnight.

General Robertson told me in the morning that General Gage had received £5,000 sterling for batt and forage money by Sheriff's means, who had the order to General Howe signed after Gage had left.

Visited Lady Holderness, who told me that the Prince of Wales had behaved admirably and in the highest style when he dined with her on Friday last.

The Princess Emily will leave £40,000 sterling, which she has in the funds, to the two young Princes of Hesse, her nephews, and her diamonds to the Princess of Hesse.

Mr. Dayrolles has left more property than was supposed. His daughters will each have seven thousand pounds, and the one who is married in Ireland £5,000, reversible to the brother if she die without children. The widow will have £500 a year, and the son about £700. He has stipulated that if his daughters marry Catholics, they will be deprived of their share of the heritage and have only £50 a year.

General Grenville came to pay me a visit, and told me that he would leave for Hanover about the end of May; that the Prince proposed to take a journey to Strasbourg and Nancy to see the troops, but that he would not be long on the trip, that if he went to Switzerland it would only be a flying visit.

Made up accounts with my servant; the expense since he has been with me amounted for four weeks to £83. 0. 6½. I gave him as an advance £7. 14. 5½ after having paid the above expense of £83. 0. 6½.

St. Ours and Captain Scott dined with me. The former gave us a very bad idea of the French Government. The King appears to be absolute, the Queen a coquette, and both little esteemed; the finances in a very bad state and the Parliament seeking every opportunity to oppose the King's arbitrary orders. The King, when inscribing (with his own hands) the remonstrances of Parliament, which he had been obliged to register, showed a bad temper of which the nation did not believe him capable. Finally, it is in France as with us, everything is done by party spirit and by the influence of a few persons in power. Davison came to me at nine o'clock in the evening and told me that General Carleton's departure was very uncertain (he learned this from Mr. M), and said that Lord Adam Gordon wished to have the command in Canada, but the stubbornness of Carleton, and the necessity of providing for the numerous family he has, will make him accept everything that may be of use to him.

Je fus à l'office de Lord Sydney, à qui je parlay sur l'affaire des Postes, qu'il me promit de finir avec M. Pitt. Je lui dis qu'il paroissit que M. Pitt avoit fait des reflexions sur mon comte à l'égard de l'économie en faisant des eloges du ch. Carleton, Il m'assure du contraire et me dit qu'il n'avoit jamais vu que M. Pitt fit des reflections sur ce sujet à mon préjudice, &c., &c.

Il me dit ensuite qu'il avoit reçu un memoire de Mathews qui demandoit quelque chose, qu'il étoit fort embarrassé & qu'il s'étoit fait une loix lorsqu'on donnoit un commandement à quelqu'un de lui laisser oboisir lui-même les off: qui devoient l'accompagner—que cependant il parleroit au chev. Carleton. Je lui dis que j'aurois pu lui donner le poste de Qr Mr G. mais que je n'avois pas voulu le faire dès que je m'étois aperçu qu'on souhaitoit d'envoyer le chev: Carleton en Canada, que cependant s'étoit le seul poste qui put convenir à Mathews. Je lui dis que le Lt G. du Détroit étant mort, si on pouvoit y joindre quelqu'autre chose, pourroit aussi convenir. Il me dit là dessus que je lui avois thémoiné cy dessus qu'on devoit abolir les Postes du Lt Gouverneur.

Budé dina chés moy je lui demanday son avis sur ce qu'on pouvoit faire pr Mathews. Il me conseilla de demander le Poste d'Adjudant General en Ecosse qui devenoit vacant par le Col. Rosse qui passoit aux Indes avec le G. Lord Cornwallis.

Vendredi, 31.

Fait visitte aux Mess. Pollen pour les invitter à diner Dimanche. Je fus à la cour pour y rencontrer Lord Sydney que je n'y trouvay pas. Je reçus le matin la liste de l'armée où je trouvai que de nos deux Batt: on n'avoit fait qu'un Régimt. Je trouvay Lord Amherst à la cour qui me dit que le Qr Maître de mon Batt: étoit mort. Il ne me fit aucune mention du changemnt qui s'étoit fait aux Batt. en le reduisant en un seul Regimt &c. &c.

Budé & le Major Gunn ont diné chés moy.

Samedi, 1 Avril.

Je fus chés Robertson pr savoir s'il avoit obtenu le Rogimt des Dragons. Il me dit qu'il n'en avoit rien appris. Nous fumes ensemble chés Lord Amherst qui me parut un embarrassé, mais nous dit qu'il ne croyoit pas qu'il y eût rien de dessidé encore. Je lui parlay du changemnt que j'avois trouvé dans l'armée à regard de nôtre Regimt. Il me répondit qu'il n'avoit pas encore vu la Liste, & sur ce que je lui demanday si on l'avoit consulté sur le changemnt, Il me répondit qu'on en avoit parlé il y avoit quelque temps, que lorsque les Batt: du même Regimt se trouveroient ensemble, les officiers de ces deux Batt: devoient avancer ensemble, mais que lorsqu'ils se trouveroient dans differents pays les promotions se feroient dans chaque Batt: separement, mais que ça ne devoit faire aucune différence pour les colonies. Je m'aperçois qu'il y a quelque chose de caché là dedans qui éclora dans peu, & que le chev. Carleton aura le Regimt un jour afin d'y pouvoir incorporer les Canadiens. Un projet que j'ai donné et dont je seray peut hêtre le dupe.

Je fus chés Lord Sydney pour lui demander l'employ d'adjudant general pr Ecosse vacante par le Col: Rosse qui passe aux Indes avec lord Cornwallis. Il me dit que la chose étoit impossible, qu'il y avoit des applications de plusieurs personnes & que les Écossais en general ne laisseroient pas passer les occasions d'avancer leurs amis.

Promené avec Robertson qui me dit que le G^l Mackay avoit obtenu le Generalat d'Ecosse afin de le mettre en état de payer l'argent qu'il avoit perdu au jeu à Mr Rigby, à qui il payoit chaque année tout ce qu'il pouvoit épargner, que d'ailleurs c'étoit un homme fantasque et avec lequel il étoit très difficile de vivre. Lord Sydney me fit comprendre qu'il ne croyoit pas que Robertson eût les Dragons. Il me parla du Lord Cornwallis & my Lady me dit que St John Bourgoïn laissoit une veuve & 6 enfants avec seulemt £100 de rente et par consequent dans le misère & je crus m'apercevoir qu'on vouloit faire quelque chose pour cette famille au depens de celui qui obtiendrait le Regimt.

Je fus bien reçu de my Lord et my Lady & dinay fort agreablemt. Son fils me parut avoir fort peu d'esprit—revenu chés moy à 8 $\frac{1}{2}$.

Was at Lord Sydney's office, to whom I spoke of the business of the posts, which he promised to conclude with Mr. Pitt. I told him that it appeared Mr. Pitt had made reflections on me in respect to economy in his praises of Sir Guy Carleton. He assured me it was the contrary and that he had never heard that Mr. Pitt had made reflections on that subject to my prejudice, &c., &c.

He told me then that he had received a memorial from Mathews asking for something that had much embarrassed him; that he had laid down a rule when a command was given to anyone to let him choose himself the officers who were to accompany him; that, however, he would speak to Sir Guy Carleton. I told him that I might have given him the post of Quarter master General, but that I did not wish to do so when I saw that it was desired to send Sir Guy Carleton to Canada; but that it was the only post that would suit Mathews. I told him that the Lieutenant Governor of Detroit being dead, if something else could be added to it, that might also suit. He told me thereupon that I had showed that the office of Lieutenant Governor should be abolished.

Budé dined with me. I asked his advice as to what could be done for Mathews. He advised me to ask the post of Adjutant General in Scotland, which was becoming vacant by Colonel Ross going to India with Lord Cornwallis.

31. *Friday* Paid a visit to the Messrs. Pollen to invite them to dinner on Sunday. Went to the Court to meet Lord Sydney, but did not find him there. I received the Army List in the morning, in which I found that our two battalions were made only one regiment. Found Lord Amherst at Court, who told me that the Quarter master of my battalion was dead, but did not mention the change made in the battalions by reducing them to one regiment, &c., &c.

Budé and Major Gunn dined with me.

April.

1. *Saturday.* Went to Robertson's to hear if he had obtained the Regiment of Dragoons. He said he had learned nothing about it. We went together to Lord Amherst's who seemed embarrassed, but told us he believed nothing had been yet decided. I spoke to him of the change that I had found in the army in respect to our regiment. He answered that he had not yet seen the List, on which I asked him if he had been consulted on the change. He said he had been spoken to about it some time ago; that when the battalions of the same regiment were together, the officers of these two battalions would advance together, but when in different countries the promotions would be made in each battalion separated, but that this would make no difference for the Colonies. I can perceive that there is something concealed, which will come to light shortly, and that Sir Guy Carleton will one day have the regiment, to be able to incorporate in it the Canadians, a plan which I gave, and of which I shall perhaps be the victim.

Went to Lord Sydney's to ask him for the post of Adjutant General in Scotland, vacant on account of Colonel Ross going to India with Lord Cornwallis. He said the thing was impossible; that there were applications from several persons, and that the Scotch in general would not let the opportunity slip of advancing their friends.

Walked with Robertson, who told me that General Mackay had obtained the Generalship of Scotland, in order to put him in a position to pay the money he had lost at play to Mr. Rigby, to whom he was paying every year all that he could spare, that, besides, he was a capricious man, with whom it was difficult to live. Lord Sydney led me to understand that he did not believe Robertson had got the Dragoons. He spoke to me of Lord Cornwallis, and my lady told me that Sir John Burgoyne had left a widow and six children with an income of only £400 and consequently in wretchedness, and I believe I can perceive that it is desired to do something for that family at the expense of whoever shall get the regiment.

I was well received by My Lord and My Lady and dined very agreeably. His son seemed to me to have very little sense. Home at half past eight.

Dimanche le 2^e.

J'allay avec le General Robertson faire une visite au G^l Prevost qui se trouva mieux que je ne contoïis, nous revinmes en ville à 4 heures. Mess. Poolon, le Baron Regensfeld & St. Ours dinèrent chés moy. Budé resta jusqu'à 10 heures et m'empêcha d'aller chés l'Ambassadeur de France. Je restay chés moy.

Lundy 3^e.

Je fis quelque visites, Budé a diné chés moy, nous fumes ensemble au concert du Baron d'Alvensleben où je trouva le chev. Robert Hamilton qui me dit quelque chose sur le conte des Politesses que j'avois thémoinné à sa femme que je ne compris pas mais je suppose qu'il est piqué de ce que je ne lui ay pas thémoinné les égards que j'aurais dû, et il a certainement raison & il faut que je repare ma négligence. Nous allames de là chés Lady Amherst où il y avait grand monde qui tous avoient un air ennuié. My L^d n'avait pas quitté la maison des Pairs à 11½ heure le temps où je me rendis chés moy.

Mardy 4^e.

Mon neveux vint déjeuner chés moy et me proposa d'acquérir £6000 dans les fonds des Indes afin d'avoir trois vottes dans leurs délibérations ce qui me donneroit le moyen de servir quelques Personnes; j'y consentis.

Je l'accompagnay jusqu'à la cité & fis visite à M. Corre qui nous dit que sa femme avait une fièvre de lait qui nous empêcha de la voir. Diné chés moy et passé la soirée chés M^d Munster où il y avoit nombre de personnes, joué trois Roberts que je perdis en tout 1½ guinée.

Mercredy 5^e.

Fait visite à Mad^e Prevost, le Gen^l Christie et promené en ville. Mad. Prevost, son mary, les G^l Robertson et Budé avec St. Ours ont diné chés moy. Madame P. me dit qu'elle souhaitoit d'avoir une conversation particulière sur des objets qu'elle ne pouvait confier qu'à moy.

Jeu dy le 6^e.

Diné chés le G^l Paterson avec le duc de St. Albans Lady Lang & le chev. son mary, Lady George Beauclair M^{lle} le G^l Murray, le G^l Paterson. Je jouay deux Roberts & y vis p^r la première fois le G^l Clarck nous nous fumes une révérence reciproque sans nous parler.

J'allay de là chés Madame Robertson où il y avoit beaucoup de jolies femmes, joué un Robert g^lré deux guinées et revenu chés moy à 11½.

Vendredy 7.

Je rencontray Lord Amherst au Park qui m'assura que la commission de Carleton n'estoit pas signée, que la plus grande difficulté qui s'y rencontroit provenoit de ce qu'il demandoit à pouvoir donner des ordres (depuis Quebec) aux autres gouverneurs ce qui le chancelier pretend être contre la constitution. My Lord me dit qu'il devoit se rencontrer ce jour là au conseil, que Robertson par l'assistance du chef: Smith avoit préparé un papier dont il feroit usage p^r s'assurer la possession des biens des Jesuites que le Roy lui avoit donné il y avoit longtemps, & dont il avoit payé la patente quoyque le chancelier n'eût pas voulu alors y apposer le grand sceau. Je lui avovay que si j'étois à sa place je ne ferois encore aucune demarche, jusque à ce qu'il se trouvât une administration qui pût lui être plus favorable. Resté chés moy sans avoir pû obtenir sur moy d'écrire à Quebec & paresse inexcusable.

Samedy 7^e [8]

Fait visite au G^l Robertson qui est fort impassion d'avoir le R: de dragons vacant.

Diné chés le Baron Alvensleben avec L^d Barrington, Lord Hyde, Lord sa femme & sa fille, son fils Lord avec sa femme un des plus joli visage que j'ay vu en Angleterre. Les deux Mess. de Malzan, du Marchenbourg, le G^l Calliot, sa femme, Madame Pichel Budé et un officier qui m'a connu à Boston & a vendu.

2. *Sunday.* Went with General Robertson to pay a visit to General Prevost who is better than I expected. We returned to town at 4 o'clock. Messrs. Pollon, Baron Ragenfeld and St. Ours dined with me. Budé remained till ten and prevented me from going to the French Ambassador's. I stayed at home.

3. *Monday.* Paid some visits. Budé dined with me and we went together to Baron Alvensleben's concert, where I found Sir Robert Hamilton, who said something about the politeness I had shown to his wife, which I did not understand, but suppose he is piqued that I have not shown the attention I should have done, and he is certainly right and I must make up for my neglect. From there, we went to Lady Amherst's, where there were many people, who all looked bored. His Lordship had not left the House of Lords at half past eleven, the time I went home.

4. *Tuesday.* My nephew came to breakfast with me and proposed that I should purchase £6,000 in Indian stock, so as to have three votes in their meetings, which would enable me to serve some persons. I consented.

I accompanied him as far as the city and paid a visit to Mr. Coore, who told us his wife had a milk fever, which prevented her from seeing us. Dined at home and spent the evening at Mrs. Munster's, where were a number of persons. Played three rubbers, which I lost, in all a guinea and a half.

5. *Wednesday.* Paid a visit to Mrs. Prevost, and General Christie; walked into town. Mrs. Prevost, her husband, General Robertson and Budé with St. Ours dined with me. Mrs. Prevost told me she wished to have a private conversation on subjects which she could confide only to me.

6. *Thursday.* Dined at General Pattison's, with the Duke of St. Alban's, Lady Lang, her husband, Lady George Beauclair, Miss _____, General Murray, General Paterson. I played two rubbers. I saw General Clark there for the first time. We bowed to each other, without speaking.

Went to Mrs. Robertson's, where were many pretty women. Played a rubber, won two guineas and went home at half past eleven.

7. *Friday.* Met Lord Amherst, in the Park, who assured me that Carleton's commission was not signed. That the greatest difficulty arose from his demand for power to give orders (from Quebec) to the other governors, which the Chancellor alleges to be against the Constitution. His Lordship told me he was to be that day at the Council; that Robertson, with the assistance of Chief Justice Smith, had prepared a paper, which he would use, to secure possession of the Jesuits' Estates which the King had given him long ago, and for which he had paid the patent, although the Chancellor would not affix the Great Seal. I acknowledged that were I in his place I would have taken no further step, till he found an administration more favourable to him. Remained at home, without being able to use the exertion to write to Quebec and inexcusable laziness.

8. *Saturday.* Called on General Robertson, who is very eager to have the vacant regiment of dragoons.

Dined at Baron Alvensleben's, with Lord Barrington, Lord Hyde, Lord _____ his wife and daughter, his son, Lord _____ with his wife, one of the prettiest faces I have seen in England; the two Messrs. de Malzan of Marchenbourg, General Calliot, his wife, Mrs. Pechell, Budé and an officer who knew me at Boston and has sold out.

Dimanche, 9^e

Le temps froid & vent d'Estre très desagréable. J'ay été à la cour ou il y avoit peu de monde, revenu à 3½ heures.

Le Baron Regenfeld, Budé & le C^l Small ont diné chés moy & se sont retirés à 9 heures.

Lundy, 10^e

Fait visite à Mess. Davisson, M. & Mad. Corre & mon neveu.

Davisson passa chés moy pour me dire que L^d Sydney l'avoit envoyé porter les dépêches à bord des vaisseaux pr le Canada ; qu'on a tout accordé à Joseph qui a reçu £1400 pr les pertes qu'il a faites qu'il a emporté au dela de la valeur de £800 en Marchandises entre lui & sa sœur, & Davisson lui a donné un traite pr le reste sur Quebec & lui a outre ça payé son passage.

Il me dit de plus que Robeau avoit été chés lui pr le prier de Lui avancer de l'argent sur ce qu'il doit recevoir des Jésuites. Que la personne dans l'office qui lui en offre lui demande 15 pr cent d'interest. Enfin il me paroît qu'on le joue, et que la conduite de cet office est abominable. Je crains bien d'en être aussi la dupe. Il me parlat de l'affaire des Postes et voudroit que j'en parlasse à M. Pitt & à M. Rose, ce qui seroit une courvée fort desagréable pour moy.

Il est certain par la conduite qu'on a tenu envers moy qu'on ne fera rien sans l'aveu de Carleton. Davisson me dit qu'il ne partirait pas avant les couches de Lady Carleton ce qui le retiendrait jusques en juillet.

Mardy le 11^e.

Je fus faire visite au G^l Provost, revenu p diner au club qui fut nommé. Sir Edmund Afflick president. Je reconduisis Robertson chés Lui où je restay jusqu'à 10 heures.

Je me plains à Lord Amherst de ce qu'on n'avoit aucun egard pour nous et nos services, que nous contions sur la protection que nous avons mérité à tous égards, mais qu'il ne nous protegeoit point. Il ne me repondit jamais que dans l'évasive. C'est un homme qui n'employera jamais son credit pr personne, et qui certainement n'aime pas les étrangers.

Mercredy 12.

M. & Madame Prevost vinrent chés moy pour consulter le Docteur Adair, qui me dit après leur départ qu'il trouve Prevost plus mal qu'il ne pensoit. Ils doivent revenir Lundy pour avoir une consulte de docteurs.

Madame me dit qu'elle souhaiteroit de pouvoir vendre leur Campagne si non la louer. Elle me dit aussi qu'elle souhaiteroit que le General put obtenir une lettre de recommandation du ministre auprès de l'ambassadeur à Paris, ce qui me paroît faisable par le moyen de Budé. Été au Levée où L^d Cornwallis prit congé. Passé la soirée chés Madame Morisson ou il y avoit beaucoup de monde, perdu ½ guinée revenu chés moy à 11½ heures. Je reçus la visite de l'evêque d'Oxford.

Jedy 13^e.

Été au Levé du chev. George Yong, où il n'y avait pas beaucoup de monde. Fait visite à Lady Holderness, M^d Munster, en blanc, et au chev. Archibald Hamilton & my Lady que je ne trouvoy pas. fait visite à l'evêque d'Oxford qui me reçut parfaitement, Il me parla de Lord North comme d'un très honothomme &c. Le G^l Taylor, St. Ours, Brown & mon neveu ont diné chés moy & se sont retiré à 9½.

Vendredy 14^e.

Je fus prendre le G^l Robertson pour faire une promenade à cheval, nous avons visité la maison qui fut batié par M. Adams l'architecte pour y loger une fille qu'il entretenoit et qui lui a coutté £6,000 St. et elle fut vendu apprés sa mort à un C. Clark pr £2000, et elle appartient aujourd'huy à M. Gordon, celui qui fut envoyé en Canada pour supplanter Cœkran ; tout le terrain ne contient que deux arpents qui payent £36 St. de rente foncière par année, le Lice est encorre pour près de 80 années. Le front de la maison est d'une très belle architecture, tous les appartements extrêmement bien distribués avec toutes les commodités possibles. Mais le tout est très petit & par la n'est propre que comme une guinguette. Il y a une serre bien.

9. *Saturday.* Cold, with a very disagreeable east wind. Was at Court; a small attendance. Returned at half past three.

Baron Regenfeld, Budé and Colonel Small dined with me and left at nine o'clock.

10. *Monday.* Visited the Messrs. Davison, Mr. and Mrs. Core and my nephew.

Davison called to tell me that Lord Sydney had sent for him to carry the dispatches on board the ships for Canada; that every thing had been granted to Joseph who has received £1,400 for the losses he has sustained, that he has taken merchandise to the value of upwards of £300 between him and his sister and Davison has given him a bill for the rest on Quebec and has besides paid his passage.

He told me further, that Roubaud had been at his house to beg him to advance money on what he was to receive from the Jesuits; that the person in the office who is offering it to him asks 15 per cent. interest. In fact, it appeared to me that they were playing with him and that the conduct of that office is abominable. I am much afraid of being also its dupe. He spoke to me about the business of the Posts and would like that I should speak to Mr. Pitt and Mr. Rose, which would be a very disagreeable task for me.

It is certain from the course of conduct towards me, that nothing will be done without Carleton's consent. Davison tells me he will not sail before Lady Carleton has lain in, which will detain him till sometime in July.

11. *Tuesday.* Went to visit General Prevost, and returned to dinner at the Club, which was well attended. Sir Edmund Affleck president. Went with Robertson to his house, where I stayed till ten o'clock.

I complained to Lord Amherst, that no regard had been paid to us and our services, that we relied on the protection we had deserved in every respect, but that he did not protect us. He only made an evasive answer. He is a man who never uses his credit for any one, and who certainly does not like foreigners,

12. *Wednesday.* Mr. and Mrs. Prevost came to my house to consult Dr. Adair who told me after they left, that he found Prevost worse than he had thought. They are to return on Monday to have a medical consultation.

Mrs. Prevost told me that she would like to sell their place in the country or to let it. She also told me that she wished the General could obtain a letter of recommendation from the Ministry to the Ambassador at Paris, which appeared, by means of Budé, to be feasible.

Was at the levée, where Lord Cornwallis took leave. Spent the evening at Mrs. Morrison's, where was a numerous company, lost half a guinea and went home at half past 11. Had a visit from the Bishop of Oxford.

13. *Thursday.* Was at Sir George Yonge's levée; not many there. Paid visits to Lady Holderness, Mrs. Munster, neither was in; to Sir Archibald Hamilton, and to My Lady, whom I did not find. Called on the Bishop of Oxford, who received me perfectly. He spoke of Lord North as a very honest man, &c., General Taylor, St. Ours, Brown and my nephew dined with me and left at half past nine.

14. *Friday.* Went to take General Robertson for a ride. We visited the house built by Mr. Adam the Architect, to lodge a girl whom he kept which cost him £6,000 sterling and was sold after his death to C Clark for £2,000. It now belongs to Mr. Gordon, he who was sent to Canada to supplant Cochrane. The whole ground contains only two acres, for which the sum of £36 a year is paid for ground rent. The lease has still nearly 80 years to run. The front of the house is of very fine architecture, all the rooms well distributed with every possible convenience. But the whole is small and suitable only for a toy house. There is a green house well

placé au fond du jardin, qui est entouré de murailles, garnis d'espalliers, avec une promenade dans le milieu & en croix; de treillage couverte de chevrefeuille &c. cette maison contient des bains chauds & froids. Il y a de très bonne caves et toute sorte de commodité en mignature. Ecuries pr 5 chevaux & remises pr deux voitures, mais il n'y a aucune vue de la maison, & les murailles étant fort hautes, la chaleur doit y être etcuffée & dességréable, en un mot ce n'est qu'une très jolie guinguette. Diné & passé la soirée chés moy.

Robertson me dit que le Col. Carleton yroit certainement en Canada comme gouverneur.

Samedy 15e.

Je fus chés Ld Amherst qui me conseilla de parler à Pollock pr qu'il m'avertit du moment que la commission de Carleton comme Gouverneur Général seroit signée, afin que je puisse immédiatement parler à Lord Sydney & qu'il fit expédier l'ordre pour la paye de Lt. G1 sur le staff qui m'a été promise.

J'avois reçu le jour auparavant une lettre de Mr Hill de la Tresorerie pour que je payat à l'Echiquier les 2643 que je me suis reconnu devoir par mon conte avec le Public. Je fis voir cette Lettre à Pollock qui était avec moy lorsque je payay cette somme. Il fut surpris de ce que M. Wigglesworth ne lui avoit pas dit que je devois porter mon tally chés lui & en prendre un reçu &c. &c. Confusion de la part des Bureaux.

Je rencontray le Cap. LeMaitre chés Pollock qui m'offrit ses services pr le Canada, & me dit que la Fregate qui devoit transporter le chr Carleton ne seroit pas prette à faire voile dans un mois, et j'appris par le G1 Robertson que Carleton devoit premierement aller à Halifax & de là à Quebec.

Dimanche le 16e

Je suis allé avec Robertson faire visite au General Prevost, & revenu par Hampsted où j'ay vu mon neveux & sa famille. Revenu à 3½ & diné chés moi, le Major Mathews est arrivé à 9 heures du soir bien portant et fort satisfait de son voyage.

Lundy 17e

La Gazette a annoncé la nomination extraordinaire du chev. Carleton au gouvernement de Quebec, la Nouvelle-Ecosse & Brunswick, &c.

Je rencontray M. Yorck au Park qui fut très surpris de cette nomination de même que Ld Amherst, qui me conseilla d'aller chés Ld Sydney pr l'engager à me donner une lettre qui m'asseurera les appointements de Lt Genl. Je fus à son office il n'y étoit pas.

Revenu chés moy on je trouvay M. & Mad. Prevost. Il y avoit eu une consulte entre le chevalier Richard Jebb & Adair sur l'état du general qu'ils trouverent fort mal, & lui conseilla de partir pr le Continent le plus tot qu'il seroit possible. Ils dînerent chés moi avec Robertson & Adair. Le chev. Jebb me dit qu'il ne croioit pas que Prevost put se rétablir ou aller loin.

Mme Prevost me témoigna quelque inquiétude. Je lui conseillay d'arranger toutes ses affaires dans ce pays afin que si elle ne pouvoit pas revenir cet autonne rien ne periclitat. Je lui conseillay aussi d'avertir sa campagne dans les papiers pr vendre &c. &c. Elle souhaitoit fort de pouvoir venir en ville sans son Mary afin de faire des visites aux dames qui lui ont fait des politesses.

Le 14e Mars 1786 donná a mon domestique Maigro a conte des dépenses de la maison.

Un bill de £15	} £30 5 0	{ Solde conte avec mon domestique les dépenses jusques au 29 Mars Montoit à £83 0 6½.
do 10		
Guinées 5 5.5		

Le 29 Mars donná un bill de 50..... 50 00

plus dix guinées..... 10 10

le 19 Avril donná 9 guinées..... 9 9

finis le conte avec l'aide du G1 Prevost des effects qu'on a retiré de la Caroline.

placed at the end of the garden, surrounded by walls, fitted with espaliers, with a walk in the middle cross shaped, and trellises covered with honey suckle. The house contains hot and cold baths, very good cellars and every sort of convenience, &c.; stables for five horses and coach house for two carriages, but there is no view from the house and the walls being very high the heat must be stifling and disagreeable. In a word it is only a very pretty box. Dined and spent the evening at home.

Robertson told me that Colonel Carleton was certainly going to Canada as Governor.

15. *Saturday.* Went to Lord Amherst's, who advised me to speak to Pollock, that he might give me notice the moment Carleton's commission as Governor General was signed, so that I might at once speak to Lord Sydney, and that he might have the order passed immediately for the pay of Lieutenant General on the staff which was promised me.

I had received the day before a letter from Mr. Hill, of the Treasury, that I should pay to the Exchequer the £2,643, which by my account I had acknowledged I owed to the public. I showed this letter to Pollock who was with me when I paid that amount. He was surprised that Mr. Wigglesworth did not tell him that I was to carry my tally to him and get a receipt for it, &c., &c. Confusion on the part of the departments.

I met Captain LeMaistre at Pollock's, who offered me his services in Canada, and said that the frigate that was to convey Sir Guy Carleton would not be ready to sail for a month and I learned from General Robertson that Carleton was to go in the first place to Halifax and from there to Quebec.

16. *Sunday.* Went with Robertson to pay a visit to General Prevost and returned by Hampstead, where I saw my nephew and his family. Returned at half past three and dined at home. Major Mathews arrived at 9 o'clock in the evening, looking well and much pleased with his trip.

17. *Monday.* The *Gazette* has announced the nomination extraordinary of Sir Guy Carleton to the Government of Quebec, Nova Scotia, New Brunswick, &c.

Met Mr. Yorke in the Park, who was much surprised at this nomination, as was Lord Amherst, who advised me to go to Lord Sydney and to get him to give me a letter, which would secure me the allowances of Lieutenant General. I went to his office; he was not there.

Returned home, where I found Mr. and Mrs. Prevost. There had been a consultation between Sir Richard Jebb and Adair on the condition of the General, which they found very bad and advised him to leave for the continent as soon as possible.

They dined with me along with Robertson and Adair. Sir Richard Jebb told me he did not believe that Prevost would recover or go on long.

Mrs. Prevost showed some uneasiness. I advised her to arrange all her affairs in this country, so that if she could not return in the autumn nothing would be in danger. I also advised her to advertise her country house in the papers for sale, &c., &c. She wished very much she could come to town without her husband in order to pay visits to the ladies who had shown her polite attractions.

On the 14th March, 1786, gave to my servant Maigro, on account of house expenses:

A Bill for.....	£15	} £30.5.	{ Wages account with my servant the expenses to 29th March were £3. 0. 6½
do	10		
Guineas	5.5		
On the 29th March gave a bill for 50.....	50. 00. 00		
plus ten guineas	10. 10. 00		
On the 19th April gave 9 guineas.....	9. 09. 00		

Finished with the help of General Prevost the account effects withdrawn from Carolina.

d^e de ce qu'il devoit à l'agent sur son Batt. & que l'agent a porté sur mon conte.

King faiseur des roues—Darial St.

La Commission du G. en chef du G. Carleton dattée du 24 Janv. 86.

Le 18^e Avril 1786.

Je passay chés L^a Sydney pr le faire ressouvenir du Major Mathews, il me dit qu'il verroit le chev^r Carleton demain & qu'il verroit ce qu'on pourroit faire pr lui.

Je lui dit ensuite qu'ayant vu par la Gazette que les affaires du chev^r Carleton estoient arrangées j'esperois qu'il auroit pensé à moy, il me dit que mon affaire estoit faite, & son fils me dit que l'ordre estoit signé pour me continuer les appointements de L^a G^l. Je lui fis voir ensuite la lettre de Lord Barrington du par où il m'apprend que çavoit toujours été l'intention de SaM. que les appointem^{ts} qu'elle m'accorderoit alors comme Inspecteur Gen^l me fussent assuré de la façon la plus solide, & je lui dis que je serois charmé d'avoir une Lettre de sa part qui m'assurât la même chose. Il me dit que ça n'estoit pas nécessaire mais qu'il souhaittoit fort qu'on nous accordât à Prevost & à moy la Naturalisation complete afin que nous passions servir partout. Je lui dis que Prevost estoit fort mal & ne seroit jamais en état de servir, que par raport à moy je me flattois bien que s'il y avoit une guerre on se rappelleroit mes services passés, & que si ma santé vouloit le permettre j'esperois qu'on voudroit bien m'employer. Il me dit que la grande Naturalisation estoit une chose qui devoit nous estre agreable, & que par la on pourroit me donner un gouvernem^t afin d'epargner ma paye. Je lui dis que si on me donnoit un gouvernem^t il faudroit que les appointem^{ts} fussent aussi bons que ma paye, & même mieux. Qu'on devoit dans le cas ou je suis allé en augmentant plustot que de diminuer de revenu.

J'allay de là chés Pollock qui me paroit fort serieux, & en lui montrant la lettre de Lord Barrington il me dit qu'il s'en souvenoit très bien, de même que celle de Lord Geo. Germaine. Je rencontray le chef de justice Smith en descendant l'escalier. Il me dit que les commissions du G^l Carleton n'estoient pas encore signées & qu'il ne partiroit pas avant un mois. Je fus chés le G^l Carleton qui est allé hors de ville pour trois jours, fait plusieurs visites. Diné chés Lord Sydney avec L^a Stopford & Mr Broadrick-Dormy, père & fils.

Le Mercredy 19^e

Robertson vint chés moy pour me faire voir une lettre qu'il avoit reçu d'Ogilvy concernant les pretentions de L^a Amherst à l'égard du bien des Jesuites en Canada. Il demandait des éclaircissements sur l'établissement de cette société &c. lui marquant que je pouvois les donner. Je lui dis que le Père Rokau estoit la personne la plus propre pr l'éclaircir sur tout ce qu'il souhaiteroit de savoir & il m'pria beaucoup de lui faire faire connoissance avec lui. Sur ce que je dis à Robertson que je ne croyois pas que le tems fussent propre pour demander à être mis en possession de ces biens. Il me dit qu'il en avoit parlé au juge Smith, qui croyoit que L^a Amherst avoit des droits incontestables & qu'il devoit les avoir. Il me parut croire que je ne m'y intéressois pas assés. Nous eumes une longue conversation sur ce sujet, ou je pus comprendre qu'il fait le bon vallet avec L^a Amherst, & que celui cy (qui ne rendit jamais service à personne) voulait se servir de nous, sans paroître lui même. Lord Amherst passant devant ma maison nous le suivimes et revinrent chés moy, ou nous agittames la chose. J'avois cru jusques alors que la Patente du roy (pour mettre Lord Amherst en possession de tout les biens des jesuites) avoit été faite & signée, & ne demandoit que le grand sceau, que le chancelier avoit refusé d'y apposer. Mais je compris qu'il n'y avoit en qu'un ordre du Roy dans son conseil pour ordonner au solliciteur & advocat général &c. de former cette Patente ce qu'ils avoient refusé de faire jusqu'à ce qu'ils eussent plus d'éclaircissements &c. enfin L^a Amherst en se retirant nous dit qu'il nous laissoit le soin de ménager ses interets que pr Luy il ne s'en monstroit point Cet affaire est très desagréable pour moy, & peut me faire du tort vis à vis du Ministère & de Carleton.

Ditto of what he owes the agent on his batt and forage, which the agent has carried to my account.

King, wheelmaker, Dariel street.

General Carleton's commission as General-in-Chief, dated 24th Jany. '86

18 April, 1786. Called on Lord Sydney to remind him of Major Mathews. He told me he would see Sir Guy Carleton to-morrow and see what could be done for him.

I then said, that having seen by the papers that Sir Guy Carleton's affairs had been settled, I hoped that he had thought on me. He said my business was settled, and his son told me that the order was signed to continue to me the allowances of lieutenant-general. I then showed him Lord Barrington's letter of the _____ in which he informed me that it had always been His Majesty's intention, that the allowances granted me as inspector general should be secured to me in the firmest manner, and told him that I would be charmed to have a letter from him which would assure me of the same thing. He said it was not necessary, but that he wished very much that complete naturalisation was granted to Prevost and me in order that we might serve any where. I told him that Prevost was very ill and would never be able to serve; as to me, I flattered myself that if there were a war, my past services would be recalled, and that, if my health permitted, I hoped to be employed. He told me that full naturalisation was a thing which should be agreeable to us and that by it he could give me a government in order to save my pay. I told him that if a government were given the allowances must be as good as my pay and even better. That in my present circumstances my income should be increasing rather than diminishing.

From there I went to Pollock's, who appeared very serious. On showing him Lord Barrington's letter, he said he remembered it very well, as well as that from Lord George Germaine. In going down stairs I met Chief Justice Smith. He said that General Carleton's commissions were not yet signed and that he would not leave for a month. Went to General Carleton's, who has gone out of town for three days. Paid several visits. Dined at Lord Sydney's with Lord Stopford, and Mr. Brodrick-Dormy, father and son.

19. Wednesday. Robertson called to show me a letter he had received from Ogilvy respecting Lord Amherst's claims in regard to the Jesuits' Estates in Canada. He wanted information on the establishments of this society, &c., stating that I could give it. I told him that Father Roubaud was the most suitable person to enlighten him on all he wished to know, and he was urgent that I should introduce him. On this I told Robertson that I did not believe that it was a fit time to be put in possession of the estates. He told me that he had spoken about it to Judge Smith who believed that Lord Amherst had incontestable rights and that he should have them. He seemed to believe that I did not take enough of interest in the matter. We had a long conversation on this subject, by which I could see that he was playing the flunky to Lord Amherst, and that the latter (who never does a good turn to anyone) wanted to make use of us without himself appearing. Lord Amherst passing in front of my house, we followed him and returned to it where we discussed the matter. Till then I had believed that the King's patent (to put Lord Amherst in possession of all the Jesuits' Estates) had been drawn up and signed, only requiring the Great Seal, which the Chancellor had refused to affix, but now I understood that there was only an Order in Council, instructing the Solicitor and Advocate General, &c., to frame this patent, which they had refused to do until they had clearer information, &c. At last, Lord Amherst, on leaving, told us that he left the care of looking after his interests to us, and he would not get excited over the matter. The affair is very disagreeable for me and may do me mischief with the Ministry and Carleton.

Le cap : Foley, le B. McLean & le Cl Cullin dinèrent chés moy & nous restames plus tard à table que je ne l'aurois souhaitté. Nous conclumes que Cullin ne pouvoit pas obtenir l'agence du 60^e Régiment, Ogilvy est trop necessaire à L^d Amherst, & par la il commanda le Regim^t pretence p^r faire mieux par la suite.

Jeudy le 20^e

Mon neveux vint déjeuner chés moy. J'allay à la cité p^r prendre £200 sur mon Banquier de la chés le chev. J. Seberight & le Baron Alvensleben où je restay jusqu'à près de 5 heures. St-Ours dina chés moy ou je passay la soirée.

Vendredy, 21^e

Le G^l Robertson vint chés moy pour me dire que le chev. Howe devoit avoir le Régiment de Dragon. Il en etait fort piqué & croyoit que ça ne pouvoit provenir que de la haine que les Howe lui portoit depuis qu'il avoit été obligé de dire devant le parlement ce qu'il pensoit au sujet de ce que nos Troupes en auroient pu faire, étant persuadé qu'elles estoient assez nombreuses pour avoir pu mettre les Rebelles à la raison. Il me dit ensuite que lorsqu'il fut à la cour après avoir suby tous les examens, le roy parut le recevoir avec beaucoup de bonté, de même que tous ceux qui souhaitteroient le bien, mais qu'il voyoit bien aujourd'huy que toutes ces marques de satisfaction ne signifient rien, & que tout dépend des Ministres &c. &c.

Je fus voir l'exhibition de Mr des Enfants et le Museum de la Duchesse de Portland. Diné chez moy avec St Ours. Passé chés Mad. Trayen & de la au bal de Mad. Sydney ou je trouvay 22 couples d'enfants les plus jolis qu'on puisse examiner. Le Duc de le Comte de Merton &c., &c., Mr Georges Selvin s'y trouverent revenu chés moy à 1½ heure du matin.

Samedy 22^e

Je fus à la cité avec le Major Mathews, fait visite à Lady Holderness qui n'etoit pas chés elle, été au Museum et revenu chés moy à 4 heures, diné à la Maison et fait un tour à Hampstead.

Le G^l Bruce que je recontray me dit qu'il avoit vu dans le M : Herald, ou le Cronicle, une lettre contre moy écrite au Roy par le Docteur Blake, se plaignant de je ne sais quoy. Chargé Freeman de chercher cette Gazette esperant par le moyen de Col : Hoys de pouvoir repondre à cette Lettre. Diné chés moy après quoy je fus à Hampstead.

Dimanche 23^e

J'envoyay au chev : Carleton le Plan du nouveau batiment que j'ay fait au Chateau St. Louys. Je fus luy faire visite il étoit sorty. Je trouvay my Lady qui dessendoit de carosse. Je montay avec elle dans sa chambre ou je ne restay qu'un moment. Elle me dit que le chev : n'achetteroit aucun meubles & ne feroit point de dépenses.

J'allay diner à Hampstead avec le G^l Robertson, le Dr Brown, Mathews & Friman. Revenu à 9 heures.

Lundy 24^e

Je reçus un Billet de Robertson qui vouloit que je fisse venir le P. Robeau chés moy ou il le rencontreroit comme par hasard. Je fus chés lui p^r lui porter l'adresse de Robeau & lui conseillay de traiter avec luy d'une façon ouverte, concevant qu'il est d'angereux p^r moy de paroître dans cette négociation.

Je vis le Col : Spray des Ingenieurs que je presentay ensuite au Colonel Taillon, dans le Regim^t duquel il souhaite passer son fils. Je fus chés L^d Amherst que je ne trouvay pas.

Voyant que le Major Mathews etoit fort embarrassé p^r satisfaire les personnes qui lui ont avancé l'argent pour acheter sa Majorité & qu'il etoit obligé de faire assurer sa vie a raison de 5 guinées pour £100 par année, outre l'interest de £1400 au 5 p^r cent, je chargeay mon neveux de lui pretter £1400 st à quatre p^r cent dont je me rend responsable au cas que Mathews vint à mourir avant que d'avoir payé cette somme. Mon neveux en a pris un simple billet sur papier timbré qu'il gardera pour sa surété, avec un ordre du Major sur l'agent de son Regim^t pour payer chaque année l'interest de cette somme au 4 p^r cent.

Captain Foley, Brigadier McLean and Colonel Cullen dined with me and we sat longer at table than I could have wished. We concluded that Cullen could not obtain the agency of the 60th Regiment; Ogilvy is too necessary to Lord Amherst, and thus he commands the regiment—a pretense to do better hereafter.

20. *Thursday*. My nephew breakfasted with me. Went to the city to draw £200 from my bank account. From there to Sir J. Seberight and Baron Alvensleben's where I stayed till nearly 5 o'clock. St. Ours dined with me and I spent the evening at home.

21. *Friday*. General Robertson came to tell me that Sir William Howe was to have the regiment of dragoons. He was much annoyed at it, and believes that it could only proceed from the hatred of the Howes towards him, since he had been obliged to say before Parliament what he thought on the subject of what our troops might have done, being persuaded that they were numerous enough to have brought the rebels to reason. He told me then that when he was at Court, after having undergone all the examinations, the King appeared to receive him with much goodness, as did all those who wished well, but that he saw now that all these marks of satisfaction signified nothing and that everything depends on the Ministers, &c., &c.

Went to the exhibition of M. des Enfants and the Duchess of Portland's Museum. Dined at home with St. Ours. Called on Mrs. Tryon and from there to Lady Sydney's ball where I found 22 couples of children, the prettiest imaginable. The Duke of Lord Morton, &c., &c., Mr. George Selwyn was there. Returned home at half-past one in the morning.

22. *Saturday*. Went to the city with Major Mathews. Paid a visit to Lady Holderness, who was not at home. Was at the museum and returned home at four; dined there and took a turn to Hampstead.

General Bruce, whom I met, told me that he had seen in the *Morning Herald* or *Chronicle*, a letter against me, written to the King by Dr. Blake, complaining of I know not what. Told Freeman to look for the paper, hoping by means of Colonel Hoyes to answer the letter. Dined at home, after which I went to Hampstead.

23. *Sunday*. Sent Sir Guy Carleton the plan of the new building I had put up at the Chateau St. Louis. I went to visit him but he had gone out. I found her Ladyship, who was getting out of her carriage. I went into the house with her, but remained only a moment. She told me Sir Guy would purchase no furniture, nor incur any expense.

I went to dine at Hampstead with General Robertson, Dr. Brown, Mathews and Freeman; returned at 9 o'clock.

24. *Monday*. Had a note from Robertson, who wished me to get Father Roubaud to my house; where he could meet him as if by chance. I went to his house, taking Roubaud's address, with whom I advised him to deal openly, believing that it is dangerous for me to appear in this negotiation.

Saw Colonel Spry of the engineers, whom I afterwards presented to Colonel Tailon, in whose regiment he wishes to place his son. Went then to Lord Amherst's, but he was out.

Seeing that Major Mathews had great difficulty in satisfying the person who advanced him the money to purchase his majority, and that he was obliged to assure his life at five guineas per cent a year, besides the interest on £1400 at five per cent., I directed my nephew to lend him £1,400 at four per cent., for which I would become responsible in case Mathews should die before having paid that amount. My nephew has taken a simple note on stamped paper, which he will keep for his security, with an order from the major on the agent of his regiment to pay annually the interest of this amount at four per cent.

Diné chés moy et allé ensuite à Hampstead ou je fus surpris d'apprendre que mon neveux avoit resollu de partir pour Suisse Samedy prochain & de prendre ses deux filles avec luy. Je lui proposay le Docteur Brown ou Pichy pour les accompagner, mais il me parut qu'il souhaitteroit plustot une fille de chambre pour ses filles & un bon Domestique au fait de voyager. Il me dit qu'il avoit vendu £2000 de mes fonds au 5 pr cent à 106 pour avoir l'argent qu'il a pretié à Mathews & pour satisfaire à ce que je lui redois.

Mardy 25e

J'allay chés M. Corre avec Mathews et nous convinmes que je dinerais chés lui samedy pour aranger toute choses. Je revins chés Ld Amherst qui me fit voir une lettre que le G^l Robertson lui a écrit lorsqu'il apprit que le G^l Howe avait obtenu le Regiment de Dragons. Elle est courte et une des Lettres les mieux écrites que j'ay vue. My Lord l'admira beaucoup & je pus m'apercevoir qu'il se proposoit de la faire voir au Roy. Il trouvoit bien malheureux de voir que le Roi se voyoit souvent obligé de sacrifier ses inclinations à celles de ses ministres.

My Lord me dit que Lord Sydney, lui avoit parlé il y avoit deux jours & lui demanda s'il convenoit qu'avec la paye de Lt General on m'accorda mes aides de camp. Lord Amherst lui dit que oui, que puisqu'on m'avoit accordé un aide de camp comme Major General on devoit m'en accorder deux aujourd'huy. Il croit que Lord Sydney lui avoit parlé la dessus seulement par manière d'information, mais il fut extrêmement surpris de s'apercevoir par là que la chose n'étoit pas encore terminée. Il me conseilla d'en parler à Lord Sydney, mais de supposer que la chose étoit faite, mais en lui faisant sentir qu'il étoit nécessaire que je reçusse une Lettre à ce sujet afin de pouvoir en informer mes amis.

Je revins chés moy où je rencontray Madame Prevost. Elle alla faire des visites & je sortis pr affaire. En revenant je rencontray Lord Sydney avec le Chev. Howe que je felicitaay. My Lord me dit ensuite qu'il avoit passé chés moi pour me dire qu'il avoit parlé à Carleton qui lui avoit dit qu'il avoit réservé une place d'aide de camp pour le Major Mathews que par raport à moy mon affaire étoit faite & il me demanda si je n'avois pas reçu une Lettre du Secrétaire de la Guerre, sur ce sujet, qu'elle avoit été approuvée du Roy. Il me fit ensuite plusieurs protestations d'amitié disant qu'en devoit avoir toute sorte d'attention à mes services, & qu'il seroit toujours charmé de rendre service à tous ceux pour qui je m'intéressais. Je pris occasion de parler du Docteur Maben & de la façon dont j'en avois agis avec Carleton, lorsque j'allay à Quebec, en prérant toute sa famille & son Etat Major, & en achetant tous ses meubles. Il trouve que j'avois agy très généreusement, &c.

En revenant chés moi M. & Mad. Prevost avec Mme Ashton qui demeure à Walton on the Tames, environ 18 miles de Londres, son nom de famille étoit Shernighan. C'est une tres aimable [dame] Elle dina chés moy & m'invita beaucoup à Lui faire une visite à la campagne.

Mathews me parut extrêmement content de l'offre & de la Poste que Carleton lui destinoit. J'en suis moi-même fort charmé parce qu'il pourra veiller sur la conduite du Docteur, et prévenir ses fougues politiques.

Mercredy 26e

Je fus avec Mathews faire visite à Ld Sydney & de là chés Nepean, qui m'assura beaucoup que je pouvois compter sur Lui dans tout ce qu'il pourroit faire pr moy & mes amis. Il dit à Mathews qu'il avoit appris que j'étois fâché contre Lui, et Mathews chercha à le persuader du contraire. Cecy vient de Davisson auquel il ne faut pas trop se fier.

Je priay Pollock de vouloir bien continuer à assister mon neveux à recouvrir mes payes comme auparavant, c'est à dire en lui payant 5 guinees pr année. Il me parut vouloir le faire avec plaisir & en fait notte.

Je fus faire visite au chev. Carleton que je ne trouvay pas & de là chés mon neveux. Budé & Davisson dinèrent chés moy, le dernier me fit voir la copie de la Lettre écrite au Col. Hope au sujet des Postes, on ne peut rien de plus positif, &

Dined at home and then went to Hampstead, where I was surprised to learn that my nephew had resolved to leave for Switzerland on Saturday next, and to take his two daughters with him. I proposed that Dr. Brown or Pitchy (Peechy?), should accompany them, but it appeared that he preferred a waiting maid for his daughters and a good servant acquainted with travelling. He told me that he had sold £2,000 of my five per cent. stock at 106, to get the money he has lent to Mathews, and to discharge what I owed him.

25. *Tuesday.* Went to Mr. Coore's with Mathews, and we agreed that I should dine with him on Saturday to settle everything. I returned to Lord Amherst's, who showed me a letter which General Robertson had written, when he learned that General Howe had obtained the regiment of Dragoons. It is short and one of the best written letters that I have seen. His Lordship greatly admired it, and I could see that he intended to show it to the King. He thought it very unfortunate that the King saw himself often obliged to sacrifice his inclinations to those of his ministers.

His Lordship told me that Lord Sydney had spoken to him two days before and asked if it were necessary with the pay of Lieutenant-General I should be given aide-de-camp. Lord Amherst said yes, that as I had been granted one aide-de-camp as Major General, I should now be granted two. He believes that Lord Sydney had spoken to him on the subject only by way of information, but was extremely surprised to see by it that the matter was not yet settled. He advised me to speak about it to Lord Sydney, but on the supposition that the matter was settled, making him feel, however, that it was necessary I should receive a letter on the subject, to enable me to inform my friends of it.

I returned home, where I met Mrs. Prevost. She was going to pay visits and I went out on business. In returning I met Lord Sydney, with Sir William Howe, whom I congratulated. His Lordship then told me that he had called to say that he had spoken to Carleton, who said that he had reserved a place as aide-de-camp for Mathews; that with respect to myself my business was done, and asked me if I had not received a letter from the Secretary of War saying that every kind of attention was to be paid to my services and that he would always be delighted to render service to all those for whom I interested myself. I took the opportunity of speaking to him of Doctor Mabane, and of the manner in which I had acted with Carleton, when I went to Quebec, by taking all his family and his staff and purchasing all his furniture. He considered that I had acted very generously, &c.

On returning home [I found] Mr. and Mrs. Prevost with Mrs. Ashton, who lives at Walton-on-the-Thames about 18 miles from London; her family name was Shernighan. She is very amiable. She dined with me and pressed me to visit her in the country.

Mathews appears extremely satisfied with the offer of the post which Carleton intends for him. I am myself delighted, because he may watch over the Doctor's (Mabane) conduct and prevent his headstrong politics.

26. *Wednesday.* Went with Mathews to pay a visit to Lord Sydney, and from there to Nepean, who assured me that I could rely on him in anything he could do for me and my friends. He told Mathews that he had been informed I was annoyed with him, and Mathews tried to convince him to the contrary. It came from Davison who cannot be trusted too much.

I begged Pollock to continue to assist my nephew to recover my pay as formerly, that is, on paying him five guineas a year. He appeared to be willing to do so with pleasure, and made a note of it.

I went to pay a visit to Sir Guy Carleton, whom I did not find and from there to my nephew's. Badéard and Davidson dined with me, the latter showed me a copy of the letter written to Colonel Hope respecting the Posts; there could be nothing

une autre lettre de M. Rose par où je vois ploinement que c'est par l'interest seule de la maison de Comberland qu'il les a enfin obtenu.

Mes agents ont payé à mon neveux £1883 St. pour mon conte.

Le 27^e Joudy.

Mon neveux vint déjeuner ches moy pour me dire qu'on lui avoit conseillé de louer une chaise à Poste à Calais pour éviter tous les embaras qu'il rencontreroit dans la route s'il prenoit une voiture anglaise.

Je fus voir Robertson & Rigaud & de la ches le Secretaire de la Guerre, qui me fit appeller dans son cabinet pour me dire que le Roy m'avait accordé fort gracieusement la continuation de mes appointement de L.-G. en y ajoutant des termes les plus gracieux sur mon sujet. Qu'il s'en alloit à l'office pour m'écrire une Lettre à ce sujet et que je devois me trouver demain au Levé pour baiser la main du Roi.

Le Major Mathews qui revenoit de ches Ogilvy lui dit que c'étoit moy qui lui avoit prêté l'argent qu'il devoit à Frazier pour sa commission de Major, et il m'ajouta la dessus qu'il se feroit un devoir de le dire à plusieurs Personnes, qu'il y en avoient qui seroient charmé de faire croire au Public que c'étoit de son propre mouvement que Carleton l'avait nommé un de ses Aide de Camp et que je n'y avoit auoune parte.

Vendredy 28^e

Je fus chés Lord Amherst auquel je rendis conte de la conversation que j'avois eu la veille avec le chev. Yong. Il out la complaisance d'envoyer à l'office des Guerres pour voir s'il n'y avoit point de Lettre pour moy, on Lui dit que non. J'allay de la à la Cour, et par son advis je demanday à Lord Dambe si je devois baiser la main. Il consulta Lord Lowthian qui lui dit que non. Lord Sydney, qui entra peu après, me dit qu'il n'étoit pas necessaire que je baisasse la main, qu'il étoit surpris que je n'eusse pas encore reçu la Lettre du chevalier Yong qu'il la lui avoit communiqué et qu'il l'avoit trouvée fort convenable. Le Levé nombreux, et commença tard. Lorsque le Roy m'approcha je le remercia de la grâce qu'elle avoit bien voulu m'accorder. Il me repondit qu'il n'avait fait que de me rendre justice, et le repeta deux ou trois fois et me dit qu'il n'avoit qu'une seule façon de penser sur mon conte. Il le repeta en haussant la voix en ajoutant qu'il ne changeroit jamais de façon de penser sur mon sujet. Je l'asecura que je negligera aucune occasion de me rendre digne de ses bontés, (je le sais bien, je le sais bien me dit-il), et il passa à un autre Personne qui se trouvait entre le chev. York et moy. Lorsque celui cy sortit je lui dit que le roy avait été fort gracieux. Il me dit qu'il avait tout entendu, que le Roy étoit just et bon, et que s'il vouloit seulement agir par luy meme tout en vroit mieux.

Samcdy, 29^e

J'allay à la Secrétérie des Guerres. Mr March me fit voir la minutte de la Lettre que le chev. Yong m'a écrit. Je remarquay qu'on avoit raturé l'endroit ou il étoit fait mention de mes aides de camp, qu'on avoit certainement eu l'intention de me les accorder. Quoique la Lettre ne fut pas entrée. Il me la remiroit disant qu'on l'entreroit sur la minutte. (N.B. Il sera très necessaire de s'informer si elle est entrée crainte d'accident.) J'allay diner ches M. Corre ou je passay la soirée avec les Dlle Daschwood.

Dimanche 30^e

Je fus avec le docteur Adair voir G^l Prevost que nous trouvons plus mal, & qui sera obligé de renvoyer son depart. Sr John Caldwell & le G^l McLellan dinèrent ches moy, le premier se propose à faire un voyage dans le Levant.

Lundy 1^e May.

Je rencontray Ld Amherst au Park à qui je fis voir La lettre que j'avois reçu du chev. Yong. Il fut surpris de voir qu'on m'avoit refusé les 2 aide de camp. Il me dit que lorsque Lord Sydney luy en parla Il lui avoit dit que certainement on devoit me les accorder—cecy est quelque tour que les sous secretaires m'ont joué. Je soubonne Louys. Diné ches moy.

more positive and another from Mr. Rose, by which I saw that it is only by the influence of Cumberland's firm that he had at last obtained them.

My agents have paid to my nephew £1,833 sterling on my account.

27. *Thursday.* My nephew breakfasted with me, to tell me that he had been advised to hire a post chaise at Calais, to avoid all the annoyances he would meet on the road, if he took an English carriage.

I went to see Robertson and Rigaud, and from there to the Secretary of War, who called me into his private office to tell me that the King had very graciously granted the continuance of my allowances of Lieutenant-General, adding the most gracious terms with respect to me. That he was going to the office to write me a letter on the subject, and that I was to be to-morrow at the levée to kiss the King's hand.

Major Mathews, who returned from Ogilvie's, told him that it was I who had lent him the money he owed to Frazer for his commission as major; and he added to me thereupon, that he would make it a duty to say the same to several persons who would be delighted to make the public believe that it was from his own motion that Carleton had appointed him one of his aides-de-camps, and that I had had no share in it.

28. *Friday.* I went to Lord Amherst's, to whom I gave an account of the conversation I had had the evening before with Sir George Yonge. He had the politeness to send to the War Office to see if there was no letter for me, and was told "No." I went from there to the Court, and by his advice asked Lord Danby if I were to kiss hands. He consulted Lord Lothian, who said no. Lord Sydney, who entered shortly after, said it was not necessary I should kiss hands; that he was surprised I had not yet received the letter from Sir George Yonge; that he had communicated it to him, who had considered it very proper. The levée was well attended, and began late. When the King approached me I thanked him for the favour he had granted me. He answered he had only done it to render me justice, and repeated it two or three times, telling me he had only one manner of thinking with respect to me. He repeated it, raising his voice in adding that he would never change his manner of thinking of me. I assured him that I would neglect no opportunity of rendering myself worthy of his goodness—(I know it well, I know it well, he said), and he passed to another person who was beside Sir Joseph Yorke and me. When that person left, I said that the King had been very gracious. He told me that he had heard everything; that the King was just and good, and that if he would only act by himself everything would go better.

29. *Saturday.* I went to the War Office. Mr. Marks showed me the minute of the letter which Sir George Yonge had written me. I remarked that the place was erased where mention was made of my aides-de-camp, and that it had certainly been the intention to grant me them. Although the letter was not entered, he handed it to me, saying that it would be entered on the minutes. (N.B.—It is very necessary to inquire if it is entered, for fear of accidents.) I went to dine with Mr. Coore, where I spent the evening with the Misses Dashwood.

30. *Sunday.* Went with Dr. Adair to see General Prevost, whom we found worse, and who will be obliged to defer his departure. Sir John Caldwell and General McLean dined with me. The former is proposing to make a voyage to the Levant.

May.

1. *Monday.* Met Lord Amherst in the park, and showed him the letter I had received from Sir George Yonge. He was surprised to see that I had been refused the two aides-de-camp. He said that when Lord Sydney spoke to him of it, he had told him that certainly they ought to have been granted me. It is some trick played by the under secretaries; I suspect Lewis. Dined at home.

Mardy 2 May.

Je fus avec le Docteur Brown voir le G^l Prevost que nous trouvâmes encore plus mal. Je pris cet occasion pour demander à Madame Prevost si le G^l avoit fait un Testament. Elle me dit qu'elle l'ignoroit entièrement—qu'il ne Lui en avoit jamais parlé. Je lui proposay de Lui en parler, & de lui en faire parler par M. Adair. Elle me pria de n'en rien faire, crainte de l'allarmer. Je luy dis que si le G^l n'avoit pas fait de testament que tous les biens fonds iroient à l'ainé de ses fils, & que les autres en souffriroient. Elle me répondit que si la chose avoit lieu elle ne doutat pas que son Père ne favorisoit les autres Enfants, & Elle me pria encore de ne point parler la dessus à Mr Prevost ny même à M. Adair. Je revins en ville avec Adair & passay la soirée ches le chev. Robert Hamilton ou je gagnay 5 Robers.

Mercredy 3^e

Je fus à la cour ou je trouvay le chev. G. Yong que je remerciay. Il me dit assis froidement qu'il espéroit qu'il avoit rempli mes vues. Dité ches moy.

Jedy 4^e May.

Je partis à 7 heures du Matin avec M. Adair voir Prevost, mais malheureusement il étoit mort à 3 heures du Matin. Je vis Madame et toute la maison dans une grande affliction, après les premiers moments elle me donna la clef du Bureau de son Mary me priant de voir si nous y trouverions un Testament. J'examinay ses papiers en présence de M. Durade, Moultry, Brown & Adair mais nous ne trouvâmes rien, pas même son contrat de Mariage. Comme il avoit laissé une casette ches Mr à la cité nous crûmes que le Testament pourroit sy trouver. Elle m'en donna sa clef et je m'y rendis avec M. Tessier. Nous ouvrimes la casette dans laquelle nous ne trouvâmes que ses commissions, quelques Medailles et d'autres Bagatelles. Je dinay chés M. Tessier qui après avoir parlé à M. Corre pour prendre son avis partit avec Madame Tessier pour se rendre chés Madame Prevost. A mon arrivée en ville je fus d'abord ches Lord Amherst pour lui annoncer la mort de Prevost le priant de se ressouvenir de Christie. Je lui dis en même temps que Prevost n'avoit pas laissé de bien et que sa veufve se trouvoit charge de cinq jeunes enfants & que j'osois esperer que le Roy leurs accorderoit quelque faveurs. Il me répondit qu'il faudra voir dans quel etat il avoit laissé ses affaires. Je passay ches Christie en revenant ches moy. Il me parut sensible à mon attention p^r Lui.

Je vis Lord Sydney à l'office, qui me parut sensible à la mort de Prevost & m'assura qu'il feroit tout ce qu'il pouvoit pour le veufve, & que je pouvois l'en assurer de sa part. Il me dit qu'il avoit connu Grau le banquier & sa femme qui étoit fort belle. Je passay chés M. Tessier le Vendredy 5 qui me fit voir la copie du Contrat de Mariage de Madame Prevost & la copie de la lettre qu'il écrivoit à Grau, où il lui marquoit l'état dans lequel Prevost avoit laissé ses affaires. J'allay de là à Green Hill Grove ou je trouvay Mad Prevost mieux que je ne l'esperois. Elle me parut consentir facilement à rester dans ce Pays, afin d'y établir ses Enfants, & elle m'avoua qu'elle y avoit plus de connoissance, que chés elle. Il n'y avoit que l'amitié qu'elle avoit p^r son père qui lui faisoit souhaitter de passer en France. Je demanday à Lord Sydney le poste de Lt. Gov. d'Antigue p^r Mathews sans rien dessider il me parut porté à me rendre service. Passay chés Moultry en revenant.

Samedy, le 6^e

J'allay voir exercer les Gardes, & diné chés Lord Amherst avec Robertson, Ross, Ogilvy & Watts. Revenu chés moy fort peu satisfait de l'autesse. Je remarquay que Robertson & Ogilvy prenoit toutes les occasions de flatter my Lord et qu'il volontiers à.

Dimanche le 7^e

Je conduisis M. & M^{de} Moultry à Green Hill Grove, ou je trouvai M. & Mad. Tessier, M. & Mad. Snew, Madame Burton & Mad. Gardener, je trouvay Madame Prevost assés bien, mais chaque nouvelle Personne qui entroit renouvelloit ses douleurs. Elle souhaittoit que son mary ne fut enterré que le plus tard qu'il seroit possible. M. Tessier qui venoit de consulter M. le Juge Wells craignoit qu'on ne fut

2. *Tuesday.* Went with Dr. Brown to see General Prevost whom we found still worse. I took that opportunity to ask Mrs. Prevost if the General had made a will. She said she was entirely ignorant of it, that he had never spoken to her about it. I proposed to speak to him of it and to get Mr. Adair to speak of it. She begged me to do nothing, for fear of alarming him. I told her, that if the General had not made a will all his heritable property would go to the eldest of his sons, and that the others would suffer. She answered me that if that took place she did not doubt that her father would favour the other children and she begged me again not to speak to Mr. Prevost on the subject nor even to Mr. Adair. I returned to town with Adair and spent the evening at Sir Robert Hamilton's, where I gained five rappers.

3. *Wednesday.* Went to the Court, where I found Sir George Yonge, whom I thanked. He said, coldly enough, that he hoped that he had fully met my views. Dined at home.

4. *Thursday.* Went at seven in the morning with Mr. Adair to see Prevost, but unfortunately he had died at three in the morning. I saw Mrs. Prevost and the whole house in great affliction. After the first moments, she gave me the key of her husband's desk to see if we could find a will. I examined the papers in presence of Messrs. Darade, Moultry, Brown and Adair, but we found nothing, not even his contract of marriage. As he had left a box with Mr. _____ in the city we believed that the will might be found there. She gave me the key to it. I went there with Mr. Tessier. We opened the box in which we found only his commissions, some medals and other trifles. I dined with Mr. Tessier, who after having spoken to Mr. Coore, to get his opinion, left with Mrs. Tessier for Mrs. Prevost. On my arrival in town I went first to Lord Amherst's to announce the death of Prevost, begging him to remember Christie. I told him, at the same time, that Prevost had not left any property and that his widow had to provide for five young children and that I ventured to hope that the King would grant them some favour. He answered, that it must be seen in what state he had left his affairs. I called on Christie in returning home. He seemed sensible of my attention.

I saw Lord Sydney at the office, who seemed to feel the death of Prevost and assured me that he would do all he could for his widow and that I might, on his behalf, assure her of this. He told me that he had known Grau the banker and his wife, who was very beautiful. I called on Mr. Tessier on *Friday* the 5th, who showed me the copy of Mrs. Prevost's marriage contract and the copy of a letter to Mr. Grau, in which he had told him the state in which Prevost had left his affairs. From there I went to Green Hill Grove, where I found Mrs. Prevost better than I had hoped for. She appeared to consent easily to remain in this country in order to settle her children there and acknowledged that she had more acquaintances there than at home. It was only from the friendship she had for her father that made her wish to go to France. I asked Lord Sydney for the post of Lieut. Governor of Antigua for Mathews; without deciding anything, he seemed disposed to render me service. Called on Moultry in returning.

6. *Saturday.* Went to see the Guards exercised and dined at Lord Amherst's with Robertson, Ross, Ogilvy and Watts. Returned home very little satisfied with the "Highness." I noticed that Robertson and Ogilvy took every opportunity to flatter His Lordship and that he [accepted it] willingly.

7. *Sunday.* I took Mr. and Mrs. Moultry to Green Hill Grove, where I found Mr. and Mrs. Tessier, Mr. and Mrs. Shew [Shaw?], Mrs. Burton and Mrs. Gardner. I found Mrs. Prevost pretty well, but each person who entered renewed her grief; she wished that the funeral should be deferred as long as possible. Mr. Tessier, who had been consulting Judge Wills, was afraid that recourse must be had to Chancery

obligé d'avoir recours à la chancellerie pour arranger l'oirrie du Général. Il me dit qu'après avoir examiné toutes les affaires il croyoit que le bien se monoïtter à ce qui produiroit environ de rente annuelle. Mais M. Davidson me fit remarquer que Tessier n'avoit évalué la campagne qu'à £8000 & par les différentes questions qu'il lui a fait il suppose qu'il a envie de l'acheter lui-même.

Revenu dîner chés moy avec Moultry resté à Table jusqu'à 10 heures.

Lundy 8e May.

Le capt^e St. Ours vint environ les 11 heures du matin m'apporter une lettre de Graff qui étoit arrivé. Il m'apportoit une lettre du G. de Riedesel qui me disoit que Graff étoit dans l'intention de passer aux Indes Orientales, qu'il étoit muny des lettres de recommandation du Duc de York & de Prince Ferdinand pour Lord Cornwallis. Ce qu'il y a de singulier c'est que pour complaire à son Père et sa Mère il a retardé son voyage d'une 15e de jours, & que pour sa commodité il a demeuré un mois en chemin, de sorte que si Lord Cornwallis n'avoit pas été obligé de rentrer dans le Port à cause du vent contraire il seroit arrivé icy 8 jours trop tard, encorre est il incertain s'il trouvera my Lord à Portsmouth, & encorre plus s'il pourra le prendre avec lui.

Mardy, 9e

Le Cap^t Graff vint chés moy & me dit que le G^d de Riedesel lui avoit conseillé de voyager avec quelque jeune Personne riche qui peut dans la suite lui faire une pension. Il me citta là dessus l'exemple du Major Green. Je lui fis naitre quelques difficultés qu'il ne vouloit pas concevoir, voulant me faire croire que mon credit seule pouvoit lui faire obtenir tout ce que je voudrois &c.

Il me parla ensuite du fils de Glaisenberg. Ces allemands croyent que quand ils recomandent une personne on doit se charger d'eux, fournir à leur dépence et à leurs Education. Je ne pus pas m'empêcher de lui faire concevoir combien la chose étoit extraordinaire. Je lui conseillay d'envoyer la Lettre qu'il avoit de M. de Riedesel pr le jeune Glaisenberg avant que de l'envoyer à Portsmouth. Graff est chargé de beaucoup de lettres de recommandation particulièrement du Gen^l de Riedesel et de quelques jeunes Anglois qui sont à Bronswick. Il me dit que jeune Lord Fitzroy n'est pas assez riche pour qu'il puisse esperer à voyager avec lui avec avantage.

Diné chés Budé avec le Gen^l Grenville, le Major Gunn & le Colonel Wongenheim. La conversation que nous eumes au sujet du Gouverneur Hastings me fit subçonner qu'il porte le Matras sur les deux epolles. Je lui demanday la permission de lui presenter Graff & le priay de lui parler tout sur le projet qu'il avoit de passer aux Indes. Je fus fort content du General Grenville au sujet de la conversation que nous avons sur le militaire, & la difference qu'il y a entre les troupes d'Autriche & les Prussiens.

Mercredy 11e

Je fus voir Madame Prevost qui me communique le dessein qu'elle avoit d'offrir sa campagne à M. Tessier & la réflexion qu'elle avoit faite sur l'idée de Tessier d'y aller vivre en famille avec elle. L'idée de paroître le Houssekeeper de Tessier choquoit & la détermina à lui offrir sa campagne et à venir s'établir en ville. Elle me fit voir l'obligation en parchemin que M. Grau son père lui avoit faite pour sa dotte, qui est de £100,000 tournois à 5^o/₂, sur la maison d'Orneca à Amsterdam pour 4 année & dont elle retire £500 St. par année. Revenu en ville pour aller au Levé où Lord Sydney m'annonça de la part du roi que S. M. avoit accordé le L. Gouv. d'Antigna au Major Mathews & le chargea de me dire que c'étoit entierement à ma consideration. Le Roi me demanda comment se portoit Madame Prevost & Lord Sydney m'assurat qu'on feroit quelque chose pour elle.

Je vis à la cour le G^l Stoken, ancien connoissance du service d'Hollande, & le Conte Ivan de Galafkin qui me reconnut d'abord.

Budé, le Baron, St. Ours, & Graff dînèrent chés moy. Graff sortit de bonne heure pour tacher de voir le Baron ou Gen^l de Vangenheim.

to settle the General's estate. He told me that after having examined all the affairs he believes that the property would amount to _____ which would yield about _____ of yearly income. But Mr. Davison pointed out to me, that Tessier had valued the country seat at only £8,000, and from the different questions he put, supposes that he wishes to purchase it himself.

Returned home with Moultry and remained at table till 10 o'clock.

8. *Monday.* Captain St. Ours came about 11 o'clock in the morning to bring me a letter from Graff who had arrived. He brought me a letter from General de Riedesel, telling me that Graff intended to go to the East Indies, that he was furnished with letters of introduction from the Duke of York and Prince Ferdinand to Lord Cornwallis. What is singular is that to please his father and mother he delayed his journey for a fortnight, and for his own convenience spent a month on the road, so that if Lord Cornwallis had not been obliged to return to port, on account of contrary winds, he would have arrived eight days too late. It is even uncertain if he will find His Lordship at Portsmouth, and still more so if he can take him with him.

9. *Tuesday.* Captain Graff called, and told me that General de Riedesel had advised him to travel with some rich young man, who could afterwards give him a pension. He quoted the example of Major Green on this point. I started some difficulties which he would not conceive of, wishing to make me believe that my credit alone could obtain for him all he wanted, &c.

He then spoke to me of de Gleisenberg's son. These Germans believe that when they recommend any one, one ought to undertake to furnish their expenses and education. I could not help making him understand how extraordinary this was. I advised him to send the letter he had from M. de Riedesel for young Gleisenberg, before sending it to Portsmouth. Graff has a large number of letters of recommendation, particularly from General de Riedesel and from some young English people who are in Brunswick. He told me that young Lord Fitzroy was not rich enough, to make him hope to travel with him to advantage.

Dined at Budé's with General Grenville, Major Gunn and Colonel Wingenheim. The conversation we had respecting Governor Hastings made me suspect that he has two strings to his bow. I asked leave to present Graff and begged him to speak plainly to him respecting his plan of going to India. I was well pleased with General Grenville with regard to our conversation on military affairs, and the difference there is between Austrian and Prussian troops.

11. *Wednesday.* I went to see Mrs. Prevost, who communicated to me her intention of offering her country house to Mr. Tessier, and the reflection she had made on Tessier's idea of taking up house there with her. The idea of appearing as Tessier's housekeeper shocked her, and determined her to offer him the house and to settle in town. She showed me the obligation, on parchment, which Mr. Grau, her father, had given for her dowry, which is 100,000 livres Tournois at 5 per cent., upon the firm of Orneca, of Amsterdam, for four years, of which she drew £5 10 sterling a year. Returned to town to go to the levée, at which Lord Sydney informed me, on behalf of the King, that His Majesty had granted the Lieutenant Governorship of Antigua to Major Mathews and had charged him to tell me that it was entirely on my account. The King asked me how Mrs. Prevost was, and Lord Sydney assured me that something would be done for her.

I saw at Court General Stoken, an old acquaintance in the Dutch service and Count Ivan de Galafkin, who recognised me at once.

Budé, the Baron, St. Ours and Graff dined with me. Graff left early to try to see the Baron, or General de Vingenheim.

Jeu dy 12.

Fait visite au G^l Stoken & au Conte de Galofkin que je ne trouvoy pas chés eux. Je fus à la cour qui fut très nombreuse. Lord Sydney m'aborda, & me dit qu'il avoit un ordre particulier du Roy de me dire que c'étoit uniquement à ma recommandation qu'il avoit donné le poste de L. G. à Mathews, sans cependant qu'il diminuât en rien au mérite de Mathews. My Lord me parut plus ouvert et gay avec moy qu'il n'étoit auparavant. Sans doute qu'il suppose s'être acquitté avec moy des promesses qu'il m'avoit faites. (Il faut croire qu'on en est persuadé & ne rien demander) j'avois été au Levé du chev^r Yong qui me parut assez froid, il y avoit peu de monde. Ramené le G^l Anislay diné chés moy! Fait visite le soir au G^l Christie qui a obtenu le 2^e Batt. Il me fit mille protestations d'amitié & de reconnaissance pour ce que j'avois fait pour lui. J'allay de soir faire visite au G^l & à Madame Robertson que je ne trouvoy pas chés elle. Lord Amherst & Lord Southampton me di-se que Graff Leurs avoit apporté des lettres de recommandations du Duc Ferdinand & de Gen^l Riedesel pour lui procurer un passage avec Lord Cornwallis, & Ils me disent que même s'il étoit arrivé plus tot Lord Cornwallis n'aura pas pû le prendre avec lui; que les Vaisseaux des Indes (par les derniers reglements fait) ne pouvoient prendre aucun passager qu'il ne fut employé par la Compagnie.

Vendredy.

Diné chés M. Ross avec Lord Amherst, le G^l Robertson, le Gen^l Patisson, le Gen^l Mr Watts, le Col: & Mathews. Je fus le soir chés Budé qui me remit le cachet pr son frère M. de Boisly. Il me dit qu'il falloit prendre B. tel qu'il étoit, &c.

Samedy.

Fait une visite à Mad. Prevost que je trouvée habillé en deuil, et qui fut longtemps à paroître. Je la trouvoy fort raisonnable et avec l'espérance que ses affaires se termineroient à sa satisfaction. On l'avoit assurée que le traité de mariage seroit rempli suivant le sens qu'on pouvoit l'interpréter en Suisse. M. Ducadon arivat & je revins en ville le Cape Douglas, le Lt Hans Douglas, le Brig^r Mathews et le Docteur Brown dinoient chés moy, le Doct^r Brown s'étoit engagé à accompagner le Col: Clerk à la campagne et a rester quelque temps avec lui sur le pied de son médecin.

Je donnay 20 guinées au Docteur Adair de la part de Madame Prevost pour les soins qu'il avoit pris du Gen^l Il fit beaucoup de difficultés de les accepter.

Dimanche.

St-Ours et Graff dinèrent chés moy, le dernier me dit que tout le monde l'assuroit que si même il avoit rencontré Lord Cornwallis icy Il n'auroit pas pû le prendre avec lui, & il me parut penché à l'abandonner son projet.

Le Lundy 15^e May.

Je fus chés Ld Amherst & lui fit part de la conversation que j'avois

1787.

Lundy 1^e Janvier.

Le Baromètre depuis hier se trouveroit à 30 $\frac{1}{2}$ de pousSES plus haut que je ne l'ay vû depuis que je suis dans ce pays.

J'allay faire visite à Lady Sydney à Frognall qui m'a reçut fort bien de même que la famille. J'en reparti à deux heures & arivat à 4 heures chés moy, après avoir été obligé de marcher plus de 5 milles, avant que ma voiture put me joindre. Mes domestiques étant allé déjeuner dans une Taverne.

2. Mardy.

Je me suis réveillé avec un gros Rhume qui m'a obligé à garder la chambre. Le G. Robertson qui vint me voir me dit qu'il avoit appris du G^l Gage que le Colonel Kembal trouvoit fort mauvais qu'on l'eut rappellé pr faire place au Col: Hope qui est son Cadet. Etherington doit être dans le même cas pr faire place au Col. Carleton qui certainement ne mérite pas de faveur.

Rson me dit que le G^l Pattison n'avoit jamais de Regimt^t parce qu'il doit avoir parlé au Roy d'une façon peu respectueuses ça peut l'être mais au moins l'est-il mieux sery que Cton.

12. *Thursday*. Visited General Stoken and Count de Galafkin, but did not find them at home. I went to the Court, which was not numerously attended. Lord Sydney accosted me and said that he had a particular order from the King to tell me that it was only on my recommendation that he had given the post of Lieutenant Governor to Mathews, but that in no respect detracted from the merit of Mathews. His Lordship appeared franker and more cheerful with me than formerly. No doubt he supposes that he has discharged the promises he made me. (It must be believed that one is persuaded of it and will ask nothing). I had been at Sir George Yonge's levée, who appeared pretty cold; few there. Brought back General Annesley who dined with me. Called in the evening on General Christie, who has got the second battalion. He made a thousand protestations of friendship and gratitude for what I had done for him. Went to pay a visit to General and Mrs. Robertson, who were not at home. Lord Amherst and Lord Southampton told me that Graff had brought letters of recommendation from Duke Ferdinand and General Riedesel to procure him a passage with Lord Cornwallis, and said that even if he had arrived sooner, Lord Cornwallis could not have taken him; that the East Indian ships (according to the latest regulations) could take no passenger, unless it was some one employed by the company.

Friday. Dined at Mr. Ross' with Lord Amherst, General Robertson, General Pattison, General _____, Mr. Watts, Colonel _____ and Mathews. Went in the evening to Budé's, who handed me the seal for his brother M. deBoisy. He told me I must take B. as he was.

Saturday. Paid a visit to Mrs. Prevost, whom I found dressed in mourning. She was long in making her appearance. I found her very reasonable, and hopeful that her affairs would be settled satisfactorily. She had been assured that the contract of marriage would be carried out according to its interpretation in Switzerland. Mr. Ducadon arrived and I returned to town. Captain Douglas, Lieutenant Hans Douglas, Brigadier Mathews and Dr. Brown dined with me. Dr. Brown was engaged to accompany Colonel Clerk to the country and to remain some time with him as his medical attendant.

I gave 20 guineas to Dr. Adair on behalf of Mrs. Prevost for his attendance on the General. He objected strongly to accept them.

Sunday. St. Ours and Graff dined with me. The latter said that every one assured him that even if he had met Lord Cornwallis here, he could not have taken him. He appears inclined to give up his scheme.

15 (16). *Monday*. Was at Lord Amherst's and told him of the conversation I had.

1787—January.

1. The barometer since yesterday has been at 30 $\frac{1}{2}$ inches; higher than I have seen it since I have been in this country.

Went to pay a visit to Lady Sydney at Frogmore, who received me well, as did the family. I left at two o'clock and arrived home at four; after having been obliged to walk more than five miles before my carriage could join me, my servants having gone to breakfast in a tavern.

2. *Tuesday*. Awoke with a bad cold, which obliged me to keep my room. General Robertson, who came to see me, told me that he had learned from General Gage, that Colonel Kembal (Kemble?) was much annoyed that he was recalled to make room for Colonel Hope, who is his junior. Etherington was to be in the same situation, to make room for Colonel Carleton, who certainly does not deserve favours.

Robertson told me that General Pattison had never had a regiment because he must have spoken to the King in terms wanting in respect. This perhaps, but at least he served him better than Carleton.

Robt me dit que Ross devoit quitter l'agence & que l'Ogilvey faisoit sa cour au Ld Amherst pr qu'il le continue dans l'agence de notre Regimt Il n'y trouvera pas de difficulté.

J'ay donné à mes Domestiques pour leur Nouvel an :

à M ^{de} Fairchild.....	6	guinées.
à Wm Tuckfield.....	2	“
à Ernest.....	1	“
à François.....	1	“
au cocher.....	$\frac{1}{2}$	“
au groom.....	$\frac{1}{2}$	“
à la cuisinière.....	1	“
à Jany.....	1	“

—
13 guinées.

Mercredy 3^e

Mon rhume a augmenté. Je n'ai point dormy. J'ay eû la fièvre, et me suis levé avec un grand mal de tête.

J'ay eu la visitte du G^l Robertson et de Sr James Napier. Le G^l Budé, le Col. Goldsworthy, et le Docteur Fischer ont diné chés moy.

Jendy 4^e

J'ay pris du petit let en me couchant, mais il etoit si fort que j'en ay eu la fièvre toute la nuit, sans pouvoir transpirer n'y dormir, j'ay envoyé chercher le Docteur Adair qui m'a fit préparer une mixture qui doit me soulager. Mon neveux qui vient déjeuner chés moy, m'a mena le jeune Bourgeois qui me paroît un très joly garçon et qui j'espère fera très bien.

Reçu une lettre de Major Prevost du Philadelphia du 20^e septembre, qui chante des jeremiads, il faudra que je me charge de son fils qui est lieutenant dans le Regiment. Il ne me fait pas esperer que je puisse tirer grand party des terres que j'ay en P.

Vendredy 5^e

J'ay passé une assez bonne nuit et sans fièvre, transpira un peu ce qui a fait passer le mal de tête mais le rhume presque aussi fort qu'hier.

Adair a passé chés moy, et m'a ordonné une autre emultion qui doit exciter l'expectoration avec le secours du thé de son, avec de la grain de lin.

Le Col. Goldsworthy et Budé m'ont fait visitte. Lord Amherst qui a passé icy après la cour m'a thémoigné de l'empressement comme à son ordinaire, et m'a fait les compliments de my Lady qui doit m'envoyer une carte pour Mercredy prochain.

Le fils du Major Prevost Lt dans le 7^e Regiment m'est venu voir et m'a fait lire une lettre qu'il a reçue de son Père, qui m'a paru bien ecrite. Il depeint les raisons qui l'avoient déterminé de quitter le service content sur les terres considérables qu'il avoit héritté de son beau Père, et que le congrès a cédé à la Province de Virginie et qui ne veut accorder aucun dedomagement à Prevost de sorte qu'il se voit hors d'état de lui donner aucun secours pécuniaire, de sorte que le jeune homme ayant perdu le Gnl. P. son grand père se trouve fort embarrassé. Il faudra que j'en prene soin.

J'ay reçu ma pendulle de Quebec qui etoit toute en pièce, faute d'avoir été bien empaqueté. N.B. Lorsqe on doit quitter un endroit pour n'y plus retourner on ne doit rien laisser en arriere n'y se fier à personne. Donné un Billet de £20 st. au Cap. Freeman à conte.

Samedy 6^e

J'ay fort peu dormy mais sans fièvre. J'ay un peu expectoré le Matin ce qui a dégagé ma poitrine, cependant le Rhume continue, Reçu les visittes de Budé, Sr Thomas Mills, Sir Isaack Heard qui est venu chercher mon habit doublé de Palisson pr faire le sien dans le même goût. Le Capt Pinton, autrefois dans notre Régimt est venu me consulter et me prier de m'intresser auprès de Sr G. Yong pr lui faire obtenir une compagnie d'Invalides.

Le Lt Prevost m'est venu voir & me dit qu'il est indispensablement obligé de joindre son Regimt, mais qu'il doit 50 pièces à l'agent & qu'il manque d'argent pour

Robertson told me that Ross was to give up the agency, and that Ogilvy was paying his court to Lord Amherst, that he might continue in the agency of our regiment. He will find no difficulty in this.

Gave my servants for their new year gifts : Mrs. Fairchild, 6 guineas ; W. Tuckfield, 2 g. ; Ernest, 1 g. ; François, 1 g. ; coachman, $\frac{1}{2}$ g. ; groom, $\frac{1}{2}$ g. ; cook, 1 g. ; Jany, 1 g. 13 guineas.

3. *Wednesday*. My cold has increased ; I have not slept, had fever and rose with a bad headache.

Visited by General Robertson and Sir James Napier. General Budé, Colonel Goldsworthy and Dr. Fischer dined with me.

4. *Thursday*. Took a whey posset on going to bed, but it was so strong that it made me feverish the whole night, and I could neither perspire nor sleep. I sent for Dr. Adair, who prepared a mixture to relieve me. My nephew, who came to breakfast with me, brought young Bourgeois, who seems a very fine boy and who I hope will do well.

Received a letter from Major Prevost, from Philadelphia of the 20th September, who chants Jeremiades. I must take charge of his son, who is lieutenant in the regiment, who gives me little hope of deriving much benefit from the lands I have in P. (Pennsylvania).

5. *Friday*. Passed a fairly good night and without fever ; perspired a little, which took away the headache, but the cold almost as bad as yesterday.

Adair called and ordered me another emulsion which was to promote expectoration with the help of bran tea with linseed.

Colonel Goldsworthy and Budé paid me a visit. Lord Amherst, who called after the Court, exhibited his usual fussiness, and gave me Her Ladyship's compliments, who is to send me a card for Wednesday next.

Major Prevost's son, lieutenant in the 7th Regiment came to see me, and made me read a letter he had received from his father which seems well written. He pointed out the reasons which had determined him to leave the service ; relying on the considerable property he had inherited from his father-in-law and which Congress has ceded to the Province of Virginia, which will grant no indemnity to Prevost, so that he is not in a position to give him any pecuniary assistance ; the young man having lost General Prevost, his grandfather, is much embarrassed. I must look after his interest.

I have received my clock from Québec, which was in pieces, for want of being properly packed. N.B. When leaving a place not to return, nothing should be left behind, nor should any one be trusted. Gave a note of £27 sterling to Captain Freeman, on account.

6. *Saturday*. Slept very little, but without fever. Expectored a little in the morning, which cleared my chest, although the cold continues. Received visits from Budé, Sir Thomas Mills, Sir Isaac Heard, who came to ask for my lined coat from Pallison, to have his made in the same style. Captain Pinton, formerly in our regiment, came to consult me and to ask my interest with Sir George Yonge, to obtain for him a company of pensioners.

Lieut. Prevost came to see me, and told me that he was absolutely obliged to join his regiment, but that he owes 50 pieces to the agent and is in want of money for his journey. I told him to ask Captain Shaw to call on me to-morrow. Gave a dinner with me.

son voyage. Je lui ai dit de prier le Capt Shaw de passer chés moy dèmain. Gunn diné avec moy.

J'ay payé aujourd'huy la lettre de change que le Major Edward Ward de Philadelphie a tiré sur moi en faveur de M. Richard Vaux, or Order, de 148.2.5. St. daté du 1^r Octobre 1766.

Cette sôme est certainement une extorsion qu'il faut que je supporte crainte qu'un miserable ne s'empare de Terres que j'ay en Pensilvanie.

Dimanche le 7^e.

J'ay pris une once de sel, mais qui n'a pas produit beaucoup d'effet, la dose etoit peut-estre trop petite. J'ay assés bien dormy & un peu transpiré sur le matin, et je me trouve beaucoup mieux et le rhume diminué.

Lord Amherst vint me faire visite, je consenty que le Mate que le Col. Etherington a nomé pour mon Batt : y fut appointé.

Le G^l Koninghame [Cunningham] me dit que tout le monde trouvoit extraordinaire que my Lord Carmarthen eût invité toute l'opposition à dîner chés luy le jour de Naissance, on doit luy avoir entendu dire qu'on ne l'avoit pas consulté sur le Traité de Commerce. Le Cap^e Shaw et mon neveu vinrent me voir, le premier me dit qu'il avoit examiné les contes et les finances du Lt Prevost du 7^e Regmt. Il me dit que toutes les dettes pouvoient monter à £130 st. qu'elles provenoient principalement pour avoir été envoyé en recrue à l'âge de 15 années et pour avoir été volé par son domestique qui lui avoit prit tout ce qu'il avoit.

Je donnay au Cap^e Shaw, en présence de mon neveu un traite de £100 St. (sur mon Banquier) en le priant de les employer à arranger les affaires de Prevost mieux qu'il pouvoit. Que je lui faisois présent de cette somme.

Le B. McLean passa chés moy. Il me dit qu'il avoit lu en manuscrit l'histoire de la Grande Armée par Hall, qu'ayant vu qu'il avoit fait plusieurs changements dans l'Impression il lui en parla et Hall lui dit que le Major McKenzie secretaire de Gen. How, & fort son amy étant passé chés luy avoit fait changer plusieurs choses, lui disant qu'il devoit savoir les affaires mieux que luy. McLean croit qu'on lui a gagné parceque peu de temps après il a obtenu un employ à Dublin qui lui vaut une guinée par jour. Small avec les officiers du 2^e Btt. des Emigrants avoient suscité pour un certain nombre d'exemplaires & ont payé 80 piastres sans jamais en avoir pu en recevoir un, l'imprimeur disant qu'il les avoit tous vendus, ce qui fait soupçonner qu'ils ont été tous achetés par des Personnes intéressés.

Lundy le 8^e

Fort incomodé de la toux pendant une partie de la nuit, sans avoir beaucoup expectoré. Mes jambes étant enflées j'étois couché mal à mon aise. Une transpiration qui est survenue contre le matin, m'a tranquilisé & j'ay eu quelques heures d'un sommeil assés tranquille & en me levant le matin j'ay trouvé que l'enflure qui m'étoit survenue autour de la cheville grille etoit entièrement dissipée, ce qui j'attribue à la medicine que j'ai pris la veille.

J'allay porter des cartes à Ld & Lady Amherst & je passay chés Christie que je trouvay retenu au lit par la goutte. Il me communiqua une correspondance qu'il avoit eue avec Lord Amherst & Ross & Ogilvy au sujet de l'habillem^t du 3^e Btt qui fut perdue pendant la guerre. Il m'a toujours paru que Lord Amherst n'agissoit pas bien dans cette affaire, & que les agents n'en agissoit pas honnetem^t. Je lui ay conseillé d'offrir à my Lord de nommer des officiers generaux pour arbitrer, afin d'éviter la dépence des Loix, &c.

Revenu chés moy à trois heures, la poitrine toujours fort chargée.

Le Major Gunn vint me dire le remede que Lady Fosset me proposoit pour mon Rhume. Budé & Gunn diné chés moy.

Mardy 9^e

Peu dormy, transpiré et un peu reposé contre le matin.

Mon neveu vint déjeuner avec moy & dit que ses filles devoient apprendre l'Italien dans l'esperance de voyager en Italie. Lady Holderness envoya voir comment je me portais. Le Cap^e Kenedy a reçu de Lettres de son file, il paroît être fort content.

Paid to-day the bill Major Edward Ward, of Philadelphia, drew on me in favour of Richard Vaux, or order, for £148. 2. 5 sterling, dated 1st October, 1786. This sum is certainly an extortion, which I must stand, in case the miserable fellow should seize on the lands I have in Pennsylvania.

7. *Sunday.* I took an ounce of salt, which did not produce much effect; perhaps the dose was too small. Slept pretty well, and perspired a little towards morning; found myself much better and the cold lessened.

Lord Amherst made a visit; I consented that the mate whom Colonel Etherington has nominated to my battalion should be appointed.

General Koninghame (Cunningham) told me that every one thought it extraordinary that Lord Carmarthen had invited the whole of the Opposition to dine with him on the birthday; he might have been heard to say that he was not consulted on the Treaty of Commerce. Captain Shaw and my nephew came to see me. The former told me that he had examined the accounts of Lieut. Prevost of the 7th Regiment. He said that all the debts might amount to £130 sterling; that they arose chiefly from his having been sent on recruiting service at the age of 15, and from having been robbed by his servant, who had taken all that he had.

I gave Captain Shaw, in presence of my nephew, a cheque for £100 sterling (on my banker) requesting him to employ the money in settling Prevost's affairs the best way he could; that I made him a present of the amount.

Brigadier McLean called and said that he had read in manuscript the history of Grand Army by Hall; that having seen that he had made several changes in the course of printing, he spoke to him of them and Hall said that Major McKenzie, General Howe's secretary, and very much his friend, had called and made him change several things, telling him that he must know affairs better than he. McLean believes he had made by it, because shortly after he obtained an office in Dublin, with a guinea a day. Small, with the officers of the second Battalion of Emigrants, subscribed for a certain number of copies and paid \$80, without being able to get one, the printer saying that he had sold them all, which leads to the suspicion that they have all been purchased by people interested.

8. *Monday.* Greatly troubled with a cough for part of the night, without much expectoration. My legs being swollen I went to bed very ill at ease. A perspiration which broke out towards morning quieted me, and I had some hours of a pretty quiet sleep, and on rising in the morning I found that the swelling around the ankle was entirely dissipated, which I attributed to the medicine I had taken the night before.

I left cards on Lord and Lady Amherst and called on Christie, whom I found in bed with gout. He communicated to me a correspondence he had had with Lord Amherst and Ross and Ogilvy respecting the clothing of the 3rd Battalion which was lost during the war. It has always seemed to me that Lord Amherst did not act well in this affair and that the agents did not act honestly about it. I advised him to offer His Lordship to name general officers to arbitrate, so as to avoid legal expenses, &c.

Return home at three, my chest still much loaded.

Major Gunn came to tell me the remedy which Lady Fawcett proposed for my cold. Budé and Gunn dined with me.

9. *Tuesday.* Slept little; perspired and rested a little towards morning.

My nephew breakfasted with me and told me that his daughters were to learn Italian in hope of travelling in Italy. Lady Holderness sent to ask how I was. Captain Kennedy received letters from his son; he appears to be well satisfied.

Le Lt Provost vint me remercier, & m'assura que je n'avois pas obligé un Ingrat &c. &c.

Mercredy, 10^e

Passé la nuit assés tranquillemt un peu transpiré mais la Toux continué & m'empechera d'aller à L'assemblée de Lady Amherst.

Mme Fairchild me fit lire deux Lettres qu'elle avoit reçu de sa nièce de Geneve, qui a fort envie de venir la voir, mais il me paroît qu'elle n'a pas envie de l'avoir avec elle, et je trouve qu'elle a raison Elle me montra une lettre de Louys Emmas, mon ancien cuisinier qui s'est aujourdhuy chés M. Borell, beau frere de M. de Solgas. Cette Lettre m'a fait plaisir parcequ'elle thémoinne le bon cœur de cet homme la, & je suis persuadé qu'il me procureroit un bon cuisinier si j'en avois besoin.

J'ay payé pour des papiers de Leyden & p^r L'esprit des journaux pendant une année finie le 31 Xbra 16.

Budé & le b. Regensfelt ont diné chés moy. Le premier est allé au concert du Baron Alvensleben & de la chés Lady Amherst, ou j'ay envoyé une excuse.

Jedy le 11^e

J'ay passé une assés bonne nuit, sans cependant dormir qu'après deux heures, mais je n'ay presque pas toussé. Adair qui est venu déjeuner chés moy m'a conseillé de continuer les emultions.

Reçu une carte d'invitation de Lady Holderness pour diner demain chés elle. Je me suis excusé.

Fait quelque tour du Parc en chaise. Ma cuisiniere m'a fait annoncer ce matin quelle me quitteroit dans un mois. Je perdray une bonne cuisinière mais aussy je serais débarassé d'un très mauvais sujet.

M. le Dr Adair m'a parlé d'un nommé *Postule* un traitteur à Spa, il tient le *Grand Monarque*, mais comme il n'y trouve pas son conte il seroit charmé d'entrer comme cuisinier dans une bonne maison.

Me trouvant mieux j'allay diné chés le Chev Yong, où je trouvay le chevalier & Lady Fosset, le G. Morisson, & Madame Louys & le G^l Koningham. Nous jouames deux robbers après diner que je perdis, revenu à 11½.

Vendredy 12^e

Passé une assés bonne nuit, mais j'ay beaucoup toussé sans expectorer. Mon neveu vint déjeuner avec moy. Il me dit que l'argent que je devois recevoir de Guinand étoit payé et que je recevrai ce qui m'en revins au printemps prochain. J'eus la visite du Capt Vandeput qui me dit que nous yrons ensemble un jour à Depfort où je verrois toute sorte de Yachts et où nous pourions choisir celui qui conviendrait pour le Lac d'Yverdun. Le G^l Robertson vint me communiquer une Lettre qu'il avoit reçue du Capt Walter Rutherford qui fait voir qu'il y a beaucoup de confiance en Amérique. Il me conseilla de lui écrire au sujet de ce que Philip Levingston me doit. Il se charge de lui faire tenir ma Lettre. C'est le meilleur party que je puisse prendre.

J'ay fait une promenade en voiture. Lt G^l Robertson, Adair, Barr, et le Lt Hunter on diné chés moy, ou Budé est venu après avoir diné chés Lady Holderness.

Samedy 13^e

J'ay été plus tranquille & j'ay mieux dormy que la nuit passé, aussi la tou est beaucoup diminué, fait un tour en voiture visitté le G^l & Mad. Carpenter, le Maj. Gunn & le G^l Koningham. A mon retour chés moy je me suis aperçu que Ernst avait pleuré. J'en demanday la cause à Mad. Fairchild, qui me dit qu'elle l'avoit vu pleurer dans sa chambre mais qu'il ne lui avoit pas dit le sujet, seulement Il lui a dit qu'il étoit toujours malheureux un peu de patience en decouvrira la raison.

Le G^l Budé vint diner chés moy & me conseilla fortemt de prendre une ménagère Anglaise, pour avoir soin de mon ménage, d'avoir outre ça un premier domestique qui auroit soin de l'argentiri, & de soigner la table et de la Porte. Une fille de chambre pour tenir la maison propre, & une cuisinière, ces quattres personnes devroient toujours rester dans ma maison à Londres quelle absence que je fis. Il me

Lieut. Prevost came to thank me and to assure me that I had not obliged an ingrate, &c., &c.

10. *Wednesday.* Passed rather an easy night, perspired a little, but the cough continues and will prevent me from going to Lady Amherst's assembly.

Mrs. Fairchild made me read two letters she had received from her niece in Geneva, who has a great wish to come to see her, but it seemed to me that she did not want to have her and I think she is right. She showed me a letter from Louys Emmas, my old cook, who is now with Mr. Birrell, brother-in-law to Mr. Solgas. The letter pleased me, because it showed this man's good heart, and I am persuaded that he would get me a good cook if I needed one.

Paid for Leyden papers and for L'Esprit des journaux for the year ended 31st December, '86.

Budé and Baron Regenfelt dined with me. The former went to Baron Alvensleben's concert and then to Lady Amherst's, to whom I sent an excuse.

11. *Thursday.* Passed a fairly good night, although I did not sleep till after two o'clock, but scarcely coughed. Adair, who came to breakfast, advised me to continue the emulsions.

Received an invitation from Lady Holderness to dine with her to-morrow. Sent an excuse.

Had some turns in the Park in a chaise. My cook intimated this morning that she is leaving in a month. I shall lose a good cook, but shall at the same time get rid of a bad lot.

Dr. Adair spoke to me of a man named Postule, a restaurateur at Spa, he keeps the *Grand Monarque*, but as it does not pay, he would be delighted to enter a good house as cook.

Feeling better, I went to dinner at Sir George Yonge's, where I found Sir and Lady Fawcett, General Morrison, Mrs. Lewis and General Cunningham. We played two rubbers after dinner, which I lost; home at half past 11.

12. *Friday.* Passed a good enough night but coughed a good deal without expectorating. My nephew came to breakfast and said that the money I was to receive from Guinand was paid and that I would receive my share next spring. I had a visit from Captain Vandeput, who said we might go to Deptford together one of these days, where I would see all sorts of yachts and could choose one suitable for the Lake of Yverdun. General Robertson came to communicate a letter he had received from Captain Walter Rutherford, which shows he has great confidence in America. He advised me to write him about what Philip Livingston owes. He undertakes to get the letter to him. It is the best thing I can do.

Took a drive. Lieut. General Robertson, Adair, Barr and Lieut. Hunter dined with me. Budé came after, having dined at Lady Holderness's.

13. *Saturday.* Was easier and slept better than on the previous night, and the cough is greatly lessened. Took a turn in a carriage; visited General and Mrs. Carpenter, Major Gunn and General Cunningham. On my return I found that Ernest had been crying. I asked Mrs. Fairchild the cause, who said she had seen him crying in his room, but he said nothing on the subject, except that he was always unhappy. A little patience will find out the reason.

General Badé dined with me and advised me strongly to take an English housekeeper, to take care of the housekeeping; to have in addition a chief servant who would take care of the silver plate, the table and the door, a chamber maid to keep the house tidy and a cook. These four persons would always remain in my house.

faudroit outre ça un Laquais qui sent accomoder les chevaux & aller derrierè la voiture avec un cocher et un groom. Ce qui seroit 7 Domestiques à entretenir toute l'année.

Dimanche le 14^e

Fait un tour en voiture, visité les Mrs Pollen qui n'étoient pas au Logis, et chés Ld Amherst. Mj. Gunn vint me voir et me dit que Lady Fosset étoit surprise que je lui eusse pas parlé du remède qu'elle m'avoit fait offrir. Il falloit sans doute que je fusse de mauvaise humeur. Fosset dit qu'il avoit remarqué que je n'étois pas bien. Je recus une invitation pour aller diner chés Ld. Sydney, ou je trouvay Madame Stevens, tres belle et aimable femme, et M. Brodrick. My Lord me dit pendant le dîné qu'il avoit reçu une Lettre du Pere Robeau qui étoit un peu croustillieuse et que je devois en avoir reçu la copie de même que le G^l Murray. Je lui dis que j'avois effectivement reçu une Lettre de Robeau et qu'à la fin il y avoit une lettre qu'il devoit lui écrire, que je ne savois pas s'il la lui avoit envoyée. Il me dit que Robeau croyoit avoir à se plaindre de quelqu'un de l'office, mais qu'il ne savoit pas de quoi.

Je lui dis que Robeau étoit dans la dernière des Misères, et que j'avois été obligé de l'aider souvent p^r l'empêcher de mourir de faim, qu'il étoit surprenant que les Jesuites ne lui payassent pas ce qu'ils lui devoient. Que l'engagement dans lequel ils étoient entre de l'aveu du Gouverneur de la Province constituoit sa dette, et qu'on pouvoit les obliger de la payer avec les interests, et même les Interests des Interests. Il l'avoit et s'endormit.

Lundy 15^e

J'ay assés bien dormy, et ma Tou a diminué, Reçu quelque visittes le matin, fait une promenade en voiture, diné chés moy.

Le Mardi 16.

Fait des visittes et passé à l'office de my Lord Sydney p^r parler à Nepean qui me fit dire que si j'avois quelque chose de particulière Il viendroit me parler, mais qu'ayant plusieurs personnes dans son antichambre il me parleroit une autre fois, s'il n'y avoit rien de pressant. J'allay de là à 1½ heure à la Secreterie des Guerres, où je ne trouvay personne (Il étoit trop matin). Fait visitte à Sr George Yong que je ne trouvay pas, mais je fus reçu par Lady Yong, qui fut fort polie. Fait visitte au G^l Aneley. Je vis Madame qui est fort aimable.

Le G^l Budé diné chés moy Il ne vouloit pas que j'achetât le cheval du G^l Robertson p^r lui parceque j'étois trop genereux, etc., etc.

Mercredy 17.

Mon Rhume est presque passé, promené à pied, fait visitte au G^l Smith et le Baron Alvensleben, reçus plusieurs cartes et la visitte du G^l Armstrong reçu une Lettre du Chevallier Grau, qui me recomande 2 off: Francois, dont je me passerois fort. Diné au Logis, et été au concert du Baron ou il n'y avoit pas Beaucoup de monde. J'y rencontray Mad^{me} qui ne saurois me dispenser de lui faire visitte. Elle me dit que Lady More étoit incomodée depuis longtemps.

Jedy le 18^e

Le jour de naissance, je m'abillay chés Budé et fus à la cour à 2½, elle étoit extrêmement nombreuse. Je fis ma cour à la Reine qui fut fort gracieuse mais je ne vis pas le Roi.

Diré chés L^d Amherst avec Lord Salisbury, le G^l Arker, le G^l Gordon, Fosset, Tonny, Reed, Brocklay, le G^l d'Auvergne, le G^l Lassels, le G^l Townsend, Koningham, le Chev. Yong, Robertson et moy.

Je demanday une bouteille de vieux madère parce qu'on nous l'offroit de mauvaise grâce. Le G^l Robertson m'a ramené chés moy. Mon Domestique Francois a été insolent. Il faut le renvoyer.

Vendredy 19^e

J'ay dormy d'un sommeil interrompu, incommodé..... d'une chaleur sèche et fiévreuse jusques contre le Matin que j'ay un peu dormy. Mais je me suis levé fatigué & fort mal à mon aise sans cependant avoir aucun ressentiment de mon Rhume, promena le Matin et fait visittes aux deux Messrs François que je ne trouvay pas chés moy.

in London, whilst I was absent at any time. A man servant also will be needed to attend to the horses and go behind the carriage, besides a coachman and groom. That would make seven servants to maintain the whole year.

14. *Sunday.* Took a drive; visited Mr. Pollen, who was not in, and Lady Amherst. Major Gunn came to see me and told me that Lady Fawcett was surprised that I had not spoken to her about the remedy she had offered me. I must, no doubt, have been in a bad humour. Fawcett said that he remarked I was not well. I received an invitation to dine at Lord Sydney's, where I found Mrs. Stevens, a beautiful and amiable woman, and Mr. Breckin. His Lordship told me during dinner that he had received a letter from Father Roubaud, which was rather free in tone, and that I was to have received a copy of it, the same as General Murray. I told him I had really received a letter from Roubaud, and that towards the end there was a copy of a letter he was to write him, but did not know if he had sent it. He said that Roubaud believed he had cause of complaint against some one in the office, but that he did not know for what.

I told him that Roubaud was in the greatest misery and that I had often been obliged to help to prevent him dying of hunger; that it was surprising the Jesuits should not pay what they owed him; that the engagement into which they had entered, with the consent of the Governor of the Province, constituted his debt, which they could be compelled to pay with interest, and even with compound interest. He acknowledged it and fell asleep.

15. *Monday.* Slept pretty well and the cough is lessened. Received a few visits in the morning. Took a drive and dined at home.

16. *Tuesday.* Paid visits and called at Lord Sydney's office to speak to Nepean, who sent word that if I had anything particular he would come to speak to me, but that having several persons in his waiting room, he would speak to me another time, if there was nothing pressing. Went from there, at half past one, to the office of the Secretary of War, where I found no one (it was too early). Paid a visit to Sir George Yonge, whom I did not find, but was received by Lady Yonge, who was very polite. Paid a visit to General Annesley; I saw his wife, who is very amiable.

General Budé dined with me. He did not wish me to purchase General Robertson's horse for him, because I was too generous, &c., &c.

17. *Wednesday.* My cold is almost gone; took a walk; visited General Smith and Baron Alvensleben; received several cards, and a visit from General Armstrong. Received a letter from Chevalier Grau, recommending two French officers, with whom I would be much pleased. Dined at home and went to the Baron's concert, which was not well attended. I met Mrs. there who would not excuse me from visiting her. She told me that Lady More was unwell for a long time.

18. *Thursday.* The Birth-day. I dressed at Budé's and was at Court at half past two; it was numerously attended. I paid my court to the Queen, who was very gracious, but I did not see the King.

Dined at Lord Amherst's with Lord Salisbury, General Arker, General Gordon, Fawcett, Tonny, Reed, Brockley, General d'Auvergne, General Lascelles, General Townsbend, Cunningham, Sir George Yonge, Robertson and myself.

I asked for a bottle of old Madeira, because it was offered to us with a bad grace. General Robertson took me home with him. My servant, François, was insolent. He must go.

19. *Friday.* Had broken sleep; uneasy from a dry and feverish heat, till morning, when I slept a little. I rose tired and out of sorts, but without any feeling of my cold. Took a walk in the morning and paid a visit to the two French gentlemen, whom I did not find at home.

Fait quelques visites. Le Col : Marsh, le G^l Badé, le Col : Balfour, le Cap. Todd, le Col : Musgrave et le G^l Ainslay ont dîné chés moy. J'ai trouvé le dîné de mon nouveaux cuisinier indifférent, mais je n'avois pas d'apety, les autres personnes l'ont trouvé passable.

Samedy 20^e

Dormy comme la nuit passé, sorty en voiture, fait visite à Badé, le G^l Carpentier, Lord Amherst, le Capt Cullen, & Madamo & le G^l Christie, le Baron Alvensleben, le G^l F. Smith & le G^l Tryon. Revenu de bonheure & dîné chés moy.

Dimanche le 21.

Dormy d'un someil interrompu Je devois dîné chés Messrs Pollen, mais j'écrivis un Billet à Badé pour qu'il m'excuse. Il vint me voir & me donna plusieurs conseils sur mes incommodités. Je fis venir le docteur Browne qui me conseilla le miel comme fort salutaire contre la gravelle.

J'eus la visite de Ld Amherst, le general Bough, Mons. Ross, l'agent W. Corré, le cap. Pointon dîné chés moy. Lu la soirée l'Expédition de St. Louis en Egypte.

Lundy 22^e

Je pris hier au soir du Thé de son avec du miel et du jus de Citron qui m'a occasionné une douce transpiration toute la nuit, cependant j'ay dormy d'une someil interrompue, mais sans peine, cependant j'ay eu des inquiétudes pendant une party de la nuit.

William Tuckfield est venu m'offrir une servante de cuisine pr 12 guinées par année. Je lui ay dit de l'engager pour entrer chés moy samedy prochain 27 court. Il s'est plaint de ce que Ernest babillait. Je luy ay fait une bonne leçon. J'ay appris des lors par Tuckfield qu'il avoit été fort insolent à la cuisinne. Qu'il avoit dit devant tous les domestiques à la cuisinne que je l'avois mal traité en prenant un autre Domestique puisqu'il m'avoit aussy bien servy que Maigro à qui je donnois 40 guinées par année. Je m'appergis que le garçon sera insolent des que l'occasion s'en présentera ou qu'il aara quelq'argent.

Chargé William de s'informer du caractère de Pattey. Je la prendray s'il me convient, mais j'auray toujours besoin du Laquis qui connoissé la ville.

Je pense que tous mes domestiques sont jaloux de Tuckfield, penthêtre n'a-t-il pas tous les menagements qu'il conviendrait avec eux, et qu'il se laisse emporter par sa bonne volonté.

Le Mardy 23^e janvr

Le parlement assemble. J'ay eu la visite de Major Molcaster du Cap. Cullen à qui je communiquay l'idée ou le dessein que M. Rosse avait de quitter l'agence &c. Badé a passé chés moy et m'a conseillé de prendre une housekeeper, qui aura soin de tout. Adair et Brown m'ont fait visite. Ma cuisinière ayant fait l'insolente je l'ay renvoyée après l'avoir payé. William Tuckfield a arrangé toute cette affaire qui m'aurait donné beaucoup de désagrément. Je descendis chés Madame Fairchild pour faire en sorte que tout se détermine sans bruit. Dîné chés moy avec Freeman.

Payé à la cuisinière 29. 10 7½ L. St., pour toute demande ayant conté ses gages à raison de 25 guinées par année.

Mercredy 24^e

J'ai assez bien dormy et mon Rhume est presque passé mais toujours une pesanteur..... Le Major Gunn, Watts et le Cap. Kenedy m'ont fait visite. Fait visite au Major Green dîné et passé la soirée chés moy.

Jeady 25^e

Promené passé la soirée chés moy.

Vendredy 26^e

Resté chés moy à cause du froid. Reçu la visite du G^l Robertson, et du G^l Tryon, qui me dit qu'il avait reçu un grand paquet de lettres de Finley qui cherchait à se justifier. Je le conseillay de ne point se mêler de cette affaire, et de répondre à Finley que le roy l'ayant finié il ne lui conviendrait pas de s'en mêler.

J'ay payé Arlet pour le Lavage de mes chevaux jusques au premier courant, et suis convenu avec luy que par la suite il ne me ferait plus payer pr mes chevaux.

Paid a few visits. Colonel Marsh, General Budé, Colonel Balfour, Captain Todd, Colonel Musgrove and General Annesley dined with me. I found my new cook's dinner indifferent, but I had no appetite. The others thought it passable.

20. *Saturday*. Slept as on the previous night. Went out in a carriage; paid visits to Budé, General Carpenter, Lord Amherst, Captain Cullen, Mrs. and General Christie, Baron Alvensleben, General F. Smith, and General Tryon. Returned early and dined at home.

21. *Sunday*. Had broken sleep. I was to dine with the Messrs. Pollen, but wrote a note to Budé to make an apology. He came to see me and gave several counsels as to my complaints. I sent for Dr. Browne, who advised honey as good for gravel.

Had a visit from Lord Amherst. General Bough, Mr. Ross, the agent, Mr. Coore and Captain Pointon dined with me. In the evening read St. Louis' Expedition into Egypt.

22. *Monday*. Yesterday evening I took bran tea with honey and lemon juice, which caused a gentle perspiration all night, yet I had broken sleep, but painless. Had uneasy feelings for a part of the night.

William Tuckfield came to offer me a cook-maid for 12 guineas a year. I told him to engage her to come on Saturday, the 27th current. He was full of what Ernest was chattering about. I gave him a good lesson. I learned through Tuckfield that he had been very insolent to the cook: that I had ill used him by taking another servant, since he had served me as well as Maigro, to whom I gave forty guineas a year. I see that the lad will be insolent should the opportunity present itself, or that he finds himself with money.

Desired William to ascertain the character of Patty. I shall take her if it suits, but I shall always need a man servant who knows the town.

I think all the servants are jealous of Tuckfield. Perhaps he does not manage the best way with them, and that he lets his good will get the better of him.

23. *January. Tuesday*. Parliament is meeting. I have had the visit of Major Mulcaster, on behalf Captain Cullen, to whom I communicated the idea or design that Mr. Ross had of giving up the agency, &c. Budé called and advised me to get a housekeeper, who will take care of everything. Adair and Brown called. My cook having given insolence, I dismissed after paying her. William Tuckfield arranged the whole business, which would have given me much annoyance. I went down to Mrs. Fairchild to arrange that everything should be settled without noise. Dined at home with Freeman.

Paid the cook £29 10s. 7½d. sterling in full of all demands, calculating her wages at the rate of twenty-five guineas a year.

24. *Wednesday*. Slept pretty well and my cold almost gone, but still a weight on me. Major Gunn, Watts and Capt. Kennedy paid me a visit. Visited Major Green. Dined and spent the evening at home.

25. *Thursday*. Took a walk; spent the evening at home.

26. *Friday*. Remained at home on account of the cold weather. Received visits from General Robertson and General Tryon, who told me he had received a large parcel of letters from Finlay, who was seeking to justify himself. I advised him not to interfere in that business, and to answer Finlay, that the King having settled it, it would not be proper to interfere.

Paid Arlet for washing my horses to the 1st current, and agreed with him that in future he should not make me pay more for my carriage horses, than if I paid by

de carosse que comme je payais par année, c'est-à-dire 10 guinées par mois et 14 shellings par semaine pr mes chevaux de selles, et il me promet de me fournir d'un bon cocher qui aurait soin des quattres chevaux, par là le groom pourra servir dans la maison.

Samedy 27^e

J'ay fait venir Tuckfield pr expliquer aux servantes ce que chacune a à faire dans la maison, et expliquer à la cuisinière qu'elle n'aura aucun droit sur les graisses de la cuisinne. Elles ont été fort contentes toutes les deux. Le G^l Christie a passé chés moy pr me dire qu'il avait été chés Lord Amherst et lui avait dit qu'il se proposoit de faire dissider les differents qu'il a avec les agents par des offic: gécéraux my Lord a approuvé cette méthode, et il a écrit en conséquence aux agents. Diés chés le Baron Alvensleben avec mesdames Williamson & Ohre, et 'es d^lles Pichell, Pauly, Gentilly, le G^l Morisson, le C. Williamson, le Cap. Williamson, M. Ohre, et Budé, perdu une guinée et demy au whist, revenu chés moy à 10 h.

Dimanche 28.

Mon Rume est presque passé. Messrs Watts, Robertson, Gunn ont diné chés moi. Fait quelques visittes & passé la soirée chés moy.

Lundy 29.

Rien d'extraordinaire.

Mardy.

Mon nouveau cocher a pris soin de ma voiture & de mes cheveaux. Je suis venu de lui accorder une demy couronne par semaine pour son habillement, lorsque je ne lui accorderai pas une livrée.

Diné à l'American club. Lord Amherst President. Il y avait 25 present Sir Richard Howe a été nommé président. Le diné a été bien servy, tous les vins ont été bon, & en general nous avons diné & passé la soirée fort agréablement revenu à 9 h.

Mercredi 31.

Fait une promenade à cheval. Passé chés Ramesdon qui me trompe toujours. J'ay reçu le téodolite & le Baromètre portatif que j'avois prêté au Major Williams, le dernier est en desordre & pert le Mercure. Je suis surpris que le Major ne m'aye pas écrit un seul mot en me renvoyant les Instruments. Passé chés le G^l Anislay & Madame avec qui je dois diner aujourd'hui, chés le jeune Ramsden. J'y ay trouvé M. & Mad. Anislay & un officier des Gardes. M^lles Sharp & une autre dame femme d'un officier des Gardes & le Gen^l Crag, sont venu passer la soirée. On a joué au whist & je me suis retiré à 10 $\frac{1}{2}$ heures.

Le Tailleur a apporté la livrée de mon Postillon & le Frock de Ernst.

Jeudy, 1^{er} Fevrier.

Été à la citté voir mon neveux M. Corre que je n'ay point trouvé, vû M. L. Tessier & Mr Duval, le premier m'a prié d'écrire au chev. Grau pour l'engager à laisser partir Madame Prevost. Il paroit qu'elle a écrit à Tessier, & qu'elle souhaite fort elle-même de venir & s'établir à Londres. Fait visitte au Cap^t Twiss de qui je suis fort content. Payé plusieurs contes & rendu Homage à la ressemblance du Roy de Prusse mon ancien maître.

Le Baron Ragenfeld a diné chés moy, passé la soirée chés Madame Dromond où il y avait bonne compagnie, revenu chés moy, à 10 $\frac{1}{2}$.

Vendredy le 2^e.

Passé chés Budé qui ma fait observer la nécessité de faire visitte à ceux qui arivent en ville, & si quelqu'un est malade de se faire informer comment ils se portent. Fait visitte à M. & Mad. Carpenter, Lord Amherst que je trouvai au parck. Il me dit que my L^d Camden avoient été fort surpris de ce que Carleton avoit fait en Canada concernant les biens des Jésuittes, il a promis d'envoyer un Duplicat de l'ordre du Roy en conseil à cet égard. Fait visitte au chev. Fosset, à Sr Hary Gough.

Samedy, 3.

Diné chés le Col. Goldsworthy avec Vanderput et Budé, tout estoit extrêmement propre, et bien servy. Ce qui me confirme dans la necessité d'avoir une ménagère anglaise, et de reformer mon Domestique.

the year, that is, ten guineas a month, and fourteen shillings a week for my saddle horses, and he promised to supply me with a good coachman, who would attend to four horses, so that the groom could serve in the house.

27. *Saturday*. Sent for Tuckfield to explain to the servants what each was to do in the house and to explain to the cook that she shall have no right to the kitchen stuff. Both women were well satisfied.

General Christie called to tell me that he had been at Lord Amherst's and told me that he proposed to have the dispute he has with the agents settled by general officers. His Lordship approved of this method and he wrote to the agents in consequence. Dined at Baron Alvensleben's, with Mrs. Williamson and Mrs. Ohre, and the Misses Pechell, Pauly, Gentilly, General Morrison, Sir Williamson, Captain Williamson, Mr. Ohre and Budé. Lost a guinea and a half at whist. Home at ten o'clock.

28. *Sunday*. My cold is almost gone. Messrs. Watts, Robertson, and Gunn dined with me. Paid a few visits and spent the evening at home.

29. *Monday*. Nothing extraordinary.

30. *Tuesday*. My new coachman has taken care of my carriage and horses. I agreed to allow him half a crown a week for clothing, when I shall not give him livery.

Dined at the American Club, Lord Amherst, president. There were 25 present. Sir Richard Howe was named president. The dinner was well served, all the wines were good, and in general we dined and spent the evening very agreeably. Home at nine o'clock.

31. *Wednesday*. Took a ride. Called on Ramsden, who still deceives me. I received the theodolite and the portable barometer which I had lent to Major Williams. The latter is out of order and is losing the mercury. I am surprised that the Major has not written me a single word in returning the instruments. Called on General and Mrs. Anesley (Ainsley?) with whom I am to dine to-day at young Ramsden's. I found there Mr. and Mrs. Anesley and an officer of the guards; the Misses Sharp; another lady, wife of an officer in the guards and General Craig came to spend the evening. Played whist and I left at half past ten.

The tailor brought my postilion's livery and Ernst's frock.

February.

1. *Thursday*. Was at the city to see my nephew and Mr. Coore, whom I did not find. Saw Mr. L. Tessier and Mr. Duval. The former asked me to write to Chevalier Grau to get him to allow Mrs. Prevost to leave. It appears that she has written Tessier and wishes very much herself to come and settle in London. Paid a visit to Captain Twiss, with whom I am much pleased. Paid several accounts and rendered homage to the resemblance of the King of Prussia, my old master.

Baron Regenfeld dined with me. Spent the evening at Mrs. Drummond's, where there was a good company. Returned home at half past ten.

2. *Friday*. Called on Budé who pointed out the necessity of calling on those who arrived in town and if any one is ill to ascertain how he is. Paid a visit to Mr. and Mrs. Carpenter; Lord Amherst, whom I found in the Park, told me that Lord Camden had been much surprised at what Carleton had done in Canada respecting the Jesuits' Estates; he promised to send a duplicate of the King's order to Council on this subject. Called on Fawcett, and on Sir Harry Gough.

3. *Saturday*. Dined at Colonel Goldsworthy's with Vanderput and Budé. Every thing was extremely tidy and well served, which confirms me in the belief of the necessity of having an English house keeper and of making a change in my servants.

Passé la soirée chés Lady Amherst où j'ay joué trois Roberts. Il y avoit assez peu de compagnie.

Dimanche, 4^e

Mons. Corre vint me voir au sujet du procès de Charles Hay, qui paroît déterminer à poursuivre sa cause contre moy. M. Corre avoit consulté ce matin l'Atorney General M. Beecroft, et celui qui doit plaider ma cause. Je ne sais ce qu'ils ont conclu, mais j'apperçois que la cause trainera en longueur, en attendant, la consulte d'aujourd'huy m'a couté 15 guinées.

J'ay remis quelques papiers à M. Corre concernant cet affaire qu'il doit me rendre après les avoir examiné. J'ay eu la visite de l'Amiral Barrington, du G^l Anislay, Gunn, le Cape Cullen, & le Cap. Alvensleben qui m'a dit que l'Electeur d'H. fait une visite au Baron Invalides, qu'on avoit fait un régleme^t pr les Troupes tant pr le temps de pay que pr le temps de Guerre dont le roy etait très contant. Mrs le cap^e Yong, Twiss, Shank, Couture, & M. Owen, ont diné chés moy.

Lundy, 5^e février—87.

Promené le matin diné et passé la soirée à la maison.

Mardy 6^e

Je fus chés M. Corre pour lui parler au sujet de mes affaires. Il me dit qu'il falloit gagner du temps & qu'il esperoit ne pouvoir pas réussir. Passé chés mon neveux & vint dîner chés moy, de la passé la soirée chés le G^l Ainslay, qui m'atendoit à dîner ce que je n'avois pas compris.

Mercredy, 7^e

J'ay écrit au Major Mathews en lui envoyant la Lettre que Corre ecrit à M. Alexr Gray au sujet de Charles Hay. Je chargeay le Cape Freeman d'envoyer au Major la Lettre de Mrs Cuenot. J'ay eu la visite de l'eveque d'Oxford, du G^l Christie, Sr James Napier, Col. Goldsworthy, M. Duval, à qui j'ay pretté les Portraits du Roy & de la Reine pr en prendre une copie. Tuckfield se plaint des causeries de mes Domestiques, surtout de Ernst, le premier est trop minutieux & l'autre est trop étourdy, & a peuthetre une mauvaise langue. Il est trop jeune pour etre mon premier domestique. Diné chés Pollon avec Budé, revenu chés moy fort enrhumé.

Du 14 Mars 86 donné à Megro pr les dépenses de la maison.—

Un bill de £ 15.....	}	£ 30.5.
un do de £ 10.....		
5 guinées 5-5.....		

Le 29 Mars

un Bill de £ 50.....	}	£ 60.10.
plus 10 guinées.....		

Le 17 Avril

9 guinées.....		9.9.
----------------	--	------

Le 24 Avril

deux billets de £ 20.....	}	50
un do de £ 10.....		

Solde comte avec Megro. La depeuse jusqu'au 24 Mars montoit suivant son compte à..... £ 83.0.6

Le 8^e fevrier 1787.

J'ay avancé cinq guinées à mon Domestique Ernst à compte de ses gages, pr l'année courante &c. Je lui ay augmenté ses gages pour l'année suivante, c'est-à-dire que je lui ay promis 18 guinées par année. Il m'a paru en esperer davantage, & je m'apperçois qu'il m'acquitera des qu'il trouvera de meilleures gages. Il faut que je tâche d'en trouver un autre.

Passé la matinée chés moy à arranger des papiers. J'ay eu la visite du Colonel Musgrave, resté à la maison avec un grand mal de dent qui m'a empêché de dîner. J'ecrivis hier au Major Mathews par N. Y. Lui promettant de lui ecire par Mr Dunn.

Spent the evening at Lady Amherst's, where I played three rubbers. There was but a small company.

4. *Sunday*. Mr. Coore came to see me respecting the suit of Charles Hay, who seems determined to push his case against me. Mr. Coore had this morning consulted the Attorney General, Mr. Beecroft, who is to plead my case. I don't know what conclusion they have come to, but the case, I see, will drag on; in the meantime to-day's consultation has cost me 15 guineas. I handed some papers concerning this business to Mr. Coore, which he is to return after having examined them. Had a visit from Admiral Barrington, from General Ainsley, Gunn, Captain Cullen and Captain ; paid a visit to Baron Alvensleben who told me that the Elector of H had paid 30,000 counting the invalids; that a settlement for the troops had been made, as well for the time of peace as for the time of war, with which the King was satisfied. Captain Young, Twiss, Shanks, Couture and Mr. Owen dined with me.

5. *Monday*. Took a walk in the morning; dined and spent the evening at home.

6. *Tuesday*. Went to Mr. Coore's to speak to him respecting my affairs. He said it was necessary to gain time, and that he hoped it would not succeed. Called at my nephew's and dined at home, thence to General Ainsley's, who was expecting me to dinner, which I had not understood.

7. *Wednesday*. Wrote to Major Mathews, sending him the letter written by Coore to Mr. Alexander Gray respecting Mr. Charles Hay. I desired Captain Freeman to send to the Major Cuenot's (?) letter. Have received visits from the Bishop of Oxford, General Clarke, Sir James Napier, Colonel Goldsworthy and Mr. Duval, to whom I lent the portraits of the King and Queen to have copies made. Tuckfield complained of the tattling of my servants, especially of Ernest. The one is too finical and the other too heedless, and has perhaps a bad tongue. He is too young to be my head servant. Dined at Pollen's with Budé. Returned home suffering from a cold.

From the 14th March, 1786. Gave to Megro for house expenses:—

A bill for.....	£ 15	
do	10	
5 guineas.....	5. 5	£ 30. 5

29th March :—

A bill for.....	50	
Plus 10 guineas.....	10. 10	60. 10
17th April.....	9. 9	
24th April two bills of £20, one of 10.....	50. 0	

Megro's pay bill. The expense to the 24th March came according to his account. to £83. 0. 6.

8. *February*, 1787. I advanced five guineas to my servant Ernst on account of his wages for the current year, &c., I increased his wages for the following year, that is, I have promised him 18 guineas a year. He seemed to hope for more, and I believe, he will leave me when he obtains better wages. I must try to find another.

Spent the morning at home arranging papers. Had a visit from Colonel Musgrave. Remained in the house with a bad toothache, which prevented me from dining. Wrote yesterday to Major Mathews by New York, promising to write him by Mr. Dunn.

Le Vendredy 9^e fev.

Mr Dunn passa chés moy pour me demander à voir la lettre de Ld George Germain de 1777 au sujet de Leevius, qui avoit été suspendu par le chev. Carleton. Il me dit que Mr Chambers solliciteur de la Trésorerie lui avoit écrit que cette lettre estoit très essentielle pr la justification de M. Carleton. Il me dit de plus que Mr Livins étant né à Lisbonne, & son père étant un Allemand qui n'avoit jamais été employé [que] dans la Factorie Angloise de Portugal n'avoit aucun droit à remplir un employ de la Couronne, que cette seule raison rendoit invalide l'action qu'il avoit formé contre M. Carleton. Il me parla des pretentions que le chevalier Thomas Mills avoit voulu former contre Lui ; & je compris que le pauvre Mills est dans son tort. Dunn a obtenu la permission de repasser en Amerique & qu'il avoit appointé le Cap^e Twiss son agent pour passer ses contes ce qu'il croit qu'on ne fera pas avant six années.

Sir John Adair vint me parler au sujet du Docteur Blacke de Mont Real. Davisson vint ensuite qui me dit qu'il avoit rencontré Dunn hier qui lui avoit parlé pr la première fois sur l'affaire des Postes du Nord, & lui avoit proposé de nommer des articles, pour fixer de quelle façon ceux qui avoient les postes aujourd'huy pourroient se charger des Dettes, que les anciens Propriétaires avoient contracté avec les Indiens quoy qu'on n'en eu point demandé.

J'eus la visite du Col. Johnson des gardes & celle de Bally Boyest [Billy Bayard ?] au sujet des contes de Hutchesson avec le Tresorier. Je lui dis que je les avais comparé dans les miens & que tous les vouchers estoient logés et que j'avois payé la Balance. Il conviendra cependant que j'en parle à Mess^{rs} les Commissaires. Diné chés Lady Holderness avec Budé & un M. Grau que se trouve etre le fils de Ferdinand Grau, mon ami, c'est un joly garçon, mais qui paroît un peu Je ne voulus pas me faire connaître. Lady Holderness fut fort bien, je me retiray à 8½ heures, & passay la soirée chés moy.

Samedy le 10^e

J'ay écrit un billet aux agents Mess^{rs} Ross & Ogilvie, Les chargeant de porter 50 L. St. sur mon conte particulier pour payer les Instruments de Musique que le Colonel Etherington a ordonné pour mon Batt : La some totale se montent à passé 83 L. St. Il chargera le reste pr le conte des compagnies.

J'ay écrit au chev. George Yong pour lui recommander le docteur Blake de Mont Real pour la demy paye : fait visite à Madame Dunn que j'ai trouvée fort satisfaitte de la Tourée qu'elle a faite dans les villes des Manufactures. Elle m'avoüé qu'elle quitteroit ce pays à regret, & qu'elle ne pourroit jamais plus trouver d'agrém^t en Canada. Fait visite à Mr Adair, chirurgien general en Stafort Street. Il est parfaittem^t logé, & a une collection d'excellents tableaux. Je n'en ay pas trouvé un seul de mediocre. Il me fit voir un petit tableau au Mosaïque que le Pape lui a fait présent & qu'il évalu à 6,000 guinées. C'est certainement la plus belle chose que j'ay vu dans le genre. Il me dit qu'il avoit présenté d'une quantité de preservations anatomiques au Pape, suffisantes pour remplir deux grandes chambres, que le Pape avoit fait arrangé au mieux, & qu'il y avoit fait passé le buste de Mr Adair &c. Diné chés le gen^l Smith, avec le G^l Christie, le G^l Robinson & l'Amiral Dadel, Mr le Cap^t Smith, secretaire du General Clinton, un cap^t venant de Gibraltar, & M. Walls [Watts?].

Je suis revenu chés moy 9½ après avoir recondu l'amiral Dedalle chés Lui, Pall Mall, n^o 66.

Dimanche le 11^e f.

Fait visite au chevalier Clinton & au G^l Gage que je ne vis pas. Passé chés le G^l Robertson ou je trouvay M. Isaac Low de Québec qui se plain d'avoir été mal traité par les commissaires. Il m'a parlé de Lord Roden & du peu d'attention que M. Pitt lui a thémoiné ce qui est une des causes qui lui jetteroit dans l'opposition. Il me dit que dans ce pays les services passés estoient toujours oubliés, & qu'il étoit bon de profiter des circonstances.

Passé chés le Baron d'Avensleben avec lequel j'ay eu une conversation d'une heure & demy sur les affaires du temps. Il désaprouva toujours la conduite de ceux

9. *Friday.* Mr. Dunn called to ask me to show him the letter from Lord George Germaine of 1777, respecting Livius who had been suspended by Sir Guy Carleton. He said that Mr. Chambers, Solicitor of the Treasury, had written him that this letter was very essential for Carleton's justification. He said further, that Mr. Livius being born in Lisbon, and his father a German who had never been employed [except ?] in the English Factory of Portugal, had no right to fill an office under the Crown, and that this reason alone rendered the action he had taken against Carleton invalid. He spoke to me of the claims Sir Thomas Mills wished to set up against him and I understood that poor Mills was in the wrong. Dunn has obtained leave to return to America and has appointed Captain Twiss his agent to pass his accounts, which he believes will not be done for six years.

Sir John Adair came to speak to me on the subject of Dr. Blake, of Montreal. Davison then came, who told me that he had met Dunn yesterday, who spoke to him for the first time on the affairs of the Northern Posts, and proposed to draw up articles to settle how those who had the posts now could assume the debts which the old proprietors had contracted with the Indians, although this had not been asked.

Had a visit from Colonel Johnson of the Guards and from Bally Boyest [Billy Bayard] respecting Hutchison's account with the Treasury. I told him that I had compared them with mine, that all the vouchers were lodged and that I have paid the balance. It would be better, however, that I should speak about them to the Commissioners. Dined at Lady Holderness's with Budé and a Mr. Grau, whom I found to be the son of my friend, Ferdinand Grau. He is a nice looking young man but appears to be a little I did not wish to make myself known to him.
Lady Holderness was very pleasant. I left at half past eight and spent the evening at home.

10. *Saturday.* Wrote a note to the agents, Messrs. Ross and Ogilvie, desiring them to debit my private account with £50 to pay for the musical instruments which Colonel Etherington has ordered for my battalion. The sum total exceeds £83 sterling. He will charge the rest to the account of the companies.

Wrote to Sir George Yonge, recommending Dr. Blake, of Montreal, for half pay, called on Mrs. Dunn, whom I found much pleased with the trip she made to the manufacturing towns. She owned she would leave this country with regret, and that she could never more find pleasure in Canada. Paid a visit to Mr. Adair, Surgeon General, in Stafford Street. He is perfectly lodged, and has a collection of excellent pictures. I did not find a single poor one among them. He showed me a small picture in mosaic, which the Pope had presented to him and which he valued at 6,000 guineas. It is certainly the finest *genre* picture I have seen. He told me that he had presented to the Pope a quantity of anatomical preparations, enough to fill two large rooms, which the Pope had arranged to the best advantage and had placed there Mr. Adair's bust, &c. Dined at General Smith's, with General Christie, General Robertson, Admiral Dadel (Darby?), Captain Smith, General Clinton's secretary, a Captain returning from Gibraltar and Mr. Walls. [Watts?]

Returned home at half past nine, after walking with Admiral Dedalle to his house, 66 Pall Mall.

11. *Sunday.* Visited Sir Henry Clinton, and General Gage, whom I did not see. Called on General Robertson, where I found Mr. Isaac Low, of Quebec, who complained of being ill treated by the commissioners. He spoke to me of Lord Roden and of the little attention paid to him by Mr. Pitt, which was one of the causes which threw him into opposition. He said that in this country past services were always forgotten, and that it was well to profit by circumstances.

Called on the Baron d'Alvensleben, with whom I had an hour and a half's conversation on the affairs of the time. He still disapproves of the conduct of those who made the last peace; the King opposed it as much as he could, but was at last obliged

qui ont fait la dernière paix, le Roi s'y est opposé autant qu'il a pu, mais à la fin il a été obligé de céder. A mon retour chés moy j'ay appris que le Colonel DeLancy, & le Lt Porbec y avoient passé, & my Lord Southampton y avoit envoyé un domestique. J'allay chés luy il me dit que tout étoit arrangé avec M. Porbec, qui entra un moment après en rapportant un billet de £20 que le Banquier Dromond n'avoit pas voulu accepter, disant qu'il falloit qu'il fut sur du stamped paper. Je vis un certain embarras & deux ou trois messages à Lady Southampton qui descendit enfin en négligé et écrivit un billet qui fut remis au Lt Porbec. Je sortis la-dessus il me suivit peu après & me fit voir les instructions qu'il avoit reçu de my Lord par lesquelles il lui délégoit tout son pouvoir celui même de le faire mettre en prison au cas qu'il ne se conduisit pas comme un gentilhomme. Il lui a donné £20 st. ou guinées pour le voyage, & il lui a donné une lettre de crédit sur Frankfort pour recevoir £20 st. tous les trois mois à commencer le 25 juin & celui qui payera cette somme en retiendra tous les frais du change. My Lord me dit qu'il ne regrettera pas cet argent pourveu que son fils peut se corriger. Je ne pus pas m'empêcher de lui dire que s'il considéroit que le Lt Porbec devoit retirer sa paye de la & vivre avec son fils la somme n'étoit pas trop grande.

My Lady doit avoir été une très belle femme, elle a de très beaux restes, & elle paroît être entièrement la maîtresse.

Porbec me dit qu'il avoit vu une [scène] désagréable entre le jeune homme & son frère qui lui avoit donné des coups de batons qui l'avoient fait pleurer comme un enfant.

Budé & Porbec ont diné chés moy. J'ay passé la soirée chés Madame Corre où il y avoit beaucoup de monde. J'y vis le Col. Corre, Sergent Gross, & Mr. Ervin de Boston, revenu à 11½ heures après être convenu avec M. Corre qu'il rencontreroit le G^l Christie chés moy demain à 1 heure.

Lundy le 12e.

Fait visite à l'éveque d'Oxford, Lord Amherst, Col. Goldsworthy, M. Dudany, Col. Ballfour. Je ne les trouvay pas.

Le G^l Robinson, Smith, Budé, L'Admiral Dedall & le Mess. Gun dinèrent chés moy, & se retirèrent à 9 heures, passé la soirée chés moy.

Mardy 13e.

Promené à cheval dans le Parc, diné au club où nous étions 16 personnes. Je fus choisy président pr le club prochain, revenu chés moy à 10½.

Mercredy 14e.

J'eus la visite de M. de Troytorrens de Cudesford. Il me dit qu'il avoit été demandé par le Duc de Marlborough pour voyager avec son fils qui a 21 années. Il étoit chargé de me faire des compliments des Bains. Il me fit entrevoir que les deux frères ne vivent pas bien ensemble, l'ainé vieillit, et paroît reneur et melancholique. Il faut que je parle pour les racommoder. M. Christin vint aussi déjeuner avec moy. Il paroît un fort joli garçon.

Promené à cheval avec le Genl Smith, le Colonel Musgrave. J'étois invité à dîner chez Lady Holderness pr samedi, j'ai reçu une carte d'excuse. Diné chez M. Corre où il y avoit plusieurs personnes que je ne conoissois pas, perdu deux robbers et revenu chés moi à 10½.

Jedy 15e.

J'eus la visite de M. Billy Bayard, au sujet des contes de Major Hutchisson. Passé chez le Capt Twiss que je ne trouvay pas. Passé chez Lord Amherst qui m'a fort conseillé de faire un tour à Bath pr me débarasser de mon rhume. Été ensuite chés Budé qui me conseilla de me faire présenter au club par le chev. R. Pigot et par le Colonel Musgrove. Diné chés le General Carpenter avec Sir Harry Goss, sa femme M. Ramsden et Madame Budé & M^d Sharp. joué deux robbers que j'ay perdu. revenu chés moy à 10 heures.

Vendredy 16e

En allant chés W. Winglesworth je rencontray M. Molisson qui alloit à l'office du contrôleur. Il my conduisit et étant au pied de l'escalier il chargea un des parties de me conduire à l'office de où après lui avoir montré la lettre de M. Bayard, et

to yield. On my return home, I learned that Colonel DeLancy and Lieut. Porbec had called and Lord Southampton had sent a servant. I went to him and he told me that every thing was settled with Mr. Porbec, who entered a moment after, bringing a note for £20, which Drummond the banker would not accept, saying it must be on stamped paper. I saw a certain embarrassment and two or three messages to Lady Southampton, who came down at last in deshabille and wrote a note which was handed to Lieut. Porbec. I left thereupon and he followed shortly after and showed me the instructions he had received from His Lordship, by which he delegated to him all his power, even to putting him [the son] in prison, should he not conduct himself like a gentleman. He has given him £20 sterling or guineas for the journey, and a letter of credit on Frankfort to receive £20 quarterly, to begin on the 25th June, the person paying that amount to deduct the cost of exchange. His Lordship told me that he will not regret the money, provided his son can be reformed. I could not help telling him that if he considered that Lieut. Porbec was to draw his pay from that, and to live with his son, the amount was not too much.

Her Ladyship must have been a very fine woman, she has still the remains and she seems to be entirely the mistress.

Porbec told me he had witnessed a disagreeable scene between the young man and his brother, who had given him a caning which made him cry like a child.

Budé and Porbec dined with me. I spent the evening at Mrs. Coore's, where there was a large number of people. Saw there Colonel Coore, Sergeant Gross and Mr. Ervin, of Boston. Went home at half past eleven, after arranging with Mr. Coore to meet General Christie at my house to-morrow at one o'clock.

12. *Monday.* Visited the Bishop of Oxford, Lord Amherst, Colonel Goldsworthy, Mr. Dalancy, (DeLancy?), Colonel Balfour; did not find them in.

General Robinson, Smith, Budé, Admiral Dedall and the Messrs. Gunn dined with me. They left at nine o'clock. Spent the evening at home.

13. *Tuesday.* Rode in the Park; dined at the club, we were 16. I was chosen president for the next meeting. Home at half past ten.

14. *Wednesday.* Had a visit from Mr. Traytorrens, of Cudesford. He said he had been asked by the Duke of Marlborough to travel with his son, who is twenty-one. He was to convey compliments to me from the Baths. I could draw from his conversations that the two brothers do not live in harmony together. The eldest is getting old, dreamy and melancholy. I must try to bring about a reconciliation. Mr. Christie also came to breakfast. He seems a fine young man.

Rode with General Smith and Colonel Musgrove. I was invited by Lady Holderness to dine on Saturday, but received a note of apology. Dined at Mr. Coore's, where were several persons whom I did not know; lost two rubbers, and returned home at half-past ten.

15. *Thursday.* Had a visit from Mr. Billy Bayard respecting Major Hutchison's accounts. Called on Captain Twiss, whom I did not find. Called at Lord Amherst's, who strongly advised me to take a trip to Bath to get rid of my cold. Then went to Budé's, who advised me to have my name put up at the club by Sir R. Pigot and Colonel Musgrove. Dined at General Carpenter's with Sir Harry Goss, his wife, Mr. and Mrs. Ramsden, Budé and Mr. Sharp. Played two rubbers, which I lost. Home at 10.

16. *Friday.* In going to Mr. Wigglesworth, I met Mr. Molisson, who was going to the comptroller's office. He took me there, and at the foot of the stair he ordered one of the porters to take me to office, where, after having shown the letter

mes contes, il fit appeller M. Winglesworth, qui me dit qu'il avoit examiné une partie de mes vouchers qu'il trouvoit un article de 1000 dollars sur lequel je recevrai une lettre de son office afin de produire les Vouchers pr cette somme. Il me dit ensuite qu'il ne trouvoit aucun conte par lequel j'eusse fini toute chose avec Hutchisson, et je crains que par là je ne devienne responsable de tout, et qu'on objecte aux Vouchers, que Hutchisson m'a fourny. Il me dit de plus qu'on trouvoit que le major Hutohesson avoit reçu plusieurs sommes, même du chevalier Carleton, qu'il étoit occupé à arranger le conte, et que je le verrois dans peu.

Promené au parc avec Ld Amherst, fait visitte au cape Twiss que je ne trouvoy pas. Visitté Bayard que je ne trouvoy pas. Passé ches les Chevr Napier et Rigaud Budé, le Coll. Balfour, Gunn, avec le Baron Regensfeld ont diné chés moy, le G^l Ainsly, Chev. Hary Goff, et le Col. Goldsworthy m'ont fait visitte.

Samedy 17^e

Promené à cheval jusqu'à Amstead revenu à 4 heures chés le G^l Robinson avec Budé, G^l Smith Bockley, le Col: Burton et M. Oldford. M. Leighton cydevant clerk du feu Maj. Yong vint hier chez moy, pr m'offrir ses services et me demander quelques secours je lui donnay deux guinées, et en parlay au G^l Robertson qui l'employera, on dit qu'il est fort habile pour arranger des contes.

Dimanche 18^e

Promené au Parck à cheval revenu à 4 heures et passé la journée chés moy. Mon neveux vint me voir après soupé et me dit qu'il partiroit pour L'Italie dans la première semaine de mars. Je lui dis le dessein que j'avois d'acheter la Baronie de Vaumarchies si elle étoit à vendre et dans quelle intention. Il parut que ca lui faisoit plaisir.

Lundy 19^e

Promené à cheval au Parck pendant trois heures. Je renconray le Roi et la Reine en y allant et je fis connoissance avec le chevalier Thomas Wroughton, envoyé en Suede qui me parait un fort aimable homme. Budé et Gunn ont diné chés moy. Je suis allé ensuite avec Budé au concert du Baron et de la à l'assemblée de Lady Amherst qui étoit fort nombreuse. Joué un Robert avec Mad. Robertson le comte Pollon et le G^l St. Jean, gagné 1½ guinée à Mad. Robertson. Revenu à 11 heures.

Mardy : 0^e

fait visitte à M^{de} Ramsden, Ainslay, Sr Robert Pigot. J'allay diner chés mon-neveux, on je trouvoy Mr Christie & M^d Sanders, mes nièces se préparent pour leur voyage d'Italie. Je les trouvoy surtout Sallay trop remplis de préjugés mais elles ont un asendant sur l'esprit de leur père qu'il seroit inutile de combattre, revenu chés moy à 9 heures.

Mercredy 21.

Je fus au Levé qui fut assés nombreux—fait ensuite visitte à Ld Amherst que je ne trouvoy pas & à M. de Traytorrens qui a la goutte. J'y renconray M. qui est de retour icy depuis trois mois. Il me parla des dix mille hommes qu'on doit reformer en Prusse. Budé, Marsh & J. Adair ont diné chés moy & se sont retiré à 9 heures pr aller au Clob.

Jeady 22^e

J'eus la visitte du Cape Twiss & du Cape Shanks. Je parlay à Twiss de la difficulté qui se trouvoit au sujet des contes du Cape Hutchins. Il me promit de venir une soirée chés moy pr les examiner.

Je fus à la Cour où il y avoit beaucoup de monde. Je remarquay qu'après que la Reine m'eut parlé elle me regardoit plusieurs fois avec beaucoup d'attention & avec un air de complaisance croyant que j'avois été malade.

Mr Smelt vint m'aborder & me dit que le Roi eseroit que je ne resteroit pas aussi longtemps absent de l'Angleterre que je l'avois été de la Suisse, & que j'établirois mon domicile icy. Nous parlames de Salzas & de sa Louppe, je lui dit que s'il ne trouvoit personne à Paris à qui il peut se confier pr faire que l'amenerais icy nous convîmes que Cabanis étoit trop vieux pr faire l'opération. Je lui dis de quelle façon il s'étoit conduit à l'égard de la Louppe du chevalier Traytorrens; & il se trouve que Cabanis renvoye Salzas d'un jour ou d'une année à l'autre pr faire l'opération.

from Mr. Bayard and my accounts, he sent for Mr. Wigglesworth, who told me that he had examined part of my vouchers, that he found an item of \$1,000, respecting which I should receive a letter from his office, so as to have the vouchers produced for that amount. He then said he found no account by which I had settled everything with Hutchison, and I fear that I may become responsible for the whole, and that the vouchers furnished to me by Hutchison are objected to. He told me further, that it was found that Major Hutchison had received several amounts, even from Sir Guy Carleton, that he was busy arranging the account, and that I would see it shortly.

Walked in the park with Lord Amherst. Paid a visit to Twiss, who was not in. Visited Bayard, whom I did not find. Called on Sir James Napier and Rigaud. Budé, Colonel Balfour, Gunn, with the Baron Regenfeld, dined with me. General Ainsley, Sir Harry Goff and Colonel Goldsworthy called.

17. *Saturday.* Rode to Hampstead. Dined at General Robertson's with Budé, General Smith, Buckley [Berkley?], Colonel Burton and Mr. Oldford. Mr. Leighton, formerly clerk to the late Major Yonge, came yesterday to offer his services and ask some assistance. I gave him two guineas, and spoke of him to General Robertson, who will employ him. It is said that he is very expert in arranging accounts.

18. *Sunday.* Rode in the park. Returned at four, and spent the day at home. My nephew came in the evening, and told he was leaving for Italy in the first week of March. I told him of my design to purchase the barony of Vaumarchies, if it was for sale, and why. It seemed to please him.

19. *Monday.* Rode in the park for three hours. I met the King and Queen when going there, and made the acquaintance of Sir Thomas Wroughton, Envoy to Sweden, who seemed a very sensible man. Budé and Guan dined with me. I then went with Budé to the Baron's concert, and from there to Lady Amherst's assembly, which was very numerously attended. Played a rubber with Mrs. Robertson, Count Pollen and General St. Jean. Won a guinea and a half to Mrs. Robertson. Home at eleven.

20. *Tuesday.* Visited Mrs. Ramsden, Ainsley, Sir Robert Pigot. Went to dine with my nephew, where I found Mr. Christie and Mrs. Sanders. My nieces are preparing for their journey to Italy. I found them, especially Sally, too full of prejudices, but they have an ascendancy over the mind of their father which it would be useless to oppose. Home at nine.

21. *Wednesday.* Was at the levée, which was pretty full. Then visited Lord Amherst, whom I did not find in, and to Mr. Traytorrens, who has the gout. I there met M. _____ who has been back for three months. He spoke of the ten thousand men who are to be disbanded in Prussia. Budé, Marsh and Adair dined with me and went off at nine to the Club.

22. *Thursday.* Had a visit from Captain Twiss and Captain Schanks. Spoke to Twiss of the difficulties about Captain Hutchins [Major Hutchison's] accounts. He promised to spend an evening with me to examine them.

Was at the Court, which was crowded. I remarked that after the Queen had spoken to me, she looked at me several times very attentively and with a kindly air, believing that I had been ill.

Mr. Smelt came to accost me, and told me that the King hoped that I would not be as long absent from England as I had been from Switzerland, and that I should establish my domicile here. We spoke of Sa'zas and of his tumour. I told him that if he could find no one in Paris to be trusted with the case to bring him here. We agreed that Cabanis was too old to perform the operation. I told him how he had behaved in regard to Traytorrens' tumour; and it may happen that Cabanis will put Sa'zas off for one day or year to another for performing the operation.

Vendredi 23.

Diné chés le G^l Robertson avec les trois lady Finches, Madame Dromont [Drummond,] sa fille et ses deux fils. Fait deux parties de whist le soir et revenu à 11 heures.

Samedi 24^e

Je fis une longue promenade à cheval diné chés moy avec le major Gunn.

Dimanche 25^e

Je fus à Hamestead avec mon neveux & revenu avec M. Corre qui me promet de me procurer la copie de la lettre que Ross et Gray avaient écrite à M. Harley au sujet de l'assurance de l'Habillement du 3 & 4 Batt:—Diné chez moy, ou j'ay passé la soirée.

Lundy 26^e

Promené à cheval. Diné chés Lady Holderness avec Budé & Vandeput, été au concert du Baron & passa le reste de la soirée chés Madame Robertson ou il y avait beaucoup de monde. Gagré 2 guinées.

Mardy, 27^e

Été à la citté en voiture, promené à cheval & été au Clob, où j'étois Président. La compagnie étoit fort nombreuse & tout le monde est resté fort tard. J'ay nomré Lord Shouldham pr Président j'ay conduit le comodore Affleck chez lui Wimpole St. N^o 23.

Mercredi 27. & Jendy 28^e *

J'ai reçu & fait quelques visites. Mon Neveux vint déjeuner chez moy & me dit qu'il avoit fixé son départ pr Lundy prochain, Gunn a diné chés moy.

Vendredi, 1^{er} Mars.

J'ay été à la cour qui étoit assés nombreuse, diné & passé la soirée chés moy. Twiss & Budé dine avec moy.

Samedi, 2^e

Je fus avec le Capitaine Twiss & Freeman chés Mr Winglesworth qui nous donne rendez-vous jusques à Mardy prochain à 12 heures pour lui produire les vouchers concernant le Major Hutcheson qui a été mon secrétaire pendant les années 73 & 74 que je comandois en chef.

Dimanche 3.

Le G^l Pigot, le G. Smith, Christie, Budé & le docteur Brown ont diné chés moy & sont restés jusques appres dix heures appres quoy je suis allé chés mon neveux pour lui souhaiter un bon voyage. Les filles étoient déjà couchées & je ne les vis pas, revenu à 11 heures chés moy.

Lundy le 5^e Mars.

Fait visite à Lord Sydney, que je ne trouvay pas. Je fus à l'office où je trouvay M. Townshend qui est revenu depuis peu de ses voyages & me dit qu'il contoit d'aller en Suisse & de la parcourir à cheval au mois de Juillet prochain. Je remis à M. Nepean la requette d'Alco [Halero ?] dont il me promet qu'il aura soin le même jour, dinné & passé la soirée chez moy.

Mardy le 6^e Mars.

Je fus avec le Capitaine Twiss & le Capitaine Freeman & remis à M. Wigglesworth les vouchers pour la somme de £9,655.13.11 $\frac{1}{2}$ Sterling que j'avois tiré en 73 & 74 en faveur du Major Hutcheson pour satisfaire aux dépenses publiques. M. Wigglesworth m'en a donné un receu dont j'ay envoyé copie avec une lettre à M. Wil. Bayard pour le tranquilliser. Passé chés L^d Amherst qui me parla au sujet de Lt Porbeck de notre Regim^t qui veut aller à la demi-payo. Budé dinné ches moy.

Mercredi 7

J'ay fait une longue promenade à cheval ou j'ay rencontré le Gen. P. Pateman [Patterson ?]. Dined at home; G^l Koningham [Cunningham], Ainsley, & Budé, le Col. Marsh & Williamson. Ils sont resté jusque après 9 heures.

* Il y a des erreurs concernant les jours de la semaine et les jours du mois; ces erreurs se continuent dans les entrées du mois de mars. Nous les laissons ici telles qu'el les sont dans l'original.

23. *Friday*. Dined at General Robertson's with the three ladies Finch, Mrs. Drummond, her daughter and her two sons. Had two games of whist during the evening and home at 11 o'clock.

24. *Saturday*. Took a long ride. Dined at home with Major Gunn.

25. *Sunday*. Went to Hampstead with my nephew and returned with Mr. Cooro, who promised to get me a copy of the letter which Ross and Gray had written to Mr. Harley respecting the insurance on the clothing for the 3rd and 4th Battalions. Dined at home where I spent the evening.

26. *Monday*. Rode out. Dined at Lady Holderness's with Budé and Vaudeput; was at the Baron's concert, and passed the rest of the evening at Mrs. Robertson's, where there was a crowd. Won two guineas.

27. *Tuesday*. Drove to the City; rode and went to the Club, where I was President. The company was very numerous and every one remained late. I named Lord Shuldhham for President. Took Commodore Affleck home, 23 Wimpole Street.

27. *Wednesday*. 28. *Thursday* *. Received and paid a few visits. My nephew came to breakfast. He said he had fixed to leave on Monday next. Gunn dined with me.

March.

1. *Friday*. Was at Court which was pretty full. Dined and spent the evening at home. Twiss and Budé dined with me.

2. *Saturday*. Went with Captain Twiss and Freeman to Mr. Wigglesworth's, who made an appointment for Monday next at 12, to bring him the vouchers respecting Major Hutchison, who was my secretary during the years '73 and '74 when I commanded in chief.

3. *Sunday*. General Pigot, General Smith, Christie, Budé and Dr. Brown dined with me and remained till after ten o'clock, after which I went to my nephew's to wish him a good journey. The girls were already in bed and I did not see them. Home at eleven.

5. *Monday*. Paid a visit to Lord Sydney, who was not in. Went to the office, where I found Mr. Townshend, who had returned from his travels shortly before and said that he thought of going to Switzerland and of travelling through it on horseback next July. I handed Mr. Nepean Alco's [Halero's?] petition, which he promised to take up the same day. Dined and spent the evening at home.

6. *Tuesday*. Went with Captain Twiss and Captain Freeman and handed Mr. Wigglesworth the vouchers for the sum of £9,655 13 11½ sterling, which I had drawn in '73 and '74 in favour of Captain Hutchison, to meet the public expenses. Mr. Wigglesworth gave me a receipt, of which I sent a copy with a letter to Mr. Wil-Bayard, to ease his mind. Called on Lord Amherst, who spoke to me about Lieut. Porbec of our regiment, who wishes to go on half pay. Budé dined with me.

7. *Wednesday*. Took a long ride and met General P. Pateman [Patterson?]. Dined at home; Generals Cunningham, Ainsley and Budé, Colonels Marsh and Williamson present. They stayed till after nine.

* There are errors in the days of the week attached to the days of the month, continued through March but the errors are retained as in the original.

Jedy 8

J'ay été à la cour & vu présenter l'adresse de la Chambre des Pairs au Roy. L'Ambassadeur de France me dit que sa cour étoit intéressé à [La phrase n'est pas terminée.]

Lundy 12e

Promené à cheval fait quelques visites & passé la soirée chés moy.

Mardy 13

Fait une promenade à cheval avec le Gen^l Roy & et le Cape Bisset, le premier me dit que M. Archell [Herschel ?] avoit découvert deux satellites à la nouvelle Planette que lui faisoit la revollution [l'une] en l'espace de huit jours, et l'autre environ dans 13 jours, qu'aucun astronome en France n'y ailleurs n'avaient pû les voir, & que surtout les François étoient fort piqués que nos instruments surpassent si fort les leurs.

Le Gen^l William Fossett vint me dire qu'on se proposoit (si je n'avois point d'objection) d'avoir mon B^{tt} en Canada, mais que comme Hope y commandoit comme Brigadier qu'on seroit obligé de faire venir Etherington en Angleterre puisqu'il étoit plus ancien que Lui.

Dinné au club où Lord Shouldham presida. Il y avait environ 20 personnes & tout se passa fort bien. J'allay de là avec Lord Shouldham chez Mad. Trapaud où il y avoit beaucoup de monde; et où il faisoit une chaleur extraordinaire dont je fus fort incommodé.

Le G^l Christie me surprit en me disant que le G^l Smith avoit refusé d'être son arbitre pour le différend qu'il a avec l'agent au sujet de l'habillement perdu.

Mercredy le 14.

Le Lt de Porbec vint chés moy pour me prier de lui procurer le moyen de vendre sa commission. Il me parut un fort joly officier & il m'intéressât à son sort par le récit de ses services & des depens inevitables dans lesquelles il avoit été plongé pour remplir son devoir. Je l'invitay à dîner où j'eus lieu de me persuader que ce seroit une perte pour le service s'il se retireroit. Il me dit que ses dettes ne montoient pas au delà de 50 à 60£ St. mais que son Père qui avoit une nombreuse famille ne pouvant pas l'assister il se voyoit obligé de vendre pour payer ses dettes.

Budé et Green ont diré chés moy.

Jedy 15.

Je rencontray Lord Amherst au Parc à qui je dis que je ferai mon possible pour retenir le Lt de Porbec dans le Batt. et que s'il étoit nécessaire je payerois ses dettes. Je lui dis ensuite les depences que j'avois faittes pr retenir d'autres officiers ce qu'il approuva beaucoup. Je lui dis que j'avois reçu une lettre du chevalier Yong au sujet de la destination du 1^{er} Batt. Il me dit qu'il en avoit reçu une & qu'il avoit ordonné à l'agent de m'en envoyer copie. Il m'a paru à plusieurs occasions qu'il est jaloux du Secrétaire de la guerre et qu'il croit avoir seul le commandement du Regim^t.

Fait une longue promenade à cheval et ensuite visite au Baron Alvensleben M. Le Lt de Porbec a diné chés moy qui me dit que la dette principale qu'il avoit étoit auprès de l'agent qui lui avoit avancé sa paye du Lt jusques au 25 Décembre prochain, que ses autres dettes ne montoient pas à £20. Il me parut cependant déterminé à quitter, & a reprendre ses études pour les Loix.

Payé 5½ guinées pour deux Robes & de la toille pour deux chemises pour Madame Fairchild.

Vendredy 16.

Je fus chés Lord Amherst à qui je dis que j'avancerai l'argent nécessaire £100 au Lt Porbec pour payer ses dettes et le mettre à même de se rendre chés lui, & que je le priois de lui procurer un congée d'une année, &c. Il approuva fort ce que je faisois pour les officiers que se trouvoient dans l'embaras &c. Je fus à la cité pour prier M. Coire de me procurer une copie de la lettre de l'agent Ross & Gray à Hanley. Il me promit qu'il le feroit, & me parut charmé de voir jour de finir l'affaire du feu Gen^l Prevost par un arbitrage. Diné chés le G^l Smith, avec le G^l Douglas, &c.

8. *Thursday.* Was at the Court and saw the address of the House of Lords to the King presented. The Ambassador from France told me that his Court was interested in [The sentence is not finished.]

12. *Monday.* Rode out, made a few calls and spent the evening at home.

13. *Tuesday.* Rode with General Roy and Captain Bisset. The former told me that Mr. Archell [Herschel?] had discovered two satellites to the new planet, [one of] which made a revolution in the space of eight days, and the other in about thirteen days; that no astronomer in France or elsewhere had been able to see them, and that the French especially were greatly piqued that our instruments so much surpassed theirs.

General William Fawcett came to tell me that it was proposed (if I had no objection) to send my battalion to Canada; but that as Hope was in command there as Brigadier, Etherington would have to be brought to England, he being the senior.

Dined at the Club, at which Lord Shuldham presided. There were about 20 and everything went off well. From there I went with Lord Shuldham to Madame Trapaud's, where there was a crowd and such an extraordinary heat that I was much distressed.

General Christie surprised me by saying that General Smith had refused to be his arbitrator in the dispute with the agent respecting the lost clothing.

14. *Wednesday.* Lieut. Porbec came to beg me to procure him the means of selling his commissoin. He seemed to me a good officer and he interested me in his fate by the statement of his services and of the inevitable expenses into which he had been plunged to discharge his duties. I invited him to dinner, at which I had reason to persuade myself that it would be a loss to the service if he retired. He told me his debts did not exceed £50 or £60 sterling, but that his father, who had a large family, not being able to assist him, he saw himself obliged to sell to pay his debts.

Budé and Green dined with me.

15. *Thursday.* I met Lord Amherst in the park, to whom I said that I would do the utmost to retain Lieut. Porbec in the service, and that if necessary I would pay his debts. I then told him the expenses I had been at to retain other officers in the service, which he highly approved. I told him that I had received a letter from Sir George Yonge respecting the destination of the first battalion. He told me he had received one about it and that he had ordered the agent to send me a copy of it. It has appeared to me on several occasions that he is jealous of the Secretary of War, and that he believes he should have the sole command of the regiment.

Took a long ride and then visited the Baron Alvensleben. Lieut. Porbec dined with me and told me that his principal debt was to the agent, who had advanced his pay as Lieutenant to the 25th of December next; that his other debts did not amount to £20. He seems, however, determined to give up the service and to resume his legal studies.

Paid five guineas and a half for two gowns, and linen for two chemises for Mrs. Fairchild.

16. *Friday.* Went to Lord Amherst's to whom I said I would advance the necessary amount (£100) to Lieut. Porbec to pay his debts and to enable him to go home, and begged him to obtain for him a year's leave of absence &c. He approved greatly of what I was doing for the officers who were in difficulties, &c. Went to the city to request Mr. Coore to procure a copy of the letter from the agents, Ross & Gray, to Hanley. He promised that he would do so, and seemed delighted at the prospect of closing the business of the late General Prevost by arbitration. Dined at General Smith's with General Douglas, &c.

Samedi, 17.

Promené à cheval, diné chés le Baron Alvensleben avec le Chev^e : le
marquis Trotty, le Comte le G^l Pauly & son campagne, le Gen^l Morrisson
& le Col: Thomas. Je conduisis le chev^e au club, il me parut fort instruit dans les
mécannes, & nous expliquat le possibilité qu'il y auroit été de retirer le Royal
George &c.

Je reçus une [carte] de congé des officiers François que je n'avois pas vû.

Dimanche 18.

Fait une promenade jusque à Foulham avec Gunn, revenu chés moy à 4 h.
Watts & le Lt Porbec ont diné chés moy. J'ai payé ce matin en présence de M. le
Capt Freeman vingt guinées pour les gages de mon Domestique, François pour une
année qui étoit echue hier.

J'ay prêté ce matin cent livres sterling à M. Le Lt Porbec dont il m'a fait son
billet. Il doit laisser sa paye et ses arrières chés l'agent, jusqu'à ce que je sois
remboursé, & lui laisé un ordre à cet effet.

Lundy, 19.

Passé chés le Cape Shaw, qui me dit qu'il avoit arrangé toutes les affaires du
Lt Porbec. Il me fit voir aussi la distribution qu'il avoit fait des £100 St que j'ay
donné au Lt Prevost pour payer ses dettes avec tous les reçus que je laissay entre
ses mains. Diné chés moy & passé la soiré chés Lady Amherst où il y avoit beau-
coup de monde. J'y rencontray Lord Southampton qui me fit l'histoire de son fils
qu'il souhaite d'envoyer dans l'étranger &c. Je lui proposay de le faire passer à
Cassel sous la conduite dū Lt Porbec, &c. &c. *

Mardy, 20.

Je reç^t un billet de Lord Southampton me priant de ne pas faire mention de
son nom en parlant au Lt Porbec, qu'il viendroit me voir à midy. J'allay chés lui
et nous convîmes que my Lord passeroit chés moy où il verroit le Lt Porbec et
qu'après ça nous conviendriens de la façon dont il conviendroit de luy parler. Il s'y
rendit et M. Porbec s'étant retiré après quelques conv^{rs}ations indifferentes my
Lord me dit qu'il iroit consulter my Lady & qu'il reviendroit auprès de moy dans
une heure, ce qu'il fit en m'amenant Stephen DeLancy, qu'avoit connu Porbec en
Amérique et souhaittoit de lui parler. On le fit chercher inutilement.

Diné chés le col. Williamson, avec Lady Young, Lady & le Gen^l Fossett, le
Baron Alvensleben, le Col. Marsh, Lt Charles Gould. Il y eut une asse mblée le soir
de 4 Tables.

Mardy 21.

Je fus chés my Lord Southampton. Porbec vint peu de temps après chés moy
et je l'envoyay chés le Col. Delancy comme nous etions convenus. Peu de temps
après De Lancy vint chés moy pour savoir ce qu'il conviendroit de donner à Porbec
pour se charger d'avoir soin du jeune Fitzroy. Je ne voullus point dessider et luy
conseillay d'aller premièrement avec Porbec pour voir le jeune homme, de revenir
ensuite icy où l'on pourroit arrenger son départ. Il conviendroit que le jeune
homme souhaittoit luy même d'aller en allemagne avec Porbec afin qu'il en fut plus
le maître.

Diné chés moy avec M^{rs}. de Bolton, Buda, le Baron, Marsh, & Twiss, qui se
retirèrent à 9 heures.

Le Col. Christie qui passa chés moy me fit le récit de ce qui s'étoit passé à
l'assemblée des Arbitres, au sujet des agens et de la façon inconcevable avec la quelle
Mess. Ross & Ogilvie s'étoient conduit.

Je ne puis pas comprendre comment Lord Amherst peut soutenir de pareilles
gens.

Jeudy 22.

Passé chés Lord Amherst où je trouvay Robertson qui faisoit voir à my Lord les
nottes qu'il avoit faittes pour prouver les droits que les personnes qui avoient des

* Il y a ici une confusion inexplicable dans ces entrées au sujet du lieutenant Porbec et de lord
Southampton ; car, dans les entrées du mois de février, il est question d'un règlement qui est apparem-
ment postérieur à cette date-ci.

17. *Saturday*. Rode out. Dined at Baron Alvensleben's with the Marquis Trotty, the Count General Pauly [Paoli?] and his *campagne* (sic), General Morrison and Colonel Thomas. I took the Chevalier to the club. He seemed well informed on the subject of mechanics and explained to us the possibility of raising the Royal George &c.

I received a card from the French officers, whom I had not seen, taking leave.

18. *Sunday*. Walked to Fulham with Gunn. Returned home at four. Watts and Lieut. Porbec dined with me. Paid this morning in presence of Captain Freeman twenty guineas for the wages of my servant François, for the year ending yesterday.

Sent this morning £100 sterling to Lieut. Porbec, for which he gave me a note. He is to leave his pay and arrears at the agent's till I be reimbursed and he left an order to that effect.

19. *Monday*. Called on Captain Shaw, who told me he had settled all Lieut. Porbec's affairs. He also showed me the distribution he had made of the £100 I had given to Lieut. Prevost to pay his debts, with all the receipts, which I left in his hands. Dined at home and spent the evening at Lady Amherst's where were a large number of people. I then met Lord Southampton who gave me the history of his son, whom he wished to send abroad, &c. I proposed to him to send him to Cassel under the care of Lieut. Porbec, &c., &c. *

20. *Tuesday*. Received a note from Lord Southampton, asking me not to mention his name in speaking to Lieut. Porbec, that he would come and see me at noon. I went to him and we agreed that His Lordship would call at my house, where he could see Lieut. Porbec and that after that we could arrange as to the most suitable manner of speaking to him. He came and Mr. Porbec having left after some general conversation, His Lordship told me that he would consult Her Ladyship and would return in an hour, which he did, bringing Stephen de Laney, who had known Porbec in America, and wished to speak to him. A useless search was made for him *

Dined at Colonel Williamson's with Lady Yonge, Lady and General Fawcett, Baron Alvensleben, Colonel Marsh, Sir Charles Goold. There was an assembly in the evening of four tables.

21. *Tuesday*, [Wednesday]. Went to Lord Southampton's. Porbec came shortly after to my house and I sent him to Colonel de Lancy's as we had arranged. A little after, de Lancy came to my house to know what he should agree to give to Porbec, for undertaking the care of young Fitzroy. I would not decide, and advised him to go in the first place with Porbec to see the young man, then to return here, where his setting off might be arranged. He agreed that the young man himself wished to go to Germany with Porbec, that he might be more his own master.

Dined at home with the Messrs. Bolton, Budé, the Baron, Marsh and Twiss. They left at nine.

Colonel Christie who called, gave me an account of what had taken place at the meeting of arbitrators on the subject of the agents and of the inconceivable manner in which Messrs. Ross and Ogilvie had behaved.

I cannot understand how Lord Amherst can sustain such people.

22. *Thursday*. Called on Lord Amherst, where I found Robertson, who showed His Lordship the notes he had made to prove the rights secured by the peace to the

* There is inextricable confusion in these entries respecting Lieut. Porbec and Lord Southampton, there being entries in the preceding February which relate to a settlement apparently subsequent to the dates above.

Terres en Amériques leurs étoient assurés par la paix, et que par conséquent le gouvernement étoit obligé de les protéger et my Lord lui dit que my Lord Carmarthen lui seroit fort obligé de luy donner des Lumières ladessus, se plaignant qu'il n'en trouvoit aucunes parmi les papiers de son office.

Robertson, que le chev. Bottby étoit mort ou ne pourroit pas vivre longtemps, demanda à my Lord & à moy s'il ne luy conviendra pas de demander son regiment le der. qui est sur l'établissement de la grande Bretagne & qui par conséquent valloit £200 st, de plus par année au lieu de sien qui se trouva sur l'établissement d'Irlande. Je le conseillay d'en rien faire, my Lord se joignit à moy & lui dit que si ce n'avoit été pour le Duc de Richemond il aurait eu le Regiment de Dragon qui est dans les Indes, & qu'il avoit droit d'espérer qu'on penserait à lui dans l'occasion. J'allay au Levé du secrétaire de la Guerre qui fut fort nombreu. Je fus de là à la cour où il y avoit un grand nombre de belles femmes.

Dinés chés moy après : quoy j'allay chés Lord Southampton où nous conviasmes que si Porbec recevoit 20 guinées pour son voyage, et 50 livres St. tous les trois mois il pourroit se charger d'avoir soin de la conduite du jeune homme, & de payer toute la dépense, y compris sa paye de Lt complete. Nous eumes une fort longue conversation sur ce sujet & sur le moyen d'engager le jeune homme a souhaitter luy même d'aller en Allemagne, et je m'apperçu qu'on est fort embarrassé de lui, et que l'on souhaite de l'eloigner à tout prix.

Vendredi le 23.

Je suis resté chés moy. J'ay barbouillé du papier tout l'après midy sans pouvoir écrire une lettre au chevalier Grau, qui me parut présentable.

Samedy 24.

Promené à cheval. Diné chés moy avec Badé le Col : Leyland et le Major Gunn. Je fus le soir chés le G^l Christie pour lui parler au sujet de son procès avec les agents, et je lui proposay de lui procurer une conférence avec M. Corre & M. Tessier pour déterminer le party qu'il conviendrait de prendre pour se faire rendre justice revenu chés moy à 11 heures.

Dimanche 25.

R çu la visitte du G^l Robertson, qui me parla de l'affaire du G^l Christie. Il blame fort les agents, mais il paroît douter si Madame Prevost pourra obtenir quelque chose des agents.

Mr. Dunn vint m'annoncer qu'il comptoit de partir d'icy d'aujourd'huy en huit pour s'embarquer au bord de l'Euretta, Cap. Fittenbe pour se rendre en Canada. Il n'a pas pû finir ses contes, et laissera un pouvoir d'atorney au Cap. Twiss pour répondre aux questions qu'on pourroit faire. Pendant son absence la Trésorerrie lui redevoit passer 700 l. st. dont il ne pourra être remboursé que lorsque ses contes seront finis.

Les commissaires lui ont fait plusieurs questions au sujet de l'affaire de Taylor & Forseight [Forsyth] entre autre sur un voucher de 30,000 et quelques mille livres qui avoit été tirés sur moy & dont je n'ay payé qu'une partie ; ce bill étant nécessaire pour suivre l'action que je fis ententer contre ses gens là ; & logé en original à la cour à Québec. Il m'a promis qu'il me donneroit copie des questions qu'on lui a faites à ce sujet, & de la reponse qu'il y a faite. Par le procès cy-dessus mentionné j'ay sauvé sur ce seul article passé £5,000 à la couronne. Ce fut par le moyen d'un certain Douglas, qui étoit leur clark à Niagara que je parvins à decouvrir leur fourberie.

Dunn me dit que Livius étant un denisant ne pouvoit pas occuper d'employ de confiance dans les Domaines du Roy, qu'il y avoit une pénalité attachée (£500 St.) pour chaque employ qu'un Denisant occuperoit, qu'en ayant occupé cinq si quelqu'un le prosecuta pourroit lui faire payer £2,500 dont la moitié seroit pour luy.

Il m'assure que malgré la paye qu'il avoit eu pendant la guerre dans les différents employ qu'il occupoit il n'avoit point epargné d'argent. Il me dit de plus qu'il lui étoit deû par différentes Personnes du militaire au dela de £3000 dont il ne retireroit jamais un sol. Enfin il me dit qu'il avoit beaucoup changé d'opinion sur la bonne idée qu'il avoit des Loix de ce Pays, &c., &c.

persons who had lands in America and that consequently Government were obliged to protect them. His Lordship told him that Lord Carmarthen would be greatly obliged to him for information thereupon, which he did not find in the vaults among the papers belonging to his office.

Robertson, as Sir Boothby was dead, or could not live long, asked His Lordship and me, if it would not be proper to ask for his regiment, the last on the establishment of Great Britain, and consequently worth £200 sterling more a year than his, which is on the Irish establishment. I advised him to do nothing about it, His Lordship agreed with me, and told him that but for the Duke of Richmond he would have had the regiment of Dragoons, which is in India, and that he had a right to hope that he would be thought of as occasion arose. I went to the Secretary of War's levée, which was very numerously attended. Thence to the Court, where there were many beautiful women.

Dined at home, after which I went to Lord Southampton's where we agreed that if Porbec received twenty guineas for travelling expenses, and £50 sterling every quarter he might undertake the care of the young man's conduct, and to pay all the expenses, including his full pay of lieutenant. We had a very long conversation on this subject and on the best way to get the young man himself inclined to go to Germany. I can see that he is a great trouble and that it is wished to send him off at any cost.

23. *Friday.* Remained at home. Scribbled over the paper the whole afternoon, without being able to write to the Chevalier Grau a letter which seemed presentable.

24. *Saturday.* Rode out. Dined at home with Budé, Colonel Leyland and Major Gunn. Went in the evening to General Christie's to speak to him about his suit with the agents, and proposed a conference with Mr. Coore and Mr. Tessier, to settle the suitable course to take to obtain justice. Returned home at eleven.

25. *Sunday.* Had a visit from General Robertson, who spoke to me about General Christie's business. He blames the agents very much, but appears to doubt if Mrs. Prevost could obtain anything from them.

Mr. Dunn came to inform me that he counted on leaving here in eight days, to embark in the *Euretta*, Captain Fittenbe, for Canada. He has not been able to finish his accounts and will leave a power of attorney with Captain Twiss, to answer questions which may be put. During his absence the Treasury allowed as owing him £700 sterling, for which he cannot be reimbursed till his accounts shall be finished.

The commissioners put several questions to him respecting Taylor and Forsyth's business, among others on a bill for £30,000 odd, which had been drawn on me and of which I had paid only a part, that bill being necessary in carrying on the action which I had instituted against these people and the original lodged in the Court at Quebec. He promised he would give me a copy of the questions put to him on this subject and of the answer he had made to them. By the suit above mentioned, I saved on that single item, upwards of £5,000 to the Crown. It was by means of a certain Douglas, who was their clerk at Niagara, that I managed to find out their rascality.

Dunn told me that Livius, being a foreigner could not occupy any office of trust in the King's domain; that there was a penalty attached (of £500 sterling) for each office which a foreigner occupied; that having occupied five, if any one prosecuted he could make him pay £2,500, of which half would be for the prosecutor.

He assured me, that notwithstanding the pay he had had during the war in the five offices he had held he had saved no money. He said further that there was owing to him by different persons of the military, upwards of £3,000, for which he would never receive a sou. Finally he told me that he had greatly changed his opinion and the good idea he held of the laws of this country, &c., &c.

Mr Dunn me dit qu'il croioit que M. Pitt n'osoit pas entamer les affaires de Cochran, parcequ'elles avoient été transigées du temps de l'administration de Lord North. Crainte que s'il estoit obligé de faire un compromis l'opposition ne lui en fit des reproches, on croioit que Lord Dorchester auroit des Instructions sur ce sujet, mais il n'en a point reçu l'avis de M. Chamberlin Solliciteur de la Tresorerie qui est regardé comme un très habile homme, etoit d'opignon que ce qu'on pouroit faire de mieux etoit d'envoyer quelqu'un en Canada & de retirer tout l'argent qu'on pouroit, & il y a eu plusieurs consultations là-dessus, mais il paroît qu'on n'a rien dessidé.

L'affaire de Tailleur & Foresight [Taylor & Forsyth] est toujours en appel & ne finit point, enfin j'ay été très content de M. Dunn.

Lundy, 26.

J'ay fait quelques visittes le matin surtout chés le Duc de Northumberland qui m'a très bien reçu.

[L'entrée qui suit dans le journal est celle qui vient ci-après, mais le commencement manque et la date est douteuse. Le procès de Warren Hastings, dont le cadeau à la reine est mentionné dans le dernier paragraphe de l'entrée qui suit, avait été commencé en 1786].

..... commissaire des Contes. Il est certain qu'il a été des premiers qui ont revenu en Amerique, mais ensuite il s'est rangé du party du gouvernement, & a été tres utile Robertson m'en disoit un trait essentiel. Notre flotte qui estoit à N. Y. ayant besoin de réparation prompte, afin de faire voile pour proteger Lord Cornwallis, il ne se trouva pas assez d'ouvriers au chantier. Robertson proposa de rassembler tous les charpentiers, & en chargea M. Low qui en trouva un très grand nombre. Mais ceux du chantier ne voulurent pas les recevoir de sorte que la Flotte perdy par la passé 15 jours de temps ce qui fut en partie la cause du malheur de Lord Cornwallis. Cette anegdotte est peu connu. Ce même M. Low engagea environ 3 ou 400 hommes à s'embarquer dans la flotte de l'amiral lorsqu'elle fit voile.

Fait visitte au G^l Armstrong que je trouvay.

Robertson me parla du discours que M. Francis^lavoit tenu au Parlem^t au sujet des Diamands que M. Hestings avoit apporté & fait présent à la Reine. Il croit M. Hestings riche d'un million & demy.

Avril, Samedi 28.

Reçu une lettre du G^l Budé qui m'invitta fort à aller à Cheltenham. Il dit des merveilles de ces eaux. Fait visite à Lady Holderness qui me fit l'histoire de Messrs Green de Le Tessier & de Mad : Haller & de sa mère ami du Prince de Hesse. Passé chés Mad : Monster qui me fit des reproches obligeant de l'avoir négligée.

Le G^l Koningham dina chés moy & je fus avec lui au Clob de Caré, ou je trouvay fort bonne compagnie. Je passay quatre & demi guinées pour ma souscription & me retira à 11 heures.

Dimanche 29.

Fait visitte au chev : John Dick, qui me dit qu'il ne pouvoient point passer de conte sur qu'on ne leur produit de vouchers, &c.

Diné et passé la soirée chés moy apres avoir fait quelques visittes en blanc.

Lundy le 30.

Je rencontray M. Corre qui me dit que dans le courant de la semaine il passeroit chés moy pour examiner tous les papiers concernant Charles Hay. Il m'assure que le procès sera jugé dans le courant du mois. Il me dit de plus qu'il venoit de parler à Harley qui lui dit que la raison qui l'avoit engagé à ne pas faire voir la lettre de Ross & Gray ne subsistant plus il lui en donneroit la copie quand il voudroit.

Il me dit de plus qu'il avoit intenté un procès aux agents pour les prétentions du G^l Prevost.

Passé à l'exhibition de Somerset house que j'ay trouvé très mauvaise.

Le G^l McLean a dîné chés moy apres quoy j'ay été au Clob, jusqu'à 11½.

Mardy, May 1.

Promené à cheval, passé chés le B. Alvensleben—diné au Clob. Nous étions 24, tous de bon humeur & j'i suis resté jusqu'à une & demy heure du matin.

Mr. Dunn told me that he believed Mr. Pitt did not dare to enter on the affairs of Cochrane, because they had been transacted during Lord North's administration; for fear that if he were obliged to make a compromise the opposition would attack him. It is believed that Lord Dorchester must have received instructions on the subject, but he has not received the opinion of Mr. Chamberlin, solicitor to the Treasury, who is regarded as a very able man. He was of opinion that the best thing to be done was to send some one to Canada, and to secure all the money possible. There have been several consultations on the subject, but it appears that nothing has been decided.

The affair of Taylor and Forsyth is still in appeal and does not end. Indeed, I have been very well pleased with Mr. Dunn.

26. *Monday.* Paid a few visits in the morning, especially one to the Duke of Northumberland, who received me very well.

[The next entry in the diary is the following, but the beginning of it cannot be found and the date is doubtful. The trial of Warren Hastings, whose gift to the Queen is referred to in the last paragraph of this entry, was begun in 1786.]

..... the commissioners of accounts. He is certain that he was among the first who returned to America, but afterwards was among the ranks of the government party and was very useful. Robertson gave me a striking instance of this. Our fleet which was at New York, required immediate repair in order to set sail to protect Lord Cornwallis; there were not enough of workmen in the yard. Robertson proposed to collect all the carpenters and put them in charge of Mr. Low, who found a great many of them. But those in the yard would not receive them, so that the fleet lost a fortnight by the delay, which was partly the cause of Cornwallis' misfortune. This anecdote is little known. This same Mr. Low engaged about 300 or 400 men in the Admiral's fleet when it set sail.

Visited General Amherst whom I found in. Robertson spoke to me of the speech Mr. Francis had made in Parliament on the subject of the diamonds Mr. Hastings had brought and presented to the Queen. He believes Hastings to be worth a million and a half.

28. *April. Saturday.* Received a letter from General Budé, with a pressing invitation to go to Cheltenham. He highly extolled these waters. Paid a visit to Lady Holderness, who gave me the history of Messrs. Green, Louis Tessier, and Mrs. Haller, and of her mother, a friend of the Prince of Hesse. Called on Mrs. Munster, who politely reproached me for having neglected her.

General Cunningham dined with me and I went with him to the Carré [?] Club, where I found very good company. I paid four guineas and a half for my subscription and left at eleven.

29. *Sunday.* Paid a visit to Sir John Dick, who told me he could pass no account for which there were not vouchers produced, &c.

Dined and spent the evening at home after having paid a few visits.

30. *Monday.* Met Mr. Coore, who told me that he would call in the course of the week to examine all the papers concerning Charles Hay. He assured me that the case would be decided in the course of the month. He told me further that he had just spoken to Harley, who said that the reason which bound him not to show Ross & Gray's letter no longer existing, he would give him a copy when he wished it.

He said, besides, that he had entered a suit against the agents for General Prevost's claims.

Called at the Somerset House Exhibition, which I thought very bad.

General McLean dined with me, after which to the Club till half past eleven.

May.

1. *Tuesday.* Rode out; called on Baron Alvensleben. Dined at the Club; we were 24, all in good humour; stayed there till half past one in the morning.

Mercredy, 2.

Promené à cheval, diné chés moy & passé la soirée chés Madame Trepaud où il y avoit beaucoup de monde. Gagné 2 Robers.

Jedy 3.

Promené à cheval. Diné chés moy, & passé la soirée ches le Baron Alvensleben. J'ay donné a janny 2 guinées à conte de ses Gages. Le G^l Carry m'a fait visitte, &c. &c.

Vendredy, 4.

Je fus à la cité pour parler à M. Corre qui me dit qu'il feroit son possible pour que mon affaire se finit bientôt, ce qu'il me dit de remarquable est qu'on n'est jamais assure de la Tournure que les affaires des Loix peuvent prendre. J'allay visiter trois différentes exebitions— diné chés moy, fait visitte à Mad. Robertson.

Samedy, 5.

Je fus à Blackeath avec Lord Amherst pour voir exercer les Gardes à cheval. revenu déjeuner chés lui & diné chés le Chevallier James Napier avec Robertson, Read, Koningham & le Col. Burton & le Capt Burton & j'allay passer la soirée au clob. Je trouvoy à mon retour une Lettre de ma belle sœur qui m'annorçoit la mort subitte de ma belle sœur Charlliet & le déclain de ma sœur Jeanne. Reçu aussy une Lettre de M. de Bosq. [Boisy ?]

Dimanche 6.

Je fus faire visitte à M. Sanders à Haygate, de la Hamstead venu diner ches moy fait quelques visittes en blanc le soir et revenu ches moy.

Lundy, 7.

Promené à cheval & revenu chés moy escrit à Budé en lui envoyant une lettre de M. de Boisy & le Courier du Bas Rhin.

Mardy, 8.

Je fus voir la revue des gardes bleus qui est certainement le plus beau regiment de cavallerie en Angleterre. Revenu a 1½ ches le Duc de Nortumberld où j'ay trouvé my Ld Darlington & my Lady, Lord & Ld & Lady Elliot, M. & Mad. Wane le Chev. Dundas & le Chev. avec le G^l Rainsforth, revenu à 10 heue & resté ches moy.

Mercredy le 9.

Lord Amherst le G^l Carey, Robertson Morrisson & le Col. Wuilliamson dinerent ches moy. Je fus au Levé où le Roy me demandat si j'avois des nouvelles de Salzas. Je lui dit celles que j'avois reçu de M. de Boisy. Il me dit qu'il étoit heureux qu'il le fut fait operer, qu'on avoit crain que s'il différoit plus longtems la gangrene ne s'est mis à sa main. Je dis à S. M. que je me persuadois que Cabanis avoit tout préparé avant l'opération pour couper le poignet à Salzas au cas que l'opération ne réussit pas. Le roy me demanda si quelqu'un m'avoit dit ça. Je lui dit que non, que c'étoit une idée qui m'étoit venue sur quoy S. M. vous êtes toujours soldat & toujours droit.

Jedy le 10.

Je fus à la cour qui fut fort nombreuse. La Rene me demanda les nouvelles de Salzas & me dit qu'elle étoit surpris que Budé ne leurs en eusse point donné. Je lui dis qu'il n'en avoit point lui meme excepté par le billet de son frere que je lui avois envoyé il y avoit deux jours.

Vendredy le 11.

Je vis la revue des gardes à cheval à Blackeath qui firent fort bien. Dinné chés moy. Passe la soirée chés Mad. Dromond & Madé Patisson ou je gagnay 4 guinées.

Samedy 12.

Le Docteur Brown a dinné chés moy.

Dimanche 13.

Les G^{ls} Robertson, Koningham, Sr James Napier et le G^l Smith dinerent ches moy, promené la soirée et revenu ches moy fort fatigné, passé une mauvaise nuit avec des inquiétudes dans les jambes et les cuisses que je n'avois jamais resenty auj aravant avec une chaleur brulante dans les jambes & les pieds qui m'empêchent

2. *Wednesday.* Rode out; dined at home and spent the evening at Mrs. Trepaud's which was crowded; won two rubbers.

3. *Thursday.* Rode out; dined at home and spent the evening at Baron Alvensleben's. Gave Jenny two guineas on account of her wages. General Curry paid me a visit.

4. *Friday.* Went to the City to speak to Mr. Coore, who said he would do his utmost to have my business settled soon; what he told me remarkable is, that nobody is sure of the turn legal affairs may take. Went to visit three different exhibitions; dined at home and visited Mrs. Robertson.

5. *Saturday.* Went to Blackheath with Lord Amherst to see the Horse Guards exercise. Returned to breakfast with him and dined at Sir James Napier's with Robertson, Read, Cunningham, Colonel Burton and Captain Burton, and then went to spend the evening at the club. On my return I found a letter from my sister-in-law, informing me of the sudden death of my sister-in-law Charliet and my sister Jeanne's decline. Received also a letter from M. deBoisy (Boisy?)

6. *Sunday.* Went to visit Mr. Sanders at Highgate, thence to Hampstead; dined at home, paid a few visits in the evening and then home.

7. *Monday.* Rode out. Home and wrote a letter to Budé, sending a letter from M. de Boisy and the *Ocurrier du Bas Rhin*.

8. *Tuesday.* Went to see the review of the Horse Guards Blue, which is certainly the finest regiment of cavalry in England. Returned at half past one to the Duke of Northumberland's, where I found Lord and Lady Darlington, Lord , Lord and Lady Elliot, Mr. and Mrs. Wane, and Dundas, Sir with General Rainsforth. Returned at 10 and stayed at home.

9. *Wednesday.* Lord Amherst, Generals Carey, Robertson and Morrison and Colonel Williamson dined with me. Was at the levée where the King asked me if I had any news of Salzas. I told him what I had heard from M. deBoisy. He said that he was happy he was to be operated on, that it was feared if it was deferred longer the gangrene would attack his hand. I told His Majesty I was persuaded that Cabanis had everything prepared before the operation to cut off Salzas' wrist should the operation not succeed. The King asked if any one had told me. I said no, it was an idea which had occurred to me, on which His Majesty said: "You are always a soldier and always right."

10. *Thursday.* Was at the Court, which was very numerously attended. The Queen asked for news of Salzas and said she was surprised that Budé had not given them any. I told her that he had none himself, except by his brother's note, which I had sent him two days ago.

11. *Friday.* Saw the review of the Horse Guards at Blackheath, which was very good. Dined at home. Spent the evening at Mrs. Drummond's and Mrs. Patisson's, where I won four guineas.

12. *Saturday.* Dr. Brown dined with me.

13. *Sunday.* Generals Robertson and Cunningham, Sir James Napier and General Smith dined with me. Took a walk in the evening and returned home greatly fatigued. Passed a bad night with pains in my legs and thighs, which I had never felt before, with a burning heat in my legs and feet which prevented me from closing an eye before four in the morning. I can't tell to what to attribute it. Mr. York

de fermer l'œil avant les 4 heures du matin. Je ne sais à quoy l'attribuer. Mr York passa ches moy pour me parler de son neveux. Je lui conseillay de l'envoyer à Gibraltar. Je suis bien surpris que le chev. York ne m'en aye pas parlé lui même, l'ayant vu à la Ccur & à la revue. Promené au Parck en cheval ou il y avoit un monde infiny.

Lundy 14.

Fait quelques visittes et revenu ches moy à deux heures ou j'ay trouvé une lettre de Budé.

Mardy 15.

Fait visitte à M. York ou le chev. & l'evêque ses frères sont survenus qui ont tous approuvé l'idée d'envoyer le jeune York à Gibraltar.

Dinré ches le chev. G. Young avec le Duc de Northumberland, Ld Arrington, G^l Houbard [Howard], le G^l Fosset, le G^l Bond, le G^l Robertson Monsieur le G^l Howard, le Col. Simpeco, [Simcoe], le Chev. York. J'ay passé la soirée ches Madame Munster.

Mercredi 16.

Je fus voir Madame Corre à la campagne & M. en ville, nous convimes que j'iray dire chés lui vendredy pour parler de mon procès. Je fus chés le chev. Clinton que je ne trouvay pas. Diré chés le G^l Morisson en compagne d'hommes & de femmes Le comte de Linden qui s'y trouvoit me fit beaucoup meilleur accueil qu'a son ordinaire. Il vouloit me convaincre que le Duc Louys étoit ennemi des Suisses et avoit voulu persuader les membres de la Republique de les renvoyer pour prendre des troupes allemandes à la place, qu'ils auroient à meilleur marché mais que les Hollandais avoient trop de confiance dans les Suisses pour donner dans ces idées qui étoient de remplir la Hollande de Princes et de comtes allemands. Joué deux robbers gagné 3½ guinées.

Jedy 17.

Le G^l McLean vint déjeuner ches moy & je fus ensuite avec le Commis de M. Corre faire un sffidavit à Westminster pour exiger que Charles Hay donne sureté pour les frais du Procès qu'il me fait au cas qu'il le perde—rencontré Lord Amherst au park et ensuite Ld Sydney qui me parla de mon ancien amy le G^l H. Honvay qui étoit bon officier de Cavallerie mais fort mauvais cavalier. Dinné ches moy. Passé la soirée ches Madame Dromond.

Vendredy 18.

Diné chés M. Corre avec le chev. George Thomas qui conoit la Suisse mieux que moy et qui en paroît enchanté. Passé la soirée chés Mad: Robertson gagné ½ guinée au whist.

Samedy 19.

Fait quelques visittes. Diné ches moy.

Dimanche 20.

Je fus chés le chev: Clinton qui me parut fort extraordinaire ne se rappelant jamais de la lettre qu'il m'avoit écrit pour me donner avis qu'on projettoit une invasion dans le Canada. Il me parla beaucoup de ses propres affaires et me dit ensuite que j'avois beaucoup d'amis dans ce Pays. Il nomma Lord Sydney.

J'allay de la avec le G^l Robertson ches M. Corre ou nous convimes qu'il nous rencontreroit Mardy à 10 heures du matin avec Arnold et MacLean ches moy. Diné ches le G^l Robertson revenu ches moy à 10½ heures.

Lundy 21.

Je fus à la cité où je vis Tessier qui me dit qu'il avoit reçu quelques Bouteilles de vin que le General Grand lui avoit envoyé, qui étoit passable. Je rencontray à l'exhibition le Conte Lene avec le Baron un ancien camarade de la Haye qui me reconnut d'abord.

Je devois dîner ches Lady Holderness mais je m'excusay. Elle m'apprit la reconciliation du Prince de Galle etc. etc.

Mardy 22.

Messr Robertson Corre MacLean et Arnold vinrent ches moy. Le dernier parut surpris de voir que le papier contenant les noms des personnes suspects en Canada.

called to speak of his nephew. I advised him to send him to Gibraltar. Am surprised that Sir Joseph York has not spoken himself, having seen him at the Court and the Review. Rode in the Park where was an infinity of people.

14. *Monday.* Paid a few visits and returned home at two, when I found a letter from Budé.

15. *Tuesday.* Called on Mr. York, where Sir Joseph and the Bishop, his brothers, happened to come in, who approved of the idea of sending young York to Gibraltar.

Dined at Sir George Yonge's, with the Duke of Northumberland, Lord Arrington, [Arlington], Lieut. Honhard [Howard], General Fawcett, General Bond, General Robertson, General Howard, Colonel Simcoe [Simcoe], Sir Joseph York. Spent the evening at Mrs. Munster's.

16. *Wednesday.* Went to see Mrs. Coore in the country and Mr. Coore in town. We agreed that I should dine with him on Friday to speak of my suit. Went to Sir Henry Clinton's whom I did not find in. Dined at General Morrison's in company of men and women. The Count de Linden, who was there, gave me a much better reception than usual. He wished to convince me that Duke Louis was an enemy to the Swiss and wanted to persuade the members of the Republic to dismiss them in order to take German troops in their place as they would be cheaper, but that the Dutch had too much confidence in the Swiss to give in to these ideas, which would fill Holland with German Princes and Counts. Played two rubbers; won three guineas and a half.

17. *Thursday.* General McLean breakfasted with me. Went then with Mr. Coore's clerk to make an affidavit at Westminster, to require Charles Hay to give security for the suit he has in court should he lose it. Met Lord Amherst in the Park and then Lord Sydney, who spoke to me of my old friend, General H. Honvay, who was a good officer of cavalry but a bad rider. Dined at home. Spent the evening at Mrs. Drummond's.

18. *Friday.* Dined at Mr. Coore's with Sir George Thomas, who knows Switzerland better than I, and appeared enchanted with it. Spent the evening at Mrs. Robertson's. Won half a guinea at whist.

19. *Saturday.* Paid a few visits. Dined at home.

20. *Sunday.* Went to Sir Henry Clinton's. It seems to me extraordinary that he never remembered the letter he had written me, giving notice of an intended invasion of Canada. He spoke a great deal of his own affairs, and then told me I had many friends in this country. He named Lord Sydney.

Went from there with General Robertson to Mr. Coore, where we agreed that he should meet us on Tuesday, at 10 in the morning, with Arnold and McLean, at my house. Dined at General Robertson's; home at half past ten.

21. *Monday.* Went to the city, where I saw Tessier who told me he had received a few bottles of wine sent him by General Grant, which was passable. I met at the exhibition Count Lene and Baron , an old comrade at the Hague, who recognized me at once.

I was to dine with Lady Holderness, but made an excuse. She informed me of the reconciliation of the Prince of Wales, &c., &c.

22. *Tuesday.* Messrs. Robertson, Coore, McLean and Arnold came to my house. The latter appeared surprised at seeing that the paper containing the names of the suspected persons in Canada was to become public. He hesitated as to the deposition

vint à paroître en publique. Il hesitat sur la deposition qu'il devoit faire et alla enfin avec M. Corre pour déposer etc. Le G^l Robertson et Koningham dinèrent ches moy.

Mercredy.

J'envoyay à Arnold une Lettre pr le Gouver Cox de la Baye des Challeurs, & O'hara de Gaspé pr le recommandé les priant de lui donner tous les indices qu'ils pouvoient concernant la seigneurie de Fabos et mes Terres de bonne Avanture, dont je souhoittoit de me deffaire. Robertson me dit que la Tresorerrie devoit dans peu de temps examiner les affaires de Cockran au sujet de l'argent qu'il avoit tiré en Canada, et que je devois estre pret à repondre Il me dit que Gordon lui avoit dit que Williams estoit un mauvais sujet qui avoit commis une forgerie. Je lui fis voir imprudemment les papiers que Wuilliams avoit préparé. Il faudra que je le previenne afin qu'il n'en fasse pas part à Gordon.

Henry Hollandé qui arrive de Demarara vint me voir, et dinna ches moy. C'est un jolly garçon que je pourray m'attacher dans la suite.

Jedy 24.

Je fus à la cour qui estoit très nombreuse. Le Prince de Galle avec le Duc de Comberland y vinrent avec toute leur suite, et sur la fin Charles Fox y vint aussi. Le Roy lui dit *Il fait un temps bien doux aujourd'hui*, et se tourne vers une autre personne. La Rene evittait de lui parler. Fox se reuiroit avant que le Roy sortit; passé la soirée ches Mad : Morisson perdu 3-guinées.

Vendredy 25.

Le G^l Budé qui arriva ce matin de Cheltenham dina chés moy avec l'amiral Digby, le G^l Koningham Morisson & le G^l Roy & le Lt Holland dinerent chés moy. Je fus passer la soirée chés Lady Gideon ou il y avoit un monde infiny. J'y restay jusques à 3½ du matin.

Samedy 26.

Promené au Parck ou je rencontray le Duc de Northumberland avec qui je me promenay. Nous vimes passer le Roy & la Rene avec les Princesses. Budé & le Baron Regenfeld dinerent chés moy nous fumes ensuite faire une visite au chevalier Pollon qui me parut avoir beaucoup maigry. Je lui envoyeray demain de la racine de Gensing. revenu chés moy à 9½ heure.

Dimanche 27.

J'allay diner chés M. Corre avec le G^l Robertson, McLean McLeod Grant, Freeman, passé la soirée chés Lady Amherst ou il y avoit un mauvais concert & beaucoup de morde ou plusieurs personnes s'enuiroit parcequ'on n'y joue pas. Revenu à 11½ h.

Lundy 28.

Le jeune Davisson qui passa chés moy me fit part du dessein que le Chev. Mills avoit de suspendre le Col : Caldwell de son employ de Deputé Receveur General du Canada & de l'appointer à sa place & qu'il avoit cru devoir m'avertir. Je lui dis que je ne pouvois point me mêler des affaires du Canada & que même j'aurois souhaitté de n'avoir rien çu de ce projet, que je lui conseillai d'estre sur ses gardes avec le chev. que je le croyais embarrassé. Il me dit que Caldwell en avoit agi fort mal avec Davisson & Lees en cherchant à leur enlever le contrat pour la fourniture des farinnes pour les Troupes, &c. Ce contrat vaut à ces Messieurs un salaire de £300 st par année outre 25½ pour cent pour les achats qu'ils font, ce qui est assés considerable pr ce Pays là Mais aussi ils sont obligé de transiger toutes les affaires que leurs principaux ont dans ce Pays là.

Il me dit ensuite qu'ils avoient fait l'acquisition du contrat pr les forges dont ils avoient donné 2000 L. St. & satisfait les pretentions que M. Genevay avoit eu par l'association qu'il avoit fait avec Guky. Il me dit de plus qu'ils avoient trouvé aux forges pour plus de 1000 St. de mine de fer, qui payoient la moitié de ce qu'ils en avoient donné, & qu'ils avoient vu par les livres de Guky qui estoient entre leurs mains qu'il avoit fait mille à 1500 L. St de profit clair chaque année.

Sur l'affaire du Poste d'enbas il me dit qu'ils avoient pris Peter Stuart pour associe ou il aura 6eme du profit net sans estre obligé à aucune avance. Mais il doit

he was to make, and finally went with Mr. Coore to make his deposition, &c. Generals Robertson and Cunningham dined with me.

23. *Wednesday.* I sent to Arnold a letter for Governor Cox, of the Bay of Chaleurs, and O'Hara, of Gaspé, recommending him and begging them they would give him all the information they could concerning the seigniory of Pabos and my lands in Bonaventure, which I wish to get rid of. Robertson told me that the Treasury was in a short time to examine the affairs of Cochrane, in relation to the money he had drawn in Canada, and that I was to be ready to answer. He told me that Gordon had said that Williams was a worthless fellow who had committed a forgery. I imprudently showed him the papers Williams had prepared. I must warn him not to take Gordon's side.

Henry Holland, who has arrived from Demerara, called and dined with me. He is a fine young man whom I might at some time attach to me.

24. *Thursday.* Was at the Court, which was very full. The Prince of Wales and the Duke of Cumberland came there with their whole suite, and towards the end Charles Fox came also. The King said to him: It is a fine day, and turned towards some one else. The Queen avoided him. Fox withdrew before the King left. Spent the evening at Mrs. Morrison's; lost three guineas.

25. *Friday.* General Budé, who arrived this morning from Cheltenham, dined with me, along with Admiral Digby, General Cunningham, Morrison, General Roy, and Lieut. Holland. Spent the evening at Lady Gideon's, where there was an immense crowd. I stayed there till half past three in the morning.

26. *Saturday.* Walked in the Park, where I met the Duke of Northumberland, with whom I took a walk. We saw the King and Queen with the Princesses pass. Budé and Baron Regensfeld dined with me, and we then went to pay a visit to Mr. Pollon, who seems to be much emaciated. I will send ginseng root to him to-morrow. Home at half past nine.

27. *Sunday.* Went to dine at Mr. Coore's with General Robertson, McLean, McLeod, Grant and Freeman. Spent the evening at Lady Amherst's, where there was a bad concert and a crowd, and several persons grumbled that there was no card playing. Home at half-past eleven.

28. *Monday.* Young Davison, who called on me, informed me of the intention of Sir Thomas Mills to suspend Colonel Caldwell from his office of Deputy Receiver General of Canada and to appoint him in his place, and that he thought it his duty to give me notice of it. I told him that I could not interfere in the affairs of Canada, and that I even wished I had known nothing of the project; that I advised him to be on his own guard with Sir Thomas, as I believed him to be embarrassed. He told me that Caldwell had acted very ill towards Davison and Lees, by seeking to get out of their hands the contract for supplying flour to the troops, &c. This contract was worth £300 sterling a year of salary to these gentlemen, besides 25½ per cent. for the purchases they made, which is considerable enough for that country, but they are also obliged to transact all the business their principals have there.

He told me then that they had obtained the contract of the forges, for which they had given £2,000 sterling, and satisfied the claims which Mr. Genevay had from his partnership with Gagy. He told me farther, that they had found at the forges iron ore worth upwards of £1,000 sterling, which paid half of what they had given, and that they had seen by Gagy's books, which were in their hands, that he had made from £1,000 to £1,500 sterling of clear profit every year.

On the affair of the lower posts, he said that they had taken Peter Stuart as partner, in which he will have one-sixth of the net profits, without being obliged to make any advance, but he is to take charge of all the business and even to forward

être chargé de toute la besogne et même de faire expédier toutes les Pelleteries par Londres—par les contes que Stuart leurs a fait voir pendant onze années consécutives ceux qui avoient des postes ont eu de profit clair & net après toutes les dépenses déduites en delà de 2500 L. St par année, &c. N.-B. par les contes que King le marchand pelletier m'en avoit donné, je devois croire que ce profit devoit être plus considerable. Il me dit de plus qu'il avoit une moitié dans le profit & que son frère & Lees avoient ensemble l'autre moitié, & qu'ils feroient une pension de £150 par année pendant leur Bail à M. Baby, qui leur avoit cédé sa portion. N. B. Cecy ne s'accorde pas à ce que Baby m'en a écrit qui dit qu'ils ne lui donnent que £50 St par année. Il me rappelle qu'en parlant à Nepean sur cet affaire il me dit que Davisson lui avoit dit qu'il donnoit £250 St par année à Baby pour sa portion ce qui me prouva qu'il ne faut pas trop se fier à ces Messrs. Diné chés moy—passé la soirée au clob.

Mardy 29.

Fait quelques visittes en blanc dans la matinée, diné ches Lady Holdernesse & passé la soirée au clob.

Mercredy 30.

Je fus le matin chés le Constructeur de Batteaux M. Wood, & je vis celui qu'il fait pour moy, qui me parut fort bien construit, mais je crains qu'il ne soit trop pesant pour transporter sur un Chariot. Je convins de faire venir le Charon chés moy pour voir quel espèce de chariot on pourroit construire pour le transporter par terre sans risque qu'il ne se gatte. Passé ches le Prince de Galle qui n'est pas mieux. Dinné ches le Duc de Nortumberland ou il y avoit le conte d'Arrington. [Harrington (Stanhope) ?] Lord Howard, Lord Amherst le Chevalier York, Bond, Fosset le Col : Goldsworthy & Simpc, avec le G^l Johnstone, retiré à 9 heures pour passer au Clob Revenu chés moy à 10½

Jendy, le 31.

J'allay avec le Capt Freeman pour acheter des billets pour la représentation de Westminster mais qu'il ne fut pas onze heure du matin nous ne pûmes plus en avoir celui qui les distribue nous dit qu'il en avoit vendu 2500 pour ce jour là, et qu'il ne lui en restoit plus & qu'ils en auroient pr distribuer 4000. Je fus de là voir la collection d'antiques de Mr dont je fus enchanté. Je vis ensuite des Tableaux fait à l'éguille qui sont fort bien travaillé passé ches le Prince de Galles qui se trouve mieux, revenu chés moy à 2 heures & diné à 4½. Je fus ches le Chevr Pollon qui me parut mieux & j'allay ensuite ches Madame Trappard ou il y avoit assés de monde. J'oué et gagné un robur—demy guinée—revenu à 11½ heure.

Vendredy, 1^e juin.

Le matin à St. Mary Axe, de la ches Tessier & ensuite ches Corre a qui j'ay donné un b'll de £100 st. sur mes Banquiers à conte des depenses pr le proces de C. Hay. Je passay ches le Carrossier qui me promit d'être chés moy Mercredy prochain pour rencontrer le constructeur de Batteaux & imaginer une voiture propre à transporter un Batteaux en Suisse.

Le G^l Maclean dinna chés moy & nous fumes ensuite ches M. L'advocat Erskine ou nous en trouvames un autre avec M. Grant & M. Corre pour consulter sur mes affaires, après un quart d'heure de conversation ou il n'y avoit pas un mot de bon sens ils s'en allèrent ailleurs. Je laissay mes commissions avec M. Corre & les proclamations du conte de Rochambault La Fayette &c. le conte d'Estain & d'autres papiers afin qu'il fut pret à repondre aux interrogations qu'on lui feroit en cour. Je ramenay le Chr chés lui & fis visitté à Madame & Mr McLean j'y trouvay le conte de Lusy, [Earl Dalhousie] tout se passa fort poliment & je retournay chés moy à 8½. [Les jours de la semaine, dans les entrées qui précèdent, ne s'accordent pas avec les jours du mois de l'année 1787, pas plus que ceux des entrées qui suivent; et pourtant l'année est parfaitement marquée 1787. En outre, il y a une répétition des dernières dates du mois.]

Mardy, 27.

J'allay avec M. Corre à la Taverne de St. Alban pour y rencontrer Christie et Robertson qui eurent chaqu'un une conversation avec lui au sujet des agents. Il est

all the furs to London. By the accounts which Stuart showed them for eleven consecutive years, those who held the posts had a clear and net profit, after deducting all expenses, of £2,500 sterling a year. N.B. By the accounts shown me by King, the merchant furrier, I believe that this profit must be greater. He told me, in addition, that he had one half of the profit, and that his brother and Lees had together the other half and that they paid an annual pension of £150 a year during their lease to Mr. Baby, who had given up his share. N.B. This does not agree with what Baby wrote me, saying they were only to give £50 a year.

It reminds me that in speaking to Nepean on this business, he said that Davison had told him that he was giving £250 sterling a year to Baby for his share, which proves that these gentlemen are not to be too far trusted. Dined at home, spent the evening at the Club.

29. *Tuesday.* Paid a few visits in the morning. Dined with Lady Holderness and spent the evening at the Club.

30. *Wednesday.* Went in the morning to Mr. Wood, the boat builder, and saw one he is making for me, which seems well built, but I am afraid it may be too heavy to transport in a waggon. I arranged to send the cartwright to my house, to see what kind of waggon could be built to transport it by land without risk of injury. Spent the evening with the Prince of Wales who is no better. Dined with the Duke of Northumberland, where were the Earl of Arrington [Harrington? (Stanhope),] Lord Howard, Lord Amherst, Sir Joseph York, Bond, Fawcett, Colonels Goldsworthy and Simcoe, with General Johnstone. Left at nine to call at the Club. Home at half past ten.

31. *Thursday.* Went with Captain Freeman to purchase tickets for the representation at Westminster, but although it was not eleven in the morning we could get none. The man distributing them told us he had sold 2,500 for that day, that he had none left, and that there would be 4,000 distributed. Then went to see Mr. [Townley's?] collection of antiquities, with which I was delighted. I then saw some pictures in needlework which are very well done. Called on the Prince of Wales, who is better. Home at two and dined at half past four. Went to Mr. Pollon's who seemed better, and then to Mrs. Trappard's, where were enough of people. Played and won a rubber—half a guinea—Home at half past 11.

June.

1. June. *Friday* In the morning at St. Mary Axe with Tessier and then at Coore's, to whom I gave a cheque for £100 on my bankers on account of the expenses for the suit of Charles Hay. I called on the waggon maker, who promised to be at my house on Wednesday next to meet the boat builder to devise a carriage suitable for transporting a boat in Switzerland.

General McLean dined with me and we then went to Mr. Erskine, the advocate, where we found another with Mr. Grant and Mr. Coore to consult on my affairs. After quarter of an hour's conversation, in which there was not a word of good sense, they went elsewhere. I left my commission with Mr. Coore and the proclamations of the Count de Rochambeau, LaFayette, &c., the Count d'Estaing and other papers, in order that he might be ready to answer the questions put to him in court. I took the Chevalier [?] to his own house, and paid a visit to Mr. and Mrs. McLeau. I found there the Count de Lusy [Earl of Dalhousie?]. Everything passed politely and I returned home at half past eight.

(The days of the week in the above entries do not agree with the days of the month of the year 1787 nor do those apparently of the following entries but the year is plainly given as 1787.)

27. *May. Tuesday.* Went with Mr. Coore to St. Alban's tavern to meet Christie and Robertson, who had each a conversation with him on the subject of the agents.

d'avis qu'il faut leurs intenter un procès directement sans qu'il soit nécessaire d'y faire intervenir Lord Amherst, et il me paroît qu'il a raison. Il y avoit dans une autre chambre un Comité pr fournir une placet au ministre concernant les Terres que quelques uns des sujets du Roy possèdent en Amérique, Il étoit composé de l'Archeveque de Londres, Lord Amherst, le G^l Robertson, Christie, Reed, James de Lancy, un M. Galloway, Gambell, du Col. Jessop, et quelques autres personnes. On voulut absolument que mon nom fut inséré dans le mémoire.

Dinné au Clob qui étoit nombre et où tout se passa en fort bon ordre [la dépense] ne fut que 15 sh. ce que je n'avais jamais vu auparavant. revenu chés moy examiné les paperasses.

Mercredi 28.

Je reçus une lettre de M. George Harding concernant les appels qui pourroient venir de Quebec, & je pris cette occasion de le retenir pour moi au cas qu'il fut nécessaire (& après avoir consulté M. Corre).

Davison qui me fit visite me dit qu'il s'aperçoit qu'on étoit pas fort content de Lord D. Dinné & passé la soirée chés moy.

Jeu 29.

Promené à cheval & fait quelques visites chés Budé, le Baron Alvensleben où je trouvay Pauly & Rainsfort, diné et passé la soirée chés moy.

Vendredi 30.

Passé la soirée chés moy.

Samedi 31.

Promené au Parck avec Lord Amherst à qui je dis que Madame Prevost s'impatientoit de voir que l'affaire que son Mary avoit avec les agents au sujet de l'Habillement ne finissait point. Il ne me répondit rien et entama immédiatement un autre discours. Il y a quelque chose dans sa conduite avec les agents qui me paroît inconcevable.

Christi & le Col. Kemble furent chés moy au sujet des contes du 2^e Batt. Ils doivent s'assembler Lundy chés les agents & je dois faire en sorte que le Cap. Shaw s'y trouve.

J'ay pris congé de Madame Dunn, où j'ai trouvé le jeune Lanaudière. Il me dit que son frère aîné étoit encore à Paris quoy qu'il eut promis de passer avec Dunn en Canada. M. Dunn m'apporta la copie de la réponse qu'il avoit faite aux remarques des contrôleurs des Contes, & me dit que si on faisait quelq'autres questions le Cap^e Twiss pourroit les éclaircir.

L'admiral Barrington, Pringle, le Baron, Budé & Cullen dinèrent chés moy, passé la soirée chés moy.

Dimanche, le 1^e juin 87.

J'ay reçu une lettre fort polie de M. George Harding, qui accepte mon General Retainer & me dit qu'il faut que ça se fasse par le moyen de mon Procureur. J'ay écrit un billet à Mad. Corre en conséquence. Il m'en coutera 5½ guinées.

Lundy 2^e

Le Lt Colonel Cambel & le Capt Show [Shaw] ont passé chés moy pr me dire qu'ils ont été chés les agents avec le Col. Christie pr examiner les prétentions envers le feu General Prevost, & nous sommes convenus qu'il convenoit de les remettre à la dessionion de quelques arbitres J'ay peu m'appercevoir que le General Kemble ni Show ne sont pas au fet de la chose, & que Ogilvie & Christie s'entendent parfaitement & que Prevost sera la dupe.

J'ay fait quelque visites. Lord Amherst est venu chés moy, & j'ay pris occasion de lui parler au sujet des prétentions de Prevost pr l'habillem^t qui a été perdu. Je lui ai dit tout uniment que cette affaire paraissoit injuste à toutes les personnes qui en entendoient parler que les agents se conduisoient fort mal & ne méritoient pas sa protection, que si l'affaire me regardoit je demanderois de changer d'agent, que les instructions du roy étoient que nous jouissions de tous les revenus du Batt. & que les agents devoient nous traiter comme les agents de tout autre Regim^t qu'ils n'en agissoient pas dans le cas comme d'honetes gens. Il me parut surpris & me dit qu'ils avoient tort. Je lui repordis que je le voyois pas d'autre moyen de finir la

He is of opinion that a suit should be entered directly without the necessity of making Lord Amherst intervene, and it seems to me that he is right. There was in another room a committee to prepare a petition concerning lands in America belonging to the King's subjects. It was composed of the Archbishop of London, Lord Amherst, General Robertson, Christie, Reed, James de Lancy, a Mr. Galloway, Gamble, Colonel Jessup and some other persons. There was a positive wish that my name should be inserted in the memorial.

Dined at the club, which was well attended and everything passed off well; [the cost] was only fifteen shillings, which I never saw before. Returned home and examined old papers.

28. *Wednesday.* Received a letter from Mr. George Harding concerning the appeals which might come from Quebec, and I took that opportunity of retaining him in my case, should it be necessary (and after having consulted Mr. Coore.)

Davison who paid me a visit told me that he noticed people were not very well satisfied with Lord D. [Dorchester.] Dined and spent the evening at home.

29. *Thursday.* Rode and paid a few visits to Budé, Baron Alvensleben, where I found Pauly [Paoli] and Rainsford. Dined and spent the evening at home.

30. *Friday.* Spent the evening at home.

31. *Saturday.* Walked in the park with Lord Amherst, to whom I said that Mrs. Prevost was impatient that the business of her husband with the agents respecting the clothing was not settled. He answered nothing and began immediately on another subject. There is something inconceivable to me in his conduct with the agents.

Christie and Colonel Kemble were with me respecting the accounts of the second battalion. They are to meet on Monday at the agents and I am to arrange that Captain Shaw shall be there.

I took leave of Mrs. Dunn, and found young Lanaudière there. He said his elder brother was still in Paris, although he had promised to go with Dunn to Canada. Mr. Dunn brought me a copy of the answer he had made to the remarks of the comptrollers of accounts, and said that if they put any other question Captain Twiss could enlighten them.

Admiral Barrington, Pringle, the Baron Budé and Cullen dined with me. Spent the evening at home.

1st. June 1787, *Sunday.* Received a very polite letter from Mr. George Harding accepting my general retainer and saying that this should be done through my attorney. Wrote a note to Mrs. Coore in consequence. It will cost me five guineas and a half.

2. *Monday.* Lieutenant Colonel Cambel and Captain Shaw called to tell me that they were at the agents with Colonel Christie to examine the claims against the late General Prevost and we agreed that it would be proper to submit them to the decision of arbitrators. I could see that General Cambel and Shaw are not perfectly acquainted with the matter, which Ogilvie and Christie fully understand and that Prevost will be the victim.

Paid a few visits. Lord Amherst called, and I took the opportunity of speaking to him respecting Prevost's claims for the clothing that had been lost. I told him plainly that this affair appeared unjust to all who had heard it spoken of, that the agents were behaving very badly and did not deserve his protection, that if the affair concerned me I would demand a change of agents, that the King's instructions were that we should enjoy all the revenues of the battalion and that the agents should treat us like the agents of every other regiment, that they did not act in this case like honest men. He seemed surprised and told me they were wrong. I answered that I saw no other means of ending the affair than to ask for a board of

chose que de demander un bord d'officiers généraux, que Mad. Prevost comme Tutrice ne pourroit pas sacrifier le Bien de ses enfans ; que d'ailleurs Prevost ayant été aussi mal récompensé de ses services ses heritiers avoient droit au moins de demander justice, enfin je lui parlay fort franchement. Il me paroît que mes raisons faisoient impression sur lui, nous verrons ce qu'il fera.

Diné chés l'Admiral Digby, sa femme qui étoit une Demoiselle Ellice n'est pas jolie mais est aimable & fort unie. Le Col. Drammond autrefois aide de camp du chr Clinton étoit de la partie & nous eumes une longue conversation sur les evenemens de la dernière guerre. Il trouve l'ouvrage du Col. Tarleton très mal ce n'est qu'une compilation de Gazette, & il le blâme beaucoup d'avoir exposé des lettres ou billets particulier que Lord Cornwallis lui avoit écrit en confidence, &c.

Il me dit la conversation qu'il avoit eue avec le Roy au sujet de la Guerre d'Amérique lorsqu'il revint dans ce pays. Il croyoit que les habitants des derrières de la Virginia qui la plupart étoient Écossois étoient les seuls qui lui fussent attaché. Il blamoit la conduite de la guerre me dit qu'il étoit brouillé avec Clinton mais cependant quand ils se rencontrent ils se saluoient.

Messrs Stopfort, le Cap :— Mr Leg & deux autres Marins étoient du diner.

J'allay de la au concert du Baron qui étoit fort nombre. L'Evêque d'Oxford me presenta à Madame & Lady Thompson me demanda depuis quant j'étois dans ce Pays. Il faut que je lui fasse visite.

Le jeune D'Airolles me paroît bien étourdie. revenu à 10 h. $\frac{1}{2}$.

Mardy 3,

Le Capt Shaw a diné chés moy & me dit qu'il avoit parlé au G^l Robertson concernant les Contes de Prevost avec Christie, et qu'il se proposoit de lui en donner un détail par écrit. C'est un parleur éternel. Il me fit plusieurs details sur la conduite que le Chevalier Archibald Cambell auroit tenue vis à vis de Prevost dans l'expédition de la Georgie, qui font peu d'honneur à Cambell—mais ayant plus d'amis et d'activité que Prevost il s'est fait passer pour un grand homme & Prevost a été oublié.

Cambell a mal debutté en arrivant aux Indes. Il a employé une dizaine de ses compatriottes d'abord en arrivant contre les resolutions de la Compagnie & les ordres qu'il avoit reçu. C'est un officier qui a des Talents mais encorre plus d'orgueil & de presumption. Passé la soirée chés Madame Morisson avec le Baron Alvensleben.

Le pauvre General Gage mourut hier après avoir languy longtems. Le chev. Wuilliam Green ne me paroît pas content d'être en chef dans le Génie. Il auroit préféré de retourner à Gibraltar, où il avoit le double de paye qu'il a aujourd'huy. Il trouve le Duc minutieux & difficile à contenter.

Mercredy 4^e

Je fus au levée qui a été nombreux. Le Roy me demanda où j'irois le Printemps je lui dis que j'irois en Suisse dans le millieu de May où de juin, (sic) que j'irois peutêtre de la en Italie où j'avois été l'an 49. Il me dit que si j'allois jusques à Naples je devois prendre garde de n'en pas rapporter la Maladie. Je lui dis que l'ayant échappé dans ma jeunesse je courus peu de danger à present, &c.

Fait visite à Madame & L'admiral Digby, au G^l Traylor & Madame & Madlle Leland, & Sir Charles Thompson, & à Madame Christie où je trouvay le Col : qui me parla de son beau fils le Capt Piquet qui se proposa de retourner en Canada pr s'y établir avec sa famille. J'allay le soir chés le G^l Carpenter & le G^l Robertson que je ne trouvay pas.

Mercredy, 5. [Jendi]

J'eus la visite de Sr James Napier, & de l'Evêque d'Oxford qui me parait fort sociable & aimable home. J'allay à la Cour qui ne fut pas fort nombreuse. La Reine me parla longtems & avec beaucoup de bonté. Elle Loua beaucoup les deux demoiselles Suisses qu'elle avoit eu auprès des Princesses.

Je trouvay le chev. Yong qui me dit qu'il y avoit longtems que nous ne nous étions rencontrés. Il m'apprit la destination des regimts de dragons. Je lui dis que

general officers; that Mrs. Prevost as tutrix could not sacrifice the property of her children, that, besides, Prevost, being so ill rewarded for his services, his heirs had at least the right to ask for justice; in fact I spoke to him very freely. It seemed to me that my reasons made an impression on him. We will see what he will do.

Dined with Admiral Digby. His wife, who was a Miss Ellice, is not pretty but is amiable and even tempered. Colonel Drummond, formerly aide-de-camp to Sir Henry Clinton, was of the party and we had a long conversation on the events of the last war. He thought Colonel Tarleton's work very ill-written; it is only a newspaper compilation, and he blames him very much for publishing private letters and notes which Lord Cornwallis wrote him in confidence, &c.

He told me the conversation he had with the King respecting the American war, when he returned to this country. He believed that the inhabitants of the back settlements of Virginia, who were mostly Scotchmen, were the only ones attached to him. He blamed the conduct of the war, told me he was at variance with Clinton but that they always bowed to each other when they met.

Messrs. Stopford, Captain Mr. Legg, and two other naval men were of the party.

From there I went to the Baron's concert, which was very full. The Bishop of Oxford presented me to Mrs. , and Lady Thompson asked me how long I had been in this country. I must pay her a visit.

Young Dayrolles seemed very awkward. Home at half past ten.

3. *Tuesday*. Captain Shaw dined with me and told me that he had spoken to General Robertson about Prevost's accounts with Christie, and proposed to him to give a written detail of them. He is an eternal talker. He gave me several details of the conduct of Sir Archibald Campbell towards Prevost in the expedition to Georgia, which did Campbell little honour, but that having more friends and activity than Prevost, he passed for a great man and Prevost has been forgotten.

Campbell has made a bad beginning on his arrival in India. He employed half a score of his countrymen on his first arrival, against the resolutions of the company and the orders he had received. He is an officer of talent, but with even more pride and presumption. Spent the evening at Mrs. Morrison's with the Baron Alvensleben.

Poor General Gage died yesterday after having lingered for a long time. Sir William Green does not appear satisfied to be at the head of the engineers. He would have preferred to return to Gibraltar, where he had double the pay he has now. He finds the Duke [of Richmond] particular in trifles and difficult to satisfy.

4. *Wednesday*. Was at the levée, which was numerously attended; the King asked me where I was going in spring. I told him that I would go to Switzerland by the middle of May or June (*sic*); that I might perhaps go to Italy where I had been in '49. He told me that should I go to Naples I must take care not to bring back the plague. I told him that having escaped in my youth, I ran little risk now, &c.

Visited Mrs. and Admiral Digby, General Tryon and Mrs. and Miss Leland, Sir Charles Thompson and Mrs. Christie, where I found Colonel who spoke to me of his son-in-law, Captain Piquet, who proposed to return to Canada to settle there with his family. Went in the evening to General Carpenter's and General Robertson's, whom I did not find in.

5. *Wednesday* [*Thursday*]. Had a visit from Sir James Napier, and the Bishop of Oxford, who seems a very sociable and amiable man. Went to the court, which was not very well attended. The Queen spoke to me for a long time and with much kindness. She spoke in high terms of the two Swiss young ladies, whom she had had with the Princesses.

I found Sir George Yonge, who said it had been a long time since we had met. He informed me of the destination of the regiments of dragoons. I told him

Le vieux gen^l Robertson s'était toujours flatté de recevoir quelque chose seroit bien fâché. Il ne me parut pas y faire beaucoup d'attention.

Lady Holderness me invita pour aller donner chés elle Lundy prochain. Je me suis longtemps entretenu avec plusieurs Personnes parriculierem^t avec Ma^d Tryon qui me parla de la maladie de son frère le Gen^l qu'elle ne croit pas dangereuse. Elle me fit ensuite l'histoire des amours du Gen^l Robertson qu'elle blâme et trouve que Madame avait de justes raisons de trouver sa conduite fort extraordinaire de voir qu'il suivait M^{me} partout comme un jeune homme & passoit des heures entières sous sa fenêtré pour avoir le plaisir de la voir.

Le G^t Christie est party aujourd'huy. Il y avoit Madame de Hall qui étoit une Demoiselle Hollandaise, alliée à la famille de Vanderduin, mais qui ne vit pas avec son mary, qui lui aloue 8 ou 900 pièces par année avec lesquelles elle vit fort à son aise. Elle n'est plus jeune ny jolie mais elle est aimable, & a eu le bonheur d'être fort bien introduitte icy, je suppose par Lady Holderness & Sir Joseph York.

Mardy 10.

Le L^t DéChambau du 44 arriva de Quebec & m'apporta des lettres datées du 14 février du Col. Hoppe, Maban & Mathews, qui me donnent une idée de la confusion qui règne en Canada. Il paroît que Hopp s'est très bien conduit peuthetre par l'influence que Maban a obtenu sur lui le chef de justice s'est demasqué comme un sot, & L^a Dr observe un silence si profond que les meilleurs amis du gouvernement ne savent qu'en penser & que sachant qu'il avoit demandé Smith pour son chef de justice croyent que tout ce que celui-cy fait est par ordre du gouvernement. Cependant tous les Caradiens voyant l'acte de Quebec en danger se sont réunis à M. Hope, & aux vrais amis du Gouvernem^t ce qui a amporté la balance. Le Col. Clows, le D. Browne & Déchambault ont diné chés moy, celui-cy nous a fait un récit assés naturel de tout ce qui s'étoit passé en Canada & surtout du silence obstiné de L^a Dorchester, & le Col. Clows m'a lut une partie d'une lettre de M^r Lingen [Langan] le secrétaire de Sir John Johnson qui lui donne beaucoup d'éloge sur la conduite qu'il a tenu dans le comitte & le conseil legislatif ou il étoit dans l'opposition, c'est à dire pour rappeler l'acte de Quebec.

Il y a un certain Hogdon [Ogden] homme de Loyx cy devant du Gersé, grand rebelle et fort amy de Smith qui lui a obtenu de l'employ en Canada. Il s'est très mal conduit depuis son arrivée dans ce pays-là et s'est déclaré le champion du juge Smith. J'espère p^r le bien de cette Province qu'ils n'y resteront pas longtemps. Finlay, Greene, Holland, Caldwell, Collins & Smith étoient dans l'opposition.

Mercredy 11.

Je rencontray Lord Sydney qui descendoit de son office. Je lui fis part des Lettres que j'avois reçu de Quebec. Il me dit qu'il n'avoit jamais eu bonne opinion de Smith mais que La Dorchester l'avoit demandé & s'étoit rendu responsable p^r sa conduite. Il me dit de plus que tout le monde excepté Mazères et une personne qui n'étoit plus dans le pays parloient fort bien de Maben, que L^a Dorchester quoy qu'il n'en parlasse pas avec autant d'éloge que moy en disant du bien quoy qu'il ne lui croyé pas beaucoup de savoir.

Je rencontray Lord Harrington dans le Park avec lequel je me promenay longtemps. Il me demanda si je voulois me reposer un moment chés lui, je l'accompagnay, il me présenta à Mi Lady avec laquelle je causay une demi-heure. Eu me retirant my Lord me demanda si je n'étois pas engagé de dinner chés lui & de revenir à cinq heure. Je m'excusay. J'ay été bien aise de faire sa conoissance. Dechambault et les Davissons ont diné chés moy. Davisson l'ainé me parut un peu sérieux, sans-doute à cause de son commerce.

Jedy 12.

J'allay déjeuner chés Lord Sydney où je trouvay son fils. Je leurs fit lire la lettre du General Hope. My Lord me dit qu'il n'avoit jamais eu bonne opinion du chef de justice mais que je pouvois être persuadé qu'il ne pouvoit faire aucun tort à Hope, qu'il ne conoissoit personne de qui le Roy eût meilleure opignon. Je lui dis combien il étoit heureux qu'il commandat la Province. Il en convint & peu après il entama d'autres discours surtout sur le Prince Ferdinand le Duc regnant d'aujourd'

that old General Robertson was always flattering himself with receiving something and would be annoyed. He did not seem to pay much attention.

Lady Holderness invited me to dine with her on Monday next. I entertained myself for a long time with several persons, with Mrs. Tyson, who spoke to me about the illness of her brother, the General, which she did not believe to be dangerous. She then gave me the history of General Robertson's love affairs, whom she blames, and thinks that his wife had just reason to consider his conduct extraordinary, seeing that he followed Miss _____ everywhere like a young man, and spent whole hours under her widow to have the pleasure of seeing her.

General Christie set out to-day. There was a Mrs. Hall, who was a young Dutch lady, connected with the Vanderduin family, but does not live with her husband, who allows her £500 or £900 (*pièces*) a year, on which she lives comfortably. She is no longer young or pretty, but is amiable, and has had the good fortune to be well introduced here, I suppose by Lady Holderness and Sir Joseph York.

10. *Tuesday*. Lieutenant De Chamban (Deschambault) of the 44th, arrived from Quebec and brought me letters dated the 14th February, from Colonel Hope, Mabane and Mathews, which give me an idea of the confusion reigning in Canada. It appears that Hope is behaving well, perhaps from the influence Mabane has obtained over him; the Chief Justice is unmasked as a fool, and Lord Dr. [Dorchester] observes a silence so profound that the best friends of Government do not know what to think and that knowing he had asked for Smith as his Chief Justice believe that all the latter does is by order of Government. However, all the Canadians seeing the Quebec Act in danger, have united on Mr. Hope and the true friends of Government, which has restored the balance. Colonel Clewes, Dr. Brown and Deschambault dined with me; the latter gave a natural enough recital of all that had passed in Canada, and especially of the obstinate silence of Lord Dorchester. Colonel Clewes read me a part of a letter from Mr. Lingen [Langan?], Sir John Johnson's secretary, which gave him great praise for his conduct in the committee and the Legislative Council, where he was in opposition, that is for the repeal of the Quebec Act.

There is a certain Hogdon [Ogden?], a lawyer, formerly of Jersey (New Jersey), a great rebel and very much the friend of Smith, who has obtained for him an office in Canada. He has behaved badly since his arrival in that country and has declared himself Judge Smith's champion. I hope for the good of that province they will not remain there long. Finlay, Green, Holland, Caldwell, Collins and Smith were in opposition.

11. *Wednesday*. Met Lord Sydney who was coming from his office. I acquainted him with the contents of the letters I had received from Quebec. He said he had never a good opinion of Smith, but that Lord Dorchester had asked for him and had made himself responsible for his conduct. He told me further, that every one, except Mascres and a person who was no longer in the country, spoke well of Mabane; that Lord Dorchester, although he did not speak so highly of him as I, spoke well of him, although he did not believe him to know much.

I met Lord Harrington in the park, with whom I walked for a long time. He asked me to come in to rest in his house. I accompanied him, and he introduced me to Her Ladyship, with whom I chatted for half an hour. In leaving His Lordship asked me if I were not engaged, to return at five o'clock and dine with him. I excused myself. I am happy to have made his acquaintance. Deschambault and the Davisons dined with me. The elder Davison seemed a little serious, no doubt on account of his business.

12. *Thursday*. Went to breakfast with Lord Sydney, with whom I found his son. I made them read General Hope's letter. His Lordship told me that he had never had a good opinion of the Chief Justice, but that I might be persuaded he could do Hope no harm; that he knew no one of whom the King had a better opinion. I said how fortunate it was that he commanded the province. He agreed and shortly after began on other topics, especially on Prince Ferdinand, the present reigning

d'huy, Lord George Germain & je compris qu'il tenoit la plupart de ses Idées à l'égard du Prince Ferdinand de general Boid qui avoit été son aide-de-camp.

J'écrivis au G^l Hope & remis ma lettre chés Davisson qui devoit la mettre sous son couvert. Donné à M. Emery 2 guinées pour la société des Suisses & une guinée r les pauvres.

Vendredi 13e.

Jour de la Bataille de Mohitz [Molwitz] l'an 1741. Fait visite au Baron Alvensleben qui m'a dit plusieurs anecdotes du vieux règne. Visité l'Eveque d'Oxford qui est fort content de l'esprit des journaux & des papiers que je lui ay pretté. Dinné & passé la soirée chés moy.

Samedi 14e.

Rencontré Lord Amherst au Parc. Il croit que Lord Roden tache de Gagner le Duc de Nortom & que celui-cy l'évitte & il croit que le Roi a été fâché que le Duc de York s'ye fait l'acquiescence dans le Yorkshire, & il suppose que le Roi ne souhaitte pas que le Duc de York vient en Angleterre, craint qu'il ne se débauche. Il me dit que le Chevallier York étoit fort fâché qu'on lui eut donné un Regiment sur l'establissemet d'Irlande, qu'il auroit préférés de garder le 5e Dragon qui portoit le vieux uniforme au lieu qu'aujourd'huy il faudroit qu'avec l'uniforme bleu qu'on avoit adopté, il montrat le col. Le Duc de Northumberland dit sur ce sujet qu'il ne paroîtroit pas mieux avec un bonet de Grenadier. Chés moy où j'ay passé la soirée.

Dimanche 15e.

Dechambault, le G^l McLean le D. Barr dînerent chés moy. Dechambault nous amusat beaucoup par le récit de ce qui s'étoit passé à Québec. Il me dit que Cockran & le Docteur Kenedy l'avoient accosté et s'étoient beaucoup informé si Maban existoit encore. Ils sont toujours aussi invétérés contre lui.

Lundy 15e

Je menay Dechambault chés Mad. Wone à Chelsea que nous ne trouvames pas non plus que le G^l Robertson mais nous trouvames le G^l Rainsfort qui le reçut fort bien et lui promit qu'il seroit le premier à acheter dans son Regim^t.

Je rencontray Lord Amerst au Parc et peu après le chev^r Yorek qui me parut un peu haut.

Diné et passé la soirée chés moy.

Mardy 17e

Je fus à la cité. M. Corre me dit que mon procès se jugerait avant la fin du mois, et qu'il avoit bonne espérance.

Reçu une lettre de mon neveux datée du 4 de Juin.

Diné au Clob Sr Edmund Afflick président. Nous étions 24 et tous de bon humeur resté jusques à 10 heure.

Mercredy 18.

Je fus au Levé avec Dechambault, nous dinames chés Lord Sydney avec Lord & Lady Chattan & le cap: d'Overgne. Les dames me parurent de fort bon humeur.

Jeudy, 19.

Je conduisit Dechambault à la Cour qui fut fort nombreuse & dura jusqu'à près de 5 heures, dinné chés moy avec Dechambault qui m'a dit qu'il avoit écrit une longue lettre à sa mère qui lui ferait beaucoup de plaisir. Il s'en fut à la comédie.

Vendredi, 20.

J'allay à la Trésorerie où M. Rose me demanda si M. Grant avoit reçu le salaire du chev^r Mills. Ne pouvant pas m'en rapeller il me fit voir la copie d'une lettre que j'avois écrite à David Grant sur ce sujet, cù je lui disais que je ne voullois pas signer un warrant p^r cette paye &c. Je fus ensuite chés M. Winglesworth qui me fit voir la conte par laquelle il avoit été payé jusqu'au 24 Octobre 1783, & je le priay d'en donner un certificat au dos de la lettre, ce qu'il fit de bonne grâce. Je le portay sur le chan à M. Rose qui parut fort surpris & me demanda plusieurs fois s'il avoit été payé dès lors. Je lui dis que je ne pourray pas le savoir puique j'avois quitté le Canada peu après, mais que les contes de la Province devoient avoir été envoyés dès lors, & qu'il sera facile d'y voir si on avoit payé quelque chose. Il me

Duke, Lord George Germaine, and I understood that he held most of his ideas of Prince Ferdinand from General Boyd, who had been his aide-de-camp.

Wrote to General Hope and sent my letter to Davison, who was to put it under his cover. Gave Mr. Emery two guineas for the Swiss Society and a guinea for the poor.

13. *Friday.* Day of the battle of Mohitz (Molwitz) in the year 1741. Paid a visit to the Baron Alvensleben, who gave me several anecdotes of the old reign. Visited the Bishop of Oxford, who is much pleased with the spirit of the journals and papers I lent him. Dined and spent the evening at home.

14. *Saturday.* Met Lord Amherst in the park. He believes that Lord Roden is trying to gain over the Duke of Northumberland, who avoids him and he believes that the King is annoyed that the Duke of York should have become acquainted in Yorkshire, and he supposes that the King does not wish the Duke of York to come to England for fear he should be led astray. He said that Sir Joseph York was angry he had been given a regiment on the Irish establishment, when he would have preferred to keep the 5th Dragoons, which wore the old uniform, whereas now it would be necessary with the blue uniform that had been adopted to show the neck. The Duke of Northumberland on this subject said that it would look better with the Grenadier's bonnet. At home, where I spent the evening.

15. *Sunday.* Deschambault, General McLean and Dr. Barr dined with me. Deschambault amused us a good deal with an account of what was taking place in Quebec. He said that Cochrane and Dr. Kennedy had accosted him and had made particular enquiries if Mabane still existed. They are as inveterate as ever against him.

15 [16]. *Monday.* Took Deschambault to Mrs. Wone's (?) at Chelsea, whom we did not find in, nor General Robertson, but we found General Rainsforth, who received him very well and promised he would be the first to purchase in his regiment.

Met Lord Amherst in the park and shortly after Sir Joseph York, who seemed rather stiff.

Dined and spent the evening at home.

17. *Tuesday.* Went to the city. Mr. Coore told me that my suit would be decided before the end of the month and that he had good hopes.

Received a letter from my nephew, dated the 4th, from Turin.

Dined at the club, Sir Edmund Affleck presiding. We were 24 and all in good humour; remained till 10 o'clock.

18. *Wednesday.* Went to the levée with Deschambault. We dined at Lord Sydney's, with Lord and Lady Chatham, and Captain d'Overgne [d'Auvergne]. The ladies seemed to be in very good humour.

19. *Thursday.* Took Deschambault to the court which was very full and lasted till nearly five o'clock. Dined at home with Deschambault, who told me he had written a long letter to his mother, which would give her much pleasure. He went off to the play.

20. *Friday.* Went to the Treasury, where Mr. Rose asked if Mr. Grant had received Sir Thomas Mills' salary. Not being able to remember, he showed me the copy of a letter I had written to David Grant on this subject, in which I told him I would not sign a letter for this pay, &c. I then went to Mr. Wigglesworth, who showed me the account, by which it had been paid to the 24th of October, 1783, and I asked him to give a certificate of this on the back of the letter, which he did with a good grace. I immediately carried it to Mr. Rose, who seemed much surprised and asked me several times if he had been paid from that time. I told him that I had no knowledge of that, since I had left Canada shortly after that, but that the accounts of the Province ought to have been sent from that time and it would be easy to see in these

dit & me répéta plusieurs fois qu'on ne pouvoit pas trouver ces contes dans aucun endroit n'y aucun de ceux que j'avois envoyé pendant mon séjour en Canada, ce qui me surprit beaucoup & me fit voir combien on devoit être soigneux des Papiers lorsqu'on est employé par le public. Mais j'appris que c'est une méthode qu'ils ont à la Trésorerie afin de s'éviter la peine de chercher et examiner les, & il faut être fort soigneux de ne point leur en donner, sans prendre de reçus parce qu'il est comme certain qu'il ne les rendront jamais.

M. Rose amy de Grant & Mills paroisse souhaitter de payer à ce dernier tout le salaire de son employ, pendant son absence, cecy me fit faire beaucoup de réflexion sur la conduite de ces Messr

Je disois à Winglesworth que les vouchers pr la paye de Hutchesson étoient en partie une gratification que je lui faisois pour l'exacitude que l'exigeois de lui &c. Il me dit que je devois le dire lorsqu'on demanda des éclaircissements sur les contes. Il se plaignit que Bally Bayard étoit si pressant qu'il devenoit incomodent.

Diré chés M. Ross avec Lord Amherst, G^l Brackley, Robertson, le Col. Kembal [Kemble] & le Col^s Robertson & Ogilvy, revenu chés moy.

Madame Fairchild me parla sur la conduite de mes Domestiques, &c.

Samedy, 21.

Je fus au Hyde Park voir exercer la Cavallerie qui fit fort bien. Lord Amherst commandoit & le Duc de Northumberland étoit toujours à sa gauche, &c. &c.

Le General Koningham & le Major Gunn ont diné chés moy. Le Cape F. toujours positif & passé la soirée chés moy.

Dimanche, 22.

Le Chevalier Mills vint chés moy et je lui fis voir la lettre que j'écrivis à Wuilliam Grant son député lorsque je le suspendi de son office & celle que j'écrivis à son neveux David Grant qui vouloit recevoir le salaire de son oncle, après son départ je lui dis que je voulois une copie de sa lettre à M. Rose. Il me pria beaucoup de lui montrer la lettre que je voulois lui écrire avant que de l'envoyer & que si je voulois je la lui remettrai moy même. Il souhaittoit d'être présent. Il prevaricat beaucoup sur les contes qui avoient été envoyés du Canada à la fin. Il me dit que Caldwell avoit tiré la moitié des appointements depuis mon départ, c'est à dire £250 par année, enfin j'ay [vu] qu'il est dans quelque difficulté & qu'il souhaite de pouvoir tiré quelqu'argent de la Trésorerie. En cherchant quelques éclaircissements parmi mes papiers sur cette affaire j'en ay trouvé plusieurs qui peuvent être utile au cas qu'on venilla reche cher les affaires des Grant & surtout les duplicats de mes derniers dépêches à la Trésorerie & aux Ministres avec les Incluses sur cette affaire.

Fait quelques visittes en blanc. Le General Robertson & Maclean ont diné chés moy avec Davisson, Dechambault et le Col. Clows, qui se sont retirés à 8 $\frac{1}{2}$ heures, resté chés moy.

Lundy 23.

Promené à pied & fait quelques visittes. Dechambault à diné chés moy ou j'ay passé la soirée.

Mardy, 24.

Fait visitte à M. & Mad. Carpenter, M. le G^l Fosset & l'evêque d'Oxford. Diné chés le Baron Alvensleben avec le Chevalier George Raullay, sa femme & ses deux filles, M. & Md
& Lad deux autres dames, Lord
& Lad le Capt Pauly & Gantell, passa la soirée, et revenu à 10 heures du soir.

Le Chevalier Mills vint déjeuner chés moy. Je lui fit voir le billet que j'écrivis à M. Rose en lui envoyant les copies des Lettres que j'écrivis à M. Grant lorsque je le suspendi, avec celle que j'écrivis à David Grant son neveux en Nov^e 84 peu de jours avant mon départ de Québec. Mills vouloit fort remettre les lettres lui-même, mais je lui dis que j'avois à parler à M. Rose sur d'autres choses. Il me pria fort de ne lui rien dire d'autre que de ce qu'il y avoit dans mon billet. Il m'assuroit en même temps et positivement que Grant n'avoit jamais reçu son salaire. Je fus

if anything had been paid. He told me, and repeated it several times, that these accounts could nowhere be found, nor any of those which I had sent during my stay in Canada, which surprised me greatly and showed me how careful we ought to be when employed by the public, but I learned that it is a method they have at the Treasury to get rid of the trouble of seeking and examining them and great care must be taken not to give them without taking a receipt, since it is almost certain they will never turn up.

Mr. Rose, a friend of Grant and Mills, appears desirous to pay the latter the whole salary of his office, during his absence, which produced in me much serious reflection on the conduct of these gentlemen.

I told Wigglesworth that the vouchers for Hutcheson's pay were partly for a gratuity which I made him for the exactitude I required from him, &c. He said I should say so when information is asked respecting the accounts. He complained that Billy Bayard was so pressing that he became a bore.

Dined at Mr. Ross's with Lord Amherst, General Buckley, Robertson, Colonel Kemble and Colonels Robertson and Ogilvy. Returned home.

Mrs. Fairchild spoke to me respecting the conduct of my servants, &c.

21. *Saturday.* Went to Hyde Park to see the cavalry drilled, which was very good. Lord Amherst commanded, and the Duke of Northumberland was always at his left, &c., &c.

General Cunningham and Major Gunn dined with me. Captain F. always positive; spent the evening at home.

22. *Sunday.* Sir Thomas Mills called and I showed him the letter I had written to William Grant, his deputy, when I suspended him from his office, and that which I wrote to his nephew, David Grant, who wished to receive his uncle's salary, after he had left. I told him that I wanted a copy of his letter to Mr. Rose. He begged me earnestly to show him the letter I wished to write him, before sending it, and that if I wished I could hand it to him myself; he desired to be present. He prevaricated a good deal about the accounts which had been sent from Canada at the end. He said that Caldwell had drawn half of the allowances since I left, that is £250 a year; at last I saw he was in some difficulty and that he was anxious to draw for money on the Treasury. In searching for some information on this affair among my papers, I found several documents that may be useful in case an investigation is desired into Grant's affairs, and especially duplicates from last dispatches to the Treasury and to the Ministers, with the enclosures on this business.

Paid a few visits. Generals Robertson and McLean dined with me, together with Davison, Deschambault and Colonel Clewes. They left at half past eight. Stayed at home.

23. *Monday.* Took a walk and paid a few visits. Deschambault dined with me; spent the evening at home.

24. *Tuesday.* Visited Mr. and Mrs. Carpenter, General Fawcett and the Bishop of Oxford. Dined at Baron Alvensleben's with Sir George Raulay (?), his wife and two daughters, Mr. and Mrs _____, two other ladies, Lord _____ and Lord _____, Captain _____, Paoli and Gautell (?). Spent the evening and home at ten.

Sir Thomas Mills came to breakfast. I showed him the note I wrote to Mr. Rose, in sending copies of the letters I wrote to Mr. Grant when I suspended him, with that which I wrote to David Grant, his nephew, in November, '84, a few days before I left Quebec. Mills wished very much to carry the letters himself, but I told him that I had to speak to Rose upon other matters. He urgently begged me to say nothing beyond what was in my note. He assured me at the same time and positively that Grant had never received his salary. I was surprised in the greatest degree at seeing that, notwithstanding what Wigglesworth had told me, he main-

surpris au dernier point de voir que malgré ce que Winglesworth m'avoit dit il soutenoit qu'il ne l'avoit pas reçu, sur ce que je m'échauffoy un peu en lui disant que si Grant lui soutenoit ça il se trompoit et que comme c'étoit moy meme qui avoit signé les warrants c'étoit à moy à le prouver. Il me pria beaucoup de ne pas le faire, qu'il ne felloit pas perdre Grant tout-à-fait, que Rose étoit son amy, & qu'il lui avoit dit lui-même à son arrivée qu'il n'étoit point nécessaire qu'il prit Caldwell pour son député, & qu'il pouvoit continuer Grant, s'il le vouloit. Sur ce que je lui dis que Grant devoit beaucoup au Gouvernement. Il me dit qu'il avoit donné des suretés suffisantes à Lord Dorchester pour tout ce qu'il pouvoit devoir, que Lord Dorchester en étoit satisfait et l'avoit écrit à M. Rose qui le lui avoit dit depuis peu de jours. Je suis persuadé qu'il y a la dessus quelques mauvaises manœuvres.

Je remis moy meme la lettre à M. Rose & lui dis que M. Winglesworth pouvoit l'instruire encore plus particulièrement de tout l'argent que Grant ou Caldwell pouvoient avoir reçu comme députés de Mills. Je lui parlay ensuite de Douglas, & il me dit qu'il y avoit deux ou trois petits emplois vacant dans les Customs en Canada; qu'on pouvoit lui en donner un Je le refusay croyant que les emplois étoient à la nomination de Lord Dorchester, mais je me suis trompé. Il faudra que je lui parle de nouveau parce que si je puis obtenir quelques choses pour lui ça fera un bon effet dans la Province.

Mercredy 24.

Deschambaut a diné ches moy & est party le soir pour aller joindre son regiment. Pressé la soirée ches Mad^e Williamson.

Jedy 25.

J'ay été à la cité & fait quelques visites. Reçu un billet du chevalier Pigot qui m'annonça qu'on m'avoit reçu unanimement membre du Clob de Caré. Payé Helmay le libraire 3½ guinées pour les deux volumes du portefeuille du Marechal Turenne. Marsh qui passa chés moy me dit que le G^l Koningham avoit obtenu le 45^e regiment que tout le monde en étoit surpris puisqu'Abercrombie avoit fait publiquement tout ce qu'il avoit pu pour le perdre de reputation. J'ay payé le comte du charpentier Aitkins. Ça montoit à £49.11.8½. Adair diné ches moy passé la soirée ches Mad^e: Robertson ou il y avoit beaucoup trop de monde perdu 2 Robers.

Vendredy 26.

Visité le Baron Alvensleben qui me dit qu'il s'étoit formé une association à la Haye qui avoit déjà été signée par plus de 2000 personnes, parmi lesquels il y avoit plusieurs officiers. Personnes de la première distinction, le Comte Bentinck est le premier qui aye signé, cette association s'appelle la voix du peuple, et veut qu'on rétablisse le Statouder dans tous ses droits. Il y a aussi beaucoup de confusion à Amsterdam et dans d'autres villes. on attend la malle avec impatience et on augure bien pour le Statouder.

Samedy 27.

Arrivé à Londres le 31 May 89, fait visite.— le 1 juin à Lord Amherst & Lady, à L^d Sydney & Lady, Sr G. Yong & Lady, Lady Holderness, Mrs Molesson, G^l Bude, at the War Office, at L^d Sydney's office, au Duc de Nortomberland, au Baron Alvensleben, Gen^l & Lady Faussset, Lord Hopetown, The Duc of York, L^d Dover, Sr J. York, Mrs Robertson.

Le 5 May [June]

Le duc de Gloster, Lord Courtown, Mr John York, G^l Cragg, [Craig], G. Morison, Mrs Munster, Mrs Ramsden.

Le 6^{me}.

J'ay vu Sr G. Yong.

Le 6 Juin.

Été chez le Baron Nagell, L^d Gage, Le G. Ainsley, Sr John Seebright, Le Conte Brull, Mr Doily.

Le 7.

Dinné ches L^d Sydney, passé la soirée ches Lady Amherst, ches Mr Munster.

Le 8^{me}

Ches le G. Raïnsford, Mr Christie, Col. Marsh, Mr Delancy, Mr Corre.

tained that he had not received it, on which I became a little provoked, telling him that if Grant maintained that, he was mistaken and as it was myself who had signed the warrants it was for me to prove it. He begged me earnestly not to do so, that it was not necessary totally to ruin Grant, that Rose was his friend; that he had said himself on his arrival that it was not necessary that he should take Caldwell for his deputy, and that he might continue Grant if he wished. On this I told him that Grant was owing a large amount to Government. He said he had given sufficient security to Lord Dorchester for all he could owe, that Lord Dorchester was satisfied and had written so to Mr. Rose, who had told him of it a few days before. I am persuaded that there is some trickery going on in this matter.

I handed myself the letter to Mr. Rose, and told him that Mr. Wigglesworth could give him still further information on all the money which Grant and Caldwell had received as deputies for Mills. I then spoke to him of Douglas, and he told me that there were two or three small offices vacant in the Customs in Canada; that one of them could be given him. I refused, believing that the offices were in Lord Dorchester's nomination, but I am mistaken. I must speak again, because if I can obtain something for him it will have a good effect in the Province.

24. *Wednesday.* Deschambault dined with me and left in the evening to join his regiment. Spent the evening at Mrs. Williamson's.

25. *Thursday.* Was at the City and paid a few visits. Received a note from Sir Robert Pigot, who informed me that I had been unanimously admitted as a member of the Club Caré. Paid Helmlay the bookseller, three guineas and a half for the two volumes of Marshall Turenne's portfolio. Marsh, who called, told me that General Cunningham had obtained the 45th Regiment, that every one was surprised, as Abercromby had done publicly all he could to destroy his reputation. I paid Aitkins the carpenter's account. It amounted to £49.11.8½. Adair dined with me. Spent the evening at Mrs. Robertson's, where there were far too many people; lost two rubbers.

26. *Friday.* Visited the Baron Alvensleben, who told me that an association was formed at the Hague, which had been joined already by more than 2,000 persons, among whom there were several officers, persons of the highest distinction. Count Bentinck was the first who signed. This association is called "La Voix du Peuple," and is intended to re-establish the Stadtholder in all his rights. There is also great confusion in Amsterdam and in other towns. The mails are expected with impatience, and people augur well for the Stadtholder.

Arrived in London on the 31st May, 1789.

Visited on the 1st June, Lord and Lady Amherst, Lord and Lady Sydney, Sir George and Lady Yonge, Lady Holderness, Mrs. Mollison, General Budé, the War Office, Lord Sydney's office, the Duke of Northumberland, Baron Alvensleben, General and Lady Fawcett, Lord Hopetown, the Duke of York, Lord Dover, Sir J. York, Mrs. Robertson.

5. *May (June).* Called on the Duke of Gloucester, Lord Courtown, Mr. John York, General Cragg (Craig), General Morrison, Mrs. Munster, Mrs. Ramsden.

6. Saw Sir George Yonge. Called on the Baron Nagell, Lord Gage, General Ainsley, Sir John Sebright, Count Buell, Mr. Donly.

7. Dined with Lord Sydney. Spent the evening at Lady Amherst's and Mrs. Munster's.

8. At General Rainsford's, Mr. Christie's, Colonel Marsh's, Mr. Delaney's and Mr. Coore's.

Le 9^{me}

Le Roy fut à la maison de Pairs. Dinné à l'Américan Club.

Le 10. Mardy

Ches le Maj : Gunn, Lt G^l Francis Smyth, M. G^l Edw. Smyth, Col : William-son, Budé.

Le 10.

Dinné ches le B. Alvensleben.

11^eLord Amberst, L^d Sydney, G. Leland, Rigau.

12

Le G. Bruce.

13

Visitté des Exhibitions.

14

fait la cour au Roy & à la Reine à Wendsor, dinné à Salt Hill avec La famille-Mcriston et revenu en Ville avec le G^l Ainsley.

Le 15 Lundy.

a Mr Gage Portland Place, Mad. Prevost Ware St. 12, Lt G^l Bough Wimpole St. Sir J^{me} Napier Wimpole St., Sir R. Boid Queen Ann Street, Major Benson 51 Titchfield Street, Governor Maltby 14, Norton St., Mr Davisson Harpur St. n^r Red Lyon Sq.

16 Mardy

Adair dinné ches Moy resté à la maison.

17.

Visitté M. le Col. Polier, Sir Wm Fordice, Le G. Ainsley, M^{rs} Prevost, Gen^l. Grant, G. McLean, Col. Kembal, Col. Cammell, Col. Small.

17 Mercredi

Adair dinné ches moy.

18 Jedy

Je ne suis pas sorty

19 Vendredy

Visitté ches Lord Fyfe

vâ l'exhibition & l'après midy a Hamsted.

20 Samedy

21 Dimanche

Fait visitte au B. Alvensleben été dinné à Wendsor y revenu le soir par la pluye.

22^e Lundy.

Mr Shuter est venu ches moy avec Mr Mandrot. Ches Md Prevost.

23 Mardy.

ches Lord Amherst

Reçu une Lettre de Mathews & de Maban sur la mort du G. Hope.

24 Mercredi

Lord Amherst & le chev. Napier avec Holland ont diné ches moy.

25 Jedy

Visitté le Maj. Blondell

M^r Davisson

à St. Mary Axe.

Le 26 Vendredy

Budé diné ches moy.

Été au club, & payé 4½ guinées pour ma souscription.

27 Samedy.

Mr Mandrot déjeuné ches moy je lui ay donné une Traitte de 600L. St. sur mes Banquiers a conte.

Jain 28—Dimanche.

fait visitte a M^{rs} Prevost & Lui ay remis la Lettre du Mg.

29. Lundy.

passé à l'office ches Mr Pollock.

-
9. The King was at the House of Lords. Dined at the American Club.
 10. *Tuesday* (Wednesday). Called on Major Gunn, General Francis Smith, General Edward Smith, Colonel Williamson, Budé. Dined at the Baron Alvensleben's.
 11. Called on Lord Amherst, Lord Sydney, General Leland, Rigau (Rigaud).
 12. On General Bruce.
 13. Visited exhibitions.
 14. Paid court to the King and Queen at Windsor. Dined at Salt Hill with the Morrison family, and returned to town with General Ainsley.
 15. *Monday*. Called on Mr. Gage, Portland Place, Mrs. Prevost, 12 Ware street, General Bough and Sir James Napier, Wimpole street, Sir P. Boyd, Queen Anne street, Major Benson, 51 Titchfield street, Governor Maltby, 14 Norton street, Mr. Davison, Harpur street, near Red Lion Square.
 16. *Tuesday*. Adair dined with me ; stayed at home.
 17. *Wednesday*. Called on Colonel Polier ; Sir William Fordyce, General Ainsley, Mrs. Prevost, General Grant, General McLean, Colonel Kemble, Colonel Cammel, Colonel Small. Adair dined with me.
 18. *Thursday*. Did not go out.
 19. *Friday*. Visited Lord Fyfe. Saw the exhibition, and in the afternoon went to Hampstead.
 20. *Saturday*.
 21. *Sunday*. Visited Baron Alvensleben ; dined at Windsor and returned home in the evening through the rain.
 22. *Monday*. Mr. Shuter called with Mr. Mandrot. Called on Mrs. Prevost.
 23. *Tuesday*. At Lord Amherst's. Received a letter from Mathews and one from Mabane respecting the death of General Hope.
 24. *Wednesday*. Lord Amherst, Sir James Napier and Holland dined with me.
 25. *Thursday*. Visited Major Blondell and Mr. Davison. Went to St. Mary Axe.
 26. *Friday*. Budé dined with me. Was at the Club, and paid four guineas and a half for my subscription.
 27. *Saturday*. Mr. Mandrot breakfasted with me. I gave him to account a bill on my banker for £600 sterling.
 28. *June—Sunday*. Visited Mrs. Prevost and handed her the letter from the [agent ?]
 29. *Monday*. Called at Mr. Pollock's office.

30. Mardy

fait visite a Ld Amherst aux agents pour la paye de Devos.
au Gen^l Roy.

Ecrit à Lord Dorchester, Mathews, Freeman, Maban Col. Harris, Louys Dechambault.

1 juillet.

Le Maj. Holland & mon neveux Devos sont party à 5½ du matin pour Fallmouth.
Devos avo t en bource £36.18.6.

2 Jendy.

Chés Madame Prevost, Lord Amherst, le Gouverneur Moultrie, le Col. Marsh,
Mrs Rigaud.

Requ une lettre de Mon dattés de Turin le 20 juin.

Il doit partir le 2 de Genève pr se rendre icy entre le 10 & le 12.

Vû Lord Heathfield à Ternum Green [Turnham Green].

3 Vendredy.

Chés le G^l Budé

M. Mandrot avec qui je suis alla voir Mr Bourgeois.

4 Samedy.

Visitté le D. de York, M. Sanders, été St. Mary Axe, chés Lady Holdernesse ; fait
visitte au Maj. Scott.

Le G^l Grenville, Budé, Marsh & le Maj. Gunn ont dinné ches moy.

Été au club ou j'ay rencontré Sir Robert Pigot.

5 Dimanche

Le Capt. Scott du 53 a 'diné chés moi resté au Logis.

Le 6 Lundy.

M. Mandrot déjeuné ches moy.

Été chés le Baron Nagell. Budé & le Colonel Campbell diné ches moy.

Été à Hamstead.

7 Mardy.

Ches Ld Amherst au sujet de l'Echange du Capt Davies, ches le Duc de York,
ches Mandrot & St. Mary Axe, diné ches le Col. Marsh. Été à la secretariat des
Guerre ou on m'a dit que le 24 Regiment s'étoit embarqué à Corck le 22 May. Ches
le Col. Marsh, Budé, Greenville & le Maj. Garth.

8 Mercredy.

Budé party.

9 Jendy.

Été voir M. Mandrot qui est party à midy.

Été ches le Col. Johnson.

Diné ches le Baren Naglé vu les dames de la maison le Baron Alvensleben en-
voyé Prussien.

Le Baron Regensfeld & Lady Holdernesse avec Mde Tryon fait deux Robers.

10 Vendredy.

M. Le Tessier est passé ches moy pr se plaindre de n'etre pas payé, par l'ordre
du Breen &c.

11 Samedy.

Été à St. Mary Axe, Madame Prevost, Sr Robert Pigot, Lady Holdernesse, M.
Corre.

12 Dimanche.

Sr R: Pigott m'est venu voir d° le B. Regensfeld, qui à diné ches moy. Été le
soir à Hamstead.

13. Lundy.

Dinné ches le Baron Alvensleben avec l'envoye de Puce, celui de Turin et de
Venise. Pauly, Gentilly, 3 Dames et 3 Mess^r inconnû. Mon neveux arrivé le soir.

14. Mardy.

Mon neveux est venu déjeuré avec moy. Visitté Madame Dutour. Le chev-
Alvensleben. Été à la oitté. Le Maj: Gunn diné ches moy.

30. *Tuesday*. Visited Lord Amherst and went to the agents for Devos' pay. Called on General Roy. Wrote to Lord Dorchester, Mathews, Freeman, Mabane, Colonel Harris, Lieutenant Deschambault.

July.

1. *Wednesday*. Major Holland and my nephew, Devos, left at half past five in the morning for Falmouth. Devos had £36 18s. 6d. in his purse.

2. *Thursday*. Called on Mrs. Prevost, Lord Amherst, Governor Moultrie, Colonel Marsh, Mrs. Rigaud.

Received a letter from Mon, dated from Turin, the 20th June. He was to leave Geneva on the 2nd, to come here between the 10th and 12th.

Saw Lord Heathfield at Ternum Green [Turnham Green].

3. *Friday*. Called on General Budé and on Mr. Mandrot, with whom I went to see Mr. Bourgeois.

4. *Saturday*. Visited the Duke of York and Mr. Sanders; went to St. Mary Axe; called on Lady Holderness and on Major Scott.

General Grenville, Budé, Marsh and Major Gunn dined with me.

Was at the Club, where I met Sir Robert Pigot.

5. *Sunday*. Captain Scott, of the 53rd, dined with me; stayed at home.

6. *Monday*. Mr. Mandrot breakfasted with me. Was at Baron Nagell's. Budé and Colonel Cammell dined with me. Was at Hampstead.

7. *Tuesday*. To Lord Amherst respecting an exchange for Captain Davies. Called on the Duke of York, on Mandrot. Was at St. Mary Axe. Dined with Colonel Marsh. Was at the War Office, where I was told that the 24th Regiment had embarked at Cork on the 22nd May. At Colonel Marsh's were Budé, Grenville and Major Garth.

8. *Wednesday*. Budé has gone.

9. *Thursday*. Went to see Mr. Mandrot, who left at noon. Was at Colonel Johnson's.

Dined at Baron Nagle's. Saw the ladies of the house, Baron Alvensleben, the Prussian envoy, Baron Regenfeld and Lady Holderness, with Mrs. Tryon. Played two rubbers.

10. *Friday*. M. Le Tessier called to complain of not being paid by order of the Breen (*sic*), &c.

11. *Saturday*. Was at St. Mary Axe. Called on Mrs. Prevost, Sir Robert Pigot, Lady Holderness and Mr. Coore.

12. *Sunday*. Sir Robert Pigott came to see me and Baron Regenfeld, who dined with me. Went in the evening to Hampstead.

13. *Monday*. Dined at Baron Alvensleben's, with the Envoys of Prussia, Turin and Venice, Paoli, Gentilly, three ladies and three gentlemen unknown.

My nephew arrived in the evening.

14. *Tuesday*. My nephew came to breakfast with me. Visited Mrs. Datour, Chevalier Alvensleben. Went to the city. Major Gunn dined with me.

15 Mercredi.

Diné chez M. Corre avec Sir John Pepperell, Mr Harding et ramené M. Sanders
 chez Lui : Été au club, les nouvelles de Paris se confirment.

Été à la Cave. pris 12 Grande B^{te} Madere, 12 petites d^o 15 Port 15 Cheres 4
 Cidre, 2 petit Bourgon, 2. Vieux Bourgon, 1 Vieux Port.

Reçu une lettre de Devos du 14, remise à mon neveux.

17. Vendredy.

reçu une Lettre de Maban par Davisson du 8^e juin.

Été à St. Mary Axe.

Sir R. Pigot, G^e Smith et le Col : Marsh dinné chez moy.

18. Samedy.

resté au Logis

19. Dimanche.

Diné à Hamstead passé au club.

20. Lundy.

Diné seul. Été St. Mary Axe et au club.

21 Mardy.

Mon nev. a déjeuné chez moy. Je lui ay parlé de la caisse de famille.

fait visite à Mad. Gage au sujet du Cap^e son fils.

chez Mad^e Prevost on j'ay trouvé le G^l Moultry, diné seul, promené et été au club.

22. Mercredi.

J'ay eu la visite de M. Rushbout et Christie, dite le M. Bourgeois.—des enfants.
 rencontré Lord Sydney qui ma dit que c'étoit Lui qui avait deplacé Monck. dt
 qu'il ne s'avoit pas qui remplaceroit le Col. Hope. dt qu'on a bu à la Santé du Roi à
 Boston comme on auroit fait icy.

fait visite à Mad. Robertson et Mr Coore.

23. Jedy.

fait visite à Mr Rigaud et au G^e Moultry.

24. Vendredy.

Mon neveu qui est venu dejeuner avec moy ma remise la Lettre de Mr Bertrand
 du

25 Samedy.

Diné chez le G^l Smith avec sir R^t Pigot.

Sr James Napier.

Le G^l Gunning.

Le chev. Bowater.

Le G^l de Gibraltar.

Le G^l Robinson, promené avec le G^l Smith.

26 Dimanche.

promené et rencontré M^{rs} qui ma beaucoup entretenu sur les affaire
 de France.

Baron Regensfeld, Gen^l Smith, sir J. Napier ont dinné chez moy.

passé la soirée avec le Baron chez Mad^e Nagle. revenu 11 heures.

Le 27 Lundy.

Le Baron dinné chez moy, été à Hamstead.

Le 28 Mardy.

Le Baron dinné chez moy. Faire le tour par black Fryers bridge. Au club.

29 Mercredi.

Promené. rien de neuf.

dinné à Hamstead avec M. et M^{rs} Sanders et sa famille.

Mad. Robertson et Mr Davisson.

Gagné 2 Robers a M^d Robertson.

30 Jedy

Diné chez Sir James Napier avec le G^l Smith et le Baron.

31 Vendredy.

Diné à Hamstead chez le Baron Alvensleben.

15. *Wednesday.* Dined at Mr. Coore's with Sir John Pepperell, Mr. Harding, and took Mr. Sanders to his own house. Was at the Club; the news from Paris is confirmed.

16. *Thursday.* Went to the cellar; took out 12 large bottles of Madeira; 12 small bottles ditto; 15 of port; 15 of sherry; 4 of cider; 2 small Burgundy; 2 old Burgundy; 1 old port.

Received a letter from Devos, of the 14th; handed to my nephew.

17. *Friday.* Received a letter from Mabane, by Davison, of the 8th June.

Was at St. Mary Axe.

Sir R. Pigot, General Smith and Colonel Marsh dined with me.

18. *Saturday.* Stayed at home;

19. *Sunday.* Dined at Hampstead. Called at the Club.

20. *Monday.* Dined alone. Was at St. Mary Axe and the Club.

21. *Tuesday.* My nephew breakfasted with me. I spoke to him of the family chest.

Called on Mrs. Gage respecting her son; on Mrs. Prevost, where I found General Moultry. Dined alone, took a walk and was at the Club,

22. *Wednesday.* Had a visit from Messrs. Rushout and Christie; M. Bourgeois—Des enfans.

Met Lord Sydney, who told me that it was he who had dismissed Monk; that he did not know who would take Hope's place, and that the King's health had been drunk in Boston as it would be done here.

Visited Mrs. Robertson and Mrs. Coore.

23. *Thursday.* Visited M. Rigaud and General Moultry.

24. *Friday.* My nephew who came to breakfast, handed me Mr. Bertrand's letter of the——

25. *Saturday.* Dined at General Smith's with Sir R. Pigot, Sir James Napier, General Gunning, Sir Bowater (?), the Governor of Gibraltar, General Robertson. Took a walk with General Smith.

26. *Sunday.* Took a walk and met gentlemen who had much to say on the affairs of France.

Baron Regenfeld, General Smith, Sir James Napier dined with me.

Called in the evening with the Baron at Mrs. Nagle's; home at 11.

27. *Monday.* The Baron dined with me; was at Hampstead.

28. *Tuesday.* The Baron dined with me. Took a turn by Blackfriars Bridge. the Club.

29. *Wednesday.* Took a walk; nothing new. Dined at Hampstead with Mr. and Mrs. Sanders and family; Mrs. Robertson and Mr. Davidson. Won two Rubbers with Mrs. Robertson.

30. *Thursday.* Dined at Sir James Napier's, with General Smith and the Baron.

31. *Friday.* Dined at Hampstead at the Baron Alvensleben's.

Aoust le 1^{er} Samedi.

Diné au logis.

Été à Heygate et Hamstead ches Mad Robertson.

2. Dimanche.

Diné ches moy. passé au club.

Le 3. Lundy.

recu une invitation du G^l Faucett pour dîner ches lui avec le G^l Stiffen.

Le G^l Smith, Sr James Napier et le Baron ont dinné ches moy.

promené avec le Baron que j'ay conduit au club.

4. Mardy.

Visitté le Baron Stiffen.

dinné chés le G^l Smith avec Sir James, Le Baron et un Col : Hessois qui à servy en Amerique.

Le 5. Mercredi.

fait visitte à Mr Davisson.

resollu de voir l'attorney General.

à St Mary Axe d'ou j'ai envoyé chercher 200 L. chés les Banquiers.

recu la visitte du G^l Stiffen et du Baron Coutzleben.

Budé est arrivé et a diné ches moy. Nous avons été ches M^{de} Nagell. J'ay été à Hamstead.

Le 6. Jendy.

Visitté le G^l Stiffen. Budé et Christie ont diné ches moy.

7. Vendredy.

fait visitte au Baron Kutzleben. Excusé Le diner ches le B. Nagle le 12. Major Green m'a fait visitte.

Le G^l Stiffen, le Baron Kutzleben, le Major Green, le G^l Bude et le Mj. Gunn ont dinné ches moy. j'ay été content du dinné.

8 Samedi.

fait visitte a Mad. Robertson.

9 Dimanche.

Budé a diné chés moy, promené & passé la soirée au club.

10 Lundy.

Bude & Davisson ont diné chés moy passé à Hamstead.

12 (11) Mardy.

Est mon jour de naissance.

Le Baron a diné chés moy, promené ensemble & allé au club. J'ay rencontré Lord Amherst qui m'a invitté à aller à Mt Real. [La maison de campagne de Lord Amherst.]

Le 12. Mercredi.

Jour de naissance du Prince de Galles. Diné au club avec Sir Rt Pigot Sir Harry Parkes Sir Francis Molineux, Sir John Treviling, (Trevelyan), M. Banbury & M^{rs} fait un tour pour voir l'illumination.

Le 13 Jendy.

Mon neveux a dejeuné avec moy. Sir Rt Pigot, Sir Harry Parquer et Budé ont diné chés moy. Été au circus.

14. Vendredy.

Visitté Sir Harry Parker, été à St. Mary Axe, & le soir chés Mad^e Robertson.

15. Samedi.

Le Maj. Gunn et M. Christie ont diré chés moy. Le chev. Pigot ma fait visitte. Été à Hamstead.

16. D.

J'allay avec Sir R. Pigot pr dinner chés le G^l Morrisson à la campagne. [Il ne s'y trouve pas, revenu diner chés moy, resté au logis.]

17. Lundy.

Diné chés moy. Visitté le G^l Steefan & Madame de Naguel.

Le 18. Mardy.

Vu Rigaud & le chev. Napier Sir R. Pigot n'étoit pas chés lui. Été le soir chés Mr Coore.

August.

1. *Saturday.* Dined at home. Was at Highgate and Hampstead at Mrs. Robertson's.
2. *Sunday.* Dined at home; called at the Club.
3. *Monday.* Received an invitation from General Fawcett to dine at his house with General Stiffen.
General Smith, Sir James Napier and the Baron dined with me.
Took a walk with the Baron, whom I took to the Club.
4. *Tuesday.* Visited Baron Stiffen. Dined at General Smith's, with Sir James, the Baron and a Hessian colonel who served in America.
5. *Wednesday.* Visited Mr. Davison; resolved to see the Attorney General. To St. Mary Axe, where I sent to get £200 from the bankers.
Received a visit from General Stiffen and the Baron Kutzleben.
Budé arrived and dined with me. We went to Mrs. Nagell's. I was at Hampstead.
6. *Thursday.* Visited General Stiffen. Budé and Christie dined with me.
7. *Friday.* Visited the Baron Kutzleben. Sent an excuse for the dinner at Baron Naglé's of the 12th, Major Green called.
General Stiffen, Baron Kutzleben, Major Green, General Budé and Major Gunn dined with me. I was satisfied with the dinner.
8. *Saturday.* Visited Mrs. Robertson.
9. *Sunday.* Budé dined with me. Took a walk and called in the evening at the Club.
10. *Monday.* Budé and Davison dined with me. Called at Hampstead.
12. (11.) *Tuesday.* My birthday. The Baron dined with me; took a walk together and went to the Club. Met Lord Amherst who invited me to go to Montreal [Lord Amherst's country seat].
12. *Wednesday.* Birthday of the Prince of Wales. Dined at the Club with Sir R. Pigot, Sir Harry Parkes, Sir Francis Molyneux, Sir John Trevelyan, Mr. and Mrs. Banbury. Took a turn to see the illuminations.
13. *Thursday.* My nephew breakfasted with me. Sir R. Pigot, Sir Harry Parker and Budé dined with me. Went to the Circus.
14. *Friday.* Visited Sir Harry Parker. Was at St. Mary Axe and in the evening at Mrs. Robertson's.
15. *Saturday.* Major Gunn and Mr. Christie dined with me. Sir R. Pigot called. Was at Hampstead.
16. *Sunday.* Went with Sir R. Pigot to dine at General Morrison's in the country, but he was not there. Returned and dined and stayed at home.
17. *Monday.* Dined at home. Visited General Stiffen and Madame de Nagel.
18. *Tuesday.* Saw Rigaud and Sir James Napier. Sir R. Pigot was not at home. In the evening was at Mr. Coore's

19. Mercredi.

Diné chés Sir Isaac Heard, Lady Hansard le G. Stiffen, W. Hard, M. Pollock & Lady Herd avec sa nièce.

Le 20. Jeudi.

Lord Amherst m'est venu faire visite été ensemble chés le G^l Stiffen. Milord et Bude ont diné chés moy. J'ay été avec mil^a faire visite à Lord Dover.

21. Vendredy.

Le Doct. Barr a diné chés moy, passé chés Mad^{me} Prevost & M^{de} Robertson.

22. Samedy.

Visité le G. Polier Mad^e Robertson [Prevost] ma envoyé la requette qu'elle doit presenter à la Tresorerie, qui est faite par un Mr. Chambers Solliciteur. Invité chés Coore mais je me suis fait excuser.

23. Dimanche.

dinné chés le G^l Morisson avec le G^l Pigot passé au club.

24. Lundy.

diné seul, fait visite à Mad^{me} Coore, passé au club.

25. Mardy.

resté en cave—Madere 5, Cherry 9, Bourgogne 3, petit Bourg. 1.

Sorty de la Grande Cave—Port 15 B^{ts} Claret 6, petit Bourg 6, Cheres 6, Cidre 6 Sir R. Pigot, le Baron, le Col. Pollier, & le Gouverneur Moultry ont diné chés moy. resté jusques à 10 heures.

26. Mercredi.

Diné et passé la journée ches moy.

27. Jeudi.

Été à Hamstead ou j'ay trouvé Mess^{rs} Sanders. Mon neveux crain pour nos Suisses qui ont de l'argent en France.

28. Vendredy.

Été à St. Mary Axe. diné ches moy. été au clob.

29. Samedy.

fait visite à Mad^{me} Prevost diné ches moy & visite Mad^{me} Robertson.

30. Dimanche.

je ne suis point sorty.

31. Lundy.

passé ches Mad. Prevost & Rigaud, dinné ches moy. passé la soirée à Hampstead.

Le 1^{er} Septre

Mon neveux a dejeuné ches moy, & ma fait voir une Lettre qu'il écrit à sa sœur Nivelit au sujet de M. Tulken. promené le matin, Budé a diné chez moy. resté le soir au Logis.

2. Mercredi.

fait visite au chev^r Napier & le Col : Polier. Baar [Barr] a diné ches moy passé la soirée ches M. Coore.

3. Jeudi.

Le Col. Hunter et le Capt. McLean de mon Batt : qui sont arrivés de Quebec ont diné avec moy et Bude. Ils mont apporté des Lettres de Deschambault, Avorbaston et Pitchy, qui m'a envoyé le Portrait de la feme de Brant et une vue du Sault de Niagara.

J'ay été faire une visite au Baron Alvensleben avant diné, il faut une heure & 40 minutes pour se rendre ches Lui.

4. Vendredy.

Été à l'office des guerres ou j'ay vu Fosset, Roy, Monpau &c.

Le Baron a diné ches moy. Nous sommes allé au clob ou j'ay perdu 5 guinées en deux Robers.

5. Samedy.

Visité Md Prevost Sr Rob. Pigot, Sr J. Napier & le Col. Polier, tous en blanc ont diné ches moy. Été ches Md Robertson, de la au clob. en revenant a 10 $\frac{1}{2}$ heures j'ay trouvé ches moy le Major Matthews avec qui je me suis entretenu jusqua 2 heures. Il ma apporté deux Lettres de *Maban* une *Williamson, Baby*, 2 de Freeman une de Christie.

19. *Wednesday*. Dined at Sir Isaac Herd's, Lady Hansard, General Stiffen, Mr. Herd, Mr. Pollock, and Lady Herd with her niece.

20. *Thursday*. Lord Amherst called; went together to General Stiffen's, His Lordship and Budé dined with me, and I went with His Lordship to visit Lord Dover.

21. *Friday*. Dr. Barr dined with me. Called on Mrs. Prevost and Mrs. Robertson.

22. *Saturday*. Visited General Polier. Mrs. Robertson [Prevost?] sent me the petition she is to present to the Treasury, which was drawn up by a Mr. Chambers, solicitor. Invited to Coore's, but made an apology.

23. *Sunday*. Dined at General Morrison's with General Pigot. Called at the Club.

24. *Monday*. Dined alone. Visited Mrs. Coore and called at the Club.

25. *Tuesday*. Remaining in the cellar: Madeira 5; Sherry 9; Burgundy 3; petit Burgundy 1.

Taken from the large cellar. Port 15 bottles; Claret 6; petit Burgundy 6; Sherry 6; Cider 6.

Sir R. Pigot, the Baron, Colonel Pollier, and Governor Moultry dined with me, remaining till 10 o'clock.

26. *Wednesday*. Dined and spent the day at home.

27. *Thursday*. Was at Hampstead, where I found the Messrs. Sanders. My nephew is anxious about the Swiss who have money in France.

28. *Friday*. Was at St. Mary Axe. Dined at home; was at the Club.

29. *Saturday*. Paid a visit to Mrs. Prevost; dined at home and visited Mrs. Robertson.

30. *Sunday*. Did not go out.

31. *Monday*. Called on Mrs. Prevost and Rigaud; dined at home; spent the evening at Hampstead.

September.

1. *Tuesday*. My nephew breakfasted and showed me a letter he is writing to his sister Nivelit on the subject of Mr. Tulken. Took a walk in the morning. Budé dined with me. In the evening stayed at home.

2. *Wednesday*. Visited Sir James Napier and Colonel Polier. Barr dined with me. Spent the evening at Mr. Coore's.

3. *Thursday*. Colonel Hunter and Captain McLean of my battalion, who have arrived from Quebec, dined with me and Budé. They brought me letters from Deschambault, Avorbaston and Pitochy, who has sent me a portrait of Brant's wife and a view of the Falls of Niagara.

I went to pay a visit to the Baron Alvensleben before dinner. It takes an hour and 40 minutes to go to his house.

4. *Friday*. Was at the War Office, where I saw Fawcett, Roy, Monpau, &c.

The Baron dined with me. We went to the Club, where I lost five guineas in two rubbers.

5. *Saturday*. Visited Mrs. Prevost, Sir Robert Pigot, Sir James Napier and Colonel Polier, all were out. Dined at home. Went to Mrs. Robertson's and then to the Club. On returning at half past ten I found Major Mathews, with whom I talked till two o'clock. He brought me two letters from Mabane, one each from Williamson and Baby, two from Freeman, one from Christie.

6. Dimanche.

Budé, le Maj. Matthews le Capt. Frazier & Harton ont dinné chés moy je me suis entretenu toute la soirée sur les affaires du Canada avec Matthews qui a couché chés moy.

Le 7. Lundy.

Le Polier ma fait visite Budé le Baron & Mathews ont diné chés moy.

Le 8. Mardy.

J'ay été chés Made Coore à Hamstead, & Lui donné 2 Douze de Caille. J'y ay vu Mr Liselt Mons. l'oncle qui doit avoir été dans la marine. Dinné chés le chev. Fawsett avec le G^l Stiffen, le Baron Kutzleben, Budé & le Major Gunn perdu 3 Robers contre Lady Fawsett.

9. Mercredi. Septembre

Le Maj. Mathews a diné chés moy. Été au clob.

10. Jedy.

Le Maj. Mathews et le Baron ont diné chés moy. Mon neveux arriva le soir, le Major devoit partir demain à la pointe du jour.

11. Vendredy.

Le Capt. Frazier me fait visite & Davisson ma remis une Lettre de Gray. J'ay écrit à Lord Amherst en lui envoyant une Lettre du ministre Needall.

12. Samedy.

Mon neveux est venu dinné chés moy & ma fait voir une Lettre de sa mere, qui est fort affectionnée. Je l'ay reconduit à Hamstead.

13. Dimanche.

Je ne sortis pas.

14. Lundy.

Receu une Lettre de Lord Amherst au sujet de M. Mieville que je Lui ay envoyé, rencontré Lord Sydney qui ma invité à aller tuer des Perdrix, promené avec le Col. Hunter, nous avons beaucoup parlé du Canada & du Col Harris. Je crois d'avoir fait une mauvaise acquisition. dinné et passé la journée chés moy.

15. Mardy.

M. le Ministre Mieville est venu de Canterbury. Je Lui ay donné une Lettre par L^d Amherst ou il a passé en retournant fait visite à M^d Prevost qui s'est plain des ambaras que les françois lui donnent, surtout M. Daligre.

fait visite le soir à M. Moultry, qui a la Goutte.

16. Mercredi.

J'ai été à Hamstead d'on j'ay apporté du Fruit & du Beurre. Les Cols. Kemble & Hunter ont diné chés moy. Reçu une Lettre de James Pillichody.

17. Jedy.

J'ay été faire visite au Baron Alvensleben, qui ma dit que le Landgrave de Hesse a degoutte 4 ou 5 de ses meilleurs Genereaux qui ont pris leur demission. Le Duc des deux Ponts est fort singulier et dependant à l'excès. Le Duc de Choiseul avoit dit plusieurs fois pendant son ministère que les Gardes Françaises occasioneroient la ruine de la Constitution. Il est surprenant qu'on ne l'aye pas prevenu.

dinné et passé la journée chés moy.

18. Vendredy.

Été à St. Mary Axe. Mon neveux me dit qu'il avoit plassé le fils aîné de Mr Sanders.

19. Samedy.

fait visite à Mr Prevost qui me dit que les Suisses avoient pretté un nouveaux serment au Roy, & à la nation. Le Baron R^t & le Capt Frazier ont dinné chés moy. Mal à l'oreille je ne suis pas sorty.

20. Dimanche.

Le Mal d'oreille continua. Je ne suis point sorty. Le Baron, le Major Green & le Capt. Frazier ont dinné chés moy—reçu la visite de Colonel Small & du Col. McArthur.

21. Lundy.

Davisson ma fait visite & vouldroit que je me melasse des affaires du Canada. Été à Hamstead—fait visite à Made Robertson diné et passé la soirée chés moy;

6. *Sunday.* Budé, Major Mathews, Captain Frazer and Horton dined with me. The conversation the whole evening was on the affairs of Canada with Mathews, who slept at my house,

7. *Monday.* Polier called. Budé, the Baron and Mathews dined with me.

8. *Tuesday.* Was at Mrs. Coore's at Hampstead; gave her a dozen quails. I saw there Mr. Liselt, the uncle who was to have been in the Navy. Dined at Fawcett's with General Stiffen, Baron Kutzeben, Budé and Major Gunn. Lost three rubbers to Lady Fawcett.

9. *Wednesday.* September. Major Mathews dined with me. Was at the Club.

10. *Thursday.* Major Mathews and the Baron dined with me. My nephew arrived in the evening. The major was to leave at daylight.

11. *Friday.* Captain Frazier paid me a visit and Davison sent me a letter from Gray. I wrote Lord Amherst sending him a letter from Needall the minister.

12. *Saturday.* My nephew came to dine with me and showed me a letter from his mother, which is most affectionate. I walked back with him to Hampstead.

13. *Sunday.* Did not go out.

14. *Monday.* Received a letter from Lord Amherst on the subject of Mr. Mievville, which I have sent to him. Met Lord Sydney who invited me to the partridge shooting. Took a walk with Colonel Hunter; we spoke a great deal of Canada and of Colonel Harris. I believe I have made a bad bargain.

Dined and spent the day at home.

15. *Tuesday.* Mr. Mievville the Minister came from Canterbury. I gave him a letter to Lord Amherst where he called. On returning [I] paid a visit to Mrs. Prevost, who is full of the troubles the French give her, especially Mr. Daligre.

In the evening called on Mr. Moultry, who has the gout.

16. *Wednesday.* Was at Hampstead, from which I brought fruit and butter. Colonels Kemble and Hunter dined with me. Received a letter from James Pilli-cody.

17. *Thursday.* Paid a visit to the Baron Alvensleben, who told me that the Landgrave of Hesse had disgusted four or five of his best generals, who have taken their discharge. The Duke des Deux Ponts is very singular and extravagant. The Duke de Choiseul had said several times during his ministry that the French Guard would bring about the ruin of the constitution. It is surprising that this had not been anticipated.

Dined and spent the day at home.

18. *Friday.* Was at St. Mary Axe. My nephew told me he had found a place for the oldest son of Mr. Sanders,

19. *Saturday.* Paid a visit to Mrs. Prevost, who told me that the Swiss had taken a new oath to the King and Nation. The Baron Regenfled and Captain Fraser dined with me. Ear-ache; I did not go out.

20. *Sunday.* The earache continues; I did not go out. The Baron, Major Green and Captain Fraser dined with me. Received visits from Colonel Small and Colonel McArthur.

21. *Monday.* Davison called on me and wished me to interfere in Canadian affairs. Was at Hampstead; paid a visit to Mrs. Robertson. Dined and spent the evening at home.

23. Mardy.

Été à la Grande Cave ou j'ay rempli tous les Barils dans la Madeira de Tod. Il est entre 3. Bouteilles—dans l'autre Baril Madere 10. Bouteilles dans le Baril cheres 2. bout. entre les deux de Port 4 bout.

Apporté à la maison.—

12 B. Madere, 12 B. Cheres, 18 B. Port, 8 B. Vieux Madere, 4 B. Claret. Capt. Frazier et Davisson ont diné ches moy.

24. Mercredi.

Le Roy est venu en ville. Il y a eu Levée à St. James ou j'ay été.

25. Jedy.

Fait visite à Lord Dover qui étoit allé à Kieu dinné ches moy ou Davisson est venu & me fait voir la liste de Personnes propres à etre jures à Québec—qu'il se propose de faire parvenir à M^r Grenville par le Capt^e Frazier. Il me dit que Finlay écrit des Vollumes, & qu'il souhaite fort que le ministre ne voye pas les Lettres.

26. Vendredy.

Promené et fait visite au G^l Roy, qui se propose d'aller passer l'hiver à Lisbonne fait visite l'après dinné au G^l Moultry.

27. Samedy.

Mon neveux est venu déjeuner avec moy, et ma remis les Contes de mon Agent. été à St. Mary Axe et à Hamstead.

28. Dimanche.

Été à frognall, faire une visito à L^d Sydney, ou j'ay été reçu avec toute l'affabilité possible. Lord Stopfort qui y étoit m'a appris plusieurs anegdottes concernant les P^{es} celui qui est à Geneve doit 16,000 St. & ne peut pas partir sans payer—les autres sont dans le même cas & ne trouvent pas du crédit. Le Duc du Clarence est de même que les deux Cadets. Si LaRegence avoit eu lieu on auroit nommé quatre Marechaux Le Prince le Duc de York, le G^l Conway, et peut-être le Marquis Townshend,—tous les uniformes de l'armée, Inf. Cavallerie artillerie & la Marine auroient été changés qu'elle confusion.

28. Lundy.

Le Col. Hunter me fit visite & ma fait connoitre plusieurs vilenies du Col. Etherington. Je lui fit voir le conte des agents, ou il me fit remarquer une erreur de 5£5 qu'il fera coriger. Je devois obliger l'officier qui Comande le Batt. de m'envoyer chaque année un retour des Habillements. Il paroît que j'ay été lezé impunement que les Messieurs ont disposé sans scrupulle de tout ce qui m'appartir surtout M. Prevost, mais sans me veller comme a fait Etherington.

29. Mardy.

fait visite au Col. Miranda qui paroît toujours plus interessant. Reçu une Lettre du Capt^e Rusillion, le cuisinier et Ehrgel ont écrit à Enguel.

30 Mercredi.

le G^l Budé et le Col. Goldsworthy ont dinné ches moy. J'ay tout lieu de regretter de n'avoir pas fait ma Cour à Weymouth.

Passé la soirée ches le B. Nagell ou j'ay trouvé Lord Howard & Milady. Joué au commerce et revenu a onze heures.

Le 1^{er} Octobre Jedy.

fait visite à Lord Amherst qui est venu en ville avec Milady.

2. Vendredy.

Diné ches le Baron Alvensleben ou il y avoit plusieurs personnes le Baron me dit que le Roy en recevant les Plans dit d'abord que c'étoit de moy, et que j'étois un bien bon officier. Il les examinait avec empressement. Gagné deux Robers & revenu avec le General Pauly à minuit.

3. Samedy.

fait visite à Lord Amherst que me fit voir les lettres qu'il avoit reçu Canada concernant les biens des Jesuites le juge Smith le flatte de la façon la plus basse. Milord me dit qu'il avoit écrit au Lieut^e Gov. de Guernsey concernant le Ministre Mieville et Lui avoit recommandé de Lui donner cure s'il y en avoit un vacante que ça Lui donneroit directe une cure, s'il en venoit une vacante.

22. *Tuesday*. Was at the large cellar, where I filled all the barrels with *Tod's Madeira*; There are about 3 bottles; in the other barrel of *Maderia*, 10 bottles, in the sherry barrel 2 bottles, between the two of port 4 bottles.

Brought to the house: 12 bottles *Madeira*; 12 bottles sherry; 18 bottles port; 8 bottles old *Madeira*; 4 bottles claret.

Captain Fraser and Davison dined with me.

24. *Wednesday*. The King came to town. There was a levée at St. James' at which I attended.

25. *Thursday*. Called on Lord Dover, who had gone to Kew. Dined at home, where Davison came and showed me the list of persons suitable to be sworn in at Quebec, which he proposed to send to Mr. Grenville through Captain Fraser. He told me that Finlay is writing volumes, and that he wishes very much the minister should not see the letters.

26. *Friday*. Took a walk and paid a visit to General Roy, who is proposing to pass the winter at Lisbon. After dinner called on General Moultry.

27. *Saturday*. My nephew came to breakfast with me and handed me my agent's accounts. Was at St. Mary Axe and Hampstead.

28. *Sunday*. Was at Froghall to pay a visit to Lord Sydney, where I was received with all the affability possible. Lord Stopford who was there gave me several anecdotes, concerning the Princes. The one at Geneva owes £16,000 sterling and cannot leave before paying; the others are in like case, and cannot get credit. The Duke of Clarence is the same as the two younger. Had the Regency taken place, four marshals would have been appointed, the Prince, the Duke of York, General Conway and perhaps Lord Townshend. All the uniforms of the army, Infantry, Cavalry, Artillery and Marines would have been changed. What confusion!

28. *Monday*. Colonel Hunter called and acquainted me with several villainies of Colonel Etherington. I showed him the account of the agents in which he pointed out an error of £5, which he would have corrected. I should oblige the officer commanding the battalion to send me every year a return of the clothing. It appears that I have been wronged with impunity, that the gentlemen have disposed without scruple of all belonging to me, especially Mr. Prevost, but without robbing me as Etherington has done.

29. *Tuesday*. Visited Colonel Miranda, who appears always more interesting. Received a letter from Captain Roussillon, from the cook and from Ehrgal. Wrote to Engnel.

30. *Wednesday*. General Budé and Colonel Goldsworthy dined with me. I have every reason to regret not having paid my court to Weymouth.

Spent the evening at the Baroness Nagell's, where I found Lord and Lady Howard. Played at commerce and returned at eleven.

October.

1. *Thursday*. Visited Lord Amherst, who has come to town with Her Ladyship.

2. *Friday*. Dined at Alvensleben's, where were several persons. The Baron told me that the King on receiving the plans said at once they were mine and that I was a very good officer. He examined them most attentively. Won two rubbers and returned with General Paoli at midnight.

3. *Saturday*. Visited Lord Amherst who showed me the letters he had received from Canada concerning the Jesuits Estates. Judge Smith flatters in the basest manner. His Lordship told me he had written to the Lieut. Governor of Guernsey respecting the Minister Mieville, and recommended he should be given a charge if there were one vacant. That this letter would at once give him a charge should one become vacant.

4. Dimanche.

fait visite a Ld & Ldy Amherst que je ne trouvoy pas—do à Made Prevost à qui je pretay ma voiture pr y aller visiter, Moultry le Col. Hunter dina ches moy, et me dit la proposition qu'on lui avoit faite pour la Baye d'Onduras ou il ira, et prendra son passage pr la Jamaïque avec Ld Effingham.

Hunter me dit que le Roy l'avoit d'abord reconnu &c. &c.

5. Lundy.

Davisson vint ches moy pour me dire que Ld Dorchester avait obtenu la permission de venir icy—qu'il n'y avait pas d'apparence qu'il retournerait jamais à Quebec—que le Col. Clark commanderait la Province & que le R avoit positivement que les hommes, Carleton y commendat Jamais le chevalier Mills a été suspendu de son employe. Le Col. Miranda ma fait visite.

6. Mardy.

fait visite à Made Prevost qui me dit que son Pere avoit envoyé 15,000 de present à la nation au Lieu de la recolte qui vaut beaucoup plus. Eté a Hamstead. Baar a diné chez moy. Reçu une Lettre de M. Mathews.

7. Mercredi.

J'ai été au Levée qui étoit assés nombreux, le R. a été fort gracieux. Le G^l Grenville, Bude, Roy, Col. Goldsworthy & Miranda ont dinné chés moy.

8. Jedy.

Eté a la cour qui étoit nombreuse le Baron a dinné chés moy & nous avons passé la soirée chés Madame de Nagle.

9. Vendredy.

Signé une Lettre que nous avons écrit à Ld Rodney au sujet de l'argent d'Installation qu'il n'a pas encore payé. fait visite à Ld Holderness.

10. Samedy.

Promené en voiture et à pied, rencontra Nepean qui ma fait un récit des tumultes arrivé à Versailles. J'ay été à St. Mary Axe.

11. Dimanche.

fait visite à Made Prevost de la Hamstead, & chés Mr Corre—revenu & passée la soirée chez moy.

12. Lundy.

Adair est venu chés moy. Le Capt Frazier y a dinné nous nous sommes beaucoup entretenu du Canada. Il a connu le Br Hope.

13. Mardy.

Gunn a diné chés moy. Le P. de Galles est fort de ses avis.

14. Mercredi.

J'ay été au Levé ou il y avoit beaucoup de monde, surtout Lord North. Dinné chés le chev. Yong avec Made & Mr Manfred, Sir G. Outtard, le G^l Miss Coborn, Messrs Miranda Roy, Fosset, &c, &c.—j assé la soirée et perdu 2 Robers revenu à 12 heures.

15. Jedy.

Promené visitté Lady Holderness diné & passé la journée chés moy.

16. Vendredy.

Mon neveux est venu dejeuner chés moy. visitté Sr Robert Pigot, diré chés le chev. Fosset, avec le G^l Roy, Dundas, le Dr Farquar, le Col. le Maj. Gunn & Miss passé la soirée et joué deux Robers.

17. Samedy.

fait visite à M. Rigaud qui a dinné ches moy, avec le Baron & Gunn. Ou a reçu la nouvelle de deux victoires remportés sur les Turcks.

18. Dim.

Dinné chés mon neveux avec Mr & Mad. Ramsgate a été le sujet de la conversation. Il paroît qu'on s'y est beaucoup amusé.

19. Lundy.

Visitte le Baron, Sir R^t Pigot, Md Prevost. Eté à St. Mary Axe ou mon neveux ma communiqué les liaisons qui paroissent vouloir se fournir [former] entre M. Moisse [Morris] et Saly. Eté ches Mr. Christie, Mr Adair et le Baron ont diné chés moy, le dernier me dit que le Duc d'Orléans étoit arrivé à Londres.

4. *Sunday.* Visited Lord and Lady Amherst, but they were not in. Went to Mrs. Prevost's, to whom I had lent my carriage to pay a visit. Moultry and Colonel Hunter dined with me, and told me of the proposition that had been made to him for the Bay of Honduras, where he will go, taking his passage to Jamaica with Lord Effingham.

Hunter told me that the King had at once recognized him, &c., &c.

5. *Monday.* Davison came to tell me that Lord Dorchester had obtained permission to come home; that there was no appearance of his ever returning to Quebec; that Colonel Clarke commanded the Province; that the King positively [refused to appoint] the men Carleton had recommended there. Sir Thomas Mills suspended from his office. Colonel Miranda called.

6. *Tuesday.* Called on Mrs Prevost, who told me that her father had sent 15,000 as a present to the nation instead of the crop which is worth much more. Was at Hampstead. Barr dined with me. Received a letter from Major Mathews.

7. *Wednesday.* Was at the levée, which was pretty full; the King was very gracious. General Grenville, Budé, Roy, Colonel Goldsworthy, and Miranda dined with me.

8. *Thursday.* Went to the Court, which was numerously attended; the Baron dined with me and we spent the evening at Madame Naglé's.

9. *Friday.* Signed a letter which we wrote to Lord Rodney respecting the installation money, which he has not yet paid. Paid a visit to Lord Holderness.

10. *Saturday.* Took a drive and a walk. Met Nepean who gave me an account of the tumults taking place at Versailles. Was at St. Mary Axe.

11. *Saturday.* Visited Mrs. Prevost; thence to Hampstead and to Mr. Coore's; returned and spent the evening at home.

12. *Monday.* Adair called. Captain Frazer dined with me. We had a long conversation on Canada. He knew Brigadier Hope.

13. *Tuesday.* Gunn dined with me. The Prince of Wales is obstinate in his opinions.

14. *Wednesday.* Was at the levée, which was well attended, noticed Lord North especially. Dined at Sir George Yonge's, with Mr. and Mrs. Manfred, Sir G. Outard, General , Miss Cockburn, Messrs. Miranda, Roy, Fawcett, &c., &c. Spent the evening and lost two rubbers. Home at twelve.

15. *Thursday.* Took a walk. Called on Lady Holderness; dined and spent the day at home.

16. *Friday.* My nephew came to breakfast with me. Called on Sir Robert Pigot, dined at Fawcett's with Generals Roy and Dun las, Dr. Farquhar, Colonel Major Gunn and Miss ; spent the evening and played two rubbers.

17. *Saturday.* Visited Mr. Rigaud, who dined with me, along with the Baron and Gunn. Received news of the two victories over the Turks.

18. *Sunday.* Dined at my nephew's, with Mr. and Mrs. . Ramsgate was the subject of conversation. It appears that there is a good deal of amusement there.

19. *Monday.* Called on the Baron, Sir Robert Pigot and Mrs. Prevost. Was at St. Mary Axe, where my nephew informed me of the relations apparently to be formed, between Mr. Morris and Sally. Was at Mr. Christie's. Mr. Adair and the Baron dined with me; the latter told me that the Duke of Orleans had arrived in London.

20. Mardy.

J'ay sorty de la Grande Cave

22. bout. de Port ; 11. de Cheres ; 6. de Madère.

Il restoit icy le 20^e

6. B. Sheres, 3. Claret, 5. Madere, 3. vieux Bourgogne, 4. N. Bourgogne, 7. Konigshorn, 6. Sidre

Il y a dans la Grande Cave 46. Bt. Sidre ; 25 Bt. Vieux Bourgogne.

Le Col. de Miranda a dinné ches moy, resta jusqu'à 10 heures.

21. Mercredi.

Mon neveux vint me dire qu'il me Conseillait d'acheter deux actions dans les Indes dont je retirerais les 5^{pr} ct. qu'il lui resteroit encorre passé 14,000 de mon argent dont il ne pouroit me donner que 4^{pr} ct. donné ordre d'acheter.

22. Jedy.

Vâ Madame de Peister & M^d Prevost qui ma fait voir une Lettre de son Pere qui pouroit bien venir icy. Il n'y a point d'argent à Geneva, tout est d'une chute [cherté ?] orible en Suisse, ou on ne veut plus recevoir de françois.

On me dit que le Duc D'Orleans avoit une lettre de creance aupres du Roi.

Le Lt. Col. Hunter vint m'expliquer ce qui concerne la demande que le G^l Morisson fait pour l'habillement que ses Draught ont reçu en passant dans mon Regim^t Il paroît n'etre pas fondé mais il faut que je fasse examiner la chose par deux Generaux.

23. Vendredy.

Dinné ches le G^l Moultry avec le Col. McArthur, Col. Small, Col. Hamilton.

Le Col. de Miranda suppose avoir été obligé de s'absenter p^r avoir permis le Contrebande.

24. Samedy.

Diné ches moy, fait quelques visittes pris 100£ ches les Banquiers.

25. Dimanche.

Consulta Mr Coore, p^r les affaires de de Lancy—dt p^r mes concessions dans la Florida. Diné ches mon neveux, j'avois pris le chocolat ches le Baron Regensfeld.

26. Lundy.

M. le Lt. Rapijle a dejeuné ches moy, nous avons été ensemble ches Mr Coore p^r faire faire une Procure que je Lui remettray avec les Titres des Terres que j'ay dans la Florida qui font 7. patentes en tout 6500 arpens ma procure est adressée à Mr David Odge, Mr Rapijle Père et Mr Rapijlyi fils. Celui-cy me dit que tous les Comend^{ts} Espagnols faisoient une Commerce de Contrebande, & qu'ils étoient tort arbitraires dans leurs Gouvernem^{ts}.

Le 27. Mardy.

Mon neveux a dejeuné ches moy, & nous avons finy avec Mr Tuckfield tous les contes des Taxes de ma maison dont mon neveux se chargera pour la suite, & il Lui a avancé 20£ St. Le Capt. Frazier est venu me communiquer la Lettre qu'il a reçu de M. Nepean & me demanda mon avis sur la façon d'y repondre on a reçu la capitulation de Belgrade.

28. Mercredi.

J'ay été au Levé c'étoit jour de Collier. Le Duc Dorleans etoit present. Le clerk de Mr Coore est venu pour Executter la Procure que j'ay signée p^r Mess^{rs} Hodges & Rapijlyi père et fils. J'ay reçu de Fisher un forck d'un foim neuf. Frazier a dinné ches moy.

29. Jedy.

Gun a diné ches moy reçu une Lettre de Mr Rapijlyi que me dit qu'il est arrêté p^r dette et me demande de la caution &c. le Col. Small s'est chargé de lui parler à ce sujet.

30. Vendredy.

J'ay retiré la Procure que je me proposais de donner à Mr Rapijlye de meme que les Titres de mes Terres qui etoit ches Mr Coore. Le Col. Small a diné ches moy & parla de Mr Rapijlye qui est arrêté.

31. Samedy.

Été à St. Mary Axe & ches le Gen^l Moultry.

20. *Tuesday.* Took from the large cellar: 22 bottles of port; 11 of sherry: 6 of Madeira.

There remained here on the 20th: 6 bottles sherry; 3 claret; 5 Madeira; 3 old Burgundy; 4 N. (new) Burgundy; 7 Konigshorn; 6 cider.

There are in the large cellar; 46 bottles of cider; 25 bottles old Burgundy.

Colonel Miranda dined with me; stayed till ten o'clock.

21. *Wednesday.* My nephew came to tell me that he would advise me to purchase two shares in the Indies [East India Company] for which I would receive 5 per cent. That there would still remain £14,000 for which he could only give me 4 per cent. Gave an order to purchase.

22. *Thursday.* Saw Mrs. de Peyster and Mrs. Prevost who showed me a letter from her father who might come here. There is no money in Geneva; every thing is horribly dear in Switzerland, where the French will no longer be received.

I am told that the Duke of Orleans had a letter of credence to the King.

Lieutenant-Colonel Hunter called to explain what concerns the demand General Morrison made for the clothing his draughts received on passing into my regiment. It does not appear to be well founded, but I must have the matter examined by two general officers.

23. *Friday.* Dined at General Moultry's with Colonel McArthur, Colonel Small and Colonel Hamilton.

Colonel Miranda is supposed to have been obliged to absent himself for having allowed smuggling.

24. *Saturday.* Dined at home; paid a few visits; deposited £100 with the bankers.

25. *Sunday.* Consulted Mr. Coore on Mr. deLancy's affairs and on my concessions in Florida. Dined at my nephew's. Took chocolate at the Baron Ragenfeld's.

26. *Monday.* Lieut. Rapijje breakfasted with me. Went together to Mr. Coore's, to get him to draw up a power of attorney that I should hand him, with the titles of the lands I have in Florida, seven patents in all for 6,500 acres. My power of attorney is addressed to Mr. David Odge [Hodges], Messrs. Rapijje, senior and junior. The latter told me that all the Spanish commandants made a trade of smuggling and that they were very arbitrary in their governments.

27. *Tuesday.* My nephew breakfasted with me and we closed with Mr. Tuckfield all the account of taxes on my house, of which my nephew will take charge in future, and advanced him £20. Captain Fraser came to communicate to me the letter he had received from Nepean and to ask my advice how to answer it. The capitulation of Belgrade is received.

28. *Wednesday.* Was at the levée; it was collar day; the Duke of Orleans was present. Mr. Coore's clerk came to execute the power of attorney, which I signed for Messrs. Hodges and Messrs. Rapijje, senior and junior. Received from Fisher a fork of a new shape. Fraser dined with me.

29. *Thursday.* Gunn dined with me. Received a letter from Mr. Rapijje, telling me that he is arrested for debt and asking me to be his security, &c. Colonel Small undertook to speak to him on the subject.

30. *Friday.* Withdrew the power of attorney which I intended to give Mr. Rapijje, as well as the titles to the lands, which were at Mr. Coore's. Colonel Small dined with me and spoke of Mr. Rapijje, who is arrested.

31. *Saturday.* Was at St. Mary Axe and at General Moultry's.

1^{re} Nov. Dimanche.

Été à Hamstead et chez Mr Coore. Messrs le Col : Kemball, Mr Arthur, Small, Hunter, Frazier et le G^l Moultry ont dîné chez moy.

2. Lundy.

J'ay porté à Mr Coore le dernier conte de Wallace qui prouve que la Cedulle de Delancy m'appartient. Je Lui ay aussi laissé une Lettre de Wallace pour prouver sa signature. N. B. Le conte et la signature sont de la main d'Alexandre Wallace. J'ay donné ordre à mon neveu (qui est venu dîner chez moy) d'écrire à sa mère qu'elle pouvoit tirer sur Lui p^r mon conte cent L. St. par année content du 1^{re} juin 1790, dont elle donnera vingt & cinq L. St. par année à chacune de ses Filles.

3. Mardy.

Dîné chez M. Coore nous étions 12. Personnes revenu à 11 heures. M. de Péna qui revient de Petersbourg ma fait visite de le Colonel Marsh.

4. Mercredi.

J'ay appris la mort de M. Lony Prevost. passé la journée à arranger des Vieux papiers.

5. Jeudi.

Été à la Cour qui a été nombreuse. Diné chez Marsh avec le Col : Garth & son Frere le G^l Cammel et le G. Pattison—resté jusqu'à 1 heure du matin.

6. Vendredi.

Mon neveu a dejeuné chez moy, et me dit qu'il avoit écrit à sa mère au sujet des Pensions que je fais. Le Chev : Napier, le Col : Marsh M. Adair, M. de Péna, ont dîné chez moy. J'ay été chez Mr Coore p^r le prier de parler au Procureur de M. Rapilyie, que je veux joindre à l'engagement qu'il feront p^r payer sa dette pourvu que ce soit dans 12 mois.

Passé chez Lord Amherst & milady qui m'ont très bien reçu. my Ld ma dit que par la suite l'avancement se feroit par Batt : J'ignore d'où vient ce changement je me suis chargé d'acheter un Lt pour le neveu de Mathews, et j'ay chargé Ogilvie de lui écrire en consequence.

7. Samedi.

J'ay donné des Roquelaures neuves à mon Cocher et à John. J'ay été chez Mr Coore et le Col : Small au sujet de Rapilyie, dîné et passé la soirée chez moy à aranger les papiers.

8 Dimanche.

fait visite au G^l Leland & Ainsley au Maj. Chapman au G^l Bruce à Mr Pena & au Col. Miranda. Le Col. Kemble & le Capt. Fraser m'ont fait visite. Dîné à Hamstead avec Mr & Mrs Sanders & M. Pena.

9 Lundy.

Mon neveu a dejeuné chez moy, le G. McLean Fraser, Kemble & le Baron ont dîné chez moy.

Nov. 10 Mardy.

J'ay fait visite à Lord Hathfield qui ma paru fort faible, mais parlant avec beaucoup de feu, un ton de voix ferme, & haut, & se louant des civillités qu'il a reçues à Aix-la-Chapelle & à Bruxelles. Le Major Gunn a dîné chez moy.

Novembre le 12 (11) Mercredi.

J'ay été au Levé qui a commencé de bonne heure. Lord Amherst le Col. Marsh & Hunter le chev. Napier avec Mr Adair ont dîné chez moy.

13 (12) Jeudi.

J'ay été à la cité pour parler à Mr Coore au sujet de Rapilyie, mais je ne l'ay pas trouvé, été chez mon neveu.

14 (13) Vendredi.

Été chez Mr Coore qui me dit la découverte qu'il avoit fait par hasard au sujet de Rapilyie, ce qui ma degoutté d'avoir rien à faire avec Lui, le Colonel Lutwidge [Luttridge] Loyaliste qui a épousé la fille de l'oncle de Rapilyie est celui qui Lui a découvert le mystère, & Lui a dit tout ce que son beau père a fait p^r Lui. Il l'a tiré du Kings bentsh ou il a été 16 mois.

December.

1. *Sunday.* Was at Hampstead and at Mr. Coore's. Colonels Kemble, McArthur, Small, Hunter, Fraser and General Moultry dined with me.

2. *Monday.* Took to Mr. Coore Wallace's last account, which proves that deLancy's bill belongs to me. I also left a letter from Wallace to prove his signature. N.B. The account and the signature are in Alexander Wallace's hand. I gave an order to my nephew (who came to dine with me) to write to his mother that she might draw upon him on my account £100 sterling a year, from the 1st June, 1790, of which she will give £35 sterling a year to each of her daughters.

3. *Tuesday.* Dined at Mr. Coore's; we were twelve persons. Home at 11. M. Péna, who has returned from St. Petersburg called, as did Colonel Marsh.

4. *Wednesday.* Heard of the death of Mr. Louis Prevost. Spent the day in arranging old papers.

5. *Thursday.* Was at the Court, which was crowded. Dined at Marsh's with Colonel Garth and his brother, General Cammell and General Pattison; stayed till one in the morning.

6. *Friday.* My nephew breakfasted with me, and told me that he had written to his mother respecting the yearly allowance I was making. Sir James Napier, Colonel Marsh, Mr. Adair, M. de Péna dined with me. Went to Mr. Coore's to ask him to tell Mr. Rapijijé's attorney that I would join in the agreement that shall be made to pay his debt, provided it be paid in twelve months.

Called on Lord and Lady Amherst, who received me well. His Lordship told me that in future promotions would be made by battalions. I do not know how this change comes. I undertook to purchase a lieutenantcy for a nephew of Mathews, and asked Ogilvie to write him accordingly.

7. *Saturday.* Gave new great coats to my coachman and to John. Went to Mr. Coore's and Colonel Small respecting Rapijijé. Dined and spent the evening at home arranging old papers.

8. *Sunday.* Visited Generals Leland and Ainsley, Major Chapman, General Bruce, M. Péna and Colonel Miranda. Colonel Kemble and Captain Fraser called. Dined at Hampstead with Mr. and Mrs. Sanders, and M. Péna.

9. *Monday.* My nephew dined with me. General McLean, Fraser, Kemble and the Baron dined with me.

10. *Tuesday.* Paid a visit to Lord Heathfield, who seemed very feeble, but spoke with much fire and in a firm and strong tone, and was much pleased with the civilities he had received at Aix-la-Chapelle and Brussels. Major Gunn dined with me.

12 [11]. *Wednesday.* Was at the levée, which began early. Lord Amherst, Colonels Marsh and Hunter, Sir James Napier and Mr. Adair dined with me.

13 [12]. *Thursday.* Went to the city to speak to Mr. Coore respecting Rapijijé, but did not find him. Went to my nephew's.

14 [13]. *Friday.* Went to Mr. Coore's who told me of the discovery he had accidentally made respecting Rapijijé, which disgusted me with having had anything to do with him. It was Colonel Lutwidge [Luttridge], a loyalist, who married the daughter of Rapijijé's uncle, who disclosed the mystery and told all that his father-in-law had done for him. He took him out of the King's Bench where he was confined for sixteen months.

15 (14) Samedi.

Été à St. Mary Axe & de la au club, le temps fut mauvais passé là soirée ches moy.

16 (15) Dimanche.

J'ay donné à mon Cocher & à mon Laquais des Livrées neuves. Le Capit. Fraser est venu me communiquer la requette que le Capit. Magdonal se propose de présenter à Lord Amherst.

M. George Davisson qui étoit party de Quebec le Oct. est arrivé ce matin & m'a apporté des Lettres du Docteur Mabane & du Devos, dattées du premier Octobre.

Mon neveux [Devos] étoit party d'icy avec le Major Holland le 1er juillet.

17 (16) Lundy.

Le Major Murray a dinné avec moy & ma donné une idée de la Fortune de Mad^{me} Robertson qui est entre 13 & 1400 L. St. de rente.

18 (17) Mardy.

fait visitte a Mr H. Davisson, G^l Campbell, Edington, Molesson, Sir J. Napier, G^l Smith, le Colonel Beverley Robinson ma fait visitté.

J'ay sorty de la Grande Caye. Madere 6 ; Cheres 15 ; Port 33.

Mr G. Davisson m'est venu faire visitte, ma dit beaucoup de bon de mon neveux Devos & beau^p de mal de Smith, Grant, &c., &c.

19. (18) Mercredi.

Le Baron R. & Bude m'ont fait visitte, dt le gouverneur Franklin qui ma parlé sur des prétentions qu'on formait contre le gouvernem^t pour des bois coupé sur le lac Champlain par un certain Mitcalf un grand Rebelle &c, fait visitte au maj. Murray, M. Inhubar, & au col : Miranda que je trouve tous les jours plus interressant, diné chés Sir J. Napier avec le G^l Smith, le Col : Marsh, le Doct. Adair, Lord Amherst obligé d'aller à la Comédie avec la cour ne s'y trouve pas.

Je fus engagé pour diner dans 8 : jours chés le colonel Marsh.

20. (19) Jendy.

Été à la cour. Dinne chés Lady Holderness, fait visitte à Mad^e de Nagle, & passé la soirée chés le Col : Goldsworthy, fait un Rober avec sa œeur, Budé ma parlé, de Me de Montmolin à laquelle il faudra que je fasse visitte p^r lui expliquer la situation de son Parent à Québec qui est ministre.

21. (20) Vendredy.

Fait visitte à Lady Yorg. Le G^l Smith Sir J. Napier le Baron le Col. Small & M. Adair ont dirée chés moy.

J'ay reçu une lettre de mon neveux qui ma appris la prise d'Ostende et de tout le Braban excepte Bruzelles ou il y a 7000 soldats de l'Empire. J'ay prié le Col : Small d'écrire à Rapilly que je ne vouldois pas me mêler de ses affaires, puis que son Oncle qui étoit sur les lieux, avoit fait tout ce qu'il avoit p^u l'r assister, & l'avoit retiré du King's bensch ou il avoit été 16 mois.

21. Samedi.

Gunn a diné chés moy.

22. Dimanche.

Je ne suis pas sorty. Le G^l Campbell, & le G^l Mc Lean avec le Baron & le Capit Fraser ont dinné chés moy. Lord Stopford, Mr Pena & le Maj : Murray mont fait visitte.

23. Lundy.

Le Baron Regensfelt dinna chés moy, l'Etat des Pays Bas, & la situation present de L'Empire a été le sujet de la conversation.

24. Mardy.

Le Col : Small est venu me dire qu'il a finy le tout avec Rapilly qu'il a vue le G^l Clinton qui croit que la Guerre est inevitable. Il revient de Aix la Chapelle fait visitte a C. Hutton & à Lord Amherst.

25. Mercredi.

Je fus au Levé et de la diné chés le Col : Marsh avec L^d Amherst, Sir J. Napier, le G^l Garth & Smith & le Col : Williamson.

Le Procureur de Jas Delancy m'apportera un soupéna p^r Lundy prochain.

15 [14]. *Saturday*. Was at St. Mary Axe; from there to the Club. The weather was bad. Spent the evening at home.

16 [15]. *Sunday*. Gave my coachman and footman new liveries. Captain Fraser came to show me the petition which Captain Macdonald intends to present to Lord Amherst.

Mr. George Davison, who left Quebec in October, arrived this morning and brought me letters from Dr. Mabane and Devos, dated the 1st of October.

My nephew [Devos] left here with Major Holland on the 1st of July.

17 [16]. *Monday*. Major Murray dined with me and gave me an idea of Mrs. Robertson's fortune, which is between £1,300 and £1,400 sterling a year.

18 [17]. *Tuesday*. Visited Mr. H. Davison, General Campbell, Edington, Molison, Sir James Napier, General Smith. Colonel Beverly Robinson called. I took from the large cellar: Madeira 6; Sherry 15; Port 33.

Mr. G. Davison called. He told me much good of my nephew Devos, and much ill of Smith, Grant, &c., &c.

19 [18] *Wednesday*. The Baron Regensfeld and Budé called, also Governor Franklin, who spoke to me of claims preferred against Government for wood cut on Lake Champlain by a certain Metcalfe, a great rebel, &c. Called on Major Murray, Mr. Inhubar (?) & Colonel Miranda, whom I find every day more interesting. Dined at Sir James Napier's with General Smith, Colonel Marsh, Dr. Adair. Lord Amherst who was obliged to go to the Theatre with the Court, was not there.

I was invited to dinner in eight days at Colonel Marsh's.

20 [19] *Thursday*. Was at Court. Dined at Lady Holderness's. Called on Madame de Nagle, and spent the evening at Colonel Goldsworthy's, played a rubber with his sister. Budé spoke to me of Mr. de Montmolin, on whom I must call to explain the situation of his relative in Quebec, who is a minister.

21 [20] *Friday*. Called on Lady Yonge. General Smith, Sir James Napier, the Baron, Colonel Small, and Mr. Adair dined with me.

I received a letter from my nephew, which informed me of the capture of Ostend and of the whole of Brabant, except Brussels, where there are 7,000 soldiers of the Empire. I asked Colonel Small to write Rapoljje, that I would not interfere in his affairs, since his uncle, who was on the spot, had done all he could to assist him and had taken him out of King's Bench, where he had been for sixteen months.

21. *Saturday*. Gunn dined with me.

22. *Sunday*. Did not go out. General Campbell and General McLean, with the Baron and Captain Fraser dined with me. Lord Stopford, Mr. Péna and Major Murray called.

23. *Monday*. Baron Regensfeld called. The state of the Netherlands and the present situation of the Empire formed the subject of conversation.

24. *Tuesday*. Colonel Small came to tell me he had settled the whole with Rapoljje. He had seen General Clinton who believes war to be inevitable. He is returned from Aix-la-Chapelle. Called on C. Hatton and Lord Amherst.

25. *Wednesday*. Was at the levée and then dined at Colonel Marsh's with Lord Amherst, Sir James Napier, Generals Garth and Smith and Colonel Williamson.

The attorney for James de Lancy will bring me a subpoena for Monday next.

26. Jedy.

reçu la visite de Lt Col: Hotham du Major & son fils Mr Barrow m'est venu parler au sujet de mon proxy et nous sommes convenu de le renvoyer d'un terme qui dans janvier prochain. fait visite au Br Robinson le G^l Franklin & Moultry George Davisson a dinné chés moy & ma dit les Postes ont rapporté cette année 7500 Livres de castor & 1600 martins, sans conter d'autres articles. Que les forges de St. Morisse ont beaucoup produit.—& que Law leur associé est un peu negligé dans leurs affaires, ne travaille jamais l'après midy et que Alex: D: son frère se plaint beaucoup.

Dinné chés le G^l Smith avec le Barron, le chev. Napier, Adair et le Baron off: Hessois.

La conversation tomba sur le différent qui avoit subsisté entre le Col: Abercromby et le G^l Coningham, ou je pus me convaincre combien on faisoit tort à la conduite du dernier.

28. Samedy.

Le G^l Robinson vint m'inviter pr aller diner chés lui. Le cap. Twiss m'est venu faire visite. Les deux Mess^{rs} Davisson m'ont fait visite et m'ont paru un peu sérieux.

J'ay reçu un billet de M^{rs} Juge et Chandesex, procureaux de James Delancy qui m'avoient remis un soupéna, pour me dire qu'il n'étoit pas necessaire que je parasse Lundy, puisque mon advocat avoit renvoyé la cause au Terme prochain qui sera en janvier.

29. Dimanche.

J'ay été avec le G^l Cragg visiter la Galerie de Tableaux de M. des Enfants qui de même que Mr Bourgeois ont été fort polis, et nous avons été satisfaits on ne peut pas plus. Il y a 12 chambres ou cabinets remplis de tableaux des meilleurs maîtres nous en avons vu huit appartenant au Duc qui viennent de France tres bons. Mr Inhubar ma fait visite et me dit que l'Empereur fait tous lui même et que la Boheme et la hongroie comencent à remuer. Le Col: de Miranda a dinné chés moy et ma paru toujours plus interessant. Il voit beaucoup le G^l Clark et le G^l Halliwell.

30. Lundy.

Mon neveu a dejeuné avec moy et ma communiqué une Lettre de sa mere qui Lui dit que Mr Barton veut se charger de l'education du jeune Davon mais qu'elle veut faire cette dépense elle même et le passer chés un Ministre—promené et passé la soirée chés moy.

1er Decembre, Mardy.

J'ay pris Harfort à mon service comme bouteiller et premier Domestique et je Lui ay promis 35: guinées par année et sa nourriture sans qu'il aye rien d'autre à prétendre excepté en voyage ou je dois le traiter comme on a accoutumé de le faire suivant les endroits ou on se trouva. J'ay écrit au major Mathews. Le G^l McLean le Major Hunter, Major Benson et le Cap^e Frazier ont dinné chés moy. Hunter me paroit s'être donné beaucoup de pêne pour connoître la traite des Pelletries et les Pays d'enhaut, Frazier n'en a que des Idées superficielles.

2. Mercredy.

Fait un tour a la cité de la à la Secretaire des Guerres et chés le Col: Delancy et le Col: Morrisson.

3. Jedy.

Été à la Cour la Rene qui fut fort gracieuse me dit qu'elle avoit vu mon portrait qui me rassembloit parfaitement. Dinné chés le G^l Robinson avec le G^e Smith le Maj. Chapman, le Col: Barton et deux off: de la marine, revenu à 9 heures.

4. Vendredy.

Fait une visite à Lady Holderness. ou Madame Hotham est venu—été à la cité—renvoyé le frère de Rapillye qui me dit un mensonge, reçu des Perdrix blanches du Cap^t. Frazer.

5. Samedy.

Viaité le Baron Alvensleben ou j'ay trouvé Kutzleben qui nous a dit la façon indigne dont le Landgrave l'a traité.

26. *Thursday*. Received visits from Lieut. Colonel Hotham, Major and his son. Mr. Barrow came to speak to me about my proxy and we agreed to put it off to the term in January next. Called on Br. [Beverly?] Robinson, Generals Francklin and Moultry. George Davison dined with me and told me the posts have this year returned 7,500 pounds of beaver, and 1,600 martins, without counting other articles; that the St. Maurice Forges have produced a great deal and that their partner Law is rather neglectful of their business, never works after noon and that his brother, Alexander Davison, complains greatly.

28. *Friday*. Dined at General Smith's with the Baron, Sir James Napier, Adair and the Baron, a Hessian officer.

The conversation turned on the differences which existed between Colonel Abercromby and General Cunningham, in which I felt convinced how great was the wrong done to the conduct of the latter.

28. *Saturday*. General Robertson came to invite me to dine with him on Thursday next. Adair breakfasted with me. Captain Twiss called. The two Messrs. Davison called, and seemed a little serious.

I received a note from Messrs. Judge and Chandesex (?), attorneys for James de Lancy, who had sent my subpoena, to say it was not necessary I should appear on Monday, as my advocate had postponed the case to the next term, which will be in January.

29. *Sunday*. Went with General Cragg [Craig] to visit M. des Enfants' gallery of paintings, who, as well as Mr. Bourgeois, was very polite, and we were satisfied; could not have been more so. There are twelve rooms or cabinets filled with paintings by the best masters. We saw eight belonging to the Duke which came from France—very good.

Mr. Inhubar called and told me that the Emperor does everything himself, and that Bohemia and Hungary begin to be disturbed. Colonel Miranda dined with me, and appears always more interesting. He sees a good deal of General Clark and General Halliwell.

30. *Monday*. My nephew breakfasted with me, and communicated to me a letter from his mother, which says that Mr. Burton wishes to take charge of the education of young Davon, but that she wishes to be at that expense herself, and to place him with a minister. Took a walk, and spent the evening at home.

December.

1. *Tuesday*. Took Harford into my service as butler and head servant, and promised him 35 guineas a year and his board, without having a claim to anything else, except when travelling, when I would treat him according to the custom of the places visited. Wrote to Major Mathews, General McLean, Major Hunter, Major Benson and Captain Fraser dined with me. Hunter seemed to have taken pains to acquaint himself with the fur trade and the upper countries. Fraser has only superficial ideas on the subject.

2. *Wednesday*. Took a turn to the city, then to the Secretary of War, to Colonel de Lancy's and Colonel Morrison's.

3. *Thursday*. Was at the Court. The Queen, who was very gracious, told me that she had seen my portrait, which resembled me perfectly. Dined at General Robertson's, with General Smith, Major Chapman, Colonel Burton and two naval officers. Home at 9 o'clock.

4. *Friday*. Visited Lady Holderness, where Mrs. Hotham called. Was at the city. Dismissed Rapijje's brother, who told me a lie. Received some white partridges from Captain Fraser.

5. *Saturday*. Visited the Baron Alvensleben, where I found Kutzleben, who told us of the unworthy manner in which the Landgrave has treated him.

Diné chez Lady Holderness avec la famille de Nagle le Baron et Budé, joué 4 Robers à la demy Guinée. J'ay gagné deux.

J'ay appris que le Baron Stiffen sera cassé la jambe a Tongre en tombant de cheval, on est tres mecontent en franse du Duc D'Orléans, le Roy doit lui avoir dit qu'il avoit risqué de perdre la Tête & y facilitoit sa retraite dans ce pays.

6. Dimanche.

Été à Parsons Green avec mon neveux pour voir ses Enfants. Il m'a fait voir des Lettres qu'il avoit reçu de sa mere & de Mrs Barton au sujet de l'argt que M. Anbergeld a fait remettre à sa femme. Le Baron de Mulsburg et le B. Regensfeld avec le Col: de Miranda le G^l Moultry, Cap. Frazier, Col: Hunter & le Col: Kemble ont diné chez moy.

8. (7) Lundy.

J'ay parlé au chev. A. Campbell au sujet de Rapillye, dinné seul, passé la soirée chez le B. Nagell qui m'a appris la prise de Namur & d'Anvers par les patriottes Brabansons. J'ay reçu une Lettre de Horsfort qui s'étoit engagé chez moy comme Domestique depuis quelques jours & a qui j'avais donné permission d'aller chez Lui pour revenir aujourd'hui, &c. qui me dit qu'il a changé d'avis.

George Davisson ma dit que le C: Caldwell avoit une espece de promesse de succeder à Mills comme R^r General du Canada.

9. (8) Mardy.

Visité le Bⁿ Alvensleben ou le G^l Paaly est survenu & nous a dit ce qui s'étoit passé dans l'assemblée Generale au sujet de la Corse. Gentilly est party pour Paris d'ou il passera en Canada. Le B. Regensfeld a dinné chez moy, il pense fort sensément sur le Conte de son maître.

10. (9) Mercredi.

Mon neveux qui est venu dejeuner avec moy ma fait voir des Lettres qu'il a reçu de M. Devos au sujet de ses prétentions en Hollande.

Été à la Cour, le Levé étoit nombreux et le Roy se porte à merveille. Le Col: Marsh a dinné chez moy. Il est partisan du chev. Howe—qui a dit Il toujours fait de fort bonnes dispositions & n'a jamais su profiter de ses avantages.

10. Jeudi.

Je suis allé à St. Mary Axe—donné un ordre post écrit à mon neveux, de papiers sur le Conte des deux Enfants de Madame Auberg— auraient 250 L. St. dont je leurs fait present, mais qu'il doit garder entre ses mains en leur en payant au cinq pour cent.

Tiré par mon Conte chez les Banquiers

250 L. Sterling.

B. 220 en billes, 80^{es}

B. 8^{gs} & 8St.

B. 20 en ht & 10^{gs}

& 8 sh. Total: 343-16—

Le Docteur Adair a dinné chez moy—passé la soirée chez Mad. de Nagle.

11. Vendredy.

fait visitte à Ld. Dover, L'Evêque de Herefort, Sir Rt Pigot, Capt Twiss, G^l Morisson G^l Davisson a dinné chés moy, fait visitte à Lady Dover.

J'ay donné cinq guinées a M. le Col: Small pour qu'il les donne a Rapillye qui est dans le Fleet Prison.

12. Samedi.

Fait visitte à Lord Heathfield avec le Capit. Prevost mais il n'étoit pas visible. Son domestique nous dit qu'il étoit plus mal—Mais avons beaucoup parlé de Gibraltar. O'Hara se conduit très bien.

13. Dimanche.

J'ay été avec le Col: Small pr parler à l'oncle de Rapillye qui nous la fait reconnaître comme un mauvais sujet—pour lequel il avoit dépensé 180 L. St. qu'il ne vouloit plus entendre parler de lui, & qu'il nous conseillait de nous en pas mêler, mais que si son frere voulait retourner à N. Y. qu'il l'assisteroit avec plaisir.

Dined at Lady Holderness's with the Nagle family, the Baron and Budé. Played four rubbers at half a guinea; won two.

Learned that the Baron Stiffen broke his leg at Tongre by falling from his horse. There is great dissatisfaction in France with the Duke of Orleans. The King told him he had risked the loss of his head, and facilitated his retreat to this country.

6. *Sunday*. Went to Parson's Green with my nephew to see his children. He showed me letters he had received from his mother and from Mrs. Barton respecting the money Mr. Aubergeld had remitted to his wife. Baron de Mulsburg and Baron Regensfeld, with Colonel Miranda, General Moultry, Captain Fraser, Colonel Hunter and Colonel Kemble dined with me.

8. [7]. *Monday*. Spoke to Sir A. Campbell respecting Rapoljic. Dined alone and spent the evening with Baron Nagell, who informed me of the taking of Namur and Antwerp by the patriots of Brabant. I received a letter from Horsford, who had engaged some days ago as my servant, and to whom I had given leave to go home to return to-day, &c., telling me he had changed his mind.

9. [8]. *Tuesday*. Visited Baron Alvensleben. General Paoli dropped in and told us what had passed in the General Assembly on the subject of Corsica. Gentilly has left for Paris, whence he will cross to Canada. Baron Regensfeld dined with me. He thinks very sensibly on the subject of his master.

10. [9]. *Wednesday*. My nephew, who came to breakfast with me, showed me letters which he has received from Mr. Devos on the subject of his claims in Holland.

Went to Court; the levée was full and the King wonderfully well. Colonel Marsh dined with me. He is a partisan of Sir William Howe, who said he always made very good arrangements, but never knew how to profit by his advantages.

10. *Thursday*. Went to St. Mary Axe; gave my nephew a written order for papers concerning Madame Auberg's two children. They are to have £250 sterling, of which I make them a present, but he is to keep it in his hands, paying them five per cent. for it.

Drew on my bank account.

£ 250 sterling.

220 in bills, 80 guineas.

8 guineas and £8.

20 in bills and 10 guineas.

8 shillings. Total £343. 16. 0.

Dr. Adair dined with me. Spent the evening at Madame Naglé's.

11. *Friday*. Called on Lord Dover, the Bishop of Hereford. Napier, Sir R. Pigot, Captain Twiss, General Morrison, George Davison dined with me. Visited Lady Dover.

Gave five guineas to Colonel Small to be given to Rapoljic, who is in Fleet Prison.

12. *Saturday*. Visited Lord Heathfield with Captain Prevost, but he was not visible; the servant said he was worse. We spoke a good deal about Gibraltar. O'Hara behaved very well.

13. *Sunday*. Went with Colonel Small to speak to Rapoljic's uncle, who let us know what a scamp he was, for whom he had spent £180; that he wanted to hear nothing more about him, and that he advised us not to mix up in the business, but that if his brother wanted to return to New York he would help him with pleasure.

14. Lundy.

J'ay reçu quelques visites et ne suis point sorti.

15. Mardy.

J'ay reçu de Lettres du Canada par Mr Cragy [Craigie] ou on me donne de bonnes nouvelles de mon neveux De Vos, que j'ay été communiqué à mon neveux Anthoïre. Il me dit qu'il devoit arriver un expres du Brabant, qui annonce la prise de Bruxelles, reçu une Lettre de M. le Banderet Christen.

16. Mercredi.

Cragy [Craigie] m'est venu faire visite. J'ay été chez le Col: Hunter que je n'ay point trouvé, chez Mad^e Davisson, Dinné chez le Baron Alvansleben avec le Conte Fiere, le Baron Alvansleben, le Conte Saxon, le G. Morisson G^l Praaly, Ainsley & 5 autres. Il a néigé aujourd'huy pour la première fois.

17. Jedy.

Été à la Cour qui n'étoit pas nombreuse. J'y ay vu Lord Heathfield et Lord Fiffe, à que je dois faire visite de même qu'au G.

Le Col: Hunter & Mr Cragy [Craigie] ont dinné chez moy. Mess^{rs} Davisson sont venus après diné. Les affaires du Canada sont venus sur le Tapis et j'ay pu comprendre qu'il n'y a personne qui veuille se presenter pour supporter les interets de la Province, & à moins que Davisson ne fasse agir quelques membres du Parlem^t les choses iront fort mal.

Le Col: Hunter a parlé aux agents, au sujet de la Lettre du Col: Harris. Davisson me dit que le Père Robeau est encore vivant.

18. Vendredy.

reçu la visite de l'Eveque de Herefort—fait visite à Lord Fiffe [Fife] Mad. McLean Budé, Lady Fausset, passé chez les agents qui m'est dit que la proposition que le Col: Harris avait faite étoit souvent arrivée concernant l'habillem^t et qu'ils m'informeraiient par la suite de qu'il conviendrait de faire à cet égard et qu'il savoit bien que je n'ay paraisse [paresse ?] en rien. Je leur ay dit que j'étois prêt d'acheter une compagnie pour mon neveux DeVos & Ils l'ont mis en notte. Le Major Mathews n'a pas voulu que j'achetasse pour son neveux. passé la soirée chez Mad^e de Nagle ou le Doct. Parker.

19. Samedy.

fait visite à Mad. de Saumaire & a M. de Miranda.

Dinné chez M. Davisson avec Nepean & le Major son frère, le beau pere la belle mere et la sceur de Davisson, Mad. Marton et sa fille & le Docteur. Joué au whist, & revenu à 11 heures on fit venir les deux enfants qui parurent faire plaisir au Grand Pere &c.

20^e Dimanche.

Visité ma cave de service dans le Bine

N^o 7 Port 9; n^o 8. Hermitage 4; n^o 9 Bourgogne vieux 2; dt Champ. blanc. 3; dt Champ rouge ficelle 2; n^o 17. Sidre 3; en haut Muscat 2; Suisse 3.

Jacque Holland arrivé de Québec, & ma apporté des Lettres de son Père, du Maban, & de mon neveux j'ay été sur le champ parlé à Nepean qui m'a promis de faire tout ce qu'il pourroit en faveur de Holland.

21. Lundy.

le Lt Col: Hunter est venu prendre conger.

Le Major Jessop est venu me dire que son fils part pr N. York. Mon neveux ma fait connoître les intrigues de son cousin avec Lady Massarene qui est une mégere &c. Que le Prince Edward a payé la moitié de ce qu'il devoit à M. Bois de la Tour et qu'il devoit aller à Gibraltar en Garnisson.

Que M. Morisson [Morris] est fort pressant pour avoir une reponse et qu'il ignore si la dem^l voudra accepter.

Mon Domestique Frederic Ottonin natif de Bole à 6 lieu d'Yverdun & 2 de Neuschul est entré à mon service le 21^e Decembre 1789 & je Lui ay promis 30 guinées par année outre sa nourriture sans aucun autre profit.

Il y a 50 Douzaines de Bouteilles Vuide sous l'escalier de la cuisine.

14. *Monday*. Received a few visits and did not go out.

15. *Tuesday*. Received letters from Canada by Mr. Craigie, giving good news of my nephew Devos, which I communicated to my nephew Anthony. He tells me that an express arrived from Brabant announcing the taking of Brussels. Received a letter from Banderet Christen.

16. *Wednesday*. Craigie came to call. Went to Colonel Hunter's, but did not find him in, and at Mrs. Davison. Dined at Baron Alvensleben's with Count Frere, the Baron Alvensleben [Regensfeld ?] the Count Saxon, General Morrison, General Paoli, Ainsley and five others. It snowed to-day for the first time.

17. *Thursday*. Was at Court, which was not well attended. Saw there Lord Heathfield and Lord Fife, whom I should visit as also G.

Colonel Hunter and Mr. Craigie dined with me. Messrs. Davison came after dinner. The affairs of Canada came on the carpet, and I could understand that there was no one who would present himself to support the interests of the Province, and unless Davison get some of the members of Parliament to act, things will go badly.

Colonel Hunter has spoken to the agents on the subject of the letter from Colonel Harris.

Davison told me that Father Roubaud is still alive.

18. *Friday*. Had a visit from the Bishop of Hereford. Paid visits to Lord Fife, Mrs. McLean, Budé, Lady Fawcett. Called on the agents, who told me that the proposition Colonel Harris had often made concerning the clothing had arrived and that they would inform me subsequently what they would agree to do respecting it, and that he knew well I was never idle. I told them that I was ready to purchase a company for my nephew Devos, of which they made a note. Major Mathews did not wish me to purchase for his nephew. Spent the evening at Madame de Naglés, where was Dr. Parker.

19. *Saturday*. Visited Madame de Saumaire and Mr. de Miranda.

Dined at Davison's with Mr. Nepean and his brother the Major, Davison's father and mother-in-law and sister, Mrs. Morton and her daughter and the Doctor. Played at whist and home at 11. The two children were bought in, who seemed to give pleasure to the grandfather, &c.

20. *Sunday*. Visited my wine cellar, in bin No. 7, Port 8 ; 8, Hermitage 4 ; 9, Old Burgundy 2 ; White Champagne 3 ; Red Champagne (wired) 2 ; 17, Cider 3 ; in the upper part, Muscat 2 ; Swiss 3.

James Holland arrived from Quebec and brought me letters from his father, from Mabane and from my nephew. I went immediately to speak to Nepean, who promised do all he could in Holland's favour.

21. *Monday*. Lieutenant Colonel Hunter came to take leave.

Major Jessup came to tell me that his son is leaving for New York. My nephew informed me of the intrigue of his cousin with Lady Massarene who is a Mægera, &c. That Prince Edward has paid half of what he owed to M. Bois de la Tour and that he is to go into garrison at Gibraltar ; that Mr. Morrison [Morris] is very urgent for an answer and that he does not know if the young lady will accept.

My servant, Frederic Ottonin, a native of Bale, 6 leagues from Yverdon and two from Neufchatel, entered my service the 21st December, 1789, and I promised him 30 guineas a year and board, but no other profit.

There are 50 dozen empty bottles under the kitchen stair.

22. Mardy.

fait visite à l'Evêque d'Herefort et au Baron Alvensleben.

Dinné chez Sir Harry Parker avec l'admiral son frere, Sr John Trevillon & autres messieurs. Nous avons tablé longtemps & bu d'excellent vin.

23. Mercredi.

Prometé a pied. Holland a dinné chez moy.

24. Jedy.

Lord Dover ma fait visite, & a été fort poly. Il ma remercié des attentions que j'avois eus pr Milady, à la Cour.

fait visite à Lord Amherst. Milady estoit sortie. Il ma dit qu'il feroit tout ce qu'il pourroit pr le jeune Holland mais que Lord Dorchester auroit du écrire.

Lord Dover est fort pique contre le Major Holland à cause de la conduite qu'il a eu avec sa premiere femme.

G. Davison est venu me prier d'aller dîner chez son frere avec Cregy, pour examiner le pamphlet que le docteur [Mabane ?] a fait pour repondre à ce:ui que Lambourne [Lymburner] et ses constituents ont publié icy. Il ma paru tres bien escrit et propre à être publié des que les affaires du Canada paraîtront en Parlement

On a beaucoup parlé après dinné des affaires du Canada, on blame sans reserve le Gov. le chef de justice, Grant, Finlay &c.

On se plaint beaucoup du chef [Sir John] Johnson, peu propre à conduire les Indiens, sans qu'on puisse trouver personne pr Lui Substituer.

25. Vendredy.

Visité le G^l Smith, le chev. Napier, le chev. Pigot, qui ma fait voir la requette qu'il a presenté au Roi qui est fort bien ecrite.

Été chez le Bⁿ Alvensleben qui avoit reçu des lettres de Vienne, ou on lui marque que l'Empereur avoit été malade d'une Indigestion.

Le Gen^l Rainsmouth a été nommé pour comander en Brabant.

L'Empereur leve beaucoup de Troupes dans ses Etats pour y envoyer. Les Peuples de la Moravi et de la Boheme sont tres mecontents. Il y a une Action entre les Troupes Asiatiques et les Turcks d'Europe, qui vouloient empecher les premiers de retourner chez Eux selon leur Coutume c'est ce qui a procuré le dernier avantage que le Prince de Cobourg a eue contre les Turcks.

On ma dit que le General Massay menaçoit d'entrer dans l'opposition en Ireland.

Mon neveu a passé chez moy a 9 heure du soir et ma apporté son conte de l'année, ou je me trouve plus riche que je ne contoit.

Il ma parlé des inclinations de sa fille Saly, Comme d'une chose qu'il approuveroit & qui même paroisoit Lui faire plaisir.

26. Xre

Été à la grande cave, d'ou j'ay sorty

12. B. Madere

27 Cheres

41 Bout. Port.

mis dans celle des Domestique

du port 15

Madere 6

Cheres

J'ai tiré une caraffe de chacune des Pipes de Madere qu'on a trouvé etre d'un bon vin.

Le G^l Marley, Sir James Napier, le Col. McArthur, le C Small, le Capt. Frasier & le jeune Holland ont dinné chez moy, tout a été bon.

27. Dimanche.

J'ai visité le Baron Alvensleben où j'ay trouvé le G^l Pauly qui se trouva assés embarrassé sur les affaires de la Corce; Lord Fitzwilliam qui paroît un fort aimable est entré et paroît croire que les affaires en france seront longtemps avant de se consolider, & que l'Empereur sera bien longtemps avant que d'avoir soumis le Brabant. Le Col. Miranda a dinné chez moy. Il me paroît toujours mieux instruit & plus interessant. Il me dit que la conduite du Duc d'Orléans estoit connue et abominée en France.

22. *Tuesday.* Visited the Bishop of Hereford and Baron Alvensleben.

~~Was~~ Dined at Sir Harry Parker's with his brother the Admiral, Sir John Trevelyan and three other gentlemen. We sat a long time at table and drank excellent wine.

23. *Wednesday.* Took a walk. Holland dined with me.

24. *Thursday.* Lord Dover paid me a visit and was very polite. He thanked me for the attention I had paid to Her Ladyship at Court.

Visited Lord Amherst; Her Ladyship had gone out. He said he would do all he could for young Holland but that Lord Dorchester would have to write.

Lord Dover is displeas'd with Holland on account of his conduct to his first wife.

G. [George] Davison came to ask me to dine at his brother's with Craigie to examine the pamphlet which the Doctor [Mabane?] has written to answer that which Lambourne [Lymburnor] and his constituents have published here. It seemed to me very well written and suitable for publication when the affairs of Canada shall be discussed in Parliament.

A good deal was said after dinner respecting the affairs of Canada, and the Governor, the chief justice, Grant, Finlay, &c., were found fault with without reserve.

Much complaint was made of Sir John Johnson, as not being well suited to manage the Indians, but no one could be found to take his place.

25. *Friday.* Visited General Smith, Sir James Napier, Sir Robert Pigot, who showed me the petition (very well written) which he presented to the King.

Was at Baron Alvensleben's, who had received letters from Vienna, informing him that the Emperor had been suffering from indigestion.

General Rainsmouth was appointed to command in Brabant. The Emperor is raising a large body of troops to send there. The populations of Moravia and Bohemia are much dissatisfied. There was an action between the Asiatic troops and the Turks of Europe, who wished to prevent the former from returning home as is their custom, which secured the last advantage the Prince of Cobourg had against the Turks.

I have been told that General Massey threatens to go into opposition in Ireland.

My nephew called at nine in the evening and brought my account for the year, by which I find myself richer than I had calculated.

He spoke to me of his daughter Sally's inclinations, as something he would approve of, and which even appeared to give him pleasure.

26. *December.* Was at the large cellar, from which I took out 12 bottles Madeira, 27 of sherry, 41 bottles of Port. Put in that of the servants, of Port 15, of Madeira 6, of Sherry—. I drew a decanter full from each of the pipes of Madeira, which I found to be a good wine.

General Marley, Sir James Napier, Colonel McArthur, Colonel Small, Captain Fraser and young Holland dined with me; every thing was good.

~~Was~~ 27. *Sunday.* Visited Baron Alvensleben, with whom I found General Paoli, who was considerably perplexed about the affairs of Corsica. Lord Fitzwilliam, who appears to be very amiable, seems to believe that affairs in France will be a long time of settling down and that the Emperor would be a long time before he subdued Brabant. Colonel Miranda dined with me. He seems to me still better informed and more interesting. He told me that the conduct of the Duke of Orleans was known and abominated in France.

Nous avons parlé sur les dettes et les ressources de l'Angleterre qu'il paroit avoir étudié. Sur les mines d'or qui furent découvertes par un Deserteur Espagnole il y a peu d'années, & qui ont tarry.

Il croit qu'il reste peu d'or ou d'argent en Amerique, & qu'ils envoient tout en Espagne pour en recevoir leurs besoins Il loue la beauté du climat, et la Fertilité des terres, comme un paradis terrestre, Il abomine l'administration de ce Pays comme celui de l'Espagne.

Lundy le 28

Le G1 McLean a été ches moy avec le Col. Kemble qui m'a apporté le journal de son expédition de Nicaragua.

Été à St. Mary Axe, de la ches l'Éveque de Herefort.

Diné ches Ld Amherst avec le G1 Massey, Garth, Col. Campbell, Sr James Napier, Small, McArthur & Col. Johnson. J'ay eu une occasion de parler à mi Lord des raisons qui ont fait du tort G1 Coningham occasioné par la jalousie de Major Abercromby.

Passé la soirée ches moi.

29. Mardy.

Ecrit une lettre au G1 Budé, George Davisson m'est venu lire le plan que les juges du Canada presenteront à Lord Dorchester au sujet des plaintes qui avoient été portées contre Eux, par Monck, & le chef de justice Smith. C'est une piece très bien écrite et qu'il convient de faire imprimer.

Le Major Mathews est arrivé apres dinné nous avons passé la soirée ensemble.

30. Mardy. (Mercredi)

Été au Levé qui n'étoit pas nombreux, de la ches le Baron Alvensleben, Mathews et Alexandre Davisson ont dinné ches moy.

31. Jedy.

Été à St. Mary Axe. Mon neveux me fait voir une Lettre de sa mere et de Messrs Tullisker. Il m'a parlé de Sally, et des differents qui subsiste entre Elle et Md

Mathews Frazier & Cregy ont dinné ches moy. J'ay donné de nouvel année à —
Fevrier 9 Mardi

promené et fait des Visittes. Diné au club americain passé la soirée ches Marsh avec Goldsworthy & sa Sœur M. le Guistardien & sa femme. Mad. le Col. Williamson, Ballfour, le Doct. Wilkin Budé y étoit attendu avec Philipson & d'autres Personnes mais ne parurent pas. Marsh en paroissoit piqué.

10. Mercredy.

Je devois me rendre à Westminster à 10 heures, mais mon neveux vint me dire qu'il suffirent que je m'y rendisse à 1 heure. J'y trouvoy le juge Johns, qui est parfaitement instruit de l'affair que j'ay avec J. Delancy, et meme beaucoup mieux que moy. Il sera une tres bonne evidence. Le frere de Revington s'y trouva aussi avec d'autres Personnes; nous restames jusqu'à 4 heures, après quoy on vint nous dire, que le procès ne pouvoit se juger que Samedi prochain à 9 heures du matin. Mon neveux a diné ches moy.

11. Mercredy.

Visitté le Baron Alvensleben ou j'ay rencontré l'admiral Forbes & Budé.

Jedy.

Dinné ches le Capt. Kenedy avec Lord Castels [Cassils] Sterling, Campbell, 2 messrs que je ne connois pas—revenu à 9 heures & demy passé la soirée ches moy.

M. Cregy m'est venu dire qu'il partiroit demain pr L'Ecosse, que les affaires du Canada ne paroistroient en Parlemt que dans le Courant de Mars, Davisson est faché.

13. [12] Vendredy.

Davisson ma apporté deux deß brochures d'observation des juges de Quebec. J'ay été ches Corre & mon neveux de la au club.

14. [13] Samedy.

Je fus à 9 heures du matin à la Cour à Westminster ou mon différent avec James Delancy a été jugé par le juge qui a dessidé en ma faveur avec un sheling de Damage ce qui emporte [les frais ?] Budé—Gel. Fawcett—M.—M^r le G1 Stevenson. été au club

We spoke of the debts and resources of England, which he has apparently studied; on the gold mines discovered by a Spanish deserter a few years ago and which have become exhausted.

He believes there remains little gold or silver in America and that they send the whole to Spain to provide for their wants. He praises the beauty of the climate and the fertility of the soil as a terrestrial paradise. He abominates the administration of that country, as that of Spain.

28. *Monday*. General McLean called with Colonel Kemble, who brought me the journal of his expedition to Nicaragua.

Was at St. Mary Axe; thence to the Bishop of Hereford's.

Dined at Lord Amherst's, with General Massey, Garth, Colonel Campbell, Sir James Napier, Small, McArthur and Colonel Johnson. I had an opportunity to speak to His Lordship of the reasons which led to the wrong done to General Cunningham, occasioned by Major Abercromby's jealousy.

29. *Tuesday*. Wrote a letter to General Budé. George Davison came to read me the draught of the answer which the Canadian Judges will present to Lord Dorchester on the subject of the complaints against them by Monk and Chief Justice Smith. It is a very well written document and suitable for printing.

Major Mathews arrived after dinner; we spent the evening together.

30. *Tuesday* [*Wednesday*]. Was at the levée, which was not well attended; thence to Baron Alvensleben. Mathews and Alexander Davison dined with me.

31. *Thursday*. Was at St. Mary Axe. My nephew showed me a letter from his mother and from Messrs. Tullisker. He spoke to me of Sally and of the differences between her and Mrs. ———

Mathews, Fraser and Craigy dined with me. I gave new year gifts to ———

9. February. *Tuesday*. Walked and paid visits. Dined at the American Club. Spent the evening at Marsh's with Goldsworthy and his sister, M. le Guisfardien and his wife, Mrs. ———, Colonel Williamson, Balfour, Dr. Wilkin. Eudé with Philipson and others was expected, but did not appear. Marsh seemed annoyed.

10. *Wednesday*. I was to go to Westminster at 10 o'clock, but my nephew came to say that it would do if I went at one o'clock. I found Judge Johns there, who is perfectly acquainted with the business I have with J. deLancy, much better, even, than I am. He will be a very good witness. Rivington's brother was also there with other persons. We remained till 4 o'clock, after which we were told the case would not be heard till Saturday next at 9 o'clock. My nephew dined with me.

11. *Wednesday* [*Thursday*]. Visited Baron Alvensleben, where I met Admiral Forbes and Budé.

Dined at Captain Kennedy's with Lord Castels [Cassilis] Sterling, Campbell, two gentlemen whom I did not know. Home at half past nine, where I spent the evening.

Mr. Craigie came to tell me he leaves for Scotland to-morrow; that the affairs of Canada will not be before Parliament till some time in March, and that Davison is annoyed at it.

13 [12]. *Friday*. Davison brought me two pamphlets containing observations of the Quebec Judges. Called on Coore and my nephew and then to the Club.

14 [13.] *Saturday*. At nine o'clock in the morning was at the Court at Westminster, where my dispute with James deLancy was settled by the judge deciding in my favor with a shilling which carries [costs]. Budé, General Fawcett, Mr. General Stevenson; was at the Club.

16. Mardy.

J'ay été à la City ou mon neveux ma lu la lettre qu'il a écrit à sa mère, que j'ay trouvée fort bonne de meme que celle qu'il a écrite à M. Bartram.

Été chez Mr Christie ou j'ay trouvé M. Davisson et celui qui est venu avec moy. Je les ay invité à diner avec M. de Seranville pr Samedi, dinné chez le G^l Milton avec le G^l Picton, Adair, un M. le Major Chapman du 23 & Cap. Kenedy. passé la soirée chez moy—étant trop tard pour aller chez Mr Williamson.

17. Mercredi.

M. de Seranville qui ma parut en mauvais equipage est venu chez moy, nous avons beaucoup parlé de la révolution arrivée en France. Il étoit alors à Paris.

Promené et dinné chez moy avec les deux Hollands l'airé m'a dit que le projet dans lequel on contoit de l'employer n'étoit pas encore dessidé. Je lui ai conceillé de ne pas trop se jeter en avant.

passé la soirée chez Lady Amherst ou Il y avoit beaucoup de monde, gagné 2 Roburs et perdu le 3^{me} revenu apres 11 heures.

18. Jedy.

J'ay fait visite à l'adm. Borington, le Capt. Pringle Md. de Guisfardien, le Mj. Benson, Rigaud, Moultrie, le Maj. Green, le G^l et Mad. Trapaud, Mad. Prevost et le Col. Miranda dinné chez Lady Holderness avec Mad^e Gelefenck et sa nièce. Budé, et le Baron passé la soirée chez Mad. Morison, ou j'ay joué un Robert avec Mr et Mrs et M. Adams. revenu à 10½.

19. Vendredy.

J'ay sorty de la Grande Cave,

20 bout. Madere;

15 " Cheres;

42 " Port;

5 " petit Bourg.

Les ressort de derrière ma voiture s'est cassé.

Promené au Parck, et dans la Ville avec le Capt. Frazier, qui ma dit qu'il avoit reçu ordre de continuer de recruter et de completer le regim^t aussi tot que possible.

Mr Adair, le Capt. Frazier le Baron Regensfeld et son fils ont dinné chez moy. Celui cy part ce soir pr Portsmouth, je Lui envoyaye une lettre pr Ohara.

20. Samedi.

J'ay été à St. Mary Axe, Mess^{rs} Davisson et Christie avec M. de Saranville et Mathews ont dinné chez moy, ou nous sommes restés jusques a 10 heures—l'Ingeniuité de M Dunne nous a beaucoup amusé.

21. Dimanche.

Mathews et Holland ont dinné chez moy.

Lundy 22.

Été à St. Mary Axe. Visité Sir J. Napier, le chev. Passerelle et Sir John Sebrought, dinné chez moy et allé au concert du Baron A. ou il y avoit beaucoup de monde.

Mardy 23.

J'étois President du club qui étoit nombreux. J'alay de la chez le chev. Sir G. Yong ou j'ay passé la soirée.

Mercredi 24.

Été chez Sir James Napier qui n'est pas encore retably—de la à St. Mary Axe ou j'ay trouvé mon neveux un peu mieux. Il ma fait voir une Lettre de sa mere, dinné chez moy avec Mathews. Le Lt Coutien [Couture] m'est venu, les desseins qu'il avoit de demander un petit Gouvernem^t Je l'a dissuadé.

Mr Tremblay ma dit plusieurs nouvelles de France, ou il paroît qu'il y a toujours beaucoup de confusion.

Jedy 25.

Été à la Cour qui n'étoit pas fort nombreux. La Rene me demanda si ma maison en Suisse étoit finie, je lui reponday que non que je contois de l'aller finir au printemps. Elle me dit si je contois donc de repartir au printemps. Le Roy me parla avec beaucoup de bonté, et me dit si je savois que Ld Hisfield [Heathfield?]

16. *Tuesday*. Was at the city, where my nephew read me the letter he has written to his mother, which I thought very good, as was that which he has written to Mr. Bartram.

Was at Mr. Christie's where I found Mr. Davison and the one who came with me. I invited them to dinner with M. Seranville for Saturday. Dined at General Milton's with General Picton, Adair, a Mr. , Major Chapman of the 23rd and Captain Kennedy. Spent the evening at home being too late to go to Mr. Williamson's.

17. *Wednesday*. M. de Seranville, who looked shabby, called. We spoke a good deal of the revolution in France. He was then in Paris.

Took a walk and dined at home with the two Hollands. The eldest told me that the plan on which it was proposed he should be employed was not decided on. I advised him not to push himself forward too much.

Spent the evening at Lady Amherst, where there was a large company. Won two rubbers and lost the third. Went home after eleven.

18. *Thursday*. Visited Admiral Barrington, Captain Pringle, Madame de Guisfardien, Major Benson, Rigaud, Moultrie, Major Green, General and Mrs Trapaud, Mrs. Prevost and Colonel Miranda. Dined at Lady Holderness's, with Madame Gelefenck and her niece, Budé and the Baron. Spent the evening at Mrs. Morrison's, where I played a rubber with Mr. and Mrs. and Mr. Adams. Home at half past ten.

19. *Friday*. Took from the large cellar, 20 bottles madeira; 15 of sherry; 42 of port; 5 of petit bourg.

The hind spring of my carriage is broken.

Walked in the Park and in town with Captain Fraser, who told me he had received orders to continue recruiting and to complete the regiment as soon as possible.

Mr. Adair, Captain Fraser, Baron Regensfeld and his son dined with me. The latter leaves this evening for Portsmouth. I sent a letter by him to O'Hara.

20. *Saturday*. Was at St. Mary Axe. Messrs. Davison and Christie, with M. de Seranville and Mathews dined with me, where we remained till 10 o'clock. Mr. Dunn's ingenuity greatly amused us.

21. *Sunday*. Mathews and Holland dined with me.

22. *Monday*. Was at St. Mary Axe. Visited Sir James Napier, Chevalier Passerelle and Sir John Scbright. Dined at home and went to Baron Alvensleben's concert, which was well attended.

23. *Tuesday*. Was president of the Club, which was numerously attend' . From there I went to Sir George Yonge's, where I spent the evening.

24. *Wednesday*. Was at Sir James Napier's, who is not yet fully recovered. From there to St. Mary Axe, where I found my nephew a little better. He showed me a letter from his mother. Dined at home with Mathews. Lieut. Coutieu [Couture] called. I dissuaded him from design to ask for a small government.

Mr. Tremblay gave me much news from France, in which it appears there is still a great deal of confusion.

25. *Thursday*. Was at Court, which was not very full. The Queen asked me if my house in Switzerland were finished. I answered no, but I thought of having it finished in spring. She asked me if I thought, then, of going off again in spring. The King spoke to me very kindly and said, did I know that Lord Hisfield [Heathfield] was about to be married? I answered that I could not believe it, but he

alloit se marier Je Lui repondis que je ne pouvois pas le croire, mais il m'asura que la chose etoit certaine et en rit beaucoup. Lord Courtown et le G. Ainsley me l'asura aussi, me disant que la famille en etoit au desespoir et surtout le fils.

Vendredi 26.

Dinné chez le general Patisson, avec M. Montroye Md & M. Williamson Col : Crosly, de Guisfardier & Marsh. Joue deux Robers & revenu après 1 heure.

Samedy 27.

Promené avec le G^l Smith, été chez le ferblantier, de la chez Dubosk, Libraire Gerard Street & ensuite chez un Allemand ou nous avons acheté chacun un jambon, des feves & des Lentilles. Il demeure dans la maison qui fait le coin de Marybonne et de Cherard Streets.

Dimanche 28.

fait visite à Davisson avec Mathews, de la à St. Mary Axe ou mon neveux ma communiqué la Lettre qu'il a reçu des Messieurs Tulkar, qui Lui ont envoyé une Lettre de change de 1,000 L. St. pour le conte de M. Devos. Il m'a fait voir en même temps les Lettres qu'il leur avoit écrites de même qu'à M^{rs} Bertram par ou il le prie de se charger de la correspondance de la famille, ne Leur convenant pas de correspondre avec des Femmes. l'idée qu'il a eu de passer le plus jeune des Devos en Hollande ma paru fort juste. fait un Tour au Park, ou il y avoit beaucoup de monde.

Mon neveux est venu dinné chez moy.

Lundy 1^{re} Mars.

fait visite au Chev : Napier & au Baron A. qui ma donne les nouvelles de Vienne, été chez Made Prevost qui etoit à sa toilette, de la chez le Capt. Prescott & le Col : Polier. Adair & le D. Baar [Barr] ont dinnée chez moy, avec Mathews. Été au Concert du Baron fait visite le matin au Col : Miranda qui me paroît tous les jours plus intéressant. Il me dit que M. Andriany avoit une pension de l'Empereur pr voyager & s'instruire sur la chimie et l'histoire naturelle.

Mardy 2.

Le Major Mathews ma remis plusieurs papiers concernant les Effets dont ils ont disposé pour mon conte à Québec, Il me dit que Genevay a encore 40 & quelques Livres à moy du provenu de Wagren (?) que a Vendre je Lui ay fait dire de garder cet argent pour mon conte afin d'assister le jeune Collins qui est en apprentissage chez un menuisier à Montréal. Le Major ma remis 31. 15 St. qu'il avoit reçu de Mr Ainslay pour mon conte, de même que deux reques l'un de 20 et l'autre de dix livres que Mr Ainslay avoit payé en charitté par mon ordre.

Le Major part aujourd'hui pour joindre son Regimt.

Mercredy le 3.

J'ay été à la maison des Indes pr donner ma voix à Mr Pardoe, Été au levé qui etoit assé nombreux. Le Roy ma parlé de Lord Heathfield comme s'il avoit cru que je Lui aurois pu faire changer la resollution de se marrier. Morisson ma parlé sur l'habillem^t, qu'il prétend de mon Batt :

Lord Sydney ma dit la resollution prise dans l'assemblée nationale de France pour egaliser tous les rangs des citoyens.

fait visite à Mad. de Nagle, Morisson & Patisson. Été au clob, ou le Baron ma appris la mort de l'Empereur pr certain. revenu à 10 heures. Le Domestique est venu m'offrir de servir pr 3 ou 4 mois pr savoir si nous pouvions nous convenir. Celui du G^l Pollier ma apporté une Lettre de mon neveux & ma offert ses services de meme que ceux de son camarade tous deux ayant bonne façon.

Jedy 4.

J'ay averty mon Domestique Ottonin que je n'avois plus besoin de son service & celui de M. Ainsley est entré chez moy par essay. Été à la cour. Dinné chez Lord Sydney presque en famille—passé la soirée chez Lady Amherst ou il y avoit beaucoup de monde—revenu à 11. heure.

Vendredi, 5.

Dinné chez G^l Ainslay avec Madame & M^{rs} Sa sœur, Mr Hamilton un officier de vaisseau Mr Eddington & le Major Gunn, joue trois Robers & revenu à 11 heures. J'ay été fort enrhumé tout le jour.

assured me it was certain, and laughed a good deal at it. Lord Courtown and General Ainsley also assured me of it, saying that the family were in despair, especially the son.

26. *Friday*. Dined at General Paterson's, with Mr. Montrose, Mr. and Mrs. Williamson, Colonel Crossley, de Guisardier and Marsh. Played two rubbers and returned home after one o'clock.

27. *Saturday*. Took a walk with General Smith; went to the tinsmith's; from there to Dubosk's, bookseller, Gerard Street, and then to a German's where we purchased a ham, beans and lentiles. He lives in the house forming the corner of Marylebone and Gerard Streets.

28. *Sunday*. Visited Davison with Mathews. From there to St. Mary Axe, where my nephew communicated to me the letter he has received from Messrs. Tulkar, who have sent him a bill of exchange for £1,000 on account of Mr. Devos. He showed me at the same time the letters he had written them, as well as to Mr. Bertram, by which he begged him to take charge of the family correspondence, not thinking it proper for them to correspond with women. His idea of placing the youngest Devos in Holland appears to me just. Took a turn in the Park, which was crowded.

My nephew came to dine with me.

March.

1st March—*Monday*. Visited Sir Samuel Napier and Baron Alvensleben, who gave me the news from Vienna. Was at Mrs. Prevost, who was at her toilet, thence to Captain Prescott's and Colonel Polier's. Adair and Dr. Barr dined with me, along with Mathews. Went to the Baron's concert. Called in the morning on Colonel Miranda, who appears every day more interesting. He told me M. Andriany had an allowance from the Emperor to travel and gain knowledge of chemistry and natural history.

2. *Tuesday*. Major Mathews handed me several papers concerning the effects disposed of on my account at Quebec. He told me that Genevay has still forty odd pounds of money, the proceeds of (*Wagren que à vendre?*) I told him to keep this money on my account in order to assist young Collins, who is apprenticed to a carpenter in Montreal. The major handed me £31. 15, sterling he had received from Mr. Ainsley on my account, as also two receipts, the one for £20 and the other for £10, which Mr. Ainsley had paid in charity by my order.

The Major is leaving to-day to join his regiment.

3. *Wednesday*. Went to the India House to vote for Mr. Pardoe. The King spoke to me of Lord Heathfield, as if he believed that I could change his resolution to marry. Morrison spoke to me about the clothing which he claims for my battalion.

Lord Sydney told me of the resolution come to in the National Assembly of France to make all ranks of citizens equal.

Visited Madame de Nagle, Morrison and Pattison. Was at the Club, where the Baron informed me that the death of the Emperor [Joseph II, of Germany] was certainly true. A servant came to offer to serve for three or four months, to see if he would agree. The one from General Polier brought me a letter from my nephew and offered his services the same as did his comrade, both have a good manner.

4. *Thursday*. I warned my servant Ottonin that I no longer needed his services and the one from Mr. Ainsley has come on trial. Was at Court. Dined at Lord Sydney's almost *en famille*. Spent the evening at Lady Amherst, where there was a crowd. Home at 11 o'clock.

5. *Friday*. Dined at General Ainsley's, with his wife and his sister, Mr. Hamilton, a naval officer, Mr. Eddington, and Major Gunn. Played three rubbers, and home at eleven. Have been suffering greatly from a cold all day.

Samedy, 6.

Été à St. Mary Axe. M. Miranda & le Capt ont dinné ches moy le dèrrier n'est pas fort prudent. Il a devoillé sans reserve toute la conduite du Prince Edward pendant son séjour à Geneva, & la conversation qu'il a eu avec le Roy sur ce sujet.

Dimanche 7.

Budé a dinné ches moy. J'ay fait visitte au B. Alvensleben & à l'Eveque d'Herefort.

Passé la soiréé ches moy. J'ay fait visitte au B: Alvensleben & à l'evêque d'Herefort toujours fort enrhumé. Mon neveux étoit venu déjeuner avec moy.

Lundy le 8.

Le Capt. Davisson m'est venu voir Je l'ay mené à l'exhibition de Merlin de la ches mon neveux p^r voir le modelle de Catapult qu'il a fort admiré—revenu & dinné ches moy.

Mardy 9.

Dinné au Clob. nous étions 19 Personnes—bon dinné—revenu à 9 heures.

Mercredy, 10.

fait visitte au Baron. L'Eveque est venu ches moy fort content d'être debarassé de son Rhume.

promené et revenu ches moy fort fatigué.

Jeudy, 11.

J'ay été faire visitte à Lord Heathfield, que j'ay trouvé faible mais tranquille. Il me dit qu'il étoit né le 1^{re} janvier 1718.

Vendredy 12.

fait visitte à B.A. de la ches Madame Carpenter qui ma reçu au mieux ensuite ches le G^l Robinson & chez les Agents qui n'ont rien fait concernant l'habillem^t que le G^l Morisson reclame, ce sont des Messieurs sur lesquels je ne puis pas conter, passé la soiréé ches M. Morisson ou il y avoit grand monde, gagna 3. Robers.

Samedy 12. [13]

Été ches le Col: Polier Mad. Ramsden, les agents & Lord Amherst, de la à la c^{itté}, ou mon neveux ma lu les Lettres de M. Bertram concernant les Devos.

Le G^l McLean me dit que le Capt. Fraser seroit obligé de vendre pour payer ses dettes. Cregy, Davisson, Jefroy, LeMajor Benson & McLean & Fraser ont dinné ches moy.

passé la soiréé ches Lady Fawcett, Grand monde, gagné 2. Roburs.

Dimanche le 14.

fait quelques visittes. Le Col. Miranda a dinné ches moy.

Lundy.

Été au Concert du Baron Alvensleben.

Mardi 16.

Concert de Miss Abrams. Le Major Jessup party p^r le Canada. Je lui ay remis la montre et le cachet p^r le jeune Williams avec une Lettre p^r Devos et une p^r le Capt. Freeman avec les derniers gassettes. Le Baron & Adair ont dinné ches moy.

Mercredy 17.

fait quelques visittes. Été au Levé, & passé la soiréé ches M. Molesson. Gagna 2. Robers.

Jeudy 18.

Été à St. Mary Axe ou mon neveux ma dit que Devos a tiré une Lettre de change de 25 L. St. Il conviendra de lui en écrire. J'ay dinné & passé la soiréé ches Mr Attwick ou il y avoit grand monde perdu deux Roburs. Aujourd'huy j'ay payé la cuisinière & renvoyé mon domestique Gingen, & Louys Mathey est entré à mon service. J'ay aussi payé les a John Thompson qui lui étoit du le 5 Mars a raison de 3. 13-St. par quarter.

Vendredy, 19.

J'ay remis à mon noveux Domestique Loys Mathey l'argenterie p^r Lusage ordinaire en présence de Madame Fairchild.

reçu une Lettre de Maj. Mathews qui m'en donne du Capt Freeman & de Devos, qui n'a d'autre que celui de ne pas connaître le prix de l'argent. J'ay été a St. Mary Axe & pour charger mon neveux de lui écrire sur ce sujet.

6. *Saturday*. Was at St. Mary Axe. Mr. Miranda and the Captain dined with me. The latter is not very prudent. He unveiled unreservedly all Prince Edward's conduct during his stay at Geneva, and the conversation he had with the King on the subject.

7. *Sunday*. Budé dined with me. I visited Baron Alvensleben and the Bishop of Hereford.

Spent the evening at home. Still suffering from a cold. My nephew came to breakfast with me.

8. *Monday*. Captain Davison came to see me. Took him to the Exhibition of Merlin, from there to my nephew's to see the model of the Catapult, which he greatly admired. Returned and dined at home.

9. *Tuesday*. Dined at the Club; we were 19 persons; a good dinner. Home at nine.

10. *Wednesday*. Visited the Baron. The Bishop called, glad to be rid of his cold.

Took a walk and returned home much fatigued.

11. *Thursday*. Called on Lord Heathfield; found him weak but easy. He told me he was born on the 1st of January, 1718.

12. *Friday*. Visited Baron Alvensleben and Mrs. Carpenter, who received me cordially, then to General Robinson's and the agents, who have done nothing about the clothing that General Morrison claims. They are gentlemen on whom I cannot depend. Spent the evening at Mr. Morrison's where there was a crowd. Won three rubbers.

12 [13]. *Saturday*. Was at Colonel Polier's, Mrs. Ramsden's, the agents and Lord Amherst's. Thence to the City, where my nephew read me the letters from Mr. Bertram respecting the Devos family.

General McLean told me that Captain Fraser would be obliged to sell out to pay his debts. Craigie, Davison, Jeffrey, the Major, Benson, McLean and Fraser dined with me. Spent the evening at Lady Fawcett's; a crowd. Won two rubbers.

14. *Sunday*. Paid a few visits. Colonel Miranda dined with me.

15. *Monday*. Was at Baron Alvensleben's concert.

16. *Tuesday*. Miss Abrams' concert. Major Jessup left for Canada. I handed him the watch and seal for young Williams, with a letter for Devos and one for Captain Freeman, with the last newspapers. The Baron and Adair dined with me.

17. *Wednesday*. Paid a few visits. Was at the levée and spent the evening at Mr. Molison's. Won two rubbers.

18. *Thursday*. Was at St. Mary Axe, where my nephew told me that Devos has drawn a bill of exchange for £25 sterling. He agreed to write him about it. Dined and spent the evening at Mr. Attwick's, where there was a crowd. Lost two rubbers. Paid the cook and dismissed my man servant Gingen, and Louis Mathey entered my service. I also paid John Thompson what was due him from the 5th March, at the rate of £3. 13 sterling a quarter.

19. *Friday*. Handed Louis Mathey, my new servant, the silver plate for ordinary use in presence of Mrs. Fairchild.

Received a letter from Major Mathews, which gives information from Captain Freeman and Devos, showing nothing but that the latter does not know the value of money. I went to St. Mary Axe to get my nephew to write him on the subject.

J'ay tiré sur mes Banquiers 400 L. St. pour payer pour la commission d'Enseigne de James Williams. fait visite au G^l Paaly.

Le G. Smith, Capt. Fraser, Col: Polier, G^l Ainsley & le G^l Bruce ont dinné ches moy.

fait visite à Mad. de Nagle qui me paroît avoir besoin de beaucoup de menagement.

fait visite au Baron & au chev: Doslary.
Samedy 20.

Le Baron a dinné ches moy et nous avons arrangé tous les contes concernant l'installation.

Dimanche 21.

Le Baron a dinné ches moy & m'a amené le Baron Waugh, offr au service d'Autriche qui nous a beaucoup entretenu des campagnes contre les Turcks qui ne sont pas aussi méprisable que je les croyoit. Soirée ches Mad. Trapaud ou j'ay perdu deux Robers 4½ guinées.

Lundy 21. [22]

fait visite à Lady Holderness. Été au Levé du P. de Galle & le soir au concert du Baron Alvensleben.

Mardy 23.

Dinné au clob, J'ay envoyé une Caisse contenant le portrait de Joseph Brant & celui de son amy avec plusieurs Livres des Papiers des nouvelles, les plans des Batt: du Roy de Puce &c. le tout recomandé a Cregy.

Mercedy. 24.

Le Baron & le B. Whay ont dinné ches moy—passe la

Mon neveux m'est venu voir, et ma communiqué la mort de ma sœur Justine & différentes Lettres qu'il a reçues de sa mère de sa sœur Henriette, & de M. Bartram, & nous sommes convenus des reponces qu'il y devoit faire.

A savoir que tous les Domestiques de ma sœur soyent bien recompensé & que Mlle Dupuis recevra une pension viagere de 100 L. Suisse.

Jedy 25.

Été ches Davisson qui me dit que Maban est fort embarrassé dans ses affaires. Il se plain beaucoup que le gouvernement ne desside rien dans l'affaire des juges, non plus que dans les affaires particuliers concernant le Canada. Il a acheté le Pamphlet Theodosius, que l'attorney G^l Mr Macdonald avoit deja lu. Diné ches le G^l Smith.

Vendredy 26.

Craigie, Davisson & le Col. Kembel ont dinné ches moy. Été au clob.

Samedy 27.

Mon neveux est venu me communiquer une Lettre de Major Mathews au sujet de ce qu'il me doit.

Le Conte Andreani est venu me demander des Lettres de recommandation pour L'Amerique qu'il conte de parcourir.

28. Dimanche.

J'ay ecrit a Devos & au Capt. Freeman par M. Craigie qui par pour Quebec demain. Le G^l Bude, le Col. Polier, le Baron Way & le Capt Frazier ont dinné ches moy.

Lundy 29.

Dinné ches Lady Holderness avec le Baron Nagle Col. Saumaire Budé, Guisfardier, Vanderput Fraquel.

passé la soirée ches Madame de Nagle.

Mardy 30.

prêté au Capt. Frazier du 3^e 140 £. St.

Mercredy 31.

Été au Levé et ches L^d Sydney.

Pour cuire le jambon.

Le laisser tremper pendant 36 heures dans de L'eau tiede le suspendre ensuite pendant le même temps dans la lardoire et la cuire ensuite à petit feu. Il ne faut pas qu'il aye plus d'eau qu'il n'en faut pour le couvrir et on peut ajouter a cette

Drew on my bankers for £400 to pay for the commission of ensign for James Williams. Visited General Paoli.

General Smith, Captain Fraser, Colonel Polier, General Ainslie and General Bruce dined with me.

Visited Madame le Nagle, who seems to me to need a good deal of humouring. Visited the Baron and the Chevalier Doslary (?)

20. *Saturday*. The Baron dined with me and we arranged all the accounts relating to the installation.

21. *Sunday*. The Baron dined with me and brought the Baron Way, an officer in the Austrian service, who greatly entertained us with the campaigns against the Turks, who are not so contemptible as I thought. In the evening at Madame Trapand's, where I lost two rubbers, four guineas and a half.

21 [22]. *Monday*. Visited Lady Holderness, was at the levée of the Prince of Wales and in the evening at the Baron Alvensleben's concert.

23. *Tuesday*. Dined at the Club. I sent a case containing the portrait of Joseph Brant and that of his friend, with several volumes of newspapers, the plans of the battles of the King of Prussia, &c., the whole to the care of Craigie.

(In the original the entries are *Wednesday* 23, that he dined at the Club, which he did on Tuesday the 23, and *Friday* 24, in place of Wednesday, evidently slips of the pen in both cases).

24. *Wednesday*. The Baron [Alvensleben] and Baron Way dined and spent the evening with me.

My nephew came to see me and to inform me of the death of my sister Justine, and show me different letters he has received from his mother, sister and Mr. Bertram. We agreed on the replies he should make to them.

To ascertain that all my sister's servants are properly rewarded and that Mlle. Dupuis shall receive a life pension of 100 l. Swiss.

25. *Thursday*. Was at Davison's, who told me that Mabane is much embarrassed in his affairs. He complains greatly that Government decides nothing respecting the business of the judges, any more than in special business relating to Canada. He has purchased the pamphlet "Theodosius," which the Attorney-General, Mr. Macdonald, had already read. Dined at General Smith's.

26. *Friday*. Craigie, Davison and Colonel Kemble dined with me. Was at the Club.

27. *Saturday*. My nephew came to communicate a letter from Major Mathews respecting what he owes me.

Count Andriani came to ask me for letters of recommendation to America which he thinks of travelling over.

28. *Sunday*. Wrote to Devos and to Captain Freeman by Mr. Craigie, who leaves for Quebec to-morrow. General Budé, Colonel Polier, Baron Way and Captain Fraser dined with me.

29. *Monday*. Dined at Lady Holderness's with Baron Nagle, Colonel Saumaire, Budé, Guisardier, Vanderput, Fraquel.

Spent the evening at Madame de Nagle's.

30. *Tuesday*. Lent Captain Frazer of the 34th £140 sterling.

31. *Wednesday*. Was at the levée and at Lord Sydney's.

How to cook a ham. Let it soak for thirty-six hours in tepid water; then let it hang for the same length of time in the larder, and cook afterwards with a slow fire. No more water is required than will cover it, and to this water may be added dripping.

eau de la graisse de cuisine et avoir soin que le pot soit bien couvert. Le jambon est encore meilleur cuit à la vapeur.

Avril 1790.

Jeu dy 1^{re}

J'ay été au Lévé, le Colonel Miranda est venue dinné ches moy.

Le Conte Andriani, Milanay, est venu prendre congée, devant partir pr L'Amérique. Je lui ay donné des Lettres de recommandation pour le Dr Maban, le Capt Freeman, le G^l Christie—le Maj. Harris, & le Maj. Murray, & une pour Joseph Brant.

N.B. Il me dit que Mr de la duchesne Lui dit qu'un de ses Parens yroit le rencontrer en Amerique, souhaitant ce tour la avec lui. N.B.

Vendredy 2.

Le Col. de Saumaisne, le Baron le Cap^e Vendepour Budé, le Capt Frazier, le Col. Williamson Marsh & M. de Giffardinie ont diné ches moy & ont fait une Couple de Robur. Le Col. Polier étoit de la partie mais s'est retiré après diné.

Samedy 3.

fait visitte a Mr de Saumaise, Mr Rushout, le Lt C. Gream du 21, le Cap. Broadrick.

Dimanche le 4.

fait l'inventaire de mon argenterie, le Baron et le Capt. Frazier ont diné ches moy fait visitte à Md de Nagle qui n'étoit pas ches Elle. revenu ches moy.

Lundy 5.

Adair est venu déjeuner ches moy et party le soir pour Bath.

Mardy 6.

fait plusieurs visittes et passer la soirée ches moy.

Mercredy 7.

fait visitte à Lord Heathfield, qui me propose de partir avec Lui pr Aix la Chapelle.

Jeu dy. 8.

Été à la citté diner ches le G^l Ainsley avec un Mr. Maguire, Mr & Mrs Pitchet Madame Bruse. J'y ay passé la soirée.

Vendredy le 1^{er} Avril.

J'ay ecrit aux agents pour finir avec deux autres agents les pretentions que le G^l Morisson forme sur l'habillem^t des draughts que j'ay reçu de son Regim^t

J'ay payé et renvoyé Thomas mon ancien domestique, & Lui ay payé neuf guinées.

Samedy le 10.

Été à la Citté, acheta 6. grands & 6 petit carafes 4. Douzaines de Verres & 6 Gobelets.

Dimanche 11.

fait quelques visittes chés Mr Williamson G^l Roy, Mr Pollock & Mr Ducheny, Miranda et le Baron Regensfeld ont diné ches moy Ce dernier ma paru un peu ridicule par son opigniatreté, mais l'autre toujours interessant.

Lundy 12.

Acheté de M. Bergen une douzaine de champagne rouge, 1 d. blanc & une douzaine claret.

M. Ager ma fait visitte.

Passé la soirée ches Davisson qui me dit qu'il avoit pris sur lui d'ordonner d'y presenter pr l'expedition du jeune Hollandais. Il venoit de ches Mr [Nepean?] qui l'avoit assureé que Tho. (Thomas) Carleton nyroit point en Canada, & que Sir J. Johnson, ni le Col. Delancy ne comanderoit point dans le Pays d'enbant.

J'avois reçu le matin une Lettre de M. Hasenclaver dattée de Landshout ou Il reclame 500 L. St. qu'il avoit payé pour 10,000 arpens de terrain qu'il avoit achetté pour sa fille etc. J'ay chargé mon neveux d'ecrire à Wallace, a Waterfort pour avoir quelques éclaircissem^{ts} la dessus.

Le Mardy 13.

Été à St. Mary Axe.

passé la soirée ches M^{de} Montessor ou Il y avoit beaucoup de monde surtout des Ameriquains. joué trois Rubers.

and taking care that the pot be well covered. The ham is still better cooked by steam.

April, 1790.

1. *Thursday.* Was at the levée. Colonel Miranda came to dine with me. Count Andriani, Milanese, came to take leave before setting out for America. I gave him letters of recommendation to Dr. Mabaue, Captain Freeman, General Christie, Major Harris and Major Murray, besides one for Joseph Brant. N. B. He told me that M. de la Duchesne said to him that one of his relatives would go to meet him in America, wishing to make that tour with him.
2. *Friday.* Colonel de Saumaisne [Saumaire in previous entry] the Baron, Captain Vandeput, Budé, Captain Fraser, Colonel Williamson, Marsh and M. de Guisfardinie dined with me and played a couple of rubbers. Colonel Polier was of the party but left after dinner.
3. *Saturday.* Visited Mr. de Saumaise, Mr. Rushout, L'utenant C. Green of the 21st, Captain Brodrick.
4. *Sunday.* Made an inventory of the silver plate. The Baron and Captain Fraser dined with me. Called on Madame de Nagle who was not at home. Returned home.
5. *Monday.* Adair came to breakfast and left in the evening for Bath.
6. *Tuesday.* Paid several visits and spent the evening at home.
7. *Wednesday.* Visited Lord Heathfield, who asked me to set out with him for Aix-la-Chapelle.
8. *Thursday.* Was at the City. Dined at General Ainslie's with a Mr. Maguire, Mr. and Mrs. Pichet, Mrs. Bruce. Spent the evening there.
9. *Friday.* Wrote to the agents to settle with two other agents, claims set up by General Morrison respecting the clothing for the draughts I received from his regiment.
Paid and dismissed Thomas my old servant; gave him nine guineas.
10. *Saturday.* Was at the city, purchased 6 large and 6 small decanters, 4 dozen glasses and 6 goblets.
11. *Sunday.* Called at Mr. Williamson's, General Roy's, Mr. Pollock's and Mr. Ducheny's. Miranda and Baron Regenfeld dined with me. The latter seems to me a little absurd from his obstinacy, but the other is always interesting.
12. *Monday.* Purchased from Mr. Bergen a dozen of red champagne, a dozen of white and a dozen claret.
Mr. Ager [Agar?] called.
Spent the evening at Davison's, who told me he had taken on himself to order the young Hollander [young Holland?] to come there before leaving. He had come from Mr. [Nepean?], who had assured him that Th [Thomas] Carleton would not go to Canada and that neither Sir John Johnson nor Colonel de Lancy would have the command in the upper country.
I had received in the morning a letter from Mr. Hassencleaver, dated from Landshout, in which he demands £500 sterling, which he had paid for 10,000 acres of land he had purchased for his daughter &c. I desired my nephew to write to Wallace, at Waterford, to obtain some information on the subject.
13. *Tuesday.* Was at St. Mary Axe.
Spent the evening at Mrs. Montessor's, which was crowded, especially with Americans. Played three rubbers.

Mercredy le 14.

J'ay été à la citty pour voter dans la maison des Indes, ou j'ay donné ma voix pour le House List.

Mrs Agen, Pichy, Sir W. Fordyce, le G^l Ainsley, le Baron Way et le Baron Regensfeld ont diné ches moy, le dernier a été asses bien, la conversation amusante, et le Baron toujours positif, des qu'on a touché sur la politique.

Le 15 Jedy.

J'ay été à la cour qui étoit asses nombreux malgré la nege et le mauvais temps. J'ay renvoy ma fille de chambre Anne Waughn, [Vaughan] apres l'avoir payé jusqu'à ce jour. J'ay engagé à sa place Joyce Frost a raison de 9 Guinées par année Lui en ayant fait esperer 10. si elle se conduit bien.

Vendredy 16.

Le Col : Polier et M. le Capt. Prevost ont diné ches moy.

Samey 17.

J'ay beaucoup promené. dinné ches Davisson avec L'admiral Rolham Sa Femme son frere et sa fille, fait Robert avec M^{de} que nous avons gagné contre Madame et

Dimanche 18.

Le Major Mairé [Nairne ?] m'est venu faire Visite avec son fils qui part dans une dizaine de jours pour le Canada. Il ma demandé un congé pour un autre de ses fils qui est Enseigne dans mon Batt :

J'ay fait visite à Mad^{me} Prevost et le Gen^l Moultry qui n'étoient pas au Logis. J'ay été ches M. des Enfants, qui étoit incommodé mais je me suis beaucoup entretenu avec Mr Bourgeois, qui paroît fort bien avec Mr de Colonne, [Calonne] dont Il chante tres fort les Louanges.

fait visite à Mad^{me} Carpenter été de la au club, et venu diner ches moy.

Été ches Madame de Nagle qui n'étoit pas visible, passe une couple d'heures au club.

Lud : 19.

fait visite ches Lady Sydney ou j'ay rencontré Lady très belle Feme et fille de L^d George Lenox Sorty avec L^d Sydney avec lequel je me suis promené, été ches le Baron Alvensleben Il me dit que le Roy de Hongrie se faisoit adoré de ses sujets, et qu'on croyoit qu'il penchoit du Cotté de la paix, dinné ches Lady Holderneuse avec Mad^e du Tour, Le Baron Nagle; M^{rs} Fagh, le Baron Alvensleben et Regensfeld et Budé, passé la soirée ches moy.

Le G^l Pownall [Powell] est venu me faire visite.

Mardy le 20.

Dinné au club ou jay conduit le General Pownall [Powell] qui y a rencontré plusieurs connoissances nous y sommes restés jusques à 10. heures.

Mercredy 21.

J'ay conduit le G^l Pownal [Powell] au Levé—qui étoit nombreux. Diné ches M. Ager avec le G^l Hemsley, M^{rs} Pichy & Lucas Dames, M^{rs} Hosborn, Sir Hector Manron & M^{rs} M. & deux autres Messieurs. revenu a 9 heures.

Jedy 22.

J'ay conduit le General [Powell] au Drawing Room, La Réne me dit qu'elle souhaiteroit fort de voir la Suisse, qu'elle preferoit à L'Italie.

Le G^l Pownall, Grant, Read, Small & le Col. Polier ont dinné ches moy.

Le Vendredy 23.

J'ay fait quelques visites & diné ches le Col. Marsh avec le Col: Williamson, Montesor, Powell, le G^l & le Colonel. Le G^l Bruce. Nous avons fait 5 Robers dont j'en ay perdu 4. avec le Col. Marsh.

Samedy 24.

J'ay été à la citty où j'ay appris par mon neveux que James Delancy me payeroit dans le Courant de la Semaiue.

Mon neveux me dit que les fonds en France ont repris faveur & qu'il sont à present au pair.

On fait un emprunt pour les Américains ou on retirerait le 8 pour cent.

fait visite au Duc de Nortomberland & a M. Townsend le nouveau marié.

14. *Wednesday*. Was at the City to vote in the India House, which I did for the House List.

Messrs. Ager [Agar?] Pichy, Sir William Fordyce, General Ainsley, Baron Way and Baron Regenfeld dined with me. The latter was in pretty good form, the conversation was amusing and the Baron always positive when politics were touched on.

15. *Thursday*. Was at the Court, which was pretty full, in spite of the snow and bad weather.

Dismissed my chambermaid, Anne Vaughan, after paying her till to day. I engaged in her stead Joyce Frost, at the rate of nine guineas a year, with the hope of ten, if she behave well.

16. *Friday*. Colonel Polier and Captain Prevost dined with me.

17. *Saturday*. Walked a great deal. Dined at Davisons' with Admiral Rolham, his wife, mother and daughter. Played a rubber with Mrs. _____ which we won, against Mrs. _____ and _____

18. *Sunday*. Major Maine [Nairne?] came to pay me a visit with his son, who is leaving for Canada in about ten days. He asked me for leave of absence for another son, who is an ensign in my battalion.

Called on Mrs. Prevost and General Moultry, who were not at home.

Was at M. des Enfants, who was unwell, but I was much entertained with Mr. Bourgeois, who seemed on good terms with M. Colonne (Calonne,) whose praise he loudly sang.

Visited Mrs. Carpenter; from there to the Club and home to dinner.

Was at Madame de Naglé's, who was not visible, spent a couple of hours at the Club.

19. *Monday*. Called at Lady Sydney's, where I met Lady _____ a beautiful woman, and daughter of Lord George Lenox. Went out with Lord Sydney, with whom I took a walk. Was at the Baron Alvensleben's. He told me that the King of Hungary is making himself adored by his subjects, and that it is believed he inclines towards the side of peace. Dined at Lady Holderness's with Madame du Tour, Baron Nagle, Messrs Fay, Barons Alvensleben and Regenfeld and Budé spent the evening with me.

General Pownall [Powell] came to pay me a visit.

20. *Tuesday*. Dined at the Club, to which I took General Powell, who met several acquaintances there; we remained till 10 o'clock.

21. *Wednesday*. Took General Powell to the levée which was full. Dined at Mr. Agar's with General Hemsley [Elmsley?] Messrs Pichy and Lucas Dames, Messrs Hosborn [Osborne?], Sir Hector Munro and Messrs _____ Mr. _____ and two other gentlemen. Home at 9 o'clock.

22. *Thursday*. Took General Powell to the Drawing Room. The Queen told me that she wished very much to see Switzerland, which she prefers to Italy.

Generals Powell, Grant, Read, Small and Colonel Polier dined with me.

23. *Friday*. Paid a few visits and dined at Colonel Marsh's with Colonel Williamson, Montessor, Powell, the General and the Colonel and General Bruce. We played five rubbers, of which I lost four with Colonel Marsh.

24. *Saturday*. Was at the City, where I learned through my nephew, that James de Lancy would pay me in the course of the week.

My nephew told me that the funds in France are coming into favour again and are now at par.

A loan is being made for the Americans for which eight per cent. can be obtained.

Paid a visit to the Duke of Northumberland, and to Mr. Townshend, the bridegroom.

Dimanche 25.

fait visite à Lord Heathfield, Le Baron R. et le Capt Way ont diné ches moy.
Lundy 26.

Bude est venu ches moy & ma appris les effets de l'eau de cerise pr les maux de Tête provenant de l'Estomack.

Été au Levé du Prince de Galles avec le G^l Powell qui a dinné ches moy. passé la soirée ches Lady Amherst ou Il y avoit beaucoup de monde. Joué au Cadrille avec Lady Dover, Madame Deligue & Lady

J'ay reçu une Lettre de Freeman de Quebec du 8^e fevrier 90, qui paroît fort content de Devos, qui étoit party pr joindre son Regiment. Reçu une lettre de Capte Cullen pour le Capt. Freeman dattée du *Patna Sur Gange du 25^e Octobre 1789 par le Rose Capt. Dumpster*. Cullen espere de retablir ses affaires a Benares ou il va s'établir.

Mr le Col. Polier me dit que les circonstances sont favorables pr y faire fortune les françois ayant abandonné ce Commerce au Public.

Mon neveux a aussi reçu une reponce de Mr Alfd Wallace au sujet des affaires de shipody & des prétentions de Mr Hasenclavar.

Mardy 27.

J'ay dinné au Somerset house par invitation de M. Bourgeois. Il y avoit au moins 140 Personnes a 4 Tables revenu ches moy a 9 $\frac{1}{2}$.

Mercredy 28.

J'ay Conduit le Col. Polier qui a été présenté au Roy.

Le Baron, le Gen^l Burnett, le G^l Powell ont dinné ches moy.

Été le soir ches Md^{le} Nagle ou j'ay pris congé du Dr Des Tour.

Jedy 29.

J'ay conduit le G^l Powell au Levé du chev. Yong, & de la suis reveru ches moy prendre le Col. Polier que j'ay Conduit à la Cour ou il a été présenté à la Rêne.

Je suis allé de la à la Citté pour parler à mon neveux au sujet des affaires de Hasenclaver. Le G^l Powell a dinné ches moy.

Vendredy, 30.

Été à la Citté payé mon Carossier 79 L. Le G^l Powell a dinné ches moy, passé la soirée ches Mad^e Williamson ou Il y avoit beaucoup de monde—perdu deux Robers & revenu ches moy à 1 heure du matin.

May.

Samedy le 1^{re}

Mr Martin de la Tour est venu dejeuner ches moy avec mon neveux, recu la visite de McLean, Dinné ches le Col. Williamson qui a été fait M. Gen^l aujourd'hui Il y avoit une 15 de personnes, nous avons joué au 21. presque deux heures, j'étois fort fatigué particulieret des jenoux & des jambes qui etoient fort enflées.

May Dimanche le 2^e

Le Major Mathews est arrivé à 10 heures du matin, nous avons été ches les Davissons a St. Mary Axe, & ches le G^l Powell.

Mon neveux ma dit qu'on avoit appris par la Poste de hier que la guerre étoit declarée entre la Prusse, le Roy de Hongrie & la Xarine, & qu'en concequence de cette nouvelle les fonds avoient baissé coniderablement.

Je reçu hier une Lettre du Dr Maban dattée du 6 fevrier, j'en reçu une avant hier du Capt. Freeman dattée du 8 fevrier.

Lundy le 3^e

Repondu au Dr Maban & au Capt. Freeman a qui j'ay envoyé des Livres & des papiers de nouvelles j'ay porté ces Lettres ches M. Davisson & j'ay été de la à l'exibition de Somerset house, ou j'ay rencontré M. Bourgeois qui y conduisoit Madame de Callone revenu ches moy dou je suis allé ches le B. Alvensleben, que ma dit qu'il avoit reçu des Lettres de Berlin du 20^e Avril par lesquelles il voyoit qu'il n'y avoit point encore d'hostilités de commencées mais que l'armée Prusienne seroit mise sur l'Etat de guerre le 15 May, & que tout le regiment avoit ordre de se tenir prêt à marcher ; il paroît aussi par les Lettres de Vienne que le Roy de Hongrie se fait aimer & qu'il est dessidé pour le Paix. Le Gen^l Powell, Budé et le M. Mathews ont dinné ches moy.

25. *Sunday*. Paid a visit to Lord Heathfield. Baron Regenfeld and Captain Way dined with me.

26. *Monday*. Budé called and informed me of the effect of cherrywater on headaches arising from the stomach.

Was at the levée of the Prince of Wales with General Powell, who dined with me. Spent the evening at Lady Amherst's where there was a large party. Played at quadrille with Lady Dover, Madame Deligue and Lady

Received a letter from Quebec from Freeman, dated 8th February, 1790, who appeared much satisfied with Devos, who had gone to join his regiment. Received a letter from Captain Cullen for Captain Freeman dated "Patna on the Ganges, 25th October, 1789, by the Rose, Capt. Dampster." Cullen hopes to re-establish his business at Benares, where he goes to settle.

Colonel Polier told me that circumstances are favourable for making a fortune there, the French having thrown open that trade to the public.

My nephew also received a letter from Mr. Alfred Wallace, respecting the affairs of Shipody and the claims of Mr. Hassencleaver.

27. *Tuesday*. Dined at Somerset House by invitation of Mr. Bourgeois; there were at least 140 persons at four tables. Returned at home at half past nine.

28 *Wednesday*. Took Colonel Polier to be presented to the King.

The Baron, General Burnet and General Powell dined with me.

In the evening was at Madame Nagle's, where I took leave of Dr. Des Tours.

29. *Thursday*. Took General Powell to Sir George Yonge's levée, and from there went home to take up Colonel Polier, whom I took to the Court, where he was presented to the Queen.

Went then to the City, to speak to my nephew respecting the affairs of Hassencleaver. General Powell dined with me.

30. *Friday*. Was at the City. Paid my coach builder £79. General Powell dined with me. Spent the evening at Mrs. Williamson's, where there was a large gathering. Lost two rubbers and home at one o'clock in the morning.

May.

May 1. *Saturday*. M. Martin de la Tour came to breakfast with my nephew. Received a visit from McLean. Dined at Colonel Williamson's who was made Major General to-day. There were 15 persons. We played at vingt-et-un nearly two hours. I was greatly fatigued, especially in the knees and legs which were much swollen.

2. *Sunday*. Major Mathews arrived at ten o'clock in the morning. We went to Davison's, to St Mary Axe and to General Powell's.

My nephew told me that it had been learned by the mail of yesterday, that war had been declared between Prussia, the King of Hungary and the Czarina, and that in consequence of this news the Funds had fallen considerably.

I received yesterday a letter from Dr. Mabane, dated the 6th of February. I had received one the day before from Captain Freeman, dated the 8th of February.

3. *Monday*. Answered Dr. Mabane and Captain Freeman, to whom I sent books and newspapers.

I carried these letters to Davison and from there went to the Exhibition at Somerset House, where I met Mr. Bourgeois, who had taken Madame Calonne there. Returned home and went to Baron Alvensleben's, who told me he had letters from Berlin of the 20th April, by which he saw that hostilities had not yet begun, but that the Prussian Army would be placed on a war footing on the 15th of May, and that the whole regiment [army?] had orders to be ready to march. It appears also that the King of Hungary is making himself loved, and that he is decided for peace. General Powell, Budé and Major Mathews dined with me.

Mardy 4.

Dinné chez le Gen^l Dalling ou il y avoit grand monde resté à Table jusques a 10 $\frac{1}{2}$ heures—bon diné & bon vin.

Mercredy 5.

Mon neveux est Venu dejeuner chés moy, & à son retour à la cité Il ma écrit un Billet pour me faire savoir que la nuit passé on a pressé tous les matelots sur la Tamise, & qu'on est sur le point de déclarer la guerre à L'Espagne qui a fait areter 5 de nos vaisseaux proche de la riviere Couck [Cook's River, Nootka Sound] & les fonds sont tombés de 3 p^r 100.

Mathews & le Dr Bar ont dinné chés moy McLean est venu apres diné & passé la soirée chés Mr Patisson, fait deux Robers perdu $\frac{1}{2}$ guinée.

Jeudy, le 6.

repondu à la Lettre de la Tresorerie au sujet des officiers de la Marin Provinciale à Quebec.

La Gasette nous a anoncé le discours que le Roy a envoyé aux chambres du Parlemt dinné chés le Col. Marsh avec Powell, Mathews, Williamson, le G^l Caswell le Col. Bruce, Small. J'oné 4 Robers.

Vendredy, 7.

Le Gen^l Powell Matthews, Mons. L. & le Col. ont terminé le different que j'avois avec le General Morisson, au sujet de l'habillem^t de Drafts, & Il sont convenu que la difficulté provenoit de l'ordre que le G^l Cambell qui commandait dans la Nouvelle Ecosse avoit donné, fort improprement, pour habiller les Drafts, mais pour finir la chose, Ils sont convenus que Morisson et moy supporterions par moitié, la depense que cet erreur avoit occasionée.

J'ay été chés mon neveux de la au Levé ou le Roy a été fort gracieux, dinné chés moy avec Powell, Marsh le Capt Frazier & Mathews.

J'allay voir les Folies d'Aslley. Souppé chés Marsh avec les Montressors, le Capt McKing le jeune Digby & Finch.

Samedy le 8.

Mon nev. vint chés moy me dire qu'on avoit offert hier à 3 $\frac{1}{2}$ heure aux differents offices de la Bource une prime de 12 guinées contre 100 L. St. que nous aurions la guerre avec la France avant 6 mois nombre de Personnes ont souscrit.

N.B. Il est a presumer que ceux qui ont hasardé tant d'argent sont bien informés.

passé chés le C^l Miranda qui pouroit nous etre utile dans cette occasion, &c. &c.

M. Bourgeois a été chés moy et ma conduit à l'exhibition des Postes dont j'ay été fort satisfait.

passé au club rencontré l'admiral Pigot qui est fort inquisitif, & paroît un peu mécontents.

Dinné et passé la soirée chés moy. J'étois extremement fatigué sur tout des genoux, dont je souffris assis ou debout.

Dimanche le 9^e

Mon n^e m'est venu faire part du racomodem^t de Sally, et du party qu'elle a pris.

Il ma lut une Lettre de sa mere qui paroît inquiette, je l'ay conduit à Hampstead, dou je suis venu chés moy fatigué j'y ay passé la soirée.

Lundy le 10.

J'ay ecrit au Major Mathews en lui envoyant les clefs qu'il avoit oublié icy.

Le Major Benson est venu me dire qu'il se préparoit à joindre mon Batt. en Canada fait visite à M. Polier je ne l'ay pas trouvé. Le Col: Miranda a diné chés moy & est party de bonne heure. Il me dit qu'il avoit été maltraité par les Espagnols.

Mardy 11.

Les fonds ont encorre baissé. Major Murray a dine chés moy. Il ma fait une partie de ses services, tant dans la marine que comme aide de Camp du Chev: Clinton, passé la soirée chés Morisson perdu deux Robers.

Mercredy 12.

fait visite à Lady Holdernesse nous avons parlé du Baron Nagle, qui part avec sa famille p^r la Hollande le 28 de ce mois &c. Été au Levé qui était fort nombreux

4. *Tuesday.* Dined at General Dalling's where was a large party ; sat at table till half past ten. Good dinner ; good wine.

5. *Wednesday.* My nephew came to breakfast with me, and on returning to the City wrote me a note to let me know that during last night all the sailors on the Thames, had been pressed, and that war was on the point of being declared against Spain, which had seized five of our ships near Cook's River [Nootka Sound] and the Funds had fallen three per cent.

Mathews and Dr Barr dined with me. McLean came after dinner and spent the evening at Mr. Patison's. Played two rubbers ; lost half a guinea.

6. *Thursday.* Answered the letter from the Treasury respecting the officers of the Provincial Marine at Quebec.

The *Gazette* publishes the speech sent by the King to Parliament. Dined at Colonel Marsh's with Powell, Mathews, Williamson, General Caswell, Colonel Bruce and Small. Played four rubbers.

7. *Friday.* General Powell, Mathews, Mons, L. and Colonel settled the difference I had with General Morrison respecting the clothing for the draughts, and agreed that the difficulty arose from the order given very improperly by General Campbell, who commanded in Nova Scotia, to clothe the draughts ; but to settle the matter, they agreed that Morrison and I should divide the expense caused by this error.

Went to my nephew's. From there to the levée, at which the King was very gracious. Dined at home with Powell, Marsh, Captain Fraser and Mathews.

Went to see Astley's Follies. Supped at Marsh's with the Montressors, Captain McKing [McKenzie ?] young Digby and Finch.

8. *Saturday.* My nephew came to tell me that there had been offered at half past three at the different Exchange offices a wager of twelve guineas to £100 sterling that there would be war with France before six months ; a number subscribed.

N.B.—It is to be presumed that those who risked so much money are well informed.

Called on Colonel Miranda, who might be useful to us on this occasion, &c., &c.

Mr. Bourgeois called and took me to the Exhibition of the Posts (?), with which I was well satisfied.

Called at the Club ; met Admiral Pigot, who is very inquisitive and seemed rather dissatisfied.

Dined and spent the evening at home. I was extremely fatigued, especially in my knees, from which I suffer sitting or standing.

9. *Sunday.* My nephew came to tell me of the reconciliation with Sally, and of the part she has taken.

He read me a letter from his mother, who appears to be uneasy. I went with him to Hampstead, from which I returned fatigued and spent the evening at home.

10. *Monday.* Wrote to Major Mathews, sending him the keys he had forgotten.

Major Benson came to tell me he is getting ready to join my battalion in Canada. Visited Mr. Polier, but did not find him in. Colonel Miranda dined with me and left early. He said he had not been well used by the Spaniards.

11. *Tuesday.* The Funds are still low. Major Murray dined with me. He told me of his service, as well in the Navy as when aide-de-camp to Sir Henry Clinton. Spent the evening at Morrison's ; lost two rubbers.

12. *Wednesday.* Visited Lady Holderness. We spoke of Baron Nagle, who is leaving with his family for Holland on the 28th of this month &c. Was at the levée

en militaire Lord Southampton ma parlé de son fils qui est en Allemagne et qui souhaitoit se marier avec la fille de Lady Lord Dover s'en est mêlé, et blâme my L^d de ce qu'il n'y donne pas son consentement Cependant le dernier a très fort raison.

Jedy 13.

Été à la cour qui étoit fort nombreuse Lord Sydney m'invita a diner pr Mercredi prochain. Dinné ches moy.

Vendredy 14.

Mon neveux est venu déjeuner et me dit que le retour du jeune Morisson avoit remis la Paix dans la maison, sa fortune est telle qu'il la ditte.

J'ay donné ordre à mon neveux de m'acheter pr 3 mille L. dans les 3 pr 100 consolidés.

J'ay été ches L^d Amherst au sujet des recrues, Il a donné tous les ordres nécessaires aux differents Batt :

N.B. Savoir s'il faut comander les accoutrements, les armes et habillem^{ts} pr l'augmentation.

Les opignons sont toujours partagé si on aura guerre ou non. Les fonds commencent à remonter. Le Baron a dinné ches moy.

Samedy 15.

Été ches les agents au sujet de l'augmentation. Ils mont conseillé de ne pas commander les accoutrements jusqu'à ce qu'on n'en reçoive l'ordre, je leur ay recommandé de Vos en cas qu'il y eût une compagnie vacante.

les deux Barons ont dinné ches moy. Les fonds ont beaucoup augmenté.

Dimanche le 16.

Le Capt. Chain mest venu dire qu'il croyait que le Lt Kersley étoit mort. Il ma prié faire passer l'enseigne Sproll du 4^e. Batt: dans le mien, son Père étant estably dans la nouvelle Ecosse.

J'ay été pr faire visitte à L^d Heathfield que je n'ay pas trouvé ches Lui.

Lundy 17.

Passé la soirée ches Lady Amherst Grand monde, joué deux Roberts.

Mardy 18.

J'ay été voir la revue des Dragons d'Eliot. Dinné au clob nous étions une grande compagnie et nous avons eu un mauvais diné, passé la soirée ches Lad Dalling ou il y avait beaucoup de monde perdu deux Robers contre M^d Duhaine.

Mercredy. 19.

Le Capt. Twiss (qui est arrivé de Portsmouth par ordre des commissaires des Contes, au sujet des affaires du feu Guy Johnson) m'est venu faire visitte.

Mess^{rs} le Col. Polier, Perceval, les deux Christies & Mr Ceranville ont dinné ches moy. Ils se sont retiré à 9 heures.

fait visitte au Col. de Miranda qui croit toujours la guerre inévitable avec l'Espagne et il suppose qu'elle occasionera une revolution en faveur de l'Amérique Espagnolle, & par conséquent dans la cisteme generale de l'Europe. Mr Perceval loge dans Cheapside 102.

Jedy 20.

Dinné ches Lord Sydney. passé la soirée ches le Col. Marsh, ou Il y avait beaucoup de monde en Femmes & homes, on y a dansé avant & apres soupé revenu ches moy a 2. heures.

Vendredy 21.

fait quelques visittes & porté des cartes au Duc de Dorset, & Lord Amherst, j'ay pu comprendre par le Baron Alvensleben que le Roy me parleroit au sujet de la seconde Guerre de Boheme ou le Marechal Tour commandoit les Autrichiens, &c. Le Col. Goldsworthy me dit qu'il étoit absolument nécessaire qu'on envoyat un offic. Gen^l a Gibraltar, &c. &c.

Samedy 22.

les deux Barons ont dinné ches moy. passé la soirée ches Mr. Morisson gagné 2 Robers et revenu à 11 heures.

fait visitte à Lord Dover, & a M. Jⁿ York, Bude a dinné ches moy nous sommes allé de la ches Mr Nagle et au Club.

which was well attended by the military. Lord Southampton spoke to me of his son, who is in Germany and who wished to marry the daughter of Lady Lord Dover was mixed up in it and blames His Lordship for not giving his consent to it. However the latter has very strong reasons.

13. *Thursday*. Was at Court, which was very numerously attended. Lord Sydney invited me to dine on Wednesday next. Dined at home.

14. *Friday*. My nephew came to breakfast, and told me that the return of young Morrison had restored peace to the house; his fortune is what he said.

Gave an order to my nephew to purchase £3,000 in the three per cent. consols. Went to Lord Amherst concerning recruits; he gave all the necessary orders to the different battalions.

N.B.—To ascertain if it is necessary to order the accoutrements, arms and clothing for the augmentation.

Opinions are still divided as to whether there will be a war or not. The Funds begin to rise. The Baron dined with me.

15. *Saturday*. Was at the agents respecting the augmentation. They advised me not to order the accoutrements till I received orders to do so. I recommended Devos to them, should there be a vacant company.

The two Barons dined with me. The Funds have risen considerably.

16. *Sunday*. Captain Chain [Cheyne?] came to tell me that he believed Lieutenant Keirsley was dead. He begged me to transfer Ensign Sproll [Sprott?] of the fourth battalion into mine, his father being settled in Nova Scotia.

Went to visit Lord Heathfield, but did not find him at home.

17. *Monday*. Spent the evening at Lady Amherst; a crowd; played two rubbers.

17. [18] *Tuesday*. Went to see the review of Elliot's Dragoons. Dined at the Club; we were a large company and had a bad dinner. Spent the evening at Lord Dalling's; there was a large company. Lost two rubbers with Mrs Dubaine [Duane?].

19. *Wednesday*. Captain Twiss, who has come from Portsmouth by order of the Commissioners of Accounts, respecting the affairs of the late Guy Johnson, came to pay me a visit.

Colonel Polier, Perceval, the two Christies, and M. de Seranville dined with me. They left at nine.

Paid a visit to Colonel Miranda, who still believes war with Spain inevitable, and supposes it will occasion a revolution in favour of Spanish America, and consequently in the general system of Europe. Mr. Perceval lodges at 102 Cheapside.

20. *Thursday*. Dined at Lord Sydney's. Spent the evening at Colonel Marsh's where there was a number of people, men and women, with dancing before and after supper. Home at two o'clock.

21. *Friday*. Made a few visits and left cards on the Duke of Dorset and Lord Amherst. I understood through Baron Alvensleben, that the King would speak to me respecting the second Bohemian war, in which Marshal Tour commanded the Austrians &c. Colonel Goldsworthy told me that it was absolutely necessary that a general officer should be sent to Gibraltar, &c., &c.

The two Barons dined with me. Spent the evening at Mr. Morrison's; won two rubbers; home at eleven.

22. *Saturday*. Visited Lord Dover and Mr. J. York. Budé dined with me and we went to Mr. Nagle's and the Club.

J'ay passé le matin chez Lady Mary Horben qui ma fait present de deux desseins de son ouvrage.

Été chez Lord Heathfield qui se preparoit a partir pour Aix la Châpelle, d'où il se rendra à Gibraltar.

Dimanche 23.

fait visite au Baron Alvensleben qui me dit qu'on avoit des avis que les Russes, & les Autrichiens avoient formé le dessein de roster sur la deffensive, Contre les Turcks afin de pouvoir opposer leurs forces reunies contre le Roy de Pruce, que les Russes avoient déclaré aux Polonois qu'ils entreroient en Pologne du moment qu'ils attaqueroient la Gallicie. Dinné à Hamstead avec le Col. Polier Mess^{rs} Christie et Perceval.

Lundy 24.

Dinné chez M. de Gueffardieu où j'ay fait Connaissance avec M. de Montmolin, Mr & M^{de} Roagers 2. Dames appartenant aux Princesses le Col. Polier, le col. qui a servy aux Indes, un M. Buguan est venu la soirée avec M. Francklin. Joué 3 Robers que j'ay perdu.

Mardy 25.

Dinné chez Lord Heathfield avec celui qui a écrit *the* anticipation, un aimable homme, je ne me portois pas bien, & suis revenu de bonne heure.

Mercredy 26.

M. Dumier m'est venu faire visite, & ma beacoup entretenu sur les différents qu'il a eu avec Mr Christman.

Le Col: Small & le Col. Frazier mont fait visite.

Mon neveu m'est venu communiquer une Lettre de sa mère, qui est informée du mariage de Sally.

Reçu une Lettre du Capt Deschambault sans datte et sans savoir d'où il ecrit.

Jedy 27.

Été à St. Mary Axe, dinné chez moy & passé la soirée chez Lady Yong où j'ay joué 3 Robers—revenu à 1. heure.

Vendredy 23.

Le Capt. Bartholomey de la marine est venu chez moy, pr me remercier de ce que j'ay fait pr lui en Canada.

Le Capt. Shanck est venu me communiquer un billet qu'il a reçu ce matin de Nepean pour se trouver demain à midy à l'office où M. Grenville souhaite de Lui parler, Nepean ma envoyé un billet pr le faire parvenir au Major Mathews, Je suppose qu'on projette quelquel'expédition. Je lui ay envoyé la Lettre à Bridge North.

Christie le cadet m'est venu faire part de la conversation qu'il a eu avec la mere de Mr Rushout que j'ay trouvé fort malplassée Il paroît qu'on vent se défaire de Christie, & il me paroît de meme que sa belle sœur, souhaitteroit qu'il retournat en Suisse. Le Portrait qu'il m'en a fait me fait croire que son frere ne sera pas fort heureux avec elle.

passé chez le Baron A: point encore de nouvelles d'Allemagne passé la soirée chez Mr de Montmolin avec M. & Mad. de Guifardien, Ma^u. Christie, son beau frere M. Francillon & quelques autres Personnes.

J'y ay appris la mort du Duc de Montagu qui paroît fort regretté, il laisse bien des beaux emplois vacant, revenu 9 onze heure.

Samedy le 29^e

J'ay écrit ce matin un billet au Colonel Polier en Lui envoyant douze Louys neuf le priant de m'acheter 4 ou 5 pieces des plus beaux mouchoirs des Indés à Ostende & de lui charger jusques en Suisse.

Rencontre Sir Hary Clinton avec lequel je me suis promené. Il me dit que le Duc de Gloster étoit fort porté pour que l'Angleterre prit des Troupes Suisses à Son Service, Je lui ay voir l'inconvenient qu'il y auroit au sujet de la capitulation des Suisses qu'il ne connoissoit pas &c. Il me dit qu'il avoit appris du gen^l Losser que les Prussiens étoient marché le 15.

Le G^l Williamson doit être L: G: de la Jamaïque. L^d Dorchester revient certainement mais retournera en Canada.

Called in the morning at Lady Mary Horben's (?) who presented me with two drawings done by herself.

Was at Lord Heathfield's, who was preparing to leave for Aix-la-Chapelle, whence he will go to Gibraltar.

23. *Sunday.* Visited Baron Alvensleben, who said that there were advices that Russians and Austrians had formed the design of remaining on the defensive against the Turks in order that they might be able to oppose their united forces against the King of Prussia: that the Russians had informed the Poles that they would enter Poland the moment they should attack Galicia. Dined at Hampstead with Colonel Polier, the Messrs. Christie and Perceval.

24. *Monday.* Dined at M. Guisfardien, where I made the acquaintance of M. de Montmolin, Mr. and Mrs. Rogers, two ladies attached to the Princesses, Colonel Polier, Colonel _____ who has served in India, A Mr. Buguan [Buchan?] came in the evening with Mr. Francklin. Played three rubbers, which I lost.

25. *Tuesday.* Dined at Lord Heathfield's, with the author of the Anticipation, an amiable man. I was not feeling well and went home early.

26. *Wednesday.* Mr Dumier (?) came to call; amused me greatly with the difference he has had with Mr. Christman.

Colonel Small and Colonel Fraser called.

My nephew came to communicate to me a letter from his mother, who has been informed of the marriage of Sally.

Received a letter from Captain Deschambault without date or the name of the place from which it is written.

27. *Thursday.* Was at St. Mary Axe. Dined at home and spent the evening at Lady Yonge's, where I played three rubbers. Home at one o'clock.

28. *Friday.* Captain Bartholomew of the Navy called to thank me for what I had done for him in Canada.

Captain Schank came to communicate to me a note he received this morning from Nepean to be at the office at noon to-morrow, where Mr. Grenville wishes to speak to him. Nepean sent me a note that it might reach Major Mathews. I suppose some expedition is proposed. I sent the letter to Bridgenorth.

Christie the younger came to tell me the conversation he had with the mother of Mr. Rushout, which I thought ill judged. It appears that they wish to get off Christie, and it appears to me also that his sister-in-law wished he should return to Switzerland. The portrait he drew makes me believe that his brother will not be very happy with her.

Called on Baron Alvensleben. No news yet from Germany. Spent the evening at Madame de Montmolin's with M. and Madame Guisfardien, Mrs. Christie, her brother-in-law, M. Francillon, and some other people.

Learned there of the death of the Duke of Montague, who appears to be greatly regretted; he leaves a number of good offices vacant. Home at eleven o'clock.

29. *Saturday.* This morning I wrote a note to Colonel Polier, sending him twelve new louis, asking him to purchase for me four or five pieces of the finest Indian handkerchiefs at Ostend and to take charge of them to Switzerland.

Met Sir Henry Clinton with whom I took a walk. He told me that the Duke of Gloucester was much inclined that England should take Swiss troops into its service. I showed him the inconvenience which would arise from the capitulation of Swiss troops, which he did not know, &c. He said he had learned from General Losser that the Prussians had marched on the 15th.

General Williamson is to be Lieutenant Governor of Jamaica. Lord Dorchester is certainly returning but will go back to Canada.

Dimanche 30.

fait quelques visittes & dinné chés moy.

Lundy 31.

Le Major Mathews est arrivé ce matin. Il avait reçu une Lettre de M^r Nepean outre celle que je lui avois envoyé.

Jettay a l'office de Mr Grinville à midy. Il me demanda si je croyois qu'en delivrant des Postes du Canada la Traitte avec les [Savages] perdit beaucoup, et si en fortifiant des Postes apposés a ceux la on pourroit s'asseurer cette Traitte. Il souhaitoit qu'en delivrant des Postes on peut obtenir des Ameriquains une communication avec le Mississippy. Je lui dis qu'a l'égard de la Traitte on en perdroit certainem^t une partie, mais cette perte seroit peuthetre reparée par les marchandises que nos Negotians [vendroient] aux ameriquains qu'au reste, Je croiois que si les Americains insistoient a avoir les postes que je croiois qu'on pouroit se faire une meritte en les Leurs delivrant, que s'ils etaient déterminés à les avoir, qu'ils estoient si nombreux qu'ils pouroient les prendre quand Ils jugeroient à propos que je ne croiois pas que la Grande Bretagne voutut entreprendre un guerre p^r les deffendre, Je lui montray quels Postes il conviendroit de prendre, pour former une comuniquatiôn &c. Il me priaît de mettre mes Idées sur ce sujet par ecrit &c.

Mathews fut appelé après moy, & on lui fit a peu pres les memes questions en le priant aussi de mettre ses Idées par ecrit des qu'il seroit arivé au Regiment. Nous sommes allé après dinné faire visittte a Corre & a mon neveux.

Mardy 1^e Juin.

Employé toute la matinée à chercher les Plans, qui peuvent donner quelques idées de la Province de Quebec & des endroits on en devoit batir des Postes.

Le Colonel Cammell est venu me prier de parler au Secetaire de la Guerre au sujet du Ranc de Colonel qu'il espere d'obtenir. Je Lui ay donné une Lettre p^r le Secetaire de la Guerre datté d'aujourd'huy. Le Capt. Frazier & Mathews ont dinné ches moy.

Mardy 2.

Été au Levé dinné ches le Bⁿ Alvensleben le Mj. Mathews est party p^r son regiment.

L'American Club s'est assemblé aujourd'huy p^r la dernière fois de la saison.

Jedy 3.

passé la soirée ches M. Morisson perdu 2 Robers et deux Paris.

Vendredy 4.

Jour de naissance du Roy, qui a été fort brillant, Diné ches L^d Amherst en militaire revenu ches moy a 9 $\frac{1}{2}$.

Samedy 5.

Été à St. Mary Axe. dinné ches Lady Holdernesse avec M^d Harquart [Harcourt] M^{rs} Johnson belle femme, M^{rs} & Budé fait visittte en blanc a Lady Amherst & Fosset, passé la soirée au club, ou j'ay vu par la gasette, les avantages que les suedois ont remporté sur les Russes.

Dimanche le 6.

J'ay été avec mon neveux pour voir une maison qui a appartenu à M. Berrings, qui est a coté de celle du Duc de Chandos; la maison, quoyque d'un gout singulier, m'a paru jolie & commode. Il y a 40 arpants de Terrain autour le tout bien situé.

Le Baron Regensfeld a dinné ches moy. Il a parlé fort sombrement sur l'Etat des pretensions que les Espagnols forment sur la navigation et les Costes du passifique Ocean, & sur la jalousie que les Holandois thémoinent sur notre Etablissement au Botany Bay.

Il me dit que le gouvernement Espagnol avoit demandé à la france si elle la soutiendrait au cas qu'elle eut guerre avec L'Angleterre, &c. &c.

Lundy 7.

Le Col. Polier a dinné ches moy. Il est enthousiasme de la Campagne qu'il a acquis de Lausanne et s'impatiente de pouvoir s'y rendre. Il me dit qu'il avoit cultivé dans l'Inde onze arpents en Rosier qui lui a produit Livres de Rose qui par la distillation ne lui avoit produit que 8 onces dessence.

30. *Sunday.* Paid a few visits and dined at home.

31. *Monday.* Major Mathews arrived this morning. He had received a letter from Nepean besides the one I sent him.

Was at Mr. Grenville's office at noon. He asked me if I believed that by giving over the posts in Canada, the trade with the Indians would lose much, and if by fortifying posts opposite them that trade might be secured. He wished in giving up the posts, that a communication with the Mississippi could be obtained from the Americans. I told him that with respect to the trade a part would certainly be lost, but that this loss would perhaps be made up by the goods that our merchants [would sell] to the Americans, and further, I believed that if the Americans insisted on having the posts, a merit should be made of giving them up; that if they were determined to have them, they were so numerous they could take them when they thought proper; that I did not believe Great Britain would undertake a war to defend them. I showed him what posts it would be proper to take to form a communication, &c. He asked me to put in writing my ideas on the subject.

Mathews was called after me and almost the same questions put to him, desiring him to put his ideas in writing when he had joined his regiment. We went after dinner to call on Coore and my nephew.

June.

1. *June. Tuesday.* Employed all morning in looking for plans which may give an idea of the Province of Quebec and of the places where posts could be built.

Colonel Cammel called to ask me to speak to the Secretary of War on the subject of the rank of Colonel which he hopes to get. I gave him a letter to the Secretary of War dated to-day. Captain Fraser and Mathews dined with me.

2. *Tuesday.* [Wednesday]. Was at the levée. Dined with Baron Alvensleben. Major Mathews has gone to join his regiment.

The American Club met to-day; the last time for the season.

3. *Thursday.* Spent the evening at Mr. Morrison's; lost two rubbers and two bets.

4. *Friday.* King's birthday, which was very brilliant. Dined at Lord Amherst's in uniform; home at half past nine.

5. *Saturday.* Was at St. Mary Axe. Dined at Lady Holderness's with Mrs. Harquart [Harcourt], Mrs. Johnson, a beautiful woman, Messrs. _____ and Budé. Made a call on Ladies Amherst and Fawcett. Spent the evening at the Club, where I saw by the papers the advantages gained by the Swedes over the Russians.

6. *Sunday.* Went with my nephew to see a house which belonged to Mr. Berrings; it is beside that of the Duke of Chandos. The house, although of singular taste, appears to be pretty and commodious. There are 40 acres of ground about it; the whole is well situated.

Baron Regenföld dined with me. He spoke in gloomy terms on the state of the claims the Spaniards set up to the navigation and coasts of the Pacific Ocean and the jealousy shown by the Dutch to our settlement at Botany Bay.

He told me that the Spanish Government had asked France if she would support her in case she should go to war with England, &c., &c.

7. *Monday.* Colonel Polier dined with me. He is enthusiastic about the property he has purchased in Lausanne, and is eager to get there. He told me that in India he had cultivated eleven acres of rose bushes, which had produced _____ pounds of roses, giving by distillation only eight ounces of essence.

Mardy 8.

J'ay renvoyé mon Domestique John Thomson et quoyqu'il me redit [redoît] 5 ou 6 £. Sterling je Lui ay fait présent de Trois guinées, fait présent a' Engail d'une guinée. J'ay payé aujourd'huy à mon Tailleur Fisher pr solde de tout conte £100 St. par un bill sur mon banquier.

Le Baron a dinné ches moy.

Mercredy 9.

passé à l'office de Mr Grenville pour parler à Nepean que je n'ay pas pu voir, j'ay beaucoup promené, passé chez Ld Amherst qui me dit qu'il avoit escrit au Chevallier Yong au sujet du Lt qu'on a plassé dans mon Batt. Adair a diné ches moy. resté au Logis.

Jedy 10.

Resté toute la journée au Logis—occupé a écrire et a Lire.

Le Vendredy 11.

Dinné ches le col. Crosbie avec le G^t Morisson Davisson, Mr Lewis et quelques autres messieurs. Nous avons eu un très bon dinné & très bien servy.

Samedy, 12.

Mr Mandrot est venu diner chés moy, qui ma donné toutes les nouvelles d'Yverdun.

Mon neveux est party aujourd'huy pour l'Isle de White [Wight].

Le Lt Prevost qui est arrivé des Isles m'est venu voir, Il est fort impatient d'avoir une compagnie.

Le Baron a dinné chés moy, & je suis allé faire un tour de promenade en voiture.

Dimanche le 13.

fait visitte à Mr Wallace qui ma apporté tout ce qu'il a pû trouver dans les livres de son frere concernant mon conte avec M. Daniel Delancy pour la vente de ma ferme du Maryland. Il me conseille de lui écrire pour le prier lui-même de m'envoyer son Conte, & de retirer ce qui pourroit m'être encorre dû.

Il est d'avis que nous devons proposer à Mr Blower d'acheter nos droits sur Chipody, seul ou avec Lettres de Justice Ludlow de la province de Bronswick, j'y ay consenty comme le seul moyen qui nous reste pour en retirer quelque chose.

Le C. Miranda & le Baron ont dinné chés moy, Ils croyent tous les deux la guerre avec L'Espagne inevitable.

Lundy le 14.

J'ay reçu une Lettre de Maj. Mathews dattée du onze. Il me dit que le Régimt avoit ordre de se rendre a Chatham et qu'il partoît ce jour la avec la première division et qu'il seroit 20 jours en marche.

Le Capt Shanck est venu déjeuner avec moy. J'ay signé le certificat qu'il avoit donné au Capt Alkro [Halero]. J'ay prié le Capt Shanck de porter 10 guinées à Madame Cramahé, pour 4 douzaines de madere que Cramahé m'avait pretté à mon arrivé en Canada & que mon domestique avoit negligé de remplasser. Ayant lieu d'être mécontent de mon Domestique Louys Mathey Je lui ay dit que son service ne me convenait pas et qu'il pourroit se chercher un maitre Je l'avois engagé le 18 Mars à raison de 30 guinées par année de sorte que le 17 Juin Il m'aura servy le $\frac{1}{2}$ d'une année.

Mardy 15.

Le Courier d'Espagne est arivé ce matin et rien ne transpire des nouvelles qu'il doit avoir apporté.

Le Capt Shanck qui a dinné chés moy me dit que Made Cramahé avoit obtenu une pension de 150 L. dinné et passé la soirée chés moy.

Mercredy le 16.

Mon neveux qui est venu déjeuner avec moy ma comuniqué La Lettre que Mr Mandrot lui avoit apporté. Sa mere lui marque que ma sœur J. a laissé 75 once d'argenterie, outre ce qu'il y a au chapitret, & soixante & neuf Suisse argent contant dont le $\frac{1}{2}$ partie interet.

Été au Levé qui étoit fort nombreux pour la saison. On croit en general que les nouvelles qui sont venues d'Espagne ne sont pas favorables, que les deux cours se sont trop pressées, & qu'il sera difficile d'éviter la guerre.

8. *Tuesday*. Dismissed John Thomson, my man servant, and although he owes me £5 or £6 sterling I made him a present of three guineas and made a present to Enguil of a guinea. To-day I paid my tailor, Fisher, in full of my account, £100, by a cheque on my banker. The Baron dined with me.

9. *Wednesday*. Called at Mr. Grenville's office to speak to Nepean, whom I could not see. Walked a great deal. Called at Lord Amherst's, who told me he had written to Sir George Yonge respecting the Lieutenant whom he had placed in my battalion. Adair dined with me; stayed at home.

10. *Thursday*. Stayed indoors all day engaged in writing and reading.

11. *Friday*. Dined at Colonel Crosbié's with General Morrison, Davison, Mr. Lewis and some other gentlemen. We had a very good dinner, very well served, &c.

12. *Saturday*. M. Mandrot came to dine with me and gave me all the news from Yverdun.

My nephew left to-day for the Isle of Wight.

Lieutenant Prevost, arrived from the West Indies, came to see me; he is very impatient to get a company.

The Baron dined with me and I went for a drive.

13. *Sunday*. Paid a visit to Mr. Wallace, who brought all he could find in his brother's books concerning my account with Mr. Daniel Delancy for the sale of my farm in Maryland. He advised me to write him to request that he would himself send me his account and to settle what might be still due.

He is of opinion that we should propose to Mr. Blower to purchase our rights over Shipody, alone or with letters from Justice Ludlow of the Province of Brunswick. I consented as the only means left to get anything out of it.

Colonel Miranda and the Baron dined with me; both believe war with Spain to be inevitable.

14. *Monday*. Received a letter from Major Mathews dated the 11th. He told me that the regiment was ordered to Chatham; that he was leaving that day with the first division, and that he would be twenty days on the march.

Captain Schank came to breakfast. I signed the certificate he had given to Captain Alkro [Halcro]. I asked Captain Schank to carry ten guineas to Mrs. Cramahé, for four dozen of Madeira which Cramahé had lent me on my arrival in Quebec, and which my servant had neglected to replace. Having reason to be dissatisfied with my servant Louis Mathey, I told him his services did not suit me and that he could look for another place. I engaged him on the 18th of March at the rate of 30 guineas a year, so that on the 17th June he will have served for quarter of a year.

15. *Tuesday*. The courier from Spain arrived this morning, but nothing is known of the news he must have brought.

Captain Schank, who dined with me, told me that Mrs. Cramahé had been granted a pension of £150. Dined and spent the evening at home.

16 *Wednesday*. My nephew, who breakfasted with me, communicated the letter Mr. Mandrot brought him. His mother tells him that my sister J. has left 75 ounces of silverware, besides what there is at the charpitret (?) and sixty-nine Swiss (?) cash, of which one-fourth is at interest.

Was at the levée which was very full for the season. It is generally believed that the news from Spain is unfavourable; that the two Courts are too exacting and that it will be difficult to avoid war.

Mr Adair a dinné ches moy, & nous avons fait ensemble le tour de heighgate.

Jedy 17.

Été à la cour qui étoit fort brillante. Il na rien transpirer de nouveau.

Vendredy 18.

Mandrot qui est venu déjeuner avec moy, ma fait l'histoire d'Yverdon, J'ay été à la citté de la au clob, & dinné ches moy, avec Budé, qui me dit qu'il avoit 400 & quelques livres St. de ses propres revenues sans conter les bienfaits du Roy.

Samedy 19.

Le jeune Mandrot & Bourgeois sont venu déjeuner ches moy, ils me paroissoit des jeunes gens de bonne conduite propre au clob, le Baron & Way ont dinné ches moy. Le Dernier a reçu des Lettres de Vienne du 4^e de ce mois, ou on lui dit qu'il y a une espèce d'amnistie [armistice] entre les Autrichiens & les Turcks, & qu'on croyait la paix prochaine, & Regensfeld qu'il savoit pr certain que notre ministaire avoit des avis du Continent & se persuadoit qu'il y auroit dans peu de temps une paix generale.

On est toujours dans l'inabilité sur les affaires d'Espagne, on dit que la France a fait offrir la médiation, mais que notre Cour la refusée poliment.

J'ay écrit au Maj Mathews.

Dimanche le 20.

Occupé toute la matinée a examiner des Papiers, le Baron et Mr Adair ont dinné ches moy. Fait visitte à M. Coore ou j'ay trouvé mon neveux qui y avoit dinné.

Je l'ay remise à Hamstead.

Je finis hier (en présence de mon neveux) mon Conte avec William Tackfield, qui fut ba|la|ncé & Je lui ay avancé pour la demy année à venir £18.18-St. & je lui ay fait présent de quatre Guinées.

Lundy 21.

MSSRS Mandrot & Christie avec M. Bourgeois & mon neveux ont dinné ches moy.

Il a fait fort chaud toute la journée, & je suis resté la soirée ches moy.

Mardy 22.

Beau temps & fort chaud. Le Col. Miranda dinné ches moy, promené la soirée en voiture. Été au foxhall [Vauxhall] avec M. Miranda.

Mercredy. 23.

Le G^l Powell qui est arrivé ce matin a dinné ches moy, & nous avons fait un tour en voiture.

Jedy 24.

J'ay été déjeuner avec mon Neveux a Hamstead. fait visitte au Baron Nagle. Regensfeld a dinné ches moy.

Vendredy 25.

passé au club. On croit que nous aurons guerre. Le Col. Marsh & le G^l Powell ont dinné ches moy nous sommes allé à Curshelag et à Venelac [Ranelagh] revenu à minuit.

Samedy 26.

Le Baron R. a dinné ches moy & nous avons fait une promenade en voiture.

Le G^l Powell est reparty aujourd'huy pour Wharwick.

Dimanche 27.

Mr Prevost m'est venu présenter le jeune Prevost qui vient de Colmar. Il me paroit le plus joly de la famille. Le Baron Way dinné ches moy.

Lundy 28.

Promené dans la matinée passé la soirée ches M^d Murray ou j'ay fait trois Robers. J'ay finy tous les Contes du menage avec Louys Matthey.

Mardy. 29.

Le Baron a dinné ches moy. Davisson est venu prendre le caffè et nous avons fait une promenade à Heighgate ensemble.

Il me dit que le Juge Smith avoit presente une requette au Congres, demandant la permission de retourner vivre parmis eux.

J'ay ecrit un billet au G^l Budé pour lui faire comprendre la difficulté qu'il y a d'entrer dans notre Regim^t a moins que d'acheter.

Mr. Adair dined with me and we took a stroll to Highgate together.

17. *Thursday*. Was at the Court, which was very brilliant. Heard nothing new.

18. *Friday*. Mandrot who came to breakfast gave me the history of Yverduin. Was at the City; thence to the Club, and dined at home with Budé, who told me that he had upwards of £100 of an income of his own, without counting the King's benefits.

19. *Saturday*. Young Mandrot and Bourgeois came to breakfast. They seemed well conducted young men, suitable for the Club. The Baron and Way dined with me. The latter has received letters from Vienna of the 4th of this month, which state that there is a kind of amnesty [armistice] between the Austrians and Turks and peace is believed to be near. Regenfeld said he knew for certain that our Ministry had advices from the Continent and were persuaded that there would be a general peace in a short time.

There is always an inability to judge of Spanish affairs. It is said that France has offered its mediation, but that our Court has politely refused it.

Wrote to Major Mathews.

20. *Sunday*. Engaged all morning examining papers. The Baron and Adair dined with me. Paid a visit to Mr. Coore, where I found my nephew, who had dined there. Went with him to Hampstead.

I settled yesterday (in presence of my nephew) my account with William Tuckfield, which was balanced, and I advanced him, for the coming half year, £18 18s., and made him a present of four guineas.

21. *Monday*. Messrs. Mandrot and Christie, with Mr. Bourgeois and my nephew, dined with me.

It was very warm all day, and I remained at home in the evening.

22. *Tuesday*. Fine weather and very warm. Colonel Miranda dined with me. Took a drive in the evening. Went to Foxhall [Vauxhall] with Mr. Miranda.

23. *Wednesday*. General Powell, who arrived this morning, dined with me, and we took a drive.

24. *Thursday*. Breakfasted with my nephew at Hampstead. Visited the Baron Nagle. Regenfeld dined with me.

25. *Friday*. Called at the Club. It is believed that we shall have war. Colonel Marsh and General Powell dined with me; we went to Curshelag and Venelac [Ranelagh?]. Returned at midnight.

26. *Saturday*. The Baron Regenfeld dined with me, and we took a drive. General Powell left again to-day for Warwick.

27. *Sunday*. Mr. Prevost called to present the young Prevost who has come from Colmar. He appears to be the best looking of the family. Baron Way dined with me.

28. *Monday*. Took a walk in the morning. Spent the evening at Mrs. Murray's, where I played three rubbers. Settled all the household expenses with Louis Mathey.

29. *Tuesday*. The Baron dined with me. Davison came to take coffee, and we took a walk to Highgate together.

He told me that Judge Smith had presented a petition to Congress asking permission to return and live among them.

Wrote a note to General Budé to let him understand the difficulty of getting into our regiment except by purchase.

Mon nouveau Domestique Andre Falkner est entré ches moy comme valet de chambre et bouteilier. Je lui ay promis 40 L. st. par année, sans qu'il puisse pretendre autre chose que sa nourriture, soit ches moy ou en voyage.

M. Ferdinand Christie est venu ches moy pour me dire qu'il s'étoit arrangé avec M. de Colone pour voyager avec son fils. Il lui accorde 200 L: St: par année, mais il faut qu'il se pourvoye lui même d'un Domestique.

Mercredy, 3^e.

Mr Mandrot est venu dejeuner chés moy, et me dit qu'il auroit proposé son Beau frere *Aubergonois* pour M. de Colone si Christie n'avoit pas accepté l'employ. Il me dit que tout étoit tranquille en Suisse, mais qu'on y étoit fort lasse des François, qui y introduisoit le jeu & la dissipation. C'est une race abominable partout.

Jedy le 1^{re} Juillet.

J'ay payé 10. guinées a Louys Mathey pour ses Gages de 4. mois qui finissent au 17. juillet. Il est tres Content de moy mais se plaint de Mad^e Fairchild. C'est un Sot dont je suis bien aise d'etre debarassé.

Remis à Falkner

6. Bont. Port	} Il y avoit deja	
7. d. Madere		2. Btt Vin de Suisse
7. d. Cherés		3. Vin Muscat
7. petit Bourgoy		1. de Cidre.
1. Champ. Blanc		
1. d. Rouge		

Je lui ay donné un Bill de £10 St.

Le Baron R. a dinné ches moy.

J'ay appris la mort du G^l Ray, qui est une vraye perte pour l'armée & les sciences.

Vendredy, 2. Juillet.

passé à la citty & ches Mr Christie qui me dit que tout étoit arrangé avec M. de Callone & son frere et qu'il devoit partir Lundy prochain.

Le pauvre Saranville est entierem^t derangé

J'ay acheté une Tabatière d'or dont j'ay payé 18 guinées.

J'ay vu L^d Amherst qui me dit que M. Pitt s'étoit emparé du Militaire et que Sr George Yong ne faisoit rien sans ses ordres. Ogilvie me dit la même chose.

Samedy 3.

Mr Adair a dinné ches moy & ma fait part de la Lettre que Mad^e Prevost a reçu de sa sœur, ou il paroît qu'elle et M. le Chigran ont dessein de se retirer. fait visitte à M^{rs} Coore.

Ecrit à Bude, au sujet de Twiss & du Maj. Mathews.

Dimanche le 4-

Dinné seul, promené et passé la soirée ches moy.

Lundy 5.

Davison a passé ches moy et me dit que le conseil assembloit tous les jours, & que dans peu de jours on sauroit s'il y a Guerre ou Paix. Il croit que le chev. Gray aura le Comandem^t d'une expedition, pour la quelle on employera 4,000 hommes de Troupes Allemandes. Il me demandoit si je ne croyois pas que son frere fut propre pr servir de Secretaire aupres du G^l Gray, qu'il escrivoit bien l'anglois & le françois &c. &c. Cecy me fait naitre des soupçons. Le Col. Miranda & le Docteur Adair ont dinné ches moy—resté la soirée au Logis.

Mardy 6e

Mon neveux est venu dejeuner chés moy et me dit que les jeunes gens auroient ensemble une fortune de 44,000 St.

Reçu ce matin une Lettre de Capt Freeman qui me marque que mon neveux Devos a beaucoup depensé mais qu'il se conduit honorablem^t &c. &c. Reçu une Lettre de Mons. Jenkins Williams qui me remercie d'avoir acheté une commission pr son fils Il souhaite d'acheter aussi la lieutenance.

Reçu aussi une Lettre de Maban du 6^e juin. Celle de Capt Freeman est du 27 May & celle M. Williams du 7 juin.

My new man servant, Andrew Falkner, has come as valet and butler. I have promised him £40 a year, with no further claim, beyond his board, either at home or travelling.

Mr. Ferdinand Christie came to tell me that he had arranged with M. de Calonne to travel with his son. He gives him £200 a year, but he must provide himself with a servant.

30. *Wednesday.* Mr. Mandrot came to breakfast, and told me he would have proposed his brother-in-law, Aubergonois, for M. de Calonne, if Christie had not accepted the position. He said that everything was quiet in Switzerland, but that they were tired of the French, who were introducing play and dissipation. It is an abominable race everywhere.

July.

1. *Thursday.* I paid 10 guineas to Louis Mathey for his wages for the four months ending on the 17th July. He is well pleased with me, but complains of Mrs. Fairechild. He is a fool of whom I am glad to be rid.

Handed to Falkner:—

6 bottles Port.

7 do Madeira.

7 do Sherry.

7 petit Burgundy.

1 White Champagne.

1 Red Champagne.

} There were already 2 bottles Swiss
Wine, 3 Muscat wine, 1 Cider.

I gave him a ten pound note.

Baron Regenfield dined with me.

Learned of the death of General Roy, a great loss to the army and to science.

2. *Friday.* Called at the City and at Mr. Christie's, who told me that everything was arranged between M. de Calonne and his brother, and that he was to set out on Monday next.

Poor Seranville is entirely deranged.

Bought a gold snuff box, for which I paid 18 guineas.

Saw Lord Amherst who told me that Mr. Pitt had taken control of the military and that Sir George Yonge would do nothing without his orders. Ogilvie told me the same thing.

3. *Saturday.* Mr. Adair dined with me and told me the contents of a letter which Mrs. Prevost has received from her sister, by which it appears that she and M. le Chigran intend to retire.

Visited Mrs. Coore.

Wrote to Budé respecting Twiss and Major Mathews.

4. *Sunday.* Dined alone; took a walk and spent the evening at home.

5. *Monday.* Davison called and told me that the Council was meeting every day and that in a few days it would be known whether there would be war or peace. He believes that Sir Grey will have command of an expedition, for which 4,000 German troops are to be employed. He asked if I did not think that his brother would be fit to act as secretary to General Grey, that he wrote English and French well, &c., &c. This excited suspicions in me. Colonel Miranda and Dr. Adair dined with me. Stayed in doors during the evening.

6. *Tuesday.* My nephew came to breakfast and told me that the young people would have together a fortune of £44,000 sterling.

Received this morning a letter from Captain Freeman, who tells me that my nephew Devos has been spending freely, but that he behaves honourably, &c., &c. Received a letter from Mr. Jenkin Williams, thanking me for having purchased [a commisson] for his son. He wishes also to purchase a lieutenancy.

Received also a letter from Mabane of the 6th June. That from Captain Freeman was dated 27th May, the one from Williams the 7th June.

Été au Levé Le R. me demanda s'il n'y avoit point de mecontents en Suisse &c. &c.

fait visite à Lady Holderness le Baron dinné ches moy, été à Hampstead & au Clob, Le G^l Farefax [Fairfax] me dit qu'il avoit parlé au Roi de Twiss qui lui avoit été recommandé par le Duc de Richem^d pour remplacer Ray &c. je lui parlay aussi de Mathews, mais la Personne est déjà désigné.

Jedy 8.

Mon neveux est venu dejeuner avec moy, & ma fait voir un traitte de 21.10 St. que Devos a tiré sur lui, & Il tire de même pour 30 & quelques livres sur moy. sans aucun avis, Il faut reprimer cette conduite.

Vendredy 9.

Les deux Barons ont dinné ches moy.

Samedy 10

Le Maj. Benson m'est venu dire qu'il esperoit de pouvoir former un party pr recruter pr mon Batt.

Le Col. Miranda, les Barons & le Mj. Benson ont dinné ches moy & sont resté presque a 9½ heures.

Dimanche 11e

Dinné ches le Gen^l Morriison ou je trouvoy le Col. Marsh & la famille Patisson, qui y logeoient.

dinné ches Mr Davisson apres avoir passé ches le Baron Alvensleben qui étoit allé à Vendsor Mr Nepean qui s'y trouva me dit que Lord Dorchester reviendrait certainement au printemps prochain et que vraysemblablement il ne retourneroit jamais en Canada, le G^l Clerck dont il dit beaucoup de bien doit partir incessamment pr Québec. Il ma promis de recomander le Dr Maban de la façon la plus forte. Davisson me fit d'autres confidences en me disant que le Col. Simpko [Simcoe] étoit nommé pr le nouveau gouvernement — que Lord Dorchester avoit recommandé le chev. Johnson [Sir John Johnson] de la façon la plus forte; & de nomer du Deyce [Dease] pour être surintendant des Indiens. On voit par la que le J. Smith est toujours au gouvernail.

Mardy le 13.

Tiré 60 guinées ches Mes Banq^s je fus ches le Duc de Northumberland pr recomander le jeune Davisson comme Secretaire pr le G^l Clark, mais le Duc se trouva hors de Ville.

le Capt Prévost qui m'avoit déjà communiqué les manœuvres de son Cousin pr obtenir une compagnie est venu encore ce matin je l'ay envoyé ches L^d Amherst. J'ay appris la mort de L^d Heathfield.

Mardy [Mercredi] 14.

Été ches L^d Amherst. Je lui ay parlé de Prévost, été ensuite à la Cour, le Levé étoit nombreux je pris l'occasion de parler au Secretaire de la Guerre qui me parut fort prevenu en faveur de Pr. Il me dit qu'il avoit eu dessein de m'en parler avant que de rien faire pr Lui.

Jedy 15.

Été à la Cour qui étoit assés nombreux pour la saison, je parlay a L^d Sydney au sujet de Prévost. Il me demanda s'il m'étoit venu voir. Il parut un peu embarrassé. Les Mandrots & mon neveux ont diné ches moy.

Le 16. Vendredy.

J'ay beaucoup marché et suis revenu ches moy fort fatigué Le G^l Grenville Budé & le Baron ont dinné ches moy; je me suis fait excuser ches le B. Alvensleben.

Samedy 17.

Été à St. Mary Axe et ches. Mandrot pour lui porter des pieces du Lustre pr le Capt. Troytorrens.

Le Baron ma dit qu'il étoit arrivé un exprès party de Paris le 14 à cinq heures du soir au Gouvernement ou on marque que tout est parfaitement tranquille. Mr Prévost a passé ches moy. Il a beaucoup parlé sans faire mention de ses manœuvres pour obtenir une Compagnie; je lui annonçay que L^d A [Amherst] exigeroit vraysemblablement qu'il rejoignit incessamment son Batt. Il souhaiteroit d'attendre pr savoir si la guerre seroit déclarée ou si on envoyoit des Troupes, afin d'avoir un passage qui ne lui coutoit rien. C'est le second Theme du feu Gen^l de Pisinge.

7. *Wednesday.* Was at the levée. The King asked me if there was no dissatisfaction in Switzerland, &c., &c.

Called on Lady Holderness. The Baron dined with me. Was at Hampstead and the Club. General Fairfax told me that he had spoken to the King about Twiss, who had been recommended by the Duke of Richmond to succeed Roy, &c. I spoke to him also of Mathews, but the person is already designated.

8. *Thursday.* My nephew came to breakfast and showed me a bill for £21. 10, drawn on him by Devos. He had in the same way drawn on me for £30 odds without any advice. This conduct must be checked.

9. *Friday.* The two Barons dined with me.

10. *Saturday.* Major Benson came to tell me that he hoped to form a recruiting party for my battalion.

Colonel Miranda, the Barons and Major Benson dined with me and remained till nearly half past 9.

11. *Sunday.* Dined at General Morrison's, where I found Colonel Marsh and the Patison family, who are lodging there.

12. *Monday.* Dined at Mr. Davison's, after having called at the Baron Alvensleben's, who had gone to Windsor. Mr. Nepean, who was there, told me that Lord Dorchester would certainly return next spring, and that probably he would never go back to Canada. General Clarke, of whom he speaks well, is to leave immediately for Quebec. He promised to recommend Mabane in the strongest manner. Davison gave me further confidences, by telling me that Colonel Simpko [Simcoe] was appointed to the new government; that Lord Dorchester had recommended Sir John Johnson in the strongest manner, and Deyce [Dease] to be superintendent of Indian affairs. It will thus be seen that Judge Smith is still at the helm.

13. *Tuesday.* Drew 60 guineas from my bankers. Went to the Duke of Northumberland to recommend young Davison as secretary for General Clarke, but the Duke was out of town.

Captain Prevost, who had already communicated to me his cousin's schemes to obtain a Company, came again this morning. I sent him to Lord Amherst. Learned of the death of Lord Heathfield.

14. *Wednesday.* Was at Lord Amherst's and spoke to him of Prevost. Then went to the Court; the levée was crowded. I took the opportunity of speaking to the Secretary of War, who seems much prepossessed in favour of Prevost and that he had intended to speak to me before doing anything for him.

15. *Thursday.* Was at the Court, which was pretty full for the season. I spoke to Lord Sydney about Prevost; he asked if he had come to see me, and seemed a little embarrassed. The Mandrots and my nephew dined with me.

16. *Friday.* Walked a great deal and came home very much fatigued. General Grenville, Budé and the Baron dined with me. I sent an apology to Baron Alvensleben.

17. *Saturday.* Was at St. Mary Axe and at Mandrot's to carry him some pieces of lustre for Captain Traytorrens.

The Baron told me that an express to Government had arrived which left Paris on the 14th at five in the evening, which stated that every thing was perfectly quiet. Mr. Prevost called; he spoke a great deal without mentioning his schemes to get a company. I informed him that Lord Amherst would probably require him to rejoin his battalion immediately. He wished to wait to ascertain if war would be declared or troops sent, so that he might have a passage to cost him nothing. This is the second theme of the late General de Pisinge,

J'ay été le soir à Hamstead pour voir mes nieces qui sont revenues de prendre les bains de mer.

Dimanche 18e.

Le Capt. Vanderput qui m'est venu faire visite, me dit qu'il avoit envoyé de la Tamise 4,787 matelots qui ont été pressés icy. Il me dit qu'il savoit depuis longtemps que l'Angleterre avoit promis au Roi de Pruce, d'envoyer 12 vaisseaux de ligne dans la Méditerranée dans le Courant de juillet si S. M. l'exigeoit.

Lundy 19.

Le Capt. Prevost m'est venu communiquer un placet que L^d Amherst Lui avoit conseillé de présenter au Secrétaire de la Guerre, que j'ay trouvé fort bien. Il me dit que M. Prevost avoit manqué la Compagnie que le Capt. Dobson a obtenu dans mon Régim^t que le Secrétaire de la Guerre lui avoit dit que comme l'officier qui avoit quitté avoit obtenu une compagnie d'Invalide le Roi avoit ordonné qu'on passât un capt. de la demy paye.

Les Protecteurs de Prevost sont Lord Sydney & M^r Rose, qui est sollicité par Mad^{me} Nesbitt qui a beaucoup d'influence sur Lui et une Dame Warren &c.

Prevost dit qu'il ne voudroit pas accepter de Capt. Lieutenantance.

Il a été fort lié avec le Prince Edward & c'est Lui qui lui a obtenu la permission d'avoir des chevaux à Geneva & qui ensuite menageoit toutes ses parties de plaisir. Il en a reçu plusieurs lettres fort obligantes et le Prince lui avoit offert une Compagnie dans les Gardes Hanoveriens &c. Il étudioit pour être avocat et devoit être reçu docteur lorsque les troubles de Geneve comenceroient. Il prit des armes en defence du magistrat. Il fit faire un uniforme de Dragons de Geneve, avec lequel il parut comme officier.

Le G. A. Prevost lui procura un Drapeau dans son Batt. Il vint en 1782 le joindre aux Iles, deux mois avant la paix, le Batt. fut reformé peu de Temps apres en juin 1783 et Prevost alla à Geneve ou Il a jouy de la $\frac{1}{2}$ paye pendant cinq années. Il fut ensuite remplacé comme enseigne peu de temps apres on leva deux nouveaux Batt. et je fit mon possible pr lui obtenir une Lt qui me couta beaucoup de pêne; il fut ensuite pendant quelque temps à Chatam pour y recevoir les Recrues. Il trouva moyen d'aller à Geneve, ou il courtisa le Pr Edward; le fils de M. Rose, & les Parents de quelques Dames qui l'ont recomandé icy, & c'est par leur moyen qu'il espère d'obtenir une compagnie. Je ne crois pas qu'en tout il aye été pendant trois années au Regiment.

Sa commission de Lt est dattée du 25 juin 1781.

Il s'est querellé fort mal à propos avec le Mj. Whitesake [Whiteside] du 4^e Batt. parcequ'il étoit entre dans le Batt: Celui cy beaufreere de Mrs Louys doit lui en avoir écrit. Il est en general turbulent veut diriger et se meler de tout.

Il veut profiter des services du G^l Prevost (au prejudice des Enfants) pour se procurer d'avancem^t. Sur les affaires de Gibraltar P. me dit que le Prince se conduit fort bien. Il dine une fois par semaine chez Ohara, & aura (?) chez Lui, du reste Il ne se voyent que le soir, le Prince a toujours la fureur des chevaux fait couper les oreilles des anes & des mulets &c. On n'aime pas O'hara Il est trop severe, Il est actuellement brouillé ou en différent avec le Col. Mars, (Marr) qui est chef Ingenieur. Il me paroît que tous les deux ont tort.

Le chev. Boid est allé au Roy pour demander à aller à Gibraltar, Le R. lui a dit qu'il y penseroit.

On parle de Lt G. Lenox pour remplacer le G^l Heathfield,—celui cy a ordonné que ses Os fussent transporté à Gibraltar.

Mardy 20.

Le Baron a dinné chez moy. J'ai été à la secretaire de Guerres.

Mercredi le 21.

Été chés Lord Amherst ou je lui ay parlé sur le conte de Prevost. Il me fit voir la Lettre qu'il lui avoit écrite pr le prier de lui procurer une compagnie parce qu'il n'étoit plus en État d'acheter, Il vouloit aussi être employée en recrue, mais nous nous convimes qu'il convenoit qu'il joignit le Régim^t dinné chez Nepean avec l'Admiral Pigot, le Gen^l Faucet, le Gen^l Clark & le Capt. Croffort [Crawford] resté jusques à 11 heures, nous avons parlé peu du Canada.

Went in the evening to see my nieces, who have returned from seabathing.

18. *Sunday.* Captain Vanderput who called, told me that he had sent from the Thames 4,781 sailors who were pressed here. He said he had known for a long time that England had promised the King of Prussia to send 12 ships of the line into the Mediterranean in the course of July if His Majesty required them.

19. *Monday.* Captain Prevost came to communicate to me a petition which Lord Amherst had advised him to present to the Secretary of War, which I thought very good. He told me that Mr. Prevost had failed to obtain the company which Captain Dobson had got in my regiment; that the Secretary of War had told him that as the officer who had left had obtained a company of Pensioners, the King had ordered him to appoint a half pay Captain.

Prevost's protectors are Lord Sydney and Mr. Rose, who is urged by Mrs. Nesbit who has great influence over him and a Lady Warren, &c.

Prevost says he would not accept a captain lieutenancy. He has been very intimate with Prince Edward; it was he who obtained for him permission to have horses at Geneva and managed all his parties of pleasure. He has received several obliging letters and the Prince offered him a company in the Hanoverian Guards, &c. He studied for the Bar and was to be received as a doctor when the troubles in Geneva began; he took up arms in defence of the magistracy and had a uniform made for the Genevese dragoons, in which he appears as an officer.

General A. Prevost procured him an ensigncy in his battalion. He joined it in 1782 in the West Indies, two months before the peace; the battalion was reduced shortly after (in June 1783), and Prevost went to Geneva where he has enjoyed half pay for five years. He was then replaced as ensign shortly after; two new battalions were raised and I did my utmost to obtain a lieutenancy for him, which cost me much trouble. He was for some time at Chatham to receive recruits. He found means to go to Geneva, where he paid his court to Prince Edward, the son of Mr. Rose and some ladies, who have recommended him here, and it is through them he hopes to obtain a company. I do not believe that he has been altogether three years with the regiment. His lieutenant's commission is dated the 25th June, 1781. He quarrelled very unseasonably with Major Whitesake [Whiteside] of the 4th Battalion, because he entered into the battalion. The latter, brother-in-law of Mrs. Lewis, must have written about it. He is generally turbulent, and wishes to direct and interfere in every thing.

He desires to profit by the services of General Prevost (to the prejudice of the children), so that he may secure advancement. As to the affairs of Gibraltar, Prevost told me the Prince behaves very well. He dines once a week with O'Hara and will have (?) with him. Further, he sees him only in the evening. The Prince has a passion for horses, has the ears of the asses and mules cut, &c. O'Hara is not liked; he is too severe. He is at this moment embroiled with Colonel Mars [Marr], who is chief engineer. It seems to me that both are wrong.

Sir Byrd has gone to the King to ask to go to Gibraltar. The King told him he must think of it.

It is said that Lieut.-General Lenox is to take the place of General Heathfield; the latter ordered that his remains are to be taken to Gibraltar.

20. *Tuesday.* The Baron dined with me. Went to the Secretary of War.

21. *Wednesday.* Was at Lord Amherst's, to whom I spoke regarding Prevost. He showed me a letter he had written, begging him to procure him a company, as he was no longer in a position to purchase. He also wished to be employed in recruiting, but we agreed that it would be more suitable that he should join his regiment. Dined at Nepean's with Admiral Pigot, General Fawcett, General Clarke and Captain Croffort [Crawford]. We stayed till eleven; spoke little about Canada.

Le jeudy 22.

Été chés Lord Amherst qui me fait envoyer les Lettres qu'il a reçues du Canada sur les affaires des jesuittes, je lui ay promis d'en parler au G^l Clark & d'en écrire à Mr Williams. Budé, le Baron & le G^l Cammond ont dinné ches moy le dinné excellent —eté à Hamstead.

Le Vendredy 23.

Ld Amherst ma fait visite à 8 heure du matin pour m'inviter à aller à Mt Real. J'ay été au Levé. Le G^l Clark ma accompagné ches moy, pr me faire plusieurs questions sur le Canada. Il me demanda si Davisson pouvoit lui convenir pr secretaire, je lui ay dit que Oui. Il souhaite de mener deux officiers avec Lui qui Lui sont fort attachés, & il souhaittoit de savoir s'il n'y avoit point d'employe ou de revenant bon, qu'il peut leur accorder &c. Il me demandat si je croyois qu'il peut vivre dessement avec 1500 L. par année, &c. Il me promet de venir dîner ches moy Vendredy prochain.

Samedy 24.

Dinné ches moy fait visite à M^{rs} Coore.

Dimanche 25.

fait visite au Baron Alvensleben qui masseure fort amicalement & vouloit que je dinnasse avec Lui. Il estoit fort curieux de savoir si le Roy avoit nomé au Gr de Gibraltar. Il me dit lorsque je le quittay si j'avois quelque chose a faire dire au Roi, qu'il le verroit demain & qu'il avoit coutume de Lui demander qu'il avoit vu, & que vraysemblablement Il lui parleroit de moy.

Lundy 26.

Le Capt Prevost me communiqua la requête que Ld Amherst Lui avoit conseillé de presenter au Secretaire de la Guerre que j'approuve fort.

Mardy 27.

Les Barons ont diné ches moy.

Mercredy 28.

Je fus au Levé ou il y avoit peu de monde.

Jeudy 29.

Été au Cercle qui n'étoit pas nombreux. Je parlay à Sir G. Yong au sujet de Lt Prevost il me dit qu'il avoit répondu à Mr Rose.

Le Col Kemble et le Baron ont dinné ches moy.

Vendredy le 30.

Lord Amherst, le G^l Clark, le Baron, Montbrifa, le Col. Amherst ont dinné ches moy. On nous a anoncé la mort du General Landon.

Samedy le 31

Mr Inubar m'est venu faire visite et ma dit qu'il estoit sur que le Suedois estoient hors de combat —Que L'Imperatrice avoit consenti que le Roi de Hongrie fit une paix Séparée avec les Turcks, et qu'il y avoit toute apparence qu'elle se concleroit, que le Roi de Prusse qui avoit demandé Datzick & Thorn, s'étoit relaché de ses prétentions, & que le Roi d'Hongrie rendroit aux Turcks toutes les conquettes qu'il avoient faites, de même que Belgrade. La nouvelle de la perte de la Flotte Suedoise a été annoncée aujourd'huy dans la Gazette. Il y avoit bien de l'Imprudence aux Suedois de rester aussi longtemps dans la position ou ils avoient placée Leur flotte. Cet evenement qui flatara la vauité de l'imperatrice de Russie pourroit l'engager à accorder à la Paix. Le Mj. Genn a dinné ches moy & ma fait part au sujet qui l'a appellé à Londres.

On attribue au conseil d'un cape de vaisseau Anglois, l'endroit ou le Roy de Suede a mis la Flotte.

Le 4^e Aoust.

On a reçu la nouvelle de l'avantage que le Roy de Suede a remporté sur les Russes avec la Flotte de Galere.

Le 8^e Aoust.

Le G^l Clark est party pour Québec.

Le 9^e do

Dinné ches le Baron Alvensleben.

Le 12.

Budé Vanderput le Baron Regensfeld & Gunn ont dinné ches moy.

22. *Thursday.* Was at Lord Amherst's, who has the letters sent me which he received from Canada on the affairs of the Jesuits. I promised to speak about them to General Clarke and to write to Mr. Williams. Budé, the Baron and General Cammond dined with me. The dinner excellent. Was at Hampstead.

23. *Friday.* Lord Amherst paid me a visit at eight in the morning to invite me to go to Montreal. Was at the levée. General Clarke accompanied me home, to put several questions to me about Canada. He asked me if Davison would suit as his secretary. I said yes. He wished to take two officers who are much attached to him and he wished to know if there were no office or good employment he could give them, &c. He asked me if I believed he could live respectably on £1,500 a year &c. He promised to come and dine with me on Friday next.

24. *Saturday.* Dined at home. Visited Mrs. Coore.

25. *Sunday.* Paid a visit to the Baron Alvensleben who received me in a very friendly manner and wished me to dine with him. He was very curious to know if the King had appointed any one to the governorship of Gibraltar, and told me, when I left him that if I had anything to be said to the King, he would see him to-morrow; that he was accustomed to ask him what he had seen and that probably he would speak of me.

26. *Monday.* Captain Prevost communicated to me the petition which Lord Amherst had advised him to present to the Secretary of War, of which I strongly approved.

27, *Tuesday.* The Barons dined with me.

28. *Wednesday.* Was at the levée; very few there.

29. *Thursday.* Was at the Court, which was not numerously attended. I spoke to Sir George Yonge respecting Lieutenant Prevost; he said that he answered Mr. Rose.

Colonel Kemble and the Baron dined with me.

30. *Friday.* Lord Amherst, General Clarke, the Baron, Montbrifa (?) and Colonel Amherst dined with me. General Landon's death was announced.

31. *Saturday.* Mr. Inhubar came to pay me a visit and said that he was sure the Swedes were defeated; that the Empress had consented to the King of Hungary making a separate peace with the Turks, and that there was every appearance it would be concluded; that the King of Prussia, who had demanded Dantzic and Thorn, had given up his claims and that the King of Hungary would restore to the Turks all the conquests he had made, the same as Belgrade. The news of the loss of the Swedish fleet was announced to-day in the *Gazette*. It was very imprudent of the Swedes to remain so long in the position in which they had placed their fleet. This event, which will flatter the vanity of the Empress of Russia, may induce her to agree to a peace. The Major-General dined with me and told me what had called him to London.

To the captain of a British vessel is attributed the advice as to the place where the King of Sweden put his fleet.

4th August. News has been received of the advantage the King of Sweden has gained over the Russians with a fleet of galleys.

8th August. General Clarke left for Quebec.

9 August. Dined at Baron Alvensleben's.

12th August. Budé, Vandeput, the Baron Regenfled and Gunn dined with me.